LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

VOL. LIII — NO 246 MONTREAL, SAMEDI, 20 OCTOBRE 1962

MÉTÉOROLOGIE
Ensoleillé, partiellement nuageux, plus frais ce soir
Min.: 45 — Max.: 50
Dimanche: ensoleillé
Gracieuseté de
SHEARER LUMBER CO. LTD.
MONTRÉAL

10¢

FÊTE DU JOUR
S. JEAN CANTIUS

RADIO - SACRÉ - COEUR
Emission sur 38 postes
Du lundi au samedi

ÉCHOS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

Aucun agent de la Sûreté provinciale ne sera autorisé à accompagner des candidats ou leurs partisans au cours de la présente campagne électorale dans le Québec. M. Lucien Descent, directeur de la division de Québec de la sûreté, a déclaré qu'un certain nombre de candidats ont déjà demandé des escortes policières mais que toutes les requêtes du genre ont été refusées.

M. Descent a expliqué que cette ligne de conduite a été adoptée pour le bon renom de la sûreté et surtout pour ne pas qu'elle soit taxée de partisanerie politique. Aucun agent, a-t-il dit, n'est autorisé à prêter son concours à un candidat ou à une organisation politique.

■ □ ■

Quelques partisans libéraux se proposent de suggérer au maire Drapeau — si toutefois celui-ci est réélu le 23 octobre — de changer le nom du boulevard Dorchester en celui de "l'avenue du 14 novembre", si toutefois les libéraux sont portés au pouvoir ce jour-là...

■ □ ■

M. Paul Gérin-Lajoie, ministre de la jeunesse, a invité son adversaire, M. Loyola Schmidt, candidat de l'Union nationale dans Vaudreuil-Soulanges, à participer à une assemblée conjointe au cours de laquelle les deux candidats seraient en mesure d'exprimer objectivement leurs vues respectives sur le projet de la Cité des jeunes de Vaudreuil. Ce défi lancé par M. Gérin-Lajoie, fait suite à de nombreuses critiques de M. Schmidt sur l'inopportunité de créer ce vaste centre éducationnel dans Vaudreuil.

Jean-Jacques Bertrand précise ses positions à Maniwaki

• L'étatisation: c'est vraiment la "clé"
• ...mais seulement celle de M. Lévesque

MANIWAKI. — M. Jean-Jacques Bertrand a reconnu hier que la nationalisation de l'électricité est la clé de l'émancipation économique du Québec. Mais cette clé n'est pas celle de M. Lesage ni celle du parti libéral, a-t-il ajouté, c'est celle de M. René Lévesque.

Portant la parole au cours d'une réunion politique à Maniwaki, le député de l'Union nationale dans Missisquoi a accusé les libéraux de n'avoir jamais parlé publiquement de la nationalisation de l'énergie hydroélectrique avant d'avoir annoncé la tenue d'une élection générale sur cette question. Seul le ministre des richesses naturelles fait exception.

Tout à coup, a continué M. Bertrand, le parti libéral se proclame le sauveur du peuple en lui offrant la clé de l'émancipation économique.

Cette clé, a précisé l'ancien candidat au poste de chef de l'Union nationale, c'est la clé de M. René Lévesque et non celle du premier ministre Jean Lesage. Pour le parti libéral, ce n'est qu'un passe-partout pour obtenir le pouvoir.

Dans cette perspective, a poursuivi M. Bertrand, M. Lesage a fait preuve d'un opportunisme politique des plus flagrants. Pourtant, le premier ministre lui-même reproche continuellement aux autres partis de faire preuve d'opportunisme.

M. Bertrand a également affirmé que la population du Québec ne devrait pas, dans la présente campagne électorale, baser uniquement son jugement sur la question de la nationalisation de l'électricité.

Cela, en raison de la manoeuvre utilisée par le gouvernement libéral et de l'opportunisme politique de M. Lesage. En raison également, du fait que ce n'est pas tout d'avoir une bonne idée: encore faut-il savoir comment l'appliquer.

Dans cette optique, il est nécessaire que la population se mette à juger objectivement ce que le gouvernement a fait depuis deux ans et comment il l'a fait.

La nationalisation de l'électricité est une mesure bonne, qui s'impose, a expliqué M. Bertrand, mais si le gouvernement libéral applique cette politique de nationalisation avec les mêmes méthodes administratives que celles dont il s'est servi depuis son accession au pouvoir, ce serait un fiasco.

Sur un autre plan, le député sortant de Missisquoi a déclaré que, plus que jamais, les hommes publics et les politiciens doivent renseigner la population. Ils doivent être francs. Les candidats aux fonctions publiques doivent prendre des positions claires et nettes. De plus, ceux qui aspirent à gouverner doivent indiquer à la population comment ils entendent gouverner.

M. Bertrand a déclaré qu'il était fier d'appartenir à un parti (l'U. N.) composé d'hommes libres. Conscient de ce sentiment de liberté et conscient de ses responsabilités devant le public, M. Bertrand a affirmé de nouveau qu'il est favorable à la nationalisation de toutes les compagnies privées d'électricité. Il a déclaré que lors du référendum qui aura lieu à ce sujet, si l'U. N. s'empare du pouvoir, il fera personnellement campagne en faveur d'une telle mesure.



Bertrand et le compte rendu du DEVOIR: "fondé, véridique et assez complet"

MANIWAKI. — Le compte rendu du 'DEVOIR' au sujet de la rencontre de M. Jean-Jacques Bertrand avec les étudiants de l'université de Montréal, mardi dernier, était "fondé, véridique et assez complet". Ce sont les termes mêmes que M. Bertrand a employés hier soir, lors d'une assemblée électorale.

Cette affirmation de M. Bertrand fait suite à une déclaration de l'Association des jeunes de l'Union nationale de l'université de Montréal, publiée par l'organisation de l'UN à Montréal, selon laquelle le 'DEVOIR' avait fait preuve de "mauvaise foi et de manque d'honnêteté".

Elle répond également à une accusation de "perversité" qu'avait lancée le quotidien "Montréal-Matin", à l'endroit du "DEVOIR". Le "Montréal-Matin" lui-même, incidemment, n'était pas présent à la rencontre de M. Bertrand avec les étudiants.

Jeudi à Trois-Rivières, M. Bertrand a dit que les comptes rendus du DEVOIR et de "La Presse" étaient "substantiellement exacts" et il a ajouté qu'il n'avait rien à retirer de ses paroles. Il a également précisé à cette occasion que le soir même de sa rencontre avec les étudiants, M. Johnson a dit que M. Bertrand est libre de dire ce qu'il pense.

On sait que M. Bertrand a déploré la démagogie de son chef, M. Johnson, et a fustigé celle de M. Lesage, au cours d'un débat-midi au centre social de l'université de Montréal.

Ce matin... notre supplément littéraire

Chronique d'une campagne
par André LAURENDEAU

Quel dommage que M. Jean-Jacques Bertrand ne soit pas le chef de l'Union nationale!

La nationalisation de l'électricité
M. Lesage: une affaire d'économie non de race

De notre envoyé spécial, Marcel THIVIERGE

GASPÉ. — La nationalisation de l'électricité n'est pas une affaire raciale mais purement économique. A deux reprises, hier, le premier ministre, au cours de sa tournée dans le comté de Gaspé-Sud, a dénoncé "ceux qui voulaient laisser croire que le gouvernement en décidant de nationaliser l'électricité avait été poussé par des raisons raciales".

"Ce sont uniquement des raisons d'ordre économique, a-t-il dit à Chandler, puis répété à Douglastown, qui ont motivé la décision du gouvernement de nationaliser l'électricité. Il n'y a pas que des Canadiens français dans le cabinet provincial et ce dernier a décidé la nationalisation à l'unanimité. Dans le parti libéral, il y a des Canadiens français, des Anglo-protestants, des Irlandais catholiques, des Juifs, etc, et tous nous sommes d'accord sur la nécessité économique de nationaliser l'électricité".

M. Jean Lesage, accompagné de M. Gérard D. Lévesque, ministre des pêcheries et de la chasse, et du Dr Guy Fortier, maire de Gaspé, et candidat libéral dans Gaspé-Sud, a visité hier les municipalités de Pasbébiac, de Newport, de Chandler, de Grande Rivière, de Percé, de Barachois, de Douglastown et de Gaspé, et prononcé six discours.

Partout la foule l'a reçu avec enthousiasme. Les maires de la plupart des municipalités ont salué en la personne du Dr Fortier,

Voir page 2: M. Lesage



L'UN s'interroge sur l'exploitation du nom de Maurice Duplessis

De notre envoyé spécial, Mario CARDINAL

QUÉBEC. — Le "Brain Trust" de l'Union nationale cherche encore aujourd'hui quelle attitude doit prendre le chef vis-à-vis le nom et la mémoire de M. Duplessis. En plein coeur du Nouveau-Québec, à l'ombre de l'Iron Ore, oeuvre de Duplessis, son nom a été hué. M. Johnson a affirmé jeudi soir, à Rivière-du-Loup, que les "chous" (dixit) venaient du fils du gendre du député libéral du comté de Duplessis, M. Henri Coiteux, et du président de la jeunesse libérale du comté. C'est peut-être vrai. Il n'en reste pas moins que les interventions de ces libéraux sont tombées en un milieu en parti sympathique.

Il est possible que ce soit effectivement le fils et le gendre de M. Coiteux qui aient amorcé les huées. Il n'en reste pas moins que lorsque une huée est organisée, elle éclate habituellement au moment où l'assistance est silencieuse. Tel ne fut pas le cas à Sept-Iles. A deux reprises, les huées se sont mêlées aux applaudissements et se sont répandues, évidemment moins intenses que les acclamations, aux quatre coins de la salle. Combien de personnes y ont participé? Difficile à dire. Aucune d'elles ne protestait vraiment ostensiblement. Peut-être cinquante, peut-être quatre-vingts... Mais manifestement, il ne s'agissait pas de huées préméditées. Autrement, comment expliquer que le nom de Duplessis a été hué, alors que M. Johnson, pourtant fort violent durant tout son discours, a constamment été applaudi?

A Rivière-du-Loup, jeudi, le chef de l'Union nationale est allé à la pêche. Il a lancé le nom de Duplessis une seule fois. Il n'y a pas eu de huée. Pas d'acclamation non plus. Ce qui ne fut pas de nature à fixer l'opinion des leaders unionistes sur l'écho que peut avoir dans les foules le nom de M. Duplessis.

M. Johnson aura beau dire que les comtés de Duplessis et Laurier "supportent de lourdes épreuves, l'un étant représenté à la Législature par un libéral, l'autre, par un homme qui est n'importe quoi mais qui ne fut jamais libéral (malgré la mémoire du grand Laurier), le socialiste René Lévesque", il ne parviendra pas, semble-t-il, à faire du nom de Duplessis et du discrédit de Lévesque, des atouts précieux pour sa campagne.

René Lévesque demeure populaire sur la Côte Nord. Les camionneurs de Baie-Comeau se souviennent encore de la façon dont il avait écouté leurs doléances, lors de la menace de grève, à la Manicouagan, plus tôt cette année. Il ne s'est pas trouvé un seul parmi tous les ouvriers que nous avons rencontrés, pour affirmer que M. Lévesque n'était pas sincère. Les accusations de socialisme portées contre lui peuvent avoir un certain écho auprès des électeurs, mais lorsque M. Johnson parle de "Moscou, de

Voir page 2: L'UN s'interroge



La coupe à forfait du bois incite souvent le bûcheron à travailler au delà de ses forces, alors que la scie mécanique favorise la politique de coupe abusive, néfaste à la conservation de la forêt.

LA VOCATION FORESTIÈRE DES PAYS DE COLONISATION — III

Un relent de féodalisme domine au Québec l'exploitation forestière

Par Marc-Henri CÔTÉ

Au pays de Québec le régime d'exploitation forestière exhale un relent de féodalisme: seigneurs, vassaux, manants gravitent autour de gigantesques consortiums dans une atmosphère trouble qui ne répond plus aux aspirations d'une société évoluée. Celui qui occupe le sol, enfonce à grandes cognées la pénétration vers le nord, ne retire de son activité qu'insécurité; la vague certitude qu'il pourra de ses propres efforts se soustraire à l'étau, ranime son courage. Les solutions s'amorcent, l'espoir renaît.

L'expérience pilote de Notre-Dame-du-Rosaire au Lac St-Jean, semble concrétiser de l'aveu même des bûcherons coopérateurs l'action qui leur permettra de "s'emparer de la forêt", d'en faire une industrie dont ils seront à la fois les propriétaires et les artisans.

La forêt au Québec ne peut plus être objet de prébendes et de trafics, prétexte à jeux d'influence, base de calculs politiques. Elle doit canaliser les énergies de ceux qui ne veulent pas s'en éloigner, confiants dans l'espoir qu'elle peut leur fournir une subsistance comparable à celle dont jouit l'ouvrier d'usine.

Le chantier coopératif de Notre-Dame-du-Rosaire offre de toutes les exploitations forestières la période d'emploi la plus longue: neuf mois et la rémunération la plus juste dans les conditions actuelles: $7.25 la corde de bois de pulpe. En dépit de ce traitement juste, le bûcheron moyen ne retire que $5.09 la corde de bénéfice net, en produisant à un rythme normal de 257 cordes. Le revenu de cette période de bûchage n'est que de $1,400 dans le cas d'un bûcheron célibataire et de $1,430.41 dans celui d'un bûcheron père d'une famille de quatre enfants, pour 120 jours ou six mois de travail. Soulignons que la température force le bûcheron à environ un mois de chômage au cours de la période active de neuf mois. Pendant deux mois, la moitié des bûcherons de Notre-Dame-du-Rosaire s'emploient au transport des billes. Cette activité ajoute $640 à leur revenu net. Le revenu brut est grevé des frais de subsistance, de transport, d'outillage, de carburant, d'assurance-chômage et d'impôt.

Les bûcherons se rendent compte de l'existence d'un régime plus généreux, caractérisé par la stabilité de l'emploi, en Ontario. Employeurs et employés ont consenti d'un commun accord à une formule de rémunération équivalant à un salaire quotidien pour huit heures de travail, en vertu de l'établissement d'une quotité de production. Quelques milliers de bûcherons québécois n'hésitent pas chaque année à aller travailler en Ontario.

Voir page 2: Un relent de



M. Johnson profite de ses voyages en avion pour se détendre un peu.

SELON DANIEL JOHNSON

L'étatisation va coûter 1 milliard

LACHUTE, (De notre envoyé spécial). — Le chef de l'Union nationale a fait savoir hier les raisons pour lesquelles il ne se prononce pas pour ou contre la nationalisation de l'électricité.

Voir page 2: L'étatisation

À TERRE-NEUVE

L'opposition est dans la consternation

SAINT-JEAN, (Terre-Neuve). — La décision de M. J. Smallwood, premier ministre de Terre-Neuve, de tenir des élections générales le 19 novembre alors qu'il a été réélu au pouvoir le 19 juillet, 1959, a pris l'opposition par surprise.

L'élection de Terre-Neuve suit de cinq jours seulement celle du Québec où le premier ministre Lesage veut obtenir des électeurs du Québec carte blanche pour procéder à l'étatisation des compagnies d'électricité.

M. Smallwood, lui, déclenche des élections, au moment où l'on s'y attend le moins, et demande un nouveau mandat pour permettre à son gouvernement de réaliser un programme de développement de l'industrie de la pêche qui coûtera au moins $50,000,000, soit près de la moitié du budget annuel de la province. Le gouvernement fédéral fournira la moitié de cette somme.

A l'Assemblée législative de Terre-Neuve où il y a 36 sièges, les libéraux en détiennent 31, les conservateurs, trois, et les représentants du Parti uni, deux. Par suite de la redistribution des sièges faite au cours de la dernière session, le nombre des députés sera porté à 42.

M. Smallwood explique ainsi sa décision de déclencher des élections hâtives alors qu'il

Voir page 2: L'opposition



LES BARRIÈRES TARIFAIRES

Kennedy accepte la proposition de Diefenbaker

OTTAWA. — Le président Kennedy a suggéré hier qu'une conférence spéciale à l'échelon ministériel soit tenue en février ou en mars de l'année prochaine sous les auspices des membres de l'accord général sur les tarifs et le commerce. La suggestion du président américain fait suite à une proposition de M. Diefenbaker.

Celui-ci a précisé qu'il a donné instruction aux membres de la délégation canadienne à la réunion de l'accord général, la semaine prochaine à Genève, pour que ces derniers prennent les dispositions voulues en vue de la convocation de la réunion spéciale de l'organisme au début de l'an prochain.

Le chef de l'opposition, M. Lester Pearson, a dit qu'il accueillait fort bien cette "conversion de dernière minute" du gouvernement canadien au sujet de l'opportunité de coopérer avec les Etats-Unis.

Il a ajouté que le moment tout désigné pour tenir une telle réunion eût été à Genève la semaine prochaine mais que, plutôt, le Canada ne sera représenté que par des porte-parole, non pas des ministres.

M. Diefenbaker a lu la lettre que lui a adressée hier le président Kennedy en réponse à la proposition faite quelques jours auparavant en vue de la tenue d'une réunion des "pays nourrissant les mêmes idéaux".

Le président se dit heureux de cette garantie d'étroite coopération et qu'une réunion au début de 1963 pourrait peut-être constituer le meilleur moyen de mériter la participation et l'appui des pays aux politiques parallèles.

Dans le dernier paragraphe de sa lettre, M. Kennedy dit qu'il compte beaucoup sur la possibilité pour le gouvernement canadien de lever les surtaxes encore imposées sur les importations, ce qui, dit-il, permettrait de progresser dans les efforts pour la suppression des barrières commerciales.

Le chef national adjoint du Crédit social, M. Réal Caouette, a dit qu'une telle réunion serait de nature à aider l'écono-

Voir page 2: Kennedy

M. Johnson reprend la question du séparatisme

QUEBEC. — Le chef de l'Union nationale, poursuivant hier sa campagne dans la région du Bas Saint-Laurent, a accusé l'élément anglo-saxon d'encourager le séparatisme et le gouvernement Lesage d'être un témoin muet de l'hégémonie persistante de la haute finance ontarienne.

C'est à Rivière-du-Loup, hier soir, que M. Johnson a fait son allusion au séparatisme en répétant une afirmation présentée par lui aux étudiants de McGill auxquels il a dit récemment: "C'est vous qui êtes les agents provocateurs du séparatisme au Québec."

Selon M. Johnson, l'économie québécoise, par l'entremise du conseiller Marier, est entre les mains de la haute finance ontarienne et cela grâce à M. Lesage.

S'attaquant au Dr Couturier dans le ministère libéral, le chef de l'opposition, a dit que des fonctionnaires de la santé travaillent actuellement "jour et nuit" pour liquider les comptes en retard et satisfaire ainsi des électeurs possibles.

Nos éditoriaux

- Passé le cap de l'autonomie, la province doit maintenant se tourner vers l'émancipation économique: Laurendeau. (A la page 4).
- D'Ottawa, Fernand Bourret analyse la réaction de Diefenbaker à la lettre de Kennedy. (Au bloc-notes).

A Montréal, la campagne électorale se fait surtout à coup de communiqués et de déclarations: le public reste passif

(Lire à la page 7)

L'étatisation . . .

(Suite de la première page)

"Je ne peux pas donner mon opinion, a-t-il dit, sans connaître la situation financière de la province. Si je le faisais, c'est que je n'aurais pas le sens de la responsabilité; car il s'agit d'une dépense d'un milliard de dollars. De plus, a-t-il ajouté, je laisse les candidats et députés de l'Union nationale libres de se prononcer pour ou contre la nationalisation. Si je faisais connaître mon opinion, certains candidats pourraient se dire du même avis que moi afin d'obtenir des faveurs."

M. Johnson s'est adressé pendant une vingtaine de minutes hier à quelque 300 personnes réunies à la ferme de M. William Cottingham, candidat de l'Union nationale dans Argenteuil. Adoptant une formule nouvelle, il a invité l'assistance à lui poser des questions. C'est ainsi qu'il a annoncé qu'il fera connaître mardi prochain, au cours d'une conférence de presse, l'état financier de la province obtenu à l'aide de prospectus, à l'intention des maisons de prêt.

M. Johnson a commenté la demande d'une enquête royale sur l'Hydro-Québec et sur Carillon, faite en janvier dernier, à M. Lesage, par M. Rodrigue Durocher, candidat libéral dans Argenteuil à la présente élection.

Dans cette demande d'enquête, M. Durocher soulignait de prétendues irrégularités graves au barrage de Carillon. "M. Lesage n'a pas accordé l'enquête, a dit M. Johnson, parce qu'il a peur. Il y a à Québec du chantage de ministres contre le premier ministre et du contre-chantage du premier ministre contre ses ministres."

L'opposition . . .

(Suite de la première page)

pouvait attendre encore deux ans sans inquiétude, à cause de la majorité dont il dispose en chambre:

"Ce serait pure folie que de vouloir mettre ce projet à exécution sans avoir préalablement obtenu l'appui général des contribuables dont les deniers serviront à financer ce programme de développement de l'industrie de la pêche."

A vendre à TORONTO

LIBRAIRIE FRANÇAISE

Bien située, loyer très bas, stock livres et disques premier choix, clientèle scolaire et détail bien établie, sans concurrence en Ontario.

Pour tous renseignements, écrire à

BOX 511, TERMINAL "A", TORONTO, ONT.

L'UN s'interroge . . .

(Suite de la première page)

Marxisme, du rideau de fer et de la Chine communiste", il va manifestement trop loin et la population refuse de répondre à cette "chasse aux sorcières".

La pitoune à Bona

"La pitoune à Bona" obtient beaucoup plus de succès. L'ombre du ministre des terres et forêts plane sur toute la Côte Nord. M. Johnson a porté des accusations formelles contre lui, l'a accusé de malhonnêteté et de tripotage, accusations qui ont pu ébranler un certain nombre de convictions libérales. Les habitants de la Côte Nord, sont près de la Manicouagan, mais ils en ignorent tout et la connaissance qu'ils pourraient avoir des problèmes qui s'y trouvent s'estompe dans l'ampleur et la complexité du projet. Les accusations de M. Johnson, si elles étaient précises, n'ont pas été suffisamment prouvées. Si M. Arsenault avait plus de prestige sur la Côte Nord, ces accusations seraient cataloguées à l'enseigne de la démagogie. Mais il reste pour un bon nombre d'habitants du Saguenay et de Duplessis, un personnage obscur qui a fait des promesses et qui ne les a pas tenues, mais aussi, qui a un problème quasi insoluble sur les bras.

Il y a dans le territoire qui sera inondé par les eaux de la Manicouagan, quatre millions de cordes de bois. Ce problème a deux aspects. D'abord va-t-on le récupérer ou le laisser inonder? Si le gouvernement laisse simplement l'eau recouvrir tout ce bois, ses adversaires crieront au gaspillage. Il paraît d'autre part que la récupération coûte plus cher que la valeur des quatre millions de cordes. Sous le régime de l'Union nationale, ce problème avait été indirectement la cause d'un changement de ministère. Le problème avait ensuite été versé aux dossiers du ministère des ressources hydrauliques de M. Johnson. Ce dernier a toujours prétendu qu'il y avait trouvé une solution mais les élections de 1960 sont venues trop vite et ce projet de solution n'a jamais été rendu public.

Deuxième aspect du problème: sur quel marché ce bois, une fois récupéré, sera-t-il écoulé? Dans le Québec? Il n'en est pas question. Les cultivateurs ont déjà passablement de difficultés à se défaire de leur bois sans que le marché du Québec soit inondé par quatre millions de cordes additionnelles. A l'étranger? M. Johnson affirme qu'un plein cargo de ce bois a été expédié en Europe et qu'il en est revenu, les acheteurs européens n'étant pas satisfaits de sa qualité.

M. Lesage . . .

(Suite de la première page)

le "futur député de Gaspé-Sud". On sait que ce comté est représenté depuis de nombreuses années par le Dr Camille Pouliot de l'Union nationale. Le maire de Chandler, le Dr Gérard Daigneault, un des candidats au congrès qui a choisi le Dr Fortier, a promis à ce dernier son entier appui. Le premier magistrat de Douglastown a vivement souhaité la victoire au candidat libéral.

A Grande-Rivière, le premier ministre reçu à l'école provinciale des pêcheries par le maire, a assuré les autorités municipales qu'elles recevront l'octroi de quatre pour cent pour la construction d'un aqueduc. De plus, il a dit qu'à la prochaine session, il verra à faire voter la somme nécessaire à la reconstruction de l'entrepôt frigorifique, détruit l'an dernier par un incendie.

A Barachois, les fillettes d'une école anglaise on accueilli le premier ministre en agitant des drapeaux papaux, du Sacré-Coeur, de la Vierge et de la province. Le premier ministre a serré la main des quelques centaines de personnes réunies devant l'école et s'est entretenu avec la plupart d'entre eux. Trois ou quatre pêcheurs lui ont expliqué que des chalutiers ne se gênaient pas pour emporter dans leur sillage leurs filets dormants. Le ministre des pêcheries leur a expliqué que le gouvernement avait fait construire, l'an dernier, trois navires patrouilleurs précisément pour protéger la pêcherie côtière. M. Gérard Lévesque a expliqué que, dans ce domaine, le gouvernement fédéral avait également juridiction et qu'il se proposait d'entamer des pourparlers afin que les pêcheurs du Québec soient protégés contre l'intrusion dans leurs eaux territoriales de navires des autres provinces et de l'étranger.

Au départ du premier ministre, les fillettes de langue anglaise de l'école ont chanté "O Canada" en français.

A Grande Rivière, après avoir fait remarquer qu'il y existait une coopérative d'électricité, le premier ministre a déclaré qu'il appartiendrait aux membres de cet organisme de décider s'ils veulent ou non vendre leur actif à l'Hydro-Québec. "Les coopératives, a-t-il ajouté, de même que les municipalités où la distribution de l'électricité est municipalisée auront le libre choix de vendre ou de ne pas vendre leurs actifs à l'Hydro."

M. Lesage a rassuré la population de Percé: le palais de justice demeurera dans cette municipalité tandis qu'on établira quelques salles d'audience à Gaspé. Il a déclaré que le gouvernement, par la construction et l'amélioration de routes et par une publicité efficace, fera tout en son pouvoir pour tenter de prolonger la saison touristique qui ne dure qu'un mois et demi en Gaspésie. Il a dit que les travaux en cours pour le redressement et l'élargissement de la route de Percé à Gaspé se poursuivront jusqu'à réfection complète de cette artère.

Les libéraux, enthousiasmés par l'accueil chaleureux fait au premier ministre, sont confiants d'enlever à l'Union nationale le comté de Gaspé-Sud.

On souligne que la partie sud du comté ayant Chandler comme principale agglomération, a donné en 1960 une majorité aux libéraux. Le candidat de l'Union nationale avait remporté la victoire grâce à l'appui massif lui parvenant de la partie nord, comprenant la ville de Gaspé. Cette année, le maire de cette ville étant candidat libéral, on croit qu'il pourra conserver la majorité dans la partie nord et plus particulièrement de la ville de Gaspé.

On compte grandement sur la conversion au parti libéral du Dr Adrien Pronovost, expilier de l'Union nationale, à Barachois. Ce dernier participera activement à la campagne du candidat libéral. On dit également que les Iles-de-la-Madeleine après un long exil avec M. Hormidas Langlais de l'Union nationale, a de grandes chances de revenir dans le giron du parti libéral, à la suite de l'élection de M. Maurice Sauvé au scrutin fédéral de juin dernier.

Aujourd'hui, le premier ministre visitera les comtés de Gaspé-Nord et de Matane.

Le restaurant "Chapon d'or" sur la rue Notre-Dame est, a obtenu un permis de la Régie des alcools du Québec, il y a à peine 15 jours, soit en période de campagne électorale. Incidemment, le restaurant se trouve dans le comté de Bourget, représenté à l'Assemblée législative par M. Jean Meunier.

Kennedy . . .

(Suite de la première page)

mie canadienne et que son parti en approuvait la tenue parce que si le monde libre l'emporte sur le communisme, il devra y parvenir par les conditions économiques plutôt que par les armes.

Le leader néo-démocrate, M. W. Herridge, a dit que son groupe accueillait naturellement toute mesure propre à stimuler le commerce entre tous les pays du monde comme moyen d'assurer la paix. Il a ajouté que M. Diefenbaker semblait soulagé de la réponse de M. Kennedy et qu'il en était peut-être ainsi parce que le texte de la proposition canadienne était quelque peu vague.

"L'avenir saura nous apprendre si ce texte contenait des platitudes", a-t-il ajouté.

Un relent de . . .

(Suite de la première page)

L'empire des grandes sociétés, le gigantisme dominant de leurs opérations forestières, établit des conditions de travail qui suscitent le mécontentement. A côté du bûcheron, parfois dévoré d'ambition, que le "système" pousse à travailler au delà de ses forces, le petit entrepreneur en transport de bois de pulpe des flancs escarpés de montagnes, au moyen de tracteurs à chenilles, investit lourdement sans jouir de la moindre protection contre l'immense risque de son entreprise.

La formule d'exploitation convenable de la forêt tant au point de vue économique que de celui de la conservation ne semble pas encore établie. Au chantier coopératif de Notre-Dame du Rosaire même, a cours la pratique de raser, sans égard à la conservation, les peuples de résineux, en laissant se perdre toutes les autres essences. C'est, en partie, la rançon de la mécanisation.

La scie mécanique, dit-on, favorise cette politique de terre rasée. De toute évidence, de telles pratiques sont inadmissibles; il devient impérieusement nécessaire de les modifier et de mieux former les bûcherons.

Le travail à forfait du bûcheron, véritable taylorisme, élimine dans les conditions actuelles le jeune apprenti et le travailleur moins efficace de plus de 45 ans, au point qu'il y a lieu de craindre une diminution considérable du nombre des bûcherons, alors que les plus pessimistes appréhendent la disparition de ce métier.

L'établissement d'une école de forestiers est l'un des projets que caressent les coopérateurs de Notre-Dame du Rosaire. Ils ont monté de toutes pièces leur chantier forestier le long de la Péribonca sur les limites de Price Brothers qui leur achète le bois de pulpe en billes de quatre pieds. Les camps sont confortables et munis de douches. Une nourriture abondante est servie à une soixantaine de travailleurs de la forêt au coût de $1.50 par jour. Tout ce dont ils ont besoin, dont les produits du pétrole, est acheté à La Chaine coopérative du Saguenay. Le chantier est situé à une quinzaine de milles du village de Notre-Dame du Rosaire sur la rive opposée de la Péribonca. Les travailleurs ne reviennent à leur foyer qu'en fin de semaine.

Avant peu de temps, les moyens de transport seront organisés de façon à leur permettre le retour à la maison chaque soir.

Parmi les collaborateurs de M. le curé Villeneuve, certains possèdent une remarquable expérience du travail en forêt et des affaires; ils ont la trempe de chefs.

L'habileté de plusieurs, surtout dans le domaine de la mécanique, en fait des hommes indispensables. L'absence de classification des tâches et de reconnaissance des compétences en forêt prive ces travailleurs de la rémunération qu'ils méritent.

Des solutions s'imposent de toute urgence pour rendre au travailleur de la forêt la dignité du rôle qui lui échoit, la compréhension dont il se sent frustré... Ces solutions, les coopérateurs de Notre-Dame-du-Rosaire n'afirment pas les avoir toutes trouvées. Ils expérimentent une formule de véritable esprit coopératif où pourra s'aplanir l'inégalité des conditions de travail en forêt, par l'observance générale de normes de rendement qui protègent la santé du travailleur, tout en accordant le juste salaire proportionné à la rentabilité de l'entreprise.

Dans ce village pilote que Notre-Dame-du-Rosaire souhaite ériger, l'exploitation de la forêt ne serait qu'une source d'activité à laquelle viendraient s'intégrer nombre d'autres initiatives dont la mise en oeuvre apparait relativement facile. Il s'agit d'une culture de bleuets; d'établissements touristiques le long de la Péribonca; des arts artisanaux, un jeune homme et une jeune fille de Notre-Dame-du-Rosaire poursuivent leur apprentissage à l'atelier de Médard Bourgault; de la reconstitution d'un village indien qu'habiteront des guides expérimentés, où l'on s'adonnera également à l'authentique artisanat indien. Les coopérateurs se sont promis de tirer parti de toutes les ressources ligneuses, les transformant selon les besoins des marchés.

Un quatrième article traitera de l'éveil qui doit se manifester dans le public afin qu'un mouvement de sympathie à l'endroit des travailleurs de la forêt les encourage à faire bénéficier la nation de prodigieuses ressources; à cet égard un camp étudiant forestier à Notre-Dame-du-Rosaire sera cité en exemple.

DECOUPEZ ET CONSERVEZ COMME AIDE-MEMOIRE

Electeurs de **VILLERAY**



M. DRAPEAU

Je vous présente vos **3** candidats du

PARTI CIVIQUE

DE MONTREAL



PAUL-EMILE ROBERT

SIÈGE NO 1

GÉRANT



JEAN LAROCHE

SIÈGE NO 2

CHIROPRATICIEN



ARTHUR GAGNON

SIÈGE NO 3

MARCHAND D'ARTICLES DE SPORT

LE 28 OCTOBRE

VOTEZ POUR LE PARTI CIVIQUE DE MONTRÉAL

au service de toutes les classes

LUNDI : VOS CANDIDATS DANS SNOWDON

QUOTIDIEN

SAUF LUNDI

7h. 45 P.M.



6 services jet par semaine sans escale

Le moyen le plus pratique pour aller en **EUROPE**

PRATIQUE!—6 vols par semaine en jet Boeing 707, à partir du 1er novembre

PRATIQUE!—départ tous les soirs (sauf lundi), à la même heure, 7h.45, de Montréal

PRATIQUE!—à Paris, correspondances par Caravelle ou Boeing 707 vers les grandes villes d'Europe et les quatre coins du monde

PRATIQUE!—voyage agréable et reposant, service impeccable, dans une ambiance bien française

PRATIQUE!—tarifs spéciaux: voyages de 17 jours, tarif familial, voyages par groupe, tarif pour émigrants, avions affrétés, etc.

PRATIQUE!—vols de jour, départ de New York, tous les matins à 10h. à partir du 1er novembre

Consultez votre agent de voyages, ou Air France, à Montréal, 1020, rue Sainte-Catherine ouest — UN. 1-9001. Hors de Montréal: ZENITH 4-5000.

AIR FRANCE

LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE



Statue de Sir Wilfrid Laurier dans le square Dominion à Montréal. Sir Wilfrid a siégé au Conseil d'administration de la Mutual Life, compagnie d'assurance du Canada, de 1890 à 1919.

La Mutual Life au Québec depuis trois quarts de siècle

La Mutual Life, compagnie d'assurance du Canada est solidement établie dans le Québec depuis plus de trois quarts de siècle. Dès 1880, alors que les Canadiens connaissaient peu l'assurance-vie, la Mutual Life fut une des toutes premières sociétés canadiennes à offrir ses services aux citoyens du Québec.

Au cours des 80 ans qui ont suivi, elle a servi avec loyauté et sagesse, non seulement les intérêts de ses assurés, mais ceux de la province toute entière par la diversité et l'importance de ses placements dans maints secteurs de l'économie du Québec.

Le rôle d'une société d'assurance-vie ne doit pas être limité, comme on le sait, à vendre des polices, encaisser des primes et faire droit aux réclamations des assurés et des bénéficiaires. Par ses placements de capitaux, par le paiement de dividendes, de salaires, d'impôts, de loyers, etc., la Mutual Life aide à stimuler l'économie de la province.

C'est ainsi que la Mutual Life a toujours compris et joué son rôle dans le Québec. Dans les annonces qui suivront, la Mutual Life se propose de mettre en lumière sa participation à l'expansion économique de la province par le placement de capitaux dans l'industrie, le commerce, les commissions scolaires, les institutions religieuses et autres secteurs de l'économie provinciale. De fait, ses placements dans le Québec s'élèvent à l'heure actuelle à quelque $130 millions.

La Mutual Life

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA

La compagnie aux dividendes constamment élevés

ML 62-139

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Presse Canadienne et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, SAMEDI, 20 OCTOBRE 1962



Pour téléphoner au DEVOIR le soir :
Rédaction ..... Victor 4-3361
Sport ..... Victor 4-3362
Tirage ..... Victor 4-3364
Expédition ..... Victor 4-3365
Composition ..... Victor 4-3366



La CSN fait appel à tous les pacifistes: le Canada doit refuser les armes-A

Par Jean-Pierre FOURNIER

Le président Jean Marchand, de la Confédération des syndicats nationaux, a demandé hier "à toutes les forces pacifistes du Canada" d'exercer collectivement des pressions pour empêcher que les troupes canadiennes cantonnées en Europe soient munies d'armes nucléaires".

M. Marchand a interrompu une séance du 40e congrès annuel de la CSN, à l'hôtel Sheraton-Mont-Royal, pour lire une brève déclaration contre les armes nucléaires. Il faisait écho à une nouvelle parue dans les journaux de Montréal au début de cette semaine et mandant que le gouvernement d'Ottawa ne s'opposait plus à pourvoir les troupes d'armes nucléaires.

"Ce geste, a dit le chef de la centrale ouvrière, signifierait la faillite des interventions de la CSN et des autres groupements pacifistes qui, depuis plusieurs années, tentent de convaincre les autorités gouvernementales de s'abstenir totalement quant aux armes nucléaires, assurés que nous étions, et que nous sommes encore, que la seule contribution valable du Canada en faveur de la paix est de s'unir à toutes les nations qui s'opposent à la fabrication et à l'utilisation des engins atomiques.

"D'ailleurs, même dans le contexte actuel de l'équilibre des forces entre l'Est et l'Ouest, des armes nucléaires aux troupes canadiennes ne changeront pas pour la peine le tableau que nous connaissons, sinon de justifier des bombardements éventuels sur notre territoire. D'un autre côté, notre entrée dans la course aux armements nucléaires privera les peuples désireux d'instaurer une paix stable dans le monde, d'un appui précieux.

"La CSN, a conclu M. Marchand, fait donc appel à toutes les forces pacifistes du Canada afin que des pressions convergentes s'exercent sans délai sur le gouvernement canadien pour l'empêcher de commettre cette nouvelle erreur qui nous entrainera un peu plus avant vers la catastrophe universelle et irrémédiable."

Plutôt cette semaine, le congrès de la CSN avait ménagé une ovation à la présidente nationale de la Voix des femmes, Mme Thérèse Casgrain, reaffirmant par là en quelque sorte son opposition catégorique aux armes nucléaires.

DES INSTITUTEURS :

La décision du Comité catholique est trop sévère

SAINT-JEAN — Le Syndicat des professeurs catholiques de Saint-Jean a exprimé son regret et son désappointement devant la décision du Comité catholique d'imposer des sanctions aux six professeurs protestataires de l'Ecole normale Jacques-Cartier en dépit de la recommandation de la commission Montpetit qui demandait qu'aucune sanction sévère ne soit prise envers ces professeurs.

Dans une lettre adressée au Comité catholique du Conseil de l'instruction publique, le président des professeurs de Saint-Jean, M. André Piette, précise:

"Ne disposant pas de tous les éléments sur cette question, nous nous abstenons de tout jugement quant à la sanction elle-même. Mais nous ne pouvons accepter que celle-ci ait été émise dans des circonstances qui lui conferent un ton autoritariste.

Notant que la décision du Comité catholique pourrait être interprétée comme une réaffirmation de l'obligation, pour le subordonné, de se soumettre filialement à l'autorité du comité, M. Piette ajoute: "Il serait regrettable que ce ton trop sévère ait pour effet de refréner toute critique constructive ou toute initiative orientée vers l'amélioration de notre système d'enseignement."

Après avoir affirmé sa foi dans le droit des professeurs à la liberté d'expression et d'opinion, sur le plan professionnel comme sur tous les autres plans, l'organisme déclare en terminant: "Nous regrettons, messieurs, de ne pouvoir vous adresser l'expression de nos sentiments de filiale soumission. Veuillez nous croire sincères..." Suit la signature.

Récolte de pommes exceptionnellement bonne au Québec

Les pomiculteurs du Québec annoncent que la récolte de cette année est d'une qualité extraordinaire. Les acheteurs canadiens trouveront chez les commerçants détaillants des pommes plus croquantes et plus juteuses que jamais. Mais toutes les pommes ne sont pas vendues sur le marché local. Le Canada est un grand exportateur de pommes et lance chaque année une campagne d'exportation. L'association des pomiculteurs du Québec est satisfaite de la campagne de cette année qui, ils l'espèrent, atteindra l'objectif de 200,000 "minots".

La vente en détail et l'exportation de pommes ne sont pas les seuls soucis des pomiculteurs. Il y a aussi l'entreposage. Le Québec possède des entrepôts frigorifiques qui peuvent contenir 2,500,000 minots. Les pommes qu'on y entrepose conservent toute leur saveur.

Portes, fenêtres
ALUMINIUM
•
PRIX SPÉCIAUX
pour
Maisons Appartements
et
CONSTRUCTEURS
•
AERO aluminium
maison entièrement canadienne-française INC.
10,330 Pelletier, Mtl-Nord
tél. : 321-1222

HERCULE GAMACHE
Tailleur-dessinateur
Choix de tissus, coupe distinctive. Travail exécuté dans nos ateliers par un maître-tailleur
PLAN BUDGÉTAIRE
1594 EST, RUE FLEURY
DU. 8-5530

Le chef Robert rentre des E.U. pour s'occuper personnellement de l'affaire des trois policiers

M. Adrien Robert, directeur de la police de Montréal, est rentré hier d'un voyage de dix jours aux Etats-Unis pour s'occuper personnellement des accusations prétendant que 3 des policiers qu'il a sous ses ordres ont branché clandestinement des tables d'écoutes sur une ligne téléphonique.

Il a déclaré à ce sujet: "Il est malheureux que j'aie été absent pendant dix jours. J'aurais aimé être en mesure de prévenir tout incident qui aurait pu ternir la réputation du service de police de Montréal. Soyez assurés que j'irai au fond de l'affaire".

Il faisait allusion à des mandats décernés hier contre trois membres de l'escouade de la moralité accusés d'avoir écouté clandestinement sur une ligne privée. La plainte a été déposée par M. Lucien Croteau, chef d'un parti, candidat aux élections municipales du 28 octobre.

Les hommes nommés par le mandat sont le lieutenant Jean-Jacques Saulnier, frère de M. Lucien Saulnier, président du comité exécutif de Montréal, et deux policiers, Lionel Lawrence et Gérald Craft. Le lieutenant Saulnier dirige une division de l'escouade de la moralité.

Le juge

Le juge Edouard Archambault a estimé que les mandats n'étaient pas réglementaires parce qu'ils n'identifient pas suffisamment les accusés.

L'accusation prétend que les trois policiers ont branché leur système d'écoutes sur la ligne de M. Croteau pour écouter des conversations concernant son parti.

M. Robert a déclaré : "Pour le moment, il n'y a pas vraiment d'accusations contre des policiers. Mais une enquête est en cours depuis deux jours".

Le chef de la police de Montréal vient de participer à la réunion internationale des chefs de police, à St-Louis, dans le Missouri.

DU 26 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

Espace plus grand et débuts du Japon à la 6ième foire internationale de Montréal

Les stands de la foire internationale de Montréal qui se déroulera au Palais du commerce du 26 octobre au 4 novembre, occuperont une superficie de quelque 75,000 pieds carrés. M. Robert Letendre, président de cette importante manifestation commerciale, souligne tout particulièrement les débuts du Japon à la 6e foire de Montréal.

Dans l'immense pavillon qui lui est réservé, le Japon présentera, entre autres, plusieurs produits qui n'ont jamais été importés ou exposés au Canada et cela dans tous les secteurs de son industrie, offrant ainsi la plus imposante exhibition japonaise jamais tenue dans notre pays.

De plus, la "Journée nationale du Japon" durant la foire, a été fixée au 29 octobre et sera marquée par un feu d'artifice unique de 300 pièces pyrotechniques dont le poids total dépasse une tonne. Il aura lieu à 8 heures p.m. au parc Maisonneuve. Continuant la présentation des pays participant à la 6ième Foire internationale, M. Letendre mentionne la présence fidèle de la Belgique dont le pavillon prend cette année, la plus grande place. L'Italie double l'espace de l'an dernier. Le Mexique, le Pakistan agrandissent encore leur stand respectif, prouvant, de ce fait, les résultats heureux que rapporte à ces pays, leur participation répétée aux Foires internationales de Montréal!

Un des innovations de la 6ème foire sera la section "Canada-Import" groupant des compagnies de pays pour lesquels il n'y a pas de pavillon officiel, comme la France, l'Allemagne et les Etats-Unis. Outre les réceptions marquant les "Journées nationales" de chaque pays, plusieurs événements intéressants ne manqueront pas d'attirer le grand public, tel le lancement, durant la foire, d'un nouveau modèle de voiture européenne. De plus, les visiteurs pourront assister à des projections filmées presentées par les divers pays et qui se donneront en trois locaux différents du Palais du commerce.

Enfin, chaque pavillon réserve à tous des attractions supplémentaires. Par exemple, au stand du tourisme mexicain, un concours donnera à ceux qui s'y inscriront la chance de gagner un voyage au Mexique pour deux personnes, toutes dépenses payées. De son côté, la Belgique aura un comptoir offert par Diamantexpo de Anvers où le public pourra admirer des diamants et des bijoux d'une valeur d'un million et demi de dollars. Un tailleur de diamants, de même qu'un joaillier travailleront devant le public. Un avion de la compagnie Canadian Pacific, nolisé par la direction de la foire, emmènera de Toronto, le 30 octobre, un groupe d'acheteurs de compagnies de la Ville-Reine. Rappelons que la "Journée nationale" de l'Italie sera célébrée le 30 octobre, celle de la Belgique, le 31 octobre, celle du Pakistan, le 2 novembre et celle du Mexique, le 3 novembre.

L'allure imposante des pavillons, leur décoration raffinée, la qualité et la quantité des produits exposés, forment le cadre au milieu duquel évoluera le visiteur de la 6eme Foire internationale de Montréal. A cette heure, où la prospérité de notre pays dépend plus que jamais de son commerce avec l'étranger, cette manifestation arrive à point nommé et mérite l'encouragement et l'appui de tous. D'ailleurs le succès sans cesse grandissant de la Foire internationale de Montréal vaut d'être souligné.

LA SOCIÉTÉ DU BON PARLER FRANÇAIS

Succès toujours croissant des cercles d'expression orale

Dans un communiqué qu'elle a diffusé hier la Société du bon parler français rapporte qu'elle a fondé plus de 500 cercles d'expression orale groupant un total de plus de 10,000 étudiants et étudiantes d'au moins 300 écoles secondaires de différentes provinces du Canada, depuis sa fondation il y a un peu plus d'un an.

Ces cercles sont animés grâce au bulletin mensuel "La maîtrise de la parole", organe officiel institué par le BPF pour servir de trait d'union entre eux et la société qui donne à tous ses cercles les exercices à faire et les travaux à effectuer par l'intermédiaire de cette publication.

L'an dernier, au cours de l'année scolaire 1961-62, la première série annuelle du bulletin "La maîtrise de la parole" avait pour but de "rendre la parole aux muets", c'est-à-dire d'aider les timides, les gênés à parler, à créer du langage spontané.

Cette année, la seconde série de "La maîtrise de la parole" se propose de corriger le langage dans l'expression orale, le premier pas ayant été franchi avec succès et enthousiasme l'an dernier ainsi qu'en témoignent éloquemment les centaines de lettres d'appréciation, de rapports et de commentaires d'éducateurs et éducatrices adresés à la Société du bon parler français.

D'autres cercles se créent encore par dizaines et par dizaines déjà depuis la rentrée scolaire de cette année, il y a à peine plus d'un mois et il est à souhaiter que cet exemple bienfaisant soit suivi par tous, surtout chez les garçons qui ont tant besoin d'améliorer et de corriger leur langage pauvre, abâtardi et pratiquement inexistant dans certains cas.

Tous les instituteurs, professeurs, supérieurs, directeurs et directrices de maisons d'enseignement intéressés peuvent se procurer, dès maintenant un exemplaire gratuit du premier bulletin de chacune des deux séries annuelles (1962 et 1963) (il y a deux catégories, une pour les jeunes filles, une pour les jeunes gens) édités spécialement pour les élèves de 13 à 20 ans. Il suffit pour celà d'en faire la demande par écrit à la Société du bon parler français, 2277, rue de la Visitation, Montréal, P.Q.

POUR ÉVITER UNE GRÈVE DU RAIL

Ottawa nomme un médiateur W.H. Dickie

OTTAWA. — M. Starr, ministre du travail, a annoncé hier la nomination de M. William H. Dickie, de Toronto, comme médiateur dans le différend entre la direction du Canadien Pacifique et la Fraternité des agents de train (CTC).

Une grève a été ordonnée par le syndicat ; elle aura lieu le 29 octobre. Les entretiens entre le CP et les représentants des agents de train ont abouti à une impasse, jeudi, à Montréal.

M. Starr avait déclaré auparavant à la Chambre des communes qu'il cherchait à aider au règlement de cette affaire en désignant un médiateur expérimenté et qu'il espérait convaincre les deux groupes de reprendre les négociations.

"Pro tempore", M. Lavoie succède à M. Paul Desrochers

Par suite de la démission de M. Paul Desrochers comme président général de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec, c'est M. Camille Lavoie, le 1er vice-président de la Fédération, qui remplit "pro tempore", les fonctions présidentielles, tel que le prévoit la constitution.

En annonçant la nouvelle, le secrétaire général de la F.C.S.C.Q. précise que le Conseil d'administration de la Fédération se réunira incessamment aux fins de combler la vacance que crée le départ de M. Desrochers.

On sait que ce dernier a démissionné afin de pouvoir prendre une part active à la présente campagne électorale.

M. Desrochers a donné son appui au parti libéral, et en particulier au ministre de la jeunesse, M. Paul Gérin-Lajoie.

L'ÉLECTRICITÉ :

L'API désire rester neutre même si la décision du gouvernement la satisfait

L'Association professionnelle des industriels a fait savoir qu'elle préfère rester neutre au sujet de la nationalisation des compagnies d'électricité privées dans la province.

Le président de l'API, M. Jean-Louis Lachance, a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'il était satisfait de la position prise par le gouvernement Lesage sur cette question.

"En ordonnant des élections sur le problème de la nationalisation, a-t-il dit, nous considérons que M. Lesage a réellement pris position. C'est tout ce que nous voulions.

"Quant à la planification industrielle, a poursuivi M. Lachance, l'API considère qu'elle est une nécessité. Elle désire toutefois qu'elle s'accomplisse logiquement, selon les besoins réels de chaque région, et a condition qu'elle soit préalablement discutée et étudiée par des interlocuteurs valables, c'est-à-dire par les représentants gouvernementaux, patronaux et syndicaux."

Cette conférence precede le congrès de l'association qui aura lieu les 24, 25 et 26 octobre à Québec.

Au sujet des "interlocuteurs valables", M. Lachance a déploré que les patrons n'en puissent présenter parce qu'à son avis aucun organisme d'ensemble ne groupe toutes les associations patronales.

En tant qu'association professionnelle, l'API groupe quelque 750 membres représentant environ 500 entreprises grandes, moyennes et petites donnant du travail à près de 110,000 employés.

Débat Hyde-Holden dans Westmount

Me Richard Hyde, député sortant de Westmount - St-George et candidat libéral dans cette circonscription aux élections du 14 novembre, a accepté le débat public que lui a proposé M. Richard B. Holden, candidat indépendant dans le même comté.



M. Hyde a suggéré que ce débat ait lieu à Victoria Hall, vendredi, le neuf ou lundi, le douze novembre. M. Holden souhaite que Me Hyde se prononce au sujet de la nationalisation de l'électricité. Il cherche à savoir si Me Hyde approuve la politique préconisée par M. René Lévesque ou s'il manifestera quelque désaccord. Selon M. Holden, M. Levesque voudrait éventuellement nationaliser les industries des mines et du papier.

Me Hyde a fait parvenir à M. Holden une lettre dans laquelle il précise qu'il veut bien profiter de l'occasion de discuter avec M. Holden des questions clef de la campagne électorale.

Il est d'avis qu'aux dates proposées à M. Holden, le public sera généralement bien renseigné sur les questions litigieuses et sur l'attitude respective des partis et des candidats; le débat public pourra alors soulever beaucoup d'intérêt.



ENQUÊTE LE 26 OCTOBRE

Gauthier et Thivierge nient leur culpabilité

André Thivierge et Jean Gauthier, deux anciens membres de la défunte police des liqueurs, ont comparu hier. Ils sont accusés de conspiration et de fraude.

Tous deux ont refusé de reconnaître leur culpabilité et ont été libéré sous un cautionnement immobilier de $4,000 en attendant leur enquête préliminaire fixée au 26 octobre.

Selon les accusations, Thivierge, ancien chef de la police des liqueurs à Montréal, et Gauthier, son lieutenant, ont eu recours à des comptes falsifiés pour obtenir de l'argent au nom de personnes fictives ou de personnes qui n'avaient rien à voir avec la police des liqueurs.

QUATRIÈME MANDAT ?

M. Wilfrid Hamel de nouveau candidat à la mairie de Québec

M. Wilfrid Hamel, maire de Québec, a annoncé qu'il serait de nouveau sur la liste des candidats à la mairie aux élections municipales du 9 novembre.

M. Hamel qui est âgé de 67 ans termine son troisième mandat de maire de la vieille capitale.

LE DIRECTEUR DU "QUARTIER LATIN" PARLE AU CHEF DE L'U.N.

"M. Johnson, vous mentez au peuple et essayez de freiner son évolution . . ."

"Vous mentez au peuple, vous le bernez, vous l'exploitez, vous continuez d'entretenir des mythes et vous essayez par tous les moyens de freiner le cours d'une évolution normale."

C'est M. Jacques Girard, directeur du "Quartier Latin", organe officiel des étudiants de l'université de Montréal, qui a tenu ces propos à l'endroit de M. Daniel Johnson, en éditorial, dans une récente livraison de ce journal.

Il est trois qualités, dit M. Girard, que les jeunes et les étudiants spécialement exigent des hommes politiques: l'honnêteté, la franchise et la lucidité. "Or, cher Monsieur Johnson, vous excellez dans la pratique de l'inverse de chacune de ces trois qualités."

L'éditorialiste affirme que M. Johnson est malhonnête quand il "escamote" la question de l'étatisation et qu'il ment quand il dit que René Lévesque veut déconfessionnaliser la province. Il ajoute que le chef de l'Union nationale fait montre de grande irresponsabilité quand il veut multiplier les universités.

M. Girard dit ensuite à M. Johnson qu'il n'a pas à se plaindre d'être hué, lorsqu'il vient au centre social de l'université rencontrer les étudiants.

On sait que M. Johnson doit se rendre bientôt visiter les étudiants, à l'occasion d'un débat-midi.

Le directeur du 'Quartier Latin" poursuit: "Quand vous viendrez au Centre social de l'université, dites des choses intelligentes, cessez de mentir et d'inventer des histoires et alors les étudiants vous respecteront et vous écouteront sans faire de chahut."

ASMYNAL
ASTHME
soulagé avec
ASMYNAL
ASMYNAL (cigarettes) décongestionne et calme les voies respiratoires, diminue les crises. Des milliers de personnes souffrant d'asthme, d'oppression, de suffocation, d'étouffement, de fièvre des foins, de suites de vieilles bronchites emploient ASMYNAL tous les jours avec succès.
On trouve maintenant ASMYNAL en COMPRIMÉS — aussi efficaces et d'un emploi plus commode
... Chez tous les pharmaciens.
ASMYNAL



L'ancien directeur de "La Réforme", M. Guy Gagnon, a ouvert officiellement sa campagne électorale, jeudi soir, dans la circonscription de Montréal-St-Jacques. M. Gagnon a été choisi candidat officiel du parti libéral de ce comté lors d'un récent congrès de nomination. On le voit ici, dans l'odre, avec le député du comté de Jacques-Cartier, Mme Claire Kirkland-Casgrain, le procureur général et ministre des affaires culturelles, M. Georges-Emile Lapalme, ainsi que M. Pierre Laporte, député de la circonscription de Chambly. (Photo Le Devoir)

JUSTE AU TERMINUS DU NOUVEAU MÉTRO
PLACE CREMAZIE
LE COEUR DE LA HAUTE VILLE
Information : tél. 389-1372

UN COMPLEXE ÉRIGÉ PAR THREE STAR CONSTRUCTION

EDITORIAL

Hier : L'AUTONOMIE

Aujourd'hui : UN COMMENCEMENT DE LIBÉRATION

Depuis que M. Gérard Filion dirige le *Devoir*, et que j'appartiens à sa rédaction, il y a eu quatre élections provinciales: en 1948, 1952, 1956 et 1960. Deux fois le *Devoir* a pris parti pour le gouvernement Duplessis; deux fois il l'a combattu.

A nos yeux, les deux premières campagnes furent dominées par le problème de l'autonomie provinciale. C'était au plus fort de l'offensive centralisatrice qui suivit la guerre. En 1948, le parti libéral, dirigé par Adélard Godbout, épousait les thèses d'Ottawa. Ce qui comptait, ce n'était pas d'avoir une grande province autonome, c'était de se vendre ou de se louer très cher à Ottawa. Les libéraux provinciaux n'avaient que sarcasme pour ce qu'ils appelaient la *tautonomie*. Ils disaient: "L'autonomie, est-ce que ça se mange?" M. Saint-Laurent fit campagne pour eux. Quelles que fussent déjà nos répugnances devant le duplessisme naissant, nous dénoncions la démission libérale, nous combattions *la doctrine qu'il faut abattre*.

Le même point de vue prévalut en 1952: les libéraux provinciaux n'avaient pas encore réussi à se dégager de l'emprise fédérale. Malgré nos objections au duplessisme, nous pensions que les positions autonomistes du parti libéral demeuraient trop fragiles: à cause de cette erreur, ils étaient une alternative dangereuse.

L'année suivante, Maurice Duplessis créait la commission Tremblay, il y invitait notamment M. Esdras Minville et le P. Richard Arès, s.j. Puis il faisait voter sa loi d'impôt provincial sur le revenu: seul acte vraiment positif de sa politique autonomiste. Malheureusement, les choses se gâtèrent vite. Malgré l'énorme succès de prestige remporté par la commission Tremblay, il apparut très vite que là s'arrêterait l'autonomisme de l'Union nationale. Nous entrions de nouveau dans le négativisme. Le premier ministre cacha autant qu'il put le rapport Tremblay. L'autonomie devint un écran derrière lequel le gouvernement se livrait aux gros intérêts étrangers, et ne se consacrait pas aux tâches qui lui reviennent d'abord: notamment l'éducation. Le "blocage" duplessiste était commencé.

Nous l'avons dénoncé de toutes nos forces en 1956. A certains égards, cette campagne ressemble à celle que nous vivons en ce moment: l'Union nationale fait alors une incroyable consommation de préjugés et de démagogie. Elle fait planer sur M. Georges Lapalme des soupçons de communisme. De plus, elle utilise sans vergogne le pouvoir pour corrompre l'électeur et acheter des consciences. L'autonomie n'est plus une conviction, mais un *slogan*. Bien assis sur le rapport Tremblay, qui cache et fait oublier, le premier ministre vieillissant brandit le drapeau fleurdelisé, qu'il avait adopté après l'avoir combattu et sans l'aimer.

Il est réélu. Mais les lendemains de victoire sont amers. C'est alors que s'amorce la réaction. Dès cet été de 1956, des citoyens publiquement manifestent leur dégoût pour les armes qu'a utilisées le gouvernement: calomnie, corruption, et même police provinciale. C'est alors que paraît l'étude des abbés Dion et O'Neill — dénonciation, au nom de la morale politique, des méthodes de chantage et de l'odieux patronage grâce auxquels l'Union nationale l'a emporté. Que devient l'autonomie? Une formule de publicité, pareille à celle qu'utilisent les savons, — ou mieux: le cadre juridique de notre servitude. C'est la période du "roi nègre", dans une province paralysée, et que vont secouer des scandales.

●

Enu 1959, nous vivons un répit imprévu: ce sont les Cent jours de Paul Sauvé. Alors commence le *déblocage*. Sans juger le passé, le nouveau premier ministre l'écarte du revers de la main, et son mot favori, c'est *désormais* . . .

Que serait-il arrivé si Paul Sauvé avait pu poursuivre son oeuvre? Au début de l'année 1960, il mourut. Malgré de bonnes lois, ce fut la pagaille. Au témoignage de l'ancien premier ministre Barrette, l'autorité du parti glissait aux mains de l'organisateur et du trésorier. On commença à comprendre que la corruption était un système.

Et le parti libéral se présentait sous des couleurs autonomistes.

●

C'était une conversion récente. On pouvait mettre en doute sa profondeur et sa sincérité.

Pourtant, dès son arrivée au pouvoir en juin 1960, M. Jean Lesage montra qu'il prenait son programme autonomiste au sérieux. Depuis deux ans, il ne cesse de le réaffirmer — à la manière de Paul Sauvé et de M. Antonio Barrette plutôt qu'à celle de Maurice Duplessis.

Il a créé un ministère des affaires fédérales-provinciales. Il a, comme Honoré Mercier, convoqué une conférence interprovinciale, et c'est une institution qui dure. Il oppose aux programmes conjoints des objections de principe. Il ne cesse, comme Duplessis, de réclamer le retour aux provinces de certaines ressources fiscales: à Ottawa, on le lui a vivement reproché. Bref, il s'inspire du rapport Tremblay plus que n'a jamais fait Duplessis lui-même.

La situation est donc redevenue normale. Les deux partis traditionnels s'affichent autonomistes. Voilà pourquoi le problème a perdu le sens qu'il avait en 1948 et en 1952. Voilà pourquoi, tout en gardant les mêmes idées et les mêmes ambitions fédéralistes, et bien que la partie soit loin d'être gagnée, la voie nous paraît libre et nous pouvons aussi parler d'autre chose.

●

Le rôle capital qu'a joué en deux occasions l'autonomie politique, on peut dire qu'une grande question le joue aujourd'hui: et c'est la libération économique.

Pour un nationaliste, il ne pouvait être question de voter en 1948 et 1952 pour un parti — le libéral — qui mettait le fédéralisme en danger en acceptant les thèses centralisatrices. Pour un nationaliste, en 1962, il ne peut être question de voter pour un parti — l'Union nationale — qui refuse de s'engager dans la voie de l'émancipation économique. Ce parti tente pour la troisième fois de faire avorter la nationalisation de l'électricité. Ce parti traite de Castro et de communisant le propagandiste actuel de la nationalisation. Et que M. Jean-Jacques Bertrand prenne garde: c'est lui, demain, que son chef baptisera Castro ou qu'un *back-bencher* appellera Lénine, s'il ose revendiquer trop fort cette même nationalisation. Car si M. Lévesque est un Castro parce qu'il veut nationaliser l'électricité, qu'est donc M. Bertrand, lui qui ose dire et répéter: "Mes sympathies profondes vont à l'étatisation de l'électricité?"

Autonomie provinciale: garantie d'existence du Québec sur le terrain politique. Société générale de financement et nationalisation du secteur hydro-électrique: premières étapes de libération économique. Comme nous défendions la première contre un parti alors démissionnaire, ainsi nous glorifions la seconde contre un parti colonialiste — un parti qui veut nous river à notre sort de colonie économique.

André LAURENDEAU



N'ajustez pas vos appareils

L'actualité

Le renard devenu berger

C'était un fin renard, poil lustré, oeil brillant, griffes rentrées. Flairant d'où vient le vent, comme un ballon au bout d'un fil, c'était vraiment, de toute la confrérie des renards, le plus habile, le plus retors.

Chaque nuit, sous une defroque de bure, il ravissait deux ou trois brebis d'une voisine bergerie. Une fois ses proies en lieu sûr il se mettait à hurler: "Au voleur, au voleur" ameutant de ses cris alarmistes la population endormie.

Un jour, l'air humble et contrit, il demanda à être reçu auprès du maître de la bergerie. Ayant obtenu audience, il lui tint ce discours: "Mon ami, chaque nuit on te vole effrontément et j'en ai de la peine pour toi. Mais aujourd'hui, réjouis-toi, je suis en mesure de dénoncer ton voleur qu'enfin j'ai surpris et reconnu".

— Tu connais mon voleur, renard? Et bien, qu'attends-tu pour me dévoiler son identité afin que je punisse comme il le mérite ce scélérat?

— Ton voleur, c'est ton propre berger. A la nuit tombée, profitant de l'obscurité, le misérable se fait griller une ou deux côtelettes des moutons dont tu lui as confié la surveillance. Vois comme il est gras, bien nourri. Tandis que tu dors, plein de confiance en lui, il ose te trahir.

— Mon berger? Ah! l'infâme. Je le ferai destituer sur le champ, fit le maître courroucé. Mais par qui, grands dieux, vais-je le remplacer?

— Ami, pourquoi ne pas me laisser prendre tes intérêts? fit le renard cauteleux.

— Toi renard? Toi qui m'a par le passé tant de fois trompé?

— Le passé est le passé. Il est vrai que jadis je t'ai volé, "quelque diable ou la faim m'y poussant" mais je ne suis depuis réformé. J'ai fait deux retraites fermées et je me suis bien repenti de mes fautes. Je suis un tout autre renard. La Fontaine lui-même point ne me reconnaîtrait. Je ne suis plus la fable du village, je puis porter tête haute, montrer désormais patte blanche et griffes manucurées.

Et le renard parla tant et si bien, avec des trémolo dans la voix et des larmes de repentir dans les yeux, citant avec un égal bonheur la Bible et le Code civil qu'il connaissait par coeur, que le maître de la bergerie, ému, sans hésiter davantage, lui confia la houlette du berger répudié.

Et le renard devenu berger, en toute tranquilité d'esprit, par une nuit sans lune et sans . . . électricité, dévora le peu de moutons qui restait!

Rolande A. LACERTE

lettres au DEVOIR

Il faut dénoncer les démagogues

Monsieur André Laurendeau,

Permettez à des ouvriers d'usine des chemins de fer Canadien National de venir vous féliciter sur les renseignements et les explications que donne "Le Devoir" sur la politique en général, surtout de nous expliquer et de nous parler à tous les jours de la **démagogie** et des **démagogues**. Ceci renseigne bien les ouvriers et nombreux sont les ouvriers qui lisent "Le Devoir" dans les usines.

Au travail les ouvriers parlent plus que jamais de politique et d'économie politique. C'est grâce au "Devoir" et à "La Presse", si les ouvriers savent parler de politique de socialisation de démagogie. C'est "Le Devoir" qui leur montre cela.Parlez nous en encore tous les jours de démagogie, et expliquez cela. En plus parlez nous de la socialisation que nos évêques et le pape Jean XXIII ont approuvée. Parlez-en tous les jours avant les élections, et ceci il faut le dire aux religieuses avant les élections. Il ne faut plus que nos religieuses fassent rire d'elles par nos démagogues. J'ai 4 de mes soeurs religieuses et je veux qu'elles soient renseignées sur la politique.

J.N. ANGER, ouvrier
Pointe St-Charles

Un abus intolérable

Monsieur le directeur,

Le 9 octobre dernier, nous n'avons pu nous enregistrer à domicile sur les listes électorales parce que nous avons refusé de le faire en anglais. Les énumératrices des deux partis ne pouvaient s'exprimer en français.

Nous avons alors communiqué avec le président d'élection en vue d'obtenir d'autres énumérateurs pouvant parler français. Ce dernier refuse d'acquiescer à notre demande et nous invite à nous présenter au bureau de revision.

Monsieur le directeur, nous trouvons inadmissible que, dans la province de Québec, nous ne puissions pas faire reconnaître les droits de la langue française.

Bien vôtre,
Paul-Emile LALONDE,
403, rue Manning,
Verdun, P.Q.

Entendu à "Premier plan"

Monsieur le directeur,

Vendredi soir, le 12 courant, au programme "Premier Plan", M. Scott Symons a fait un aveu savoureux sur lequel on doit faire une pause. Il a tenté d'expliquer l'état d'âme des Anglo-Canadiens du Québec devant la volonté du gouvernement québécois d'étatiser les pouvoirs hydrauliques de la province, dans l'intérêt collectif, ou bien commun, des Québécois. M. Symons trouve que ses compatriotes du Québec sont à plaindre, par suite de ce projet. Mademoiselle Jasmin lui a, alors, demandé si les Anglo-Canadiens de l'Ontario étaient à plaindre lorsque, il y a environ 40 ans, le gouvernement ontarien a étatisé les pouvoirs hydrauliques de l'Ontario. "Non," répliqua M. Symons, "parce qu'alors les Anglo-Canadiens se dépouillaient en faveur **d'eux-mêmes**" (ou quelque chose s'apparentant de très près à cette idée).

Que faut-il conclure de cet aveu savoureux, voire candide? Est-ce à dire que les Anglo-Canadiens du Québec sont des "étrangers" n'habitant le Québec que dans la mesure où cela leur permet de mieux contrôler, bien que minorité, les ressources naturelles de la province ? Est-ce à dire que les Anglo-Canadiens feraient passer leurs intérêts "nationalistes," c'est-à-dire de groupe linguistique particulier, avant les intérêts collectifs des Québécois ? Est-ce à dire que les Anglo-Canadiens seraient de "mauvais citoyens" québécois ? Les Anglo-Canadiens, aussi bien que les Canadiens français, sont libres de considérer que l'étatisation des pouvoirs hydrauliques favorise ou ne favorise pas l'intérêt collectif des citoyens québécois, mais non pas parce que "Anglo-Canadiens," mais parce que citoyens libres. Cependant, si la majorité des Anglo-Canadiens du Québec se prononce contre le projet d'étatisation en question, alors que le reste de la population se prononce en faveur, le reste de la population québécoise ne serait-il pas justifiable de penser que les Anglo-Canadiens ont été inspirés davantage par leur "sentiment nationaliste" que par leur **esprit de civisme québécois** ? Qui vivra, verra.

Albert LEVESQUE

M. Johnson et l'université

Mgr Irénée Lussier, recteur,
Université de Montréal,
2900, boul. Mont-Royal,
Montréal.

Monseigneur,

Vous avez sans doute pris connaissance de la déclaration de Me Daniel Johnson, chef de l'Union nationale, lors d'une assemblée électorale tenue à Trois-Rivières dimanche après-midi, le 14 octobre dernier, à l'effet, qu'advenant l'élection de son parti au pouvoir, l'université Loyola et l'université Sainte-Marie seraient créées "afin que les parents de Montréal aient le libre choix entre *une université qui sera neutre d'ici quelques années* et une université catholique.

Il ne fait aucun doute que, dans l'esprit de M. Johnson, "l'université qui sera neutre d'ici quelques années" est l'université de Montréal, dont vous êtes recteur, donc, gardien de la bonne réputation et de sa fidélité à sa charte pontificale.

Sans vouloir faire aucunement de la politique partisane, je pense, monseigneur, que vous ne pouvez passer sous silence cette affirmation; ou bien, vous vous devez de nier catégoriquement toute orientation actuelle de l'université de Montréal vers la "neutralité" ,ou bien vous devez nous faire part, à nous citoyens et parents catholiques, s'il est exact que, selon vous, cette institution d'enseignement supérieur semble actuellement s'éloigner de son caractère confessionnel catholique.

En période électorale, nous entendons tellement de propos tendancieux, ayant bien plus le souci de recueillir des votes que le respect élémentaire de l'objectivité et de la vérité, qu'à mon avis, une telle affirmation nécessite absolument un commentaire *public* de votre part. Un silence pourrait peut-être, en certains milieux, sembler coupable ou implicitement et involontairement complice, dans les circonstances actuelles.

En fait, je n'ose aucunement douter que, dans les circonstances, même si nous sommes en période électorale, vous ne saurez vous soustraire à une mise au point *publique*, tellement l'accusation (car il s'agit bien d'une accusation) est grave et lourde de conséquences.

Evidemment, vous pourriez peut-être prétexter que toute déclaration de votre part pourrait être interprétée comme une intervention inopportune dans la présente campagne électorale. Mais, à mon avis, l'intégralité de la situation actuelle à l'Université de Montréal et le respect de la vérité sont infiniment plus importants que ce scrupule.

Nous, citoyens-contribuables et parents catholiques, espérons grandement que vous ferez connaître *très bientôt* vos commentaires à ce sujet, par le moyen de la presse ou de la télévision, ou, mieux encore, les deux à la fois.

Veuillez croire en toute ma sincère admiration pour le magnifique travail que vous accomplissez dans le domaine de l'enseignement universitaire dans la province de Québec.

Cordialement vôtre.
Robert DUBUC, Ing.P.
(diplômé de l'Ecole Polytechnique en 1949)

Bill Bantey donne sa version

M. le rédacteur,

Puisque l'honorable René Lévesque a cru bon de jeter le doute sur mon jugement en tant que journaliste, je crois en toute justice avoir le droit de réplique.

Le jeudi 4 octobre, *The Gazette* m'a envoyé faire un reportage sur une conférence de M. Lévesque au club Richelieu de Montréal.

Le lendemain, mon compte rendu a paru en première page de mon journal sous le titre "Québec envisage des formules pour le bois et les mines". Les trois premiers paragraphes de cet article se lisaient ainsi:

"Il a été suggéré hier par l'architecte en chef du programme de l'étatisation des pouvoirs privés que le bois et les mines seraient prochainement envisagés dans le plan de "libération économique" du Québec. Le ministre des ressources naturelles, l'honorable René Lévesque, a souligné cependant que l'étatisation ne sera pas la méthode employée.

"Il faudra trouver d'autres formules pour ces industries de la pulpe et des mines où les Canadiens français n'existent pas non plus", a-t-il déclaré.

"Il a fait cette déclaration devant un auditoire enthousiaste du club Richelieu de Montréal, à l'hôtel Queen's, dans un discours dont le but était d'établir la cause de l'étatisation de l'électricité."

A six heures du soir vendredi, 21 heures après que mon reportage eut paru, M. Lévesque a convoqué ce qu'il a appelé une conférence de presse — de fait, tel n'était pas le cas car il s'agissait, essentiellement, de la lecture d'une déclaration plutôt que d'un échange de questions et de reponses, comme c'est l'habitude dans une véritable conférence de presse.

Dans sa déclaration, il a traité mon compte rendu de "manque de responsabilité" et il a ajouté qu'on avait "arraché de son contexte une phrase dans un discours d'une heure".

Personnellement, et sans y impliquer *The Gazette* en aucune façon, il y a certains faits qui devraient, je crois, être rétablis.

1) M. Lévesque est lui-même un journaliste d'expérience et, pour cette raison, je ne prétends pas lui donner des leçons dans le métier. C'est pourquoi son accusation "d'arracher une phrase de son contexte" est plutôt surprenante. Supposons que dans un discours sur les affaires de l'Amérique latine, le président Kennedy ait dit: "J'aime Fidel", est-ce que M. Lévesque, comme journaliste, n'aurait pas saisi cet énoncé, en passant, comme point primordial de son reportage?

2) Les lecteurs attentifs de la déclaration de M. Lévesque ont dû, sûrement remarquer qu'il n'a pas nié les énoncés que je lui ai attribués. De fait, il les confirme. Dans mon reportage, j'ai spécifiquement cité M. Lévesque lorsqu'il affirma que l'étatisation ne serait pas la méthode employée en ce qui concerne le bois et les mines. Entre guillemets, j'ai dit qu'il avait déclaré: "il faudra trouver d'autres formules". C'est essentiellement sur ces déclarations que repose l'exactitude de mon reportage.

Tel étant le cas, reprenons la déclaration de M. Lévesque à la "conférence de presse":

"La phrase dont je me suis servi en passant ne servait qu'à illustrer quelque chose que je répète de mon mieux depuis des mois: la nationalisation d'ensemble est la formule, rentable et faite sur mesure, pour notre électricité, mais pas pour les autres secteurs des richesses naturelles. Et comme je l'avais déjà fait à maintes reprises, j'ai donné l'exemple du papier et des mines, comme des domaines où les politiques, à mon humble avis, doivent être conçues d'une autre façon."

M. Lévesque alors élimine la nationalisation du papier et des mines. C'est ce que j'ai indiqué dans mon compte rendu. Il ajoute que "les politiques . . . doivent être conçues d'une autre façon" pour le bois et les mines et continue en disant, "quelles que soient ces politiques . . . à l'avenir, elles devront offrir à la population tout entière du Québec l'occasion de participer plus et mieux que jamais auparavant aux tâches et aux profits du développement économique".

Ces paroles ne sont pas celles qu'il a employées jeudi dernier et que j'ai citées mais elles expriment fondamentalement la même chose.

3) Pour une raison non expliquée, M. Lévesque s'en est pris à mon article dans *The Gazette*. Cela aussi est étonnant puisque *The Montreal Star*, dans un reportage écrit par un journaliste canadien-français, s'est servi de la même partie du discours dans les premiers paragraphes et a cité M. Lévesque dans à peu près les mêmes termes. Il est à remarquer que le journaliste du *Star* ignorait ma présence tout comme moi, j'ignorais la sienne puisque nous étions à plusieurs tables de distance l'un de l'autre. En effet, nous avons fait connaissance pour la première fois, par hasard, lors d'un autre reportage, vendredi soir, environ trois heures après la déclaration de M. Lévesque.

4) J'ai fait ressortir clairement, je crois, que le discours de M. Lévesque traitait principalement de la question de l'étatisation de l'électricité quand j'ai écrit: "Il a fait cette déclaration . . . dans un discours dont le but était d'établir la cause de l'étatisation de l'électricité".

5) Mon désir d'être juste envers l'orateur est évident par le fait d'avoir souligné que son auditoire était "enthousiaste".

6) Je me demande aussi pourquoi M. Lévesque a attendu 21 heures avant de faire sa déclaration. Comme journaliste, il ne m'appartient pas de spéculer sur les événements qui ont précédé sa déclaration. Mais si mon compte rendu était sans fondement, comme il semble vouloir le faire croire, il y aurait répondu immédiatement, dès la parution de la première édition du journal à 9 heures jeudi soir. Je peux concevoir que l'homme de la rue mette près d'une journée complète avant de répondre, mais que penser de M. Lévesque qui, non seulement est en pleine connaissance des techniques de l'information mais qui a aussi à sa disposition un effectif complet de facilités pour répondre sur-le-champ à un article soi-disant "erroné", comme peuvent en témoigner sans doute ses livres de coupures de presse?

7) *Le Devoir*, dans un article commentant la déclaration de M. Lévesque, l'a qualifiée de "ferme démenti", ce qui n'est certainement pas le cas. Il n'a démenti mon compte rendu d'aucune façon, ce que les paragraphes ci-dessus établissent sans l'ombre d'un doute. L'article du *Devoir* a dépeint mon compte rendu comme "un canard" qui "prétendait" être un reportage du discours. Or, M. Lévesque n'a employé aucun de ces termes. Ces qualificatifs sont le produit de l'imagination d'un reporter du *Devoir*. Il se peut que ce dernier ait manqué le point principal du discours de M. Lévesque parce qu'il n'est arrivé qu'au milieu du discours du ministre et longtemps après que la question du bois et des mines eut été traitée. Si le reporter du *Devoir* désire éditorialiser, c'est son affaire. Quant à moi, au cours d'un bien plus grand nombre d'années de journalisme que ce reporter du *Devoir*, l'expérience m'a appris qu'un reporter ne doit pas commenter, mais rapporter les faits.

Veuillez agréer, monsieur le rédacteur, l'expression de mes sentiments distingués.

Bill BANTEY

Lettre ouverte à M. Laurent Lamy

Contre-critique relative à l'article paru sous la rubrique: "dans les galeries . . ."

Je tiens à rectifier certaines erreurs que vous avez commises dans votre article du 4 octobre, me concernant.

Il est absolument faux que je "travaille durement à des tâches ingrates pendant le jour" et que "je m'acharne à peindre (uniquement) le soir". Avant d'avouer pareille inepties, vous auriez quand même pu vous informer un peu mieux. Je gagne ma vie, oui, comme tout le monde, mais en faisant du travail à temps partiel. La majeure partie de mes heures est consacrée à la pratique de mon art. De plus, vous avez parlé de gouache au sujet de mes toiles et il n'y a pas de gouache dans mes toiles. Veuillez m'excuser de vous apprendre que ce sont des encres que j'expose à la Galerie Rita Huot jusqu'au 25 octobre. Vous dites aussi: "elle n'essaie pas de revivre l'expérience picturale de prédécesseurs"; voilà une qualité, il me semble. Je poursuis mon aventure personnelle; "je cherche", comme vous l'affirmez vous-même et c'est encore une autre de mes rares qualités. Un professeur d'art pourrait vous expliquer ça mieux que moi. Je vous souhaite de *chercher*, vous aussi, cher monsieur, votre voie . . . Peut-être pour votre bien et le nôtre.

Liliane MORGAN, peintre,
Galerie Rita Huot.

Diefenbaker chante victoire grâce à une lettre de Kennedy

OTTAWA — C'est le leader de l'opposition parlementaire du Nouveau parti démocratique, M. W.D. Herridge, qui a trouvé les mots justes pour décrire la joie manifeste qu'exprimait hier toute la personne du premier ministre Diefenbaker.

Le premier ministre, a-t-il dit, est apparu très soulagé quand il s'est levé en Chambre pour annoncer que le président des Etats-Unis endossait son projet d'une conférence des pays libres sur la libéralisation des échanges.

En déposant le texte de la lettre de M. Kennedy, le premier ministre Diefenbaker n'a pas manqué de prendre à son crédit le mérite de l'initiative, ce que personne ne lui a contesté d'ailleurs.

Il a rappelé la proposition qu'il avait faite le 17 septembre à la conférence des pays du Commonwealth à Londres relativement à la convocation des pays du Commonwealth, du Marché commun, des Etats-Unis et du Japon et des pays "qui pensent comme nous", pour entreprendre des discussions sur des négociations de réductions tarifaires.

Rappelant le message qu'il a fait parvenir au président des Etats-Unis, M. Diefenbaker a dit qu'il avait suggéré une réunion ministérielle pour discuter ces problèmes.

M. Diefenbaker n'a pas manqué de souligner hier aux Communes que le président des Etats-Unis acceptait la convocation d'une réunion interministérielle et qu'il avait utilisé à deux reprises l'expression employée par le premier ministre concernant les autres pays "qui pensent comme nous" (like-minded nations).

Le leader de l'opposition libérale, M. Pearson a dû se triturer les méninges pour ne pas tomber d'admiration devant M. Diefenbaker qui venait de réussir un coup de maître.

Il a reconnu la nécessité de la collaboration internationale pour régler les problèmes commerciaux. Il a toutefois suggéré au gouvernement de déléguer à Genève où débutent la semaine prochaine des discussions entre les parties contractantes des accords de GATT, un ministre plutôt qu'un fonctionnaire. Ce serait le temps, a dit M. Pearson, de commencer ces discussions interministérielles.

Il a également demandé au gouvernement comment il conciliait son attitude de ne vouloir négocier qu'avec des pays amis alors qu'une motion est inscrite à l'ordre du jour des Nations Unies pour élargir le commerce entre tous les pays membres.

Le leader parlementaire du NPD a déclaré que son groupe souhaite le développement des échanges commerciaux avec tous les pays du monde parce que le commerce international peut contribuer à faire disparaître les causes de frictions et contribuer à la paix.

M. Caouette, leader adjoint du Crédit social, a déclaré que le projet est de nature à encourager l'économie canadienne. Il a souligné toutefois que si les marchés internationaux sont importants pour le Canada, il ne faut pas perdre de vue les questions nationales et l'établissement d'un régime économique qui permet l'épanouissement des individus et donne l'exemple d'une paix juste au monde entier.

Somme toute, M. Diefenbaker a remporté une grande victoire. A la suite des déboires essuyés à la conférence de Londres, l'approbation de M. Kennedy à l'initiative de M. Diefenbaker vient jeter du baume sur des plaies peu faciles à cicatriser. Après s'être moqués de la suggestion de

BLOCS NOTES

M. Diefenbaker, les libéraux doivent se rendre compte que le premier ministre possède encore des atouts dans son jeu. Celui qu'il a abattu hier lui a permis de gagner une manche importante.

Fernand BOURRET

La Bible vous parle

L'impie emprunte et ne rend pas, le juste a pitié, il donne; ceux qu'il bénit posséderont la terre, ceux qu'il maudit seront extirpés.

(Ps 37,21-22)

Textes choisis par la Société catholique de la Bible.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

Fondateur: Henri Bourassa le 10 janvier 1910
Directeur: Gérard Filion
Trésorier: Arthur Lefebvre
Rédacteur en chef: André Laurendeau
Rédacteur en chef adjoint: Paul Sauriol
Secrétaire de la rédaction: Michel Roy
Directeur adjoint de l'information: Mario Cardinal

"Le Devoir" est imprimé au no 434 est, rue Notre-Dame à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. La Canadian Press est seule autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir". Les droits de reproduction des dépêches exclusives au "Devoir" sont réservés.

Tarif des abonnements: Edition quotidienne (un an): livraison à domicile $20; Montréal et banlieue: $20. Québec et Lévis: $20. Ailleurs au Canada: $16. Etranger: $25. Edition du samedi, servie par l'abonnement (un an): $5. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

En "parfaite identité de vue" avec Castro, Ben Bella regagne l'Algérie

NATIONS UNIES. — Le premier ministre de l'Algérie, M. Ben Bella a pris congé hier du secrétaire général par intérim des Nations Unies, U Thant. Il a quitté hier les Etats-Unis en direction d'Alger. Il fera une brève escale à Paris.

L'homme d'Etat revenait d'un voyage de 36 heures à Cuba où il s'était entretenu avec Fidel Castro. Au début de la semaine, il avait été reçu avec tous les honneurs dus à son rang par le président Kennedy.

Soulignant leur parfaite identité de vue sur les grands problèmes internationaux de l'heure, MM. Ben Bella et Fidel Castro avaient, dans un communiqué conjoint publié jeudi soir, déclaré que la base américaine de Guantanamo devait être fermée dans les meilleurs délais.

Les 2 chefs politiques ont toutefois signalé à l'issue de leurs entretiens que Cuba aura recours à la loi internationale et non à la force pour contraindre les Etats-Unis à abandonner la base qu'ils occupent dans la partie orientale de la grande île des Antilles.

En se quittant, MM. Castro et Ben Bella ont fait savoir qu'il est nécessaire de faire évacuer sans délai les garnisons et de désaffecter les bases militaires qui se trouvent en territoires étrangers.

Il y avait là également une allusion aux bases militaires que les Français occupent encore en Algérie.

MM. Ben Bella et Castro ont discuté du renforcement des liens entre leurs deux pays et ont décidé d'établir des relations diplomatiques au niveau d'ambassades. M. Castro a également accepté de se rendre en Algérie, mais la date de son voyage n'a pas été fixée.

Donnant plus de force à son appui à la révolution castriste, M. Ben Bella a déclaré qu'il appréciait "entièrement les grands efforts faits et les fruits de la plus haute qualité récoltés . . . dans l'édification d'une société socialiste" à Cuba. Il a annoncé qu'il projette d'établir un Etat arabe socialiste en Algérie.

Selon le journal "Revolucion" M. Ben Bella a déclaré, dans une interview: "Le problème cubain est aussi grave que celui de Berlin pour la paix internationale."

Le prix Nobel de médecine va à trois savants qui étudient l'essence des cellules vivantes

STOCKHOLM. — L'Institut royal de médecine et de chirurgie de Stockholm a décerné le prix Nobel de médecine à un jeune biologiste américain et à deux savants britanniques. Leurs travaux constituent une percée dans les mystères de l'hérédité.

Les titulaires sont le docteur James Dewey Watson, âgé de 34 ans, de l'université Harvard; le Dr Francis Harry Compton Crick, membre de l'équipe de recherche en biologie moléculaire au laboratoire Cavendish de Cambridge en Angleterre; et le Dr Maurice Hugh Frederick Wilkins, directeur adjoint du laboratoire de biophysique du King's College de Londres.

Le prix a une valeur de $49,656.

Alfred Nobel, industriel suédois inventeur de la dynamite, mourut en 1896 et établit par testament une fondation destinée à encourager les hommes de lettres et de sciences sans distinction de nationalité. Les prix sont décernés pour cinq catégories: médecine, littérature, chimie, physique et paix.

L'institut de Stockholm a fait savoir que les découvertes des trois savants ont porté sur la structure moléculaire des acides nucléiques qui déterminent la croissance et le développement des cellules du corps humain. L'Institut ajoute que leurs découvertes auront des conséquences très importantes sur l'évolution de la biologie et de la médecine.

Les trois savants ont révélé la structure de l'acide déoxytri-bonucléique — communément appelé DNA — découverte qui, pour la biologie, pourrait être aussi révolutionnaire que la fission de l'atome le fut pour la physique.

Moscou: les E.-U. ont de nouvelles techniques de détection "H"

GENEVE. — L'URSS a accusé hier les Etats-Unis de cacher délibérément de nouvelles techniques de détection des essais nucléaires.

M. Semyon Tsarapkine, délégué soviétique, a déclaré, au cours des négociations pour l'interdiction des expériences nucléaires, que M. Frank Press, savant de l'université de Californie, avait mis au point "des instruments excellents", mais que le gouvernement des Etats-Unis en avaient interdit la divulgation.

M. Charles Stelle, délégué des Etats-Unis, a déclaré qu'il était vrai que certains progrès avaient été faits, mais qu'ils devaient être utilisés en même temps que d'autres techniques d'analyse des phénomènes suspects.

M. Tsarapkine a soulevé ce problème pour défendre un point de vue de son pays. Selon Moscou, en effet, les expériences souterraines peuvent être aisément distinguées des tremblements de terre grâce à de nouvelles techniques de détection qui dispensent des inspections sur place.

Les Etats-Unis insistent toujours pour que tout accord sur l'interdiction des essais nucléaires soit assorti d'inspections sur place.

Panama adhère au blocus E.-U. contre Castro

PANAMA. — Le président de la république panaméenne a interdit à tous les navires battant pavillon du Panama de commercer avec Cuba.

Cette décision du président Roberto Chiari constitue une victoire importante pour les Etats-Unis car de nombreux cargos étrangers sont enregistrés à Panama. On estime à environ 8,000 le nombre des navires battant le pavillon panaméen. Plusieurs compagnies maritimes enregistrent leurs navires à Panama afin d'éviter de payer de trop fortes taxes.

Le décret précise que tous les cargos qui violeront la consigne du blocus économique de Cuba perdront automatiquement leurs privilèges.

Le Liberia a déjà annoncé cette semaine une mesure analogue pour les cargos battant son pavillon.

On souligne à Washington que les mesures prises par le Liberia et Panama vont plus loin que les intentions américaines. Washington entend pénaliser uniquement les cargos commerçant entre les pays communistes et Cuba, tandis que les deux pays pénalisent les cargos en provenance de tous les ports, sans exception.

AUX QUATRE COINS DU MONDE

ONU-CHINE

NATIONS UNIES. — L'Union soviétique a soumis, hier, à l'Assemblée générale des Nations Unies une résolution réclamant l'expulsion de la délégation de Formose et l'admission de la Chine communiste. La résolution viendra sur le tapis lundi après-midi. Les Etats-Unis ont prédit que la Chine communiste subira un revers plus cuisant encore que l'an dernier. La requête soviétique dit notamment que "seuls les représentants du gouvernement de la République populaire de Chine ont la compétence pour siéger aux Nations Unies". C'est le chef de la délégation russe qui ouvrira le débat sur cette question lundi après-midi devant l'Assemblée générale de 109 membres.

ONTARIO-JAPON

TOKYO. — Le ministre des affaires économiques de l'Ontario, M. Macauley, s'est entretenu hier avec plusieurs ministres japonais sur la question d'un développement des échanges économiques entre le Japon et l'Ontario. M. Macauley a tenu à souligner l'importance de l'Ontario dans l'économie canadienne.

NORSTAD

OTTAWA. — L'ancien commandant suprême de l'OTAN, le général Lauris Norstad, effectuera une visite d'adieu à Ottawa, a annoncé le ministère de la défense du Canada. Durant cette visite, le général Norstad aura des entretiens avec l'état-major canadien et plusieurs membres du cabinet Diefenbaker. Cette visite aura lieu le 1er novembre.

BONN - WASHINGTON

BONN. — Le ministre des affaires étrangères de l'Allemagne de l'Ouest, M. Gerhard Schroeder, a déclaré hier que le président John Kennedy et lui-même ont convenu que l'Ouest n'acceptera plus aucune entrave en ce qui a trait aux accès à Berlin. Le ministre des affaires étrangères a ajouté que toute nouvelle concession aux communistes ne servirait qu'à ériger entre l'Est et l'Ouest "un mur de papier" qu'une simple chiquenaude pourrait renverser. Il a dit aux journalistes à son retour à Bonn que ses pourparlers avec le président Kennedy avaient démontré qu'il existait entre Bonn et Washington une unité d'intérêts et d'intentions. M. Schroeder estime qu'il importe peu que M. Khrouchtchev se rende à New-York tel que prévu. Ce qui compte, ce sont ses intentions vis-à-vis de la crise berlinoise. "L'Ouest doit faire preuve de fermeté", a conclu M. Schroeder.

MORT D'UN ASSASSIN

BETHLEHEM, Penn. — Karel Zizka, le diplomate tchèque qui a assassiné son épouse et qui s'est tiré une balle dans la tête à la suite d'une chasse à l'homme à 100 milles à l'heure, est décédé hier. Le diplomate, transporté immédiatement à l'hôpital, avait cessé de respirer à 7h. mais les médecins réussirent à rétablir temporairement sa respiration en lui massant le coeur. Zizka, âgé d'une quarantaine d'années, membre de la délégation tchèque aux Nations Unies, s'était tiré une balle dans la tête jeudi, alors qu'il était poursuivi par la police.

CONGO-E.-U.

LEOPOLDVILLE. — Les Etats-Unis appuient un nouvel ultimatum du gouvernement central du Congo afin de réintégrer la province du Katanga. L'ambassade américaine à Léopoldville a fait savoir que le sous-secrétaire d'Etat, M. George McGhee, a donné d'assurance au premier ministre Cyrille Adoula que Washington appuie fermement le plan des Nations Unies au sujet de la réintégration du Katanga. M. McGhee est arrivé dans la capitale congolaise le mois dernier et les observateurs ont constaté que le but de sa visite était surtout de faire enquête sur la situation ; plusieurs diplomates, toutefois, ont laissé entendre que cette visite était faite à la demande faite en certains milieux proches du président Kennedy afin de déterminer des prises de contact plus directes avec le président katangais, M. Moïse Tschombé. Expliquant les raisons pour lesquelles il rejetait le cessez-le-feu, M. Adoula a dit que le Congo n'était pas en guerre contre le Katanga mais que cette province était plutôt en état de rébellion contre les autorités centrales.

INDE

WASHINGTON. — Le secrétariat de la défense a fait savoir que l'Inde avait manifesté son intention d'acheter des avions de transport américains mais que le gouvernement de la Nlle-Delhi n'avait pas encore présenté de requête officielle. Un porte-parole du Pentagone a déclaré que "si une telle requête est formulée par l'Inde, les Etats-Unis seraient disposés à lui accorder toute la considération qu'elle mérite".

Kennedy invite officieusement K

WASHINGTON. — Le président Kennedy a fait parvenir une lettre au premier ministre Khrouchtchev lui faisant part de son désir de s'entretenir officieusement avec lui de la crise de Berlin et d'autres problèmes internationaux, si l'homme d'Etat soviétique décidait de se rendre aux Nations Unies.

Dans les milieux politiques américains, on tient cependant à souligner que le président Kennedy, lors de son entretien de jeudi avec M. Gromyko, ministre des affaires étrangères soviétique, a tenu à ne pas paraître favorable ou défavorable à la perspective d'un voyage du premier ministre Khrouchtchev aux Etats-Unis. Ceci principalement pour ne donner l'impression qu'un règlement de la crise berlinoise reste possible. D'un autre côté, le chef de la Maison blanche a voulu éviter de décourager M. "K".

A Moscou, on souligne que le premier ministre soviétique, s'il décidait de se rendre aux Nations Unies, ferait son voyage dans la seconde quinzaine de novembre ou la première quinzaine de décembre. Pour l'instant, le chef du Kremlin serait encore dans l'indécision la plus complète et il est possible, note-t-on à Washington, que l'invitation officieuse du président Kennedy fasse avancer les chances d'une rencontre officieuse au sommet.

Le long entretien que MM. Kennedy et Rusk ont eu avec M. Gromyko n'a pas apporté de solution à la crise de Berlin. M. Gromyko aurait répété que son pays est plus disposé que jamais à signer un traité de paix avec l'Allemagne, soulignant qu'aucune date ultime n'avait encore été arrêtée.

Les ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et de l'Allemagne de l'ouest ont été mis au courant des démarches du président Kennedy.

Le Ranger V passera à 3017 m. de la Lune

PASADENA. — Le laboratoire lunaire Ranger V lancé jeudi en direction de la lune a dévié de sa course et passera à 3017 milles de son objectif. Il est donc exclu que les appareils de détection sur lesquels les savants américains faisaient reposer leurs espoirs puissent alunir tel que prévu.

Dès le lancement de la base du Cap Canaveral, les techniciens avaient constaté que la trajectoire avait légèrement dévié mais espéraient pouvoir faire intervenir une fusée latérale de Mariner V pour redresser la direction. Il semble cependant qu'une défaillance dans le système électrique n'ait pas permis la mise à feu de cette fusée de correction. Cette défaillance serait due aux radiations encore présentes dans la haute atmosphère à la suite des récentes expériences extra atmosphériques américaines et soviétiques.

Les services de repérage indiquaient hier matin que le premier et le second étage de la fusée principale s'étaient normalement détachés à l'heure prévue et que tout fonctionnait parfaitement, exception faite cependant de la direction de l'engin. C'est vers 5 heures, dimanche, que Ranger V aurait dû s'écraser sur la surface de la lune.

Selon certains savants, il semble que les cellules photo-électriques qui devaient convertir l'énergie solaire en électricité ont été perturbées par les radiations nucléaires.

Gomulka rejette la suggestion d'un référendum à Berlin

BERLIN. — Le chef du parti communiste et premier ministre de Pologne, M. Gomulka, a rejeté hier une proposition du maire de Berlin-Ouest concernant la tenue d'un référendum pour décider de la présence des troupes d'occupation occidentales à Berlin-Ouest.

M. Gomulka a soutenu que le maire Willy Brandt avait fait cette suggestion "dans le but de donner à l'illégalité actuelle un semblant de légalité".

La population de Berlin-Ouest, a encore déclaré l'homme d'Etat polonais, ne peut prendre de décision par dessus la souveraineté de l'Allemagne de l'Est. "Si Berlin-Ouest était situé en dehors du territoire de la République démocratique allemande, M. Brandt pourrait organiser tous les plébiscites qu'il veut. Mais tel n'est pas le cas.

De plus gros sous-marins ouest-allemands

LONDRES. — L'Union d'Europe occidentale annonce qu'elle autorise l'Allemagne occidentale à construire des sous-marins jaugeant au maximum 450 tonnes. La limite imposée jusqu'ici était de 350 tonnes.

L'union a fait savoir que ce changement a pour but de permettre à l'Allemagne de l'Ouest de répondre aux exigences de l'OTAN. Cette mesure avait été recommandée par le général Norstad, commandant suprême de l'OTAN.

L'Union d'Europe occidentale a été fondée en 1955 par la France, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. L'Allemagne occidentale s'est jointe par la suite à cet organisme.

1 FILM GRATIS
Pour votre CAMERA ou KODAK



Un rouleau de film VP (noir et blanc) ou en couleurs Kodacolor donné gratuit avec chaque rouleau de film développé et imprimé double grandeur aux prix suivants:
Service de Première Qualité, très RAPIDE, à prix spéciaux, par la poste.
Economisez 50% sur films noir et blanc 25% sur films en couleurs

FILMS NOIR ET BLANC SERVICE D'UN JOUR
Rout. 8 POSES 3½ x 5 0.79¢
Rout. 12 POSES 3½ x 3½ 0.99¢
Rout. 20 POSES 3½ x 5 $1.75
Réimpressions .05¢ chacune

FILMS EN COULEURS KODACOLOR SERVICE DE 3 JOURS
Rout. 8 POSES 3½ x 5 $4.00
Rout. 12 POSES 3½ x 3½ $5.00
Réimpressions .30¢ chacune

Les prix mentionnés s'appliquent aux films 127, 120, 620, 135.
Service de photographie perfectionné, expérimenté, bien établi.
FRAIS de RETOUR. Ajoutez .05¢ par rouleau de films, noir et blanc ou en couleurs, plus taxe de vente 4% ou 6%. Pas de commande C.O.D. ou chèque.
Enveloppes spéciales GRATUITES pour envoyer vos rouleaux de films.
4 Envoyez vos films, remise, nom et adresse à
Photo LUCHAR Enrg.
Case Postale 1119, Montréal, P.Q.
Veuillez m'envoyer des enveloppes spéciales GRATUITES pour rouleaux de films.
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Ville ou village . . . . . .
S.V.P. Ecrire bien lisiblement pour livraison rapide des enveloppes.



POUR LE JEUNE HOMME ...LE BÉNÉFICE D'OPTIONS FAMILIALES

La Sun Life offre maintenant un nouvel avenant qui vous permet d'acheter de l'assurance-vie additionnelle, sans preuve d'assurabilité, au moment de votre mariage avant l'âge de 40 ans et à l'occasion de la naissance de chaque enfant, également avant que vous atteigniez l'âge de 40 ans. Ce bénéfice stipule également que si vous achetez de l'assurance additionnelle à la naissance de votre enfant et que cette assurance soit encore en vigueur au 21e anniversaire de naissance de cet enfant, ce dernier peut alors acheter une police, sur sa propre vie, sans preuve d'assurabilité.

Écrivez dès aujourd'hui pour obtenir de plus amples renseignements.

Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie
218, Immeuble Sun Life
Montréal
Veuillez m'envoyer des précisions sur le Bénéfice d'options familiales Sun Life.
Nom.....
Adresse.....

13 SUCCURSALES À VOTRE SERVICE DANS MONTRÉAL
UN 6-6411 POUR TOUS LES BUREAUX

SUN LIFE DU CANADA, COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
Fondée dans le Québec—première police émise en 1871

J.-A. ST-AMOUR
MEMBRE DES MAGASINS PRESTIGE

Vu le SUCCES SANS PRECEDENT de notre dernière vente, nous avons pu de nouveau nous procurer A BAS PRIX quelques-uns de ces fameux appareils

CLAIRTONE AM-FM (modèle 351)



Amplificateurs type haute-fidélité de 25 watts : Six haut-parleurs : 2 pour le grave et 4 pour l'aigu. Radios AM-FM séparés. Tourne-disques avec changeur Garrard "AT-6", 4 vitesses. Bras de pick-up équilibré. Table tournante de 12". Cartouche à diamant. - Console fini noyer huilé.

CLAIRTONE Mark 1
PAS DE DEPOT
JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

Autres modèles d'étalage avec allocations très spéciales

OUVERT JEUDI ET VENDREDI SOIR JUSQU'A 10 H.

Quantité limitée. Hâtez-vous! C'est une réelle aubaine!

Se vendant	$389.95
Adapteur FM Multiplex	$59.95
Service de 3 mois	$10.00
VALEUR DE	$459.90
LE TOUT EN GRAND SPECIAL	$349.

Visitez notre merveilleux département de DECORATION INTERIEURE

J. A. ST-AMOUR LTEE
MEUBLES ET APPAREILS ÉLECTRIQUES
6575 ST-DENIS 274-8341
(Entre Beaubien et St-Zotique)

A VOTRE SERVICE DEPUIS PLUS D'UN DEMI-SIECLE

Coopératives et caisses populaires

CALGARY. — Un homme d'affaires de Toronto a prédit que le Canada deviendra un Etat socialiste si des lois ne sont pas adoptées pour mettre fin aux privilèges fiscaux accordés aux coopératives et aux caisses populaires. M. D. A. Gilbert, président de The Equitable Income Tax Foundation, a déclaré qu'il était venu à Calgary pour entreprendre une croisade contre les privilèges fiscaux accordés aux coopératives et aux caisses populaires. Ces organismes se servent de leurs avantages de taxation comme d'une arme pour faire concurrence à leurs compétiteurs, a dit M. Gilbert. Il a ajouté que la situation "empirait rapidement" au détriment de tout le système économique à moins que le gouvernement ne revise les lois fiscales.

LA LIBRAIRIE UNIVERSELLE

VOUS OFFRE

- Choix des meilleurs livres
- Disques populaires et classiques
- Littérature de jeunesse
- Revues • Journaux • Etc.

Une visite vous convaincra

5165, COTE-DES-NEIGES — RE. 7-5085

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées et envoyées au soussigné dans des enveloppes fournies à cet effet par l'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent et portant l'indication: "SOUMISSION POUR LA REPARATION ET LA REMISE EN ETAT DU PONT NO. 1 (BLACK'S) — CANAL LACHINE — REGION DE L'EST, L'ADMINISTRATION DE LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT" seront reçues par l'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent, Immeuble Majestic, 396 rue Cooper, Ottawa, jusqu'à 12h.30 de l'après-midi H.N.E., le mercredi, 14 novembre 1962.

On peut se procurer les plans, devis, conditions de travail, formules de soumission et formules de contrat, en s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, L'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent, Chambre 501A, 685 rue Cathcart, Montréal, P.Q., ou du Secrétaire, Immeuble Majestic, 396 rue Cooper, Ottawa, sur dépôt d'un montant de cent dollars ($100.00) qui sera retourné sur renvoi en bon état des documents ci-dessus énumérés, dans les trente jours de la date fixée pour la réception des soumissions. Si les documents ne sont pas retournés dans le délai prescrit, le dépôt sera confisqué.

Un dépot de soumission, d'un montant représentant au moins dix pour cent (10%) jusqu'à $250,000.00 du montant total de la soumission, et cinq pour cent (5%) de toute somme excédente, doit être fait conformément aux conditions de la formule de soumission; à défaut du dépot de soumission, un cautionnement, représentant au moins 10% du montant total de la soumission, doit être déposé, sous réserve de passation d'un contrat en bonne et due forme. Ce cautionnement doit être accepté par l'Administration et fourni sur demande.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront conformes aux devis.

L'Administration ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune autre.

P. E. R. Malcolm,
Secrétaire et directeur
de l'Administration.

L'ADMINISTRATION DE LA VOIE MARITIME
DU SAINT-LAURENT
OTTAWA, le 18 octobre 1962.

Pour vous perfectionner à domicile

Le ministère de la Jeunesse met à votre disposition, par l'entremise du Service des cours par correspondance, un excellent moyen de parfaire vos connaissances par l'étude à domicile.

Ces cours étant offerts l'année durant, il vous est loisible de vous inscrire au moment qui vous convient le mieux, à toute époque de l'année.

LE SERVICE DES COURS PAR CORRESPONDANCE
place à votre portée une intéressante série de cours sur les matières suivantes:

SECTION TECHNIQUE
Arithmétique appliquée à l'industrie — machines fixes (4e classe) — machines fixes (3e classe) — calcul différentiel et intégral — dessin technique ou industriel — éléments de lectures de plans — lecture de plans appliquée à la construction — lettrage d'enseignes — lettrage en dessin industriel — mesurage et traçage pour le métal en feuilles — menuiserie (éléments) — équerre de charpente — soudure oxyacétylénique — peinture en bâtiments — métiers de l'imprimerie — moteurs d'automobile — moteurs diesel — électricité appliquée à l'automobile — électricité — montages électriques-radio (théorie).

SECTION COMMERCIALE
Arithmétique commerciale — correspondance commerciale anglaise — éléments de langue anglaise — français commercial — pratique des affaires — tenue de livres — pratique bancaire — géographie économique du Canada — comptabilité générale (première et deuxième partie).

SECTION SPÉCIALE
Couture et confection pour dames — hygiène pour coiffeurs et coiffeuses.

Abonnement à 4 VOLUMES : 88.00

SERVICE DES COURS PAR CORRESPONDANCE
9175, rue St-Hubert, Montréal 11 — DU. 9-5921

"QUI S'INSTRUIT . . . S'ENRICHIT"

MINISTERE DE LA JEUNESSE

Joseph-L. Pagé, *sous-ministre* — Paul Gérin-Lajoie, *ministre* — Gustave Poisson, *sous-ministre associé*

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

HORACE LABRECQUE & FILS LTEE
Courtiers d'assurances agréés
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services perfectionnés.
1411, rue Crescent
Victor 9-2371

BREVETS D'INVENTION

MARQUES de COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays
Marion, Marion, Robic & Bastien
2100, rue DRUMMOND
MONTREAL 25

DACTYLOGRAPHES

"Tout pour le bureau"
DACTYLOGRAPHES
Dactylographes, machines à additionner, à écrire, les chèques, classeurs, pupitres, armoires, etc.
CANADA DACTYLOGRAPHE INC.
44 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tel. VI. 4-3491, R.-T. Armand

FOURRURES

Elegante, personnelle, une fourrure signée Merle est toujours remarquée
MICHEL MERLE
SALON DE FOURRURES
1431, rue MACKAY
(près de la rue Ste-Catherine O.)
VI. 2-2353
Remodelage sur modèles exclusifs
Réparations - Entreposage
Actuellement, grande vente de manteaux en mouton de Perse

MEDECIN

Dr C. MELILLO
Gradué d'Europe
Genito urinaires, peau, sang, glandes, désordres psychosomatiques sexuels, nerveux, impotence, infériorité, anxiété, timidité, dépression, bégaiement, alcoolisme, obésité, rhumatismes, circoncision.
134 ouest, Sherbrooke. — VI. 5-0356

Encouragez nos annonceurs



Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL

Élections provinciales

AVIS

REVISION DES LISTES ÉLECTORALES

ÉLECTEURS

DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

VOUS DEVREZ DÉPOSER VOS DEMANDES

en inscription, en radiation ou en correction à l'un des endroits suivants : (le plus près de votre domicile)

BUREAUX OUVERTS LES 15, 16, 17, 18, 19, 20, ET 22 OCTOBRE 1962

de 8 heures A.M. à 10 heures P.M.

DISTRICT ÉLECTORAL DE BOURGET

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 4101 est, rue Jarry

ou

CITÉ SAINT-MICHEL
7128, 17e avenue
VILLE D'ANJOU
7658, rue Chénier
6962, rue DesOrmeaux
MONTRÉAL-NORD
10554, rue Cobourg
10838, rue Drapeau
POINTE-AUX-TREMBLES
510, 30e avenue
1444, 8e avenue
VILLE DE SAINT-LÉONARD
9130, rue Grandbois
5105, rue Paisley
MONTRÉAL-TÉTRAULTVILLE
2300, rue Fletcher
7723, rue Lecourt
RIVIÈRE-DES-PRAIRIES
8389, boulevard Gouin
9900, 87e avenue
MONTRÉAL-EST
153, rue Broadway
100, rue Broadway

DISTRICT ÉLECTORAL DE JACQUES-CARTIER

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 432, rue Lafleur, Cité de LaSalle

ou

CARTIERVILLE
4380, rue Dudemaine
5763 ouest, boulevard Gouin
SAINT-LAURENT
275, rue Saint-Germain
345, rue Marlatt
2105, chemin Laval
VILLE SAINT-PIERRE
402, rue Saint-Jacques
CITÉ DE LASALLE
17, rue Bélanger
136, 68e avenue
LACHINE
514, 16e avenue
564, 4e avenue
345, 36e avenue
DORVAL
1279, Bord du Lac
705, rue de l'Eglise
POINTE-CLAIRE
57, rue Prince Edward
135, rue Duke of Kent
BAIE D'URFE
203, rue Champagne
BEACONSFIELD
100, avenue St. Andrew
PIERREFONDS
17063, rue Maher
4870, avenue Lucerne
ROXBORO
16, 4e avenue nord
19, 9e avenue
SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE
8, rue Lamarche

DISTRICT ÉLECTORAL DE LAVAL

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 4, rue Lighthall, Mtl

(Section Ile Jésus)

ou

CHOMEDEY
323, 83e avenue
SAINTE-DOROTHÉE
313, rue Ouellette
FABREVILLE
112, 11e avenue
SAINTE-ROSE
231, Je Me Souviens
LAVAL-OUEST
2850, 30e rue
LAVAL-DES-RAPIDES
379, rue Laurier
PONT VIAU
153, rue Saint-Hubert
SAINT-ELZÉAR
30, boulevard Bellerose
DUVERNAY
635, rue Fontainebleau
SAINT-VINCENT-DE-PAUL
5192, rue Saint-Jacques
SAINT-FRANÇOIS
6490, rue des Mille Iles

(Section Montréal)

2402, rue Louisbourg
10419, rue Saint-Urbain
10815, rue Laverdure
10635, rue Péloquin
10449, rue Parthenais
10666, rue Iberville
9790, rue Saint-Hubert
8787, rue Waverley
8254, rue Châteaubriand
9350, rue Berri
8965, rue Lajeunesse

DISTRICT ÉLECTORAL DE MAISONNEUVE

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 1658, rue Théodore

ou

3537 est, rue Sainte-Catherine
1861, rue Bourbonnière
3591 est, rue Sherbrooke
2560, rue Dickson
3125, rue Louis Veuillot

DISTRICT ÉLECTORAL DE MONTRÉAL - JEANNE MANCE

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 4255, rue Bellechasse

ou

7845, rue De Lorimier, appartement 4
2425 est, rue Jean Talon
6398, rue Chabot
6611, 19e avenue, Rosemont
6320, rue Lemay
5471, rue Orléans
7114, rue De Lanaudière
6539, 29e avenue, Rosemont
6429, rue Molson
2678, rue Holt

DISTRICT ÉLECTORAL DE MONTRÉAL - LAURIER

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 6541, rue St-Denis

ou

7350, rue Christophe-Colomb, appt 2
6950, rue Saint-Dominique
7358, rue Saint-Denis

DISTRICT ÉLECTORAL DE MONTRÉAL - MERCIER

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 5001, rue Fabre

ou

4286, rue Saint-Hubert
4257, rue Chapleau
5210, rue Berri
5184, rue Chabot

DISTRICT ÉLECTORAL DE NOTRE - DAME - DE - GRÂCE

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 5969, Ave. Monkland

ou

MONTRÉAL-OUEST
68, avenue Westminster
HAMPSTEAD
22, rue Glenmore
CÔTE SAINT-LUC
5725, avenue Westminster
NOTRE-DAME-DE-GRÂCE
5900, avenue MacDonald
4081, avenue Northcliffe
6970, avenue Somerled
4194, avenue Kensington
5213, avenue Saranac
1028, avenue Addington
4410, avenue Oxford

DISTRICT ÉLECTORAL DE MONTRÉAL - OUTREMONT

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 2615, chemin Sainte-Catherine

ou

OUTREMONT
746, avenue McEachran
5765, avenue Déom
VILLE MONT-ROYAL
1025, boulevard Graham, appt 8-B
62, avenue Dobie
MONTRÉAL
7087, avenue de l'Epée
8325, avenue de l'Epée
3700, avenue Dupuis
2740, avenue Barclay, appartement 1
3247, avenue Fendall

DISTRICT ÉLECTORAL DE MONTRÉAL - SAINTE - ANNE

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 0828, rue Charlevoix

ou

286, rue Ann
3479, Hutchison

DISTRICT ÉLECTORAL DE MONTRÉAL - SAINT - HENRI

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 2642, rue Allard

ou

6317, boulevard Monk
5764, rue Laurendeau
243, parc Sir Georges-Etienne Cartier
565, rue Atwater

DISTRICT ÉLECTORAL DE MONTRÉAL - SAINT - JACQUES

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 1012 est, rue Sherbrooke

ou

SECTION SUD
1233, rue Saint-Hubert
SECTION NORD
3865, rue Mentana

DISTRICT ÉLECTORAL DE MONTRÉAL - SAINT - LOUIS

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 4660, rue de Grandpré

ou

6037, rue Waverley
4555, rue Hôtel de Ville
1042, rue Saint-Denis
4573, rue Clark

DISTRICT ÉLECTORAL DE MONTRÉAL - SAINTE - MARIE

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 2551, rue Fullum

ou

1445, rue Cartier
4033, rue Papineau
2021, rue Montgomery

DISTRICT ÉLECTORAL DE MONTRÉAL - VERDUN

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 5650, ave Verdun

ou

3995, avenue Verdun
4820, avenue Verdun
6210, rue Bannantyne
1203, rue Foch

DISTRICT ÉLECTORAL DE WESTMOUNT - SAINT - GEORGES

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION, 1329, ave Greene

ou

Victoria Hall, ouest, rue Sherbrooke
1819 ouest, rue Dorchester
3510, Côte des Neiges (l'Hermitage)
1000 ouest, rue Sherbrooke

N. B. — Tout électeur peut demander l'inscription de son nom sur la liste électorale de même que celui de ses proches parents domiciliés dans le même district électoral. "L'identité de cet électeur doit être attestée sous serment par au moins un témoin ayant la qualité d'électeur dans le même district électoral".

Publiée par le président général des élections

Ottawa revise la question des échanges commerciaux entre Cuba et le Canada

OTTAWA. — Le premier ministre Diefenbaker a dit hier qu'on est à reviser toute la question des échanges commerciaux entre Cuba et le Canada à la lumière des derniers événements.

M. Diefenbaker répondait au député créditiste de Richmond-Wolfe, M. André Bernier, qui avait demandé ce que le gouvernement allait faire au sujet de la décision du gouvernement américain de priver de tous ses privilèges un exportateur de Québec soupçonné de commercer avec Cuba.

Porte de sortie

Le ministère du commerce des Etats-Unis a fait savoir jeudi que le gouvernement américain avait interdit aux compagnies de ce pays de vendre ou d'expédier des produits à une firme de Québec parce qu'elle aurait violé les règlements américains en utilisant le Canada comme porte de sortie pour réexpédier des pièces d'automobiles américaines à Cuba.

La privation des privilèges doit durer trois mois et a débuté mardi dernier; mais un porte-parole de Washington a dit hier que la sanction serait vraisemblablement prolongée.

M. Diefenbaker a expliqué à M. Bernier que le gouvernement fera connaître sa décision aux Communes lorsqu'il aura terminé l'étude du problème.

À UNE SEMAINE DE L'ÉLECTION MUNICIPALE

Une campagne de communiqués de presse ; les réunions se font rares

A une semaine de l'élection municipale on ne peut pas dire que la campagne électorale à Montréal ait pris beaucoup d'ampleur.

Sauf quelques assemblées publiques, les adversaires de l'administration Drapeau-Saulnier ont eu recours aux communiqués de presse pour maintenir une certaine animation.

Il est encore très difficile de préciser quelle influence exercent les trois partis sur l'électorat. Que l'on questionne à gauche ou à droite, il semble bien que le Parti civique du maire Jean Drapeau maintient sa popularité.

Les adversaires de l'administration cependant semblent consacrer leurs efforts aux contacts personnels. La lutte se fait particulièrement au palier des districts électoraux. Les deux partis, la Ligue d'action civique et le Parti des citoyens travaillent, semble-t-il, à faire entrer certains de leurs candidats au Conseil municipal.

Ces deux partis consacreraient leur énergie en vue de devenir l'opposition officielle au Conseil municipal.

Il n'y aura aucune assemblée publique en fin de semaine. Le Parti civique tiendra une réunion publique lundi soir en la salle de l'école St-Stanislas, 200 est rue Laurier et le Parti des citoyens en l'école Marie-Anne, 6645 boulevard St-Laurent. La Ligue d'action civique n'a pas encore fait connaître le programme de ses assemblées.

On prévoit que la semaine prochaine sera forte en événements de toutes sortes car selon les observateurs les partis d'opposition conservent leurs bombes électorales pour les derniers jours.

La LAC le maire veut éliminer l'opposition

La Ligue d'action civique a accusé hier soir le maire Jean Drapeau de vouloir éliminer toute opposition à l'hôtel de ville.

Dans un communiqué qu'elle a remis hier soir aux journaux, elle dit que le peuple de Montréal "sait très bien que notre métropole, en plein essor, ne peut plus être administrée par un homme seul. Il lui faut un maire, un président du comité exécutif, cinq autres commissaires et un conseil municipal".

La Ligue faisait allusion au discours prononcé par le maire jeudi soir à Saint-Alphonse, dans lequel il déclarait: "Il faut débarrasser le conseil des conseillers qui n'y ont pas leur place".

"Quand on sait que la quasi-totalité des conseillers municipaux actuels sont du Parti civique de Me Drapeau, dit la LAC, il est clair qu'il demande à la population de débarrasser le conseil des rares conseillers qui ne sont pas du Parti civique".

Le voyage qui transformera votre hiver

LES FÊTES AU MEXIQUE

Voyage spécial sous la direction de M. ROLAND BOUTARIC

Départ de Montréal le **vendredi 21 décembre** au soir par C.P.A., retour à Montréal le dimanche 6 janvier au soir par Sabéna.

NOËL à SAN MIGUEL ALLENDE

JOUR DE L'AN à PUERTO VALLARTA

16 jours complets au Mexique: repos au bord de la mer, villes d'art, excursions, montagne. MEXICO, TAXCO, ACAPULCO... **mais aussi** la découverte du vrai MEXIQUE.

PRIX tout compris Can. $ 578.00

(Hôtels de 1ère classe)

2 autres voyages en février et mars 1963: $589.

Dépliant sur demande

Voyages André Malavoy, Inc.

1225 ouest, rue Dorchester
UN. 1-2485-6 - UN. 1-4633
MONTREAL

5e CROISIERE ANNUELLE AUTOUR DU MONDE

Direction: M. d'E. Panet-Raymond

Départ en avion: 20 janvier

Hawaii — Japon — Hong-Kong — Macao — Philippines
Thaïlande — Inde — Népal — Ceylan — Iran — Irac
Egypte — Liban — Paris

14 PAYS — 65 JOURS — $3,180

2e départ par avion: 26 JANVIER
12 PAYS — 59 JOURS — $3,000

Prolongation: Terre Sainte — Turquie — Grèce
12 JOURS — SUPPLEMENT: $370
RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

VOYAGES HONE

1460, AVENUE UNION, MONTREAL 2 — VI. 5-8221



L'EUROPE EN AUTOMOBILE !

Achetez ou louez à Montréal votre voiture neuve européenne:

SIMCA — RENAULT — CITROEN
PEUGEOT — VOLKSWAGEN —
PANHARD — FIAT — TAUNUS —
ALFA ROMEO, ETC.

Votre voiture vous sera livrée à votre arrivée en Europe. Garantie de rachat en dollars. Plan de finance disponible.

CONFIEZ-NOUS TOUTES LES FORMALITES DE VOTRE VOYAGE: Réservations, hôtels, passage par avion ou bateau, assurances, itinéraire, etc. Cartes des pays européens.

Service Européen de Tourisme Automobile Enrg

Montréal — 1176, rue Drummond — Tél.: UN. 1-3906 et UN. 1-0200

D'UN OCÉAN À L'AUTRE

MM. H. Campbell et C. Gagnon au BGR

OTTAWA, (DNC). — Le secrétaire d'Etat, M. G.E. Halpenny, a annoncé hier la nomination de MM. Harry Campbell et Claude Gagnon, comme directeurs du Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion.

Ils succèdent à MM. Eugène Forsey et Guy Hudon, qui ont démissionné, le printemps dernier, sous le prétexte que le BGR refusait à Radio-Canada la permission d'établir un poste de télévision de langue française à Québec.

M. Campbell remplit diverses fonctions dans les fraternités des employés de chemin de fer, tandis que M. Gagnon, est un diplômé de la faculté de droit de l'université Laval et pratique sa profession dans la ville de Québec.

Une démission à la Galerie nationale

OTTAWA. — Le directeur du service d'extension des expositions à la Galerie nationale, M. Richard B. Simmins, a remis sa démission. Celle-ci entrera en vigueur le 31 décembre.

Un porte-parole de la Galerie nationale a déclaré que le départ de M. Simmons n'avait rien à voir avec la controverse qui vient d'éclater à la Galerie nationale ou certaines personnes ont prétendu que des oeuvres d'art qui y étaient exposées étaient des faux.

Québec n'a fait aucune représentation

OTTAWA (DNC) — Le ministre des affaires du nord et des ressources nationales, M. Dinsdale n'a reçu aucune représentation du gouvernement de Québec ou de qui que ce soit au sujet de l'enseignement que l'on dispense en anglais aux Esquimaux dans la province de Québec.

Il répondait alors à une question de M. Douglas Fisher, NPD de Port-Arthur, qui a expliqué que ce problème soulevait plusieurs questions dans la province de Québec.

Le développement des parcs nationaux

OTTAWA (DNC) — Le ministre des affaires du nord et des ressources nationales a déclaré hier que des études sont entreprises dans tous les parcs nationaux en vue d'établir un vaste programme de développement.

Il a précisé que ce programme vise à accommoder le plus grand nombre de visiteurs possible dans ces parcs. Il a fait ces commentaires en déposant aux Communes un rapport sur le développement projeté du parc national de Banff, dans les Rocheuses.

M. Dinsdale a invité les ministres provinciaux responsables des parcs nationaux à une rencontre sur ces projets de développements, à Ottawa, les 20 et 21 novembre.

Pour garder les jeunes ingénieurs au pays

VANCOUVER. — Un homme d'affaires montréalais a déclaré hier devant les membres de l'Institut canadien des mines et de la métallurgie qu'il importe à cet organisme de créer le climat susceptible de garder les jeunes ingénieurs au pays.

Parlant devant un groupe d'adhérents à cette association, M. J. R. Bradfield a déclaré que le nombre des ingénieurs diplômés chaque année et pouvant donc devenir membres de l'organisme diminue chaque année.

La protection civile, dit-il, est une sottise

TORONTO. — Un professeur d'économie politique de l'université de Toronto estime que la protection civile est une sottise.

Prenant la parole devant un groupe d'étudiants, le professeur C.B. MacPherson a dit que le fait d'équiper les forces armées canadiennes avec des armes nucléaires pourrait fort bien augmenter le danger d'une guerre.

"Si le Canada fait quoi que ce soit pour augmenter la vitesse ou la precision de la force destructive des Etats-Unis... il est à peu près certain que les Russes craindront davantage que les Américains attaquent les premiers et seront portés à être les premiers à déclencher une attaque préventive", a conclu le professeur.

Les policiers devront subir des examens

TORONTO — Les policiers en Ontario devront bientôt subir des examens pour obtenir des promotions.

Telle est l'avertissement lancé jeudi soir par le juge Bruce Macdonald, président de la Commission de la police de l'Ontario.

Au banquet annuel de l'Association des policiers du Toronto métropolitain, le juge Macdonald a promis que seuls les policiers possédant les qualificatifs requis pourront accéder aux postes supérieurs des agents de l'ordre.

Un régime démodé, dit M. John Wintermeyer

KITCHENER, Ont. — Le chef du parti libéral d'Ontario estime que la forme actuelle de gouvernement municipal est démodée et que des réformes s'imposent.

M. John Wintermeyer a dit aux entrepreneurs en construction réunis en congrès à Kitchener que les gouvernements municipaux sous leur forme actuelle ont été conçus il y a un siècle pour les milieux ruraux et agricoles.

Ce régime démodé a eu pour résultat de multiplier inutilement les gouvernements locaux.

La polio n'a fait qu'un mort au Canada en 1962

OTTAWA. — Un nouveau cas de polio a été rapporté au Canada au cours de la semaine qui s'est terminée le 13 octobre, portant à 69 le total des cas enregistrés depuis le début de l'année.

Jusqu'à présent, la maladie n'a fait qu'un mort; il y en avait dix en 1961 et 73 en 1960.

Le chômage augmentera prédit M. Douglas

VANCOUVER. — Le chef national du Nouveau Parti démocratique, M. T. C. Douglas, a déclaré que les nouvelles mesures d'austérité annoncées par le gouvernement fédéral augmenteront le chômage au Canada parce que des projets de travaux publics de $450 millions ont ainsi été contremandés.

De son côté, le candidat conservateur à l'élection complémentaire dans cette circonscription, M. Eric Greenwood, a expliqué que le fonds monétaire international est à la hausse et que les taux des banques canadiennes sont maintenant ce qu'ils sont par suite de l'institution du programme d'austérité.

Libéraux et NPD réclament un débat complet

OTTAWA. — On a rapporté hier que les partis libéral et néo-démocratique s'opposeront à la volonte du gouvernement de présenter le budget sans un débat complet. M. Gordon Churchill, ministre des affaires des anciens combattants, a fait cette suggestion lors d'une conférence officieuse des quatre partis hier après-midi.

MM. Stanley Knowles et Lionel Chevrier ont immédiatement rejeté l'idée. Le porte-parole créditiste, M. A. B. Patterson, s'est abstenu de commenter la suggestion des ministériels.

Le leader parlementaire du Nouveau Parti démocratique a fait savoir que la suggestion de M. Churchill vaut pour les résolutions concernant le budget du mois d'avril dernier que les députés devraient étudier au comité des voies et moyens.

Mais la procédure ne permettrait pas aux partis de l'opposition de présenter des motions de censure au cours d'un débat en comité. Par contre, la procédure le permettrait en Chambre.

M. Knowles a ajouté "que le Parlement a le droit de débattre le budget pendant six jours chaque année et que ce droit devra être respecté".

M. Chevrier a exprimé l'avis "que la proposition du gouvernement constitue un abus flagrant de la procédure parlementaire" et que les libéraux feront les protestations les plus énergiques.



DISTRICT AHUNTSIC


SIÈGE No. 1 Roland Bourret — SIÈGE No. 2 Claude Durivage — SIÈGE No. 3 Euclide Laflberté

DISTRICT CÔTE-DES-NEIGES


SIÈGE No. 1 Gerald N. F. Charness — SIÈGE No. 2 J. Lynch-Staunton — SIÈGE No. 3 Ken McKenna


JEAN DRAPEAU

DISTRICT ROSEMONT


SIÈGE No. 1 J. N. Drapeau — SIÈGE No. 2 J. B. Bourque — SIÈGE No. 3 Jean Guillet, N.P.

DISTRICT STE-ANNE


SIÈGE No. 1 Albert Caplette — SIÈGE No. 2 Georges-Paul LaRue — SIÈGE No. 3 Normand Denys

DISTRICT ST-ÉDOUARD


SIÈGE No. 1 Jean Labelle — SIÈGE No. 2 Roméo Desjardins — SIÈGE No. 3 Horace Montpetit

MONTRÉALAIS!

ENSEMBLE X

Il faut continuer:

LA LUTTE CONTRE LA PÈGRE OUI
LA CONSTRUCTION DU MÉTRO OUI
LA RÉNOVATION URBAINE OUI
L'EMBELLISSEMENT DE LA VILLE OUI
LA CONSTRUCTION DE NOUVELLES PISCINES OUI
LA RESTAURATION DU VIEUX MONTRÉAL OUI
LA LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE OUI
LA SURVEILLANCE DES DENIERS PUBLICS OUI

Il faut continuer A DÉFENDRE LES DROITS DE MONTRÉAL OUI

FAITES CONFIANCE à ceux qui vous servent bien

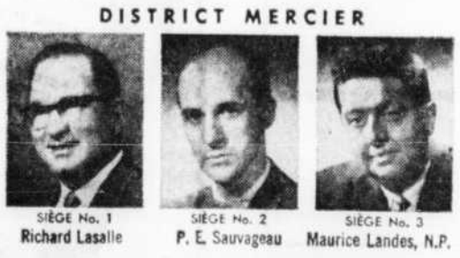
DISTRICT LAVAL


SIÈGE No. 1 Lucien Saulnier — SIÈGE No. 2 Roger Sigouin — SIÈGE No. 3 Lawrence Hanigan

DISTRICT MAISONNEUVE


SIÈGE No. 1 Edmond Hamelin — SIÈGE No. 2 Adrien Angers — SIÈGE No. 3 Yvon Payette

DISTRICT MERCIER


SIÈGE No. 1 Richard Lasalle — SIÈGE No. 2 P. E. Sauvageau — SIÈGE No. 3 Maurice Landes, N.P.

DISTRICT NOTRE-DAME-DE-GRÂCE


SIÈGE No. 1 James Bellinj — SIÈGE No. 2 Jacques Brisebois — SIÈGE No. 3 John Parker

DISTRICT PAPINEAU


SIÈGE No. 1 Gérard Niding — SIÈGE No. 2 Jean-Paul Marchand — SIÈGE No. 3 J.-Omer Roy

Réélisez

JEAN DRAPEAU

ET TOUS SES CANDIDATS DU PARTI CIVIQUE DE MONTRÉAL

DISTRICT ST-HENRI


SIÈGE No. 1 Camille Martellani — SIÈGE No. 2 Lucien Asselin — SIÈGE No. 3 Régis Gagné

DISTRICT ST-JACQUES


SIÈGE No. 1 Fernand Drapeau — SIÈGE No. 2 Claude Melançon — SIÈGE No. 3 Jean-Paul Bonin, N.P.

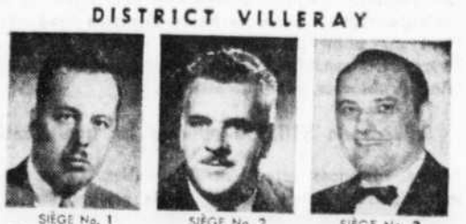
DISTRICT ST-LOUIS


SIÈGE No. 1 Fernand Alie — SIÈGE No. 2 Hyman Brock — SIÈGE No. 3 J. P. Forest, M.D.

DISTRICT SNOWDON


SIÈGE No. 1 Gerry Snyder — SIÈGE No. 2 Lucien Gagné — SIÈGE No. 3 Abraham Cohen

DISTRICT VILLERAY


SIÈGE No. 1 Paul-Emile Robert — SIÈGE No. 2 Jean LaRoche, DC. — SIÈGE No. 3 Arthur Gagnon

Pour renseignements: appelez le comité du PARTI CIVIQUE de votre district

L'ÉCONOMIQUE DU QUÉBEC À L'ÉTUDE

Conférence d'expansion industrielle

OTTAWA. — M. George Hees, ministre du commerce, a annoncé hier la tenue d'une conférence régionale d'expansion industrielle à Montréal le 8 novembre. Les hauts dirigeants d'une soixantaine de sociétés de la province y sont attendus et on a invité aussi des représentants des associations ouvrières. La réunion est organisée conjointement par le ministère fédéral du commerce et le ministère de l'industrie et du commerce de la province de Québec.

Cette conférence est la première d'une série dont les plans ont été arrêtés à la suite de la conférence nationale sur l'expansion industrielle tenue à Ottawa le 7 septembre. On avait alors recommandé d'organiser des rencontres régionales dans les principaux centres industriels du Canada afin de permettre à des groupes d'hommes d'affaires plus restreints d'aviser aux mesures à prendre pour augmenter, dans des conditions de concurrence, la production et les achats au Canada. Une saine expansion de l'activité dans nos industries secondaires est, en effet, un des plus sûrs moyens d'assurer le progrès de notre économie et l'augmentation du nombre des emplois.

Les délégués à la conférence feront une étude des expériences tentées par de grandes et moyennes entreprises dans les domaines de la production et des achats. M. Paul-D. Normandeau, vice-président et directeur administrateur de A. Bélanger Ltée., fera d'abord un exposé des résultats obtenus par des sociétés d'importance moyenne. Il sera suivi par un groupe de représentants de la Northern Electric Co., qui traiteront du "programme de la Northern Electric".

La séance de l'après-midi sera consacrée à l'étude détaillée, par petits groupes, des moyens à prendre pour augmenter la production et les achats au Canada.

La conférence, qui durera une journée, aura lieu à l'hôtel Reine-Elisabeth, à Montréal, sous la présidence conjointe de M. James A. Roberts, sous-ministre fédéral du commerce, et de M. René Tremblay, sous-ministre de l'industrie et du commerce de la province de Québec. L'inscription se fera à compter de 8 h. 30 du matin. Les délibérations seront bilingues et il y aura interprétation simultanée.

CANADA
PROVINCE de QUEBEC
District de Montréal

COUR SUPERIEURE
No 583 042

LIBERTINO VASILE, ouvrier, domicilié en les Cité et District de Montréal,
Demandeur
vs
TERESA D'ASARO, épouse séparée de biens de Libertino Vasile, suivant les lois d'Italie, légalement domiciliée avec ce dernier, présentement demeurant à Via Ardigo 20, Crenna (Varese) Italie,
Défenderesse

PAR ORDRE DE LA COUR :

Il est ordonné à la défenderesse TERESA D'ASARO de comparaître d'ici un mois.

Raymond PILON,
député-protonotaire

Montréal, 17 octobre 1962.
SERGIO TUCCI, avocat,
6702 boul. St-Laurent
Montréal
Procureur du demandeur

COMMISSION DES ÉCOLES SECONDAIRES de ST-EUSTACHE

Demande de soumissions publiques pour le transport des élèves de la Commission des Ecoles Secondaires de St-Eustache.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné en conformité avec une résolution de la Commission des écoles secondaires de St-Eustache, à une assemblée spéciale tenue le 2 septembre 1962, que des soumissions sont demandées pour le transport d'élèves des écoles secondaires du district, dans les conditions suivantes :

1— a) Pour un circuit avec un autobus pour les trajets suivants :
Départ: Première, par la route connue sous le nom de Rivière Nord, puis Rivière Sud par Chicot, Grande Côte, Côte St-Louis, Laval Ouest. Pour transporter 32 élèves, matin et le soir, aux écoles suivantes :
Ecole Sauvé, 214, 9e avenue, St-Eustache sur le Lac, Ecole Notre-Dame, 145 rue St-Louis, St-Eustache, Ecole Sacré-Coeur, 75 rue de Belle-feuille, St-Eustache, Ecole Ste-Marie, 8155, 51e avenue, Laval Ouest, Immaculate Heart of Mary School, 3600, 68th Street, Laval Ouest.
Pour un parcours d'environ 75 milles.

b) Pour un circuit avec un autobus, pour les trajets suivants, pour transporter environ 81 élèves :
Départ de Ste-Marthe sur le Lac 40e avenue, 4 arrêts sur le Chemin Oka jusqu'à l'école Sauvé, avec 29 élèves, prendre 40 élèves de St-Eustache sur le Lac, avec 3 arrêts sur le Chemin Oka, et les laisser à l'école Notre-Dame de St-Eustache. Prendre 22 élèves à St-Eustache et les transporter à l'école Immaculate Heart of Mary à Laval Ouest.
Parcours de 18 milles.

c) Pour circuit de un autobus pour transporter 71 élèves le matin et le soir, sur le parcours suivant :
Départ coin 3e avenue et Boulevard Ste-Rose à Laval Ouest, (Rest. Roxy), prendre 45 élèves aux arrêts suivants : Eglise St-Théophile, Pharmacie Lussier, Rest. Kosy Korner, coin 80e et 53e, Val Laurin, Théâtre Garden, Rest. Lemieux, arrêt à l'école Notre-Dame, prendre 26 élèves à St-Eustache et les rendre à l'école Sauvé de St-Eustache sur le Lac.
Parcours d'environ 12 m.l.e.s.

2— Les autobus devront être neufs, ou en excellente condition, et approuvés par la Commission scolaire régionale avant la mise en service.

3— Les contrats seront accordés pour une période de deux ans seulement.

4— Les soumissionnaires devront posséder des assurances pour la responsabilité publique et les blessures corporelles, dans les limites d'au moins $50,000 - $300,000.

5— Le ou les entrepreneurs devront :
a) Se conformer au Code de la route du Ministère des transport et communications, et aux règlements du Département de l'Instruction publique.
b) Être propriétaire de tout véhicule qu'il doit utiliser, et s'engager à ne pas céder en tout ou en partie son contrat à un ou des sous-entrepreneurs.
c) Posséder un permis de chauffeur lui-même ainsi que ses employés selon le cas.

6— Les contrats prendront effet le 15 novembre 1962 pour se terminer à la fin des classes en juin 1963 pour la première année, et de septembre 1963 à juin 1964 pour la deuxième année. Tous les contrats devront inclure toutes les clauses exigées par la Régie des Transports concernant la sécurité, les assurances, la solvabilité des soumissionnaires, la compétence des chauffeurs et la discipline des élèves.

7— Les intéressés peuvent soumissionner sur les trois projets à la fois, le désirent, en bloc ou séparément.

8— Les soumissions devront parvenir au plus tard à midi le vendredi 2 novembre 1962, au bureau du secrétaire-trésorier, par poste recommandée, et devront être adressées comme suit :

SOUMISSION POUR TRANSPORT
a/s M. Gérard Brault, sec.-trés.
Commission des Ecoles secondaires de St-Eustache
805 Chemin Oka,
St-Eustache-sur-le-Lac,
Comté Deux-Montagnes, P. Q.

9— La Commission se réserve le droit d'étudier séparément chacune des soumissions, et ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, le tout sans encourir d'obligation quelconque vers aucun des soumissionnaires.

G. BRAULT
Sec.-trés.

CITÉ DE MONTRÉAL

Expropriation et possession préalable des immeubles requis pour l'élargissement de la rue Sherbrooke entre le boulevard Saint-Laurent et l'avenue Park, ainsi que pour l'aménagement de pans coupés à certains angles de la rue Sherbrooke et les rues qui la rencontrent au sud, dans les mêmes limites — C.S.M. 1638 (8e rapport).

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le 25 septembre, 1962, conformément à la loi, la Régie des Services publics a déposé au bureau du greffier de la Cité, son 2e rapport en date du 20 septembre 1962, concernant l'expropriation ci-dessus mentionnée et que ce rapport sera présenté pour confirmation et homologation, à la Cour Supérieure ou à l'un de ses honorables juges, division de pratique, chambre 31, au Palais de Justice, à Montréal, le 31ième jour d'octobre 1962, à 10:30 heures du matin ou aussitôt que conseil pourra être entendu.

Le greffier de la Cité
GABRIEL MORIN

Hotel de Ville
Montréal, le 20 octobre 1962.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE
No. 583.991

IDA ROSSI, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Philip Notaro, des mêmes lieux,
Demanderesse
VS
PHILIP NOTARO, des cité et district de Montréal
Défendeur

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 15ième jour d'octobre 1962.
Montréal, 16 octobre 1962.
RAYMOND PILON
Député-Protonotaire
Jean HETU, avocat,
10 ouest, rue St-Jacques,
Suite 504, Montréal.
Procureur de la demanderesse

CANADA
PROVINCE de QUEBEC
District de Montréal

COUR SUPERIEURE
No 575-265

JEAN-PAUL THERRIEN, vendeur, domicilié et demeurant au no 395 rue De Normandie, Longueuil, district de Montréal,
Demandeur
vs
JEANNINE DUTIL, ménagère et épouse commune en biens de JEAN-PAUL THERRIEN, ce dernier pour autoriser son épouse si besoin est, autrefois domiciliée et résidant à Longueuil, district de Montréal, aujourd'hui de Fort Lauderdale, Floride, Etats-Unis d'Amérique.
Défenderesse

AVIS

Il est ordonné à la défenderesse, DAME JEANNINE DUTIL, de comparaître d'ici UN (1) mois.

Par ordre de l'honorable juge C. E. Ferland
J. B. Charbonneau
Montréal, ce 9 octobre 1962.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE MONTREAL

COUR SUPERIEURE
No. 581 123

JOHN ROUSOME, gentilhomme résidant et domicilié dans la cité de Lachine, district de Montréal,
Demandeur
vs
JOHN FARRELL alias HADEN alias HAGAN et JOHN FARRELL alias DAWSON, tous deux de lieux inconnus, et BANQUE DE MONTREAL,
Défendeurs

PAR ORDONNANCE DE CETTE COUR :

Il est ordonné aux défendeurs JOHN FARRELL alias HADEN alias HAGAN et JOHN FARRELL alias DAWSON de comparaître d'ici un mois.
Montréal le 18 octobre 1962
J.B. CARBONNEAU
Député-Protonotaire
EMILE PELLETIER, C.R.
Avocat,
4 Notre-Dame est, ch. 901,
Montréal.
Procureur du demandeur.

CITÉ DE MONTRÉAL

SERVICE DES TRAVAUX PUBLICS

SOUMISSIONS

MÉTRO

On recevra, à l'hôtel de ville de Montréal, Qué., des soumissions, en double exemplaire, cachetées et adressées au Comité exécutif pour la construction d'un tronçon de la ligne No 2 du métro, rues Prénoveau et Berri (contrat 2-A-4), d'un point au sud du boulevard Rosemont jusqu'à un point au nord de la rue Cherrier.

Les soumissions devront être expédiées par malle recommandée et déposées à un bureau des postes en la Cité de Montréal, P.Q., le ou avant le 16 novembre 1962, et elles seront ouvertes en la chambre 211 des bureaux du Comité exécutif, à l'hôtel de ville, le 20 novembre 1962, à 2 h. 30 p.m.

Les soumissionnaires pourront se procurer les plans, les cahiers des charges, les formules de soumission officielles et l'enveloppe spéciale, en s'adressant au Service des travaux publics, MÉTRO, salle 301, édifice Jacques-Viger, 700 est, rue Craig, Montréal, P.Q., et comme caution pour chaque jeu de plans et cahiers des charges, il devra déposer un chèque visé payable au Directeur des Finances de la Cité de Montréal, d'un montant de DEUX CENTS dollars ($200) en monnaie légale du Canada.

Ce dépôt sera remboursé à ceux qui auront retourné les plans et les cahiers des charges en bon état avant la date d'ouverture des soumissions ou à ceux qui ont présenté une soumission et auront retourné les plans et les cahiers des charges en bon état, moins de TRENTE (30) jours après la date d'ouverture des soumissions.

Hôtel de ville,
Montréal, le 20 octobre 1962.
Le greffier de la Cité,
GABRIEL MORIN.

DECOUVREZ . . .

"Les Trésors du Pater" et améliorez votre vie 100%.

1 exemplaire, 50c

PIERRE BOUCHEREAU
883, rue Saint-Jean
Québec 4

REPRESENTANTS VENDEURS

A cause de l'expansion rapide de nos affaires, nous recherchons des hommes actifs et dynamiques qui suivront un entrainement complet en vue de devenir technicien d'assurance-groupe.

Rémunération : Salaire.
Age : 25 à 35 ans.
Instruction : 12e ou mieux.
Expérience : Quelques années de vente ou de relations avec le public.
Bénéfices marginaux complets : Assurance - groupe et fonds de pension.
Automobile fournie par l'employeur.

LES SERVICES DE SANTÉ DU QUEBEC
RA. 5-4721

DIRECTEUR DU PERSONNEL DEMANDE

Directeur du personnel pour une grande entreprise florissante dans le commerce au détail situé à Montréal.

Une personnalité remarquable avec expérience, et occupant présentement un poste de haute direction "pas nécessairement au point de vue d'administration du personnel". Devra être capable d'initier, développer, et résoudre certains problèmes administratifs.

Salaire de $10,000 suivant les qualifications

Toutes réponses seront confidentielles. Devra soumettre ses exigences à la direction de la compagnie,

Case 376, "Le Devoir", Montréal

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU QUEBEC

Transigeant toutes les branches demande : représentants avec expérience vie pour partir A LEUR COMPTE avec avantages suivants :

1— cours d'entraînement
2— salaire initial
3— clientèle spéciale
4— assurance-groupe

Tous renseignements confidentiels - écrire à
case 379, "Le Devoir", Montréal

SESSION fédérale

Plusieurs nominations

OTTAWA, (DNC). — Le ministre de la défense, M. Douglas S. Harkness, a annoncé hier la nomination d'un certain nombre d'hommes d'affaires et de pédagogues à la Commission consultative des collèges des forces armées.

Le rôle de la Commission, formée en 1954, consiste à formuler des conseils et des recommandations au ministre de la défense sur tous sujets ayant trait au Collège militaire royal du Canada, de Kingston, à celui de Royal-Roads, à Victoria (C.-B.) et au Collège militaire royal de Saint-Jean, à Saint-Jean. La composition de ce conseil, formé de 15 membres, change chaque année car les membres se retirent à l'expiration de leur mandat de trois ans. Tous les ans, le conseil visite un des collèges.

Voici les noms des nouveaux membres: le lieut.-col. C.C.I. Merritt, VC..CD..CR., de Vancouver; le professeur Jean-L. Corneille, B.SC., M.SC., ingénieur de l'Ecole polytechnique de Montréal; le professeur A.G.C. Walley, C.D., B.A., M.A., Ph.D., F.R.S.C., de l'université Queen, à Kingston, et le professeur William Y. Smith, B.A., M.A., de l'université du Nouveau-Brunswick, de Fredericton.

Le camionnage et les chemins de fer

OTTAWA, (DNC). — La législation que se propose de soumettre aux Communes le gouvernement Diefenbaker en vue de mettre en application certaines recommandations de la Commission MacPherson sur les transports, sera combattue par tous les moyens, a déclaré hier le vice-président des Associations canadiennes de camionnage, M. D.A. Chapman.

Il a soutenu que les mesures gouvernementales coûteront en subsides aux chemins de fer $100 millions dès la première année, de sorte que ces derniers pourront abaisser leurs taux en se servant de l'argent des contribuables pour concurrencer l'entreprise privée du camionnage.

Il a de plus déclaré que les chemins de fer seront en mesure de faire disparaître l'industrie du camionnage et d'établir par le fait même un monopole dans le transport des marchandises.

Il a ajouté que si les recommandations de la Commission MacPherson sont mises en vigueur par le gouvernement, la plupart des 100,000 employés de l'industrie du camionnage seront menacés de perdre leur emploi. Il demande au gouvernement de mettre fin à la mainmise du monopole des chemins de fer sur tous les services de transport et de mettre fin à la réglementation qui tend à assujettir l'industrie du transport au monopole des chemins de fer consacré par l'octroi de subsides de plus en plus élevés.

La version française du livre de M. Beauchesne

OTTAWA (DNC) — Le premier ministre Diefenbaker a déclaré hier que des démarches seront entreprises auprès de l'éditeur du manuel de procédures Beauchesne afin d'obtenir la permission de traduire ce manuel en français.

Il a fait cette réponse à une demande du député créditiste de Montmagny-L'Islet, M. J.-P. Cook, qui demandait au premier ministre s'il avait commencé l'étude du préavis donné mercredi dernier par M. Gilles Grégoire, créditiste de Lapointe.

M. Diefenbaker a précisé que M. Arthur Beauchesne possédait des droits d'auteur sur son manuel et que le gouvernement ne pouvait pas décider si ce manuel devait être traduit en français. C'est un problème qu'il faut discuter avec les éditeurs.

En réponse à une question de M. Lionel Chevrier, M. Diefenbaker a dit que c'est le parlement, non le gouvernement, qui devra décider si des fonds publics doivent être affectés à la traduction de Beauchesne.

M. Diefenbaker a exprimé l'opinion que le livre des règlements devrait être disponible en français et il a remercié le député de Lapointe, M. Gilles Grégoire, d'avoir soulevé cette question qui fut si longtemps négligée par les administrations libérales.

Prochain débat sur la situation économique

OTTAWA, (DNC). — Le ministre des affaires des vétérans, M. Gordon Churchill a annoncé hier aux Communes qu'un débat général sur les problèmes économiques du Canada pourra se dérouler lundi et mardi quand le ministre des finances introduira l'une des résolutions contenues dans le budget présenté en avril dernier.

Le ministre des finances aura tout le temps nécessaire pour faire son exposé, de même que le chef de l'opposition libérale pourra lui répondre avec abondance, les chefs des tiers partis auront droit à 40 minutes tandis que les simples députés pourront parler durant trente minutes.

Le ministre a expliqué, en réponse à des questions de MM Lionel Chevrier, libéral de Laurier et Stanley Knowles, NPD de Winnipeg-Nord-Centre, que le débat général sur le budget avait eu lieu le printemps dernier, mais que les mesures préconisées dans ce budget doivent recevoir l'approbation de la Chambre. Il a ajouté que les partis de l'opposition auront le privilège de présenter des amendements aux résolutions qui seront présentées par le gouvernement.

Entre-temps, les Communes ont adopté à l'unanimité des crédits couvrant les frais d'administration du gouvernement fédéral pour le mois de novembre.

Amnistie aux victimes de discrimination raciale

OTTAWA. — M. Ian G. Wahn, député libéral de Toronto-St. Paul's, a présenté aux Communes un projet de loi destiné à accorder l'amnistie aux personnes d'Asie et d'Afrique et aux "autres personnes qui font l'objet d'une discrimination raciale", qui ont recours à des moyens illégaux pour entrer au Canada.

LES DÉPUTÉS DU QUÉBEC :

Traitons les cultivateurs de l'Est sur le même pied que ceux de l'Ouest

Par Fernand BOURRET

OTTAWA. — Le débat qui s'est poursuivi hier aux Communes sur un projet de loi tendant à augmenter les disponibilités de la Société du crédit agricole a permis aux députés du Québec de réclamer pour les cultivateurs de l'Est un traitement égal à ceux des fermiers de l'Ouest canadien.

Tous sont d'accord pour endosser la modification à la loi que propose le gouvernement, mais ils voudraient que ce dernier modifie certains règlements afin de permettre aux cultivateurs de l'Est de profiter davantage de la loi.

Ils réclament surtout qu'on porte plus d'attention aux petits cultivateurs et que la loi s'applique à certaines entreprises agricoles spécialisées.

Pour sa part, M. Clément Vincent, conservateur de Nicolet-Yamaska, a déclaré que les cultivateurs québécois ont profité de la loi du crédit agricole fédéral. En 1961, l'augmentation des prêts fédéraux dans le Québec a été de 370 p.c. comparativement à l'année précédente.

Le député créditiste de Roberval, M. Jean-Charles Gauthier, a dit que le gouvernement devrait s'appliquer à faire de petits prêts aux cultivateurs désireux d'améliorer leurs fermes au lieu de se spécialiser dans de gros prêts à de gros cultivateurs industriels. Il a vanté les avantages que retirait la collectivité en sauvegardant les fermes familiales.

M. Jean-Paul Matte, libéral de Champlain, a endossé les remarques précédentes en affirmant que les petits cultivateurs sont vite désillusionnés par la loi fédérale qui exige des conditions telles que seuls les gros cultivateurs sont capables de les satisfaire.

Financement

M. Henri Latulippe, créditiste de Compton-Frontenac a déclaré que près de 50 pour cent des cultivateurs de son comté ont abandonné leurs fermes depuis une dizaine d'années et que la plupart de ceux qui restent sont obligés d'aller travailler à temps partiel aux Etats-Unis parce que leur exploitation agricole ne leur permet pas de vivre. Il a précisé qu'une enquête faite auprès d'un groupe de petits fermiers de son comté lui permet de conclure qu'un cultivateur propriétaire ne gagne que quatre cents (0.04) l'heure. Il a proposé au gouvernement d'utiliser la Banque du Canada pour financer les cultivateurs à un taux d'intérêt nominal.

M. Réal Caouette a dit que sous les gouvernements libéraux ou conservateurs, il y a eu une différence de traitement entre les cultivateurs de l'Est et ceux de l'Ouest.

Il a dit que ce qui importe surtout c'est de garantir aux cultivateurs la vente de leurs produits tout comme le gouvernement garantit l'écoulement des céréales des provinces de l'Ouest.

M. Jean Rochon, libéral de Laval, a pris la défense des cultivateurs, jardiniers et maraîchers de l'île Jésus et demandé au gouvernement de se pencher sur le sort de ces petites exploitations qui exigent de fortes mises de capitaux. Il n'a pas critiqué le gouvernement de s'intéresser aux cultivateurs de l'Ouest, mais, ajoute-t-il les cultivateurs de l'Est ont aussi droit de cité.

AVIS

Avis est par les présentes donné, conformément à l'article 1571d du Code civil, qu'un acte de transport, à titre de garantie, de toutes les créances présentes et futures de Lord & Fils Inc., ayant sa principale place d'affaires à Montréal, en faveur de la Banque Canadienne Nationale, en date du 10 octobre 1962, a été enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal, le 17 octobre 1962, sous le no 1631967.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Montréal, 18 octobre 1962.

AVIS DE BREVET

Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 586,116, Johann Hochreuter, de Ansbach Mtfr., Allemagne, accordé le 3 novembre 1959, pour "ACCOUPLEMENT D'ARBRE ELASTIQUE", désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentirait à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN, 2100, rue Drummond, MONTREAL 25, Qué.

RADIO - SACRE - COEUR

AUJOURD'HUI, causerie du P. Stéphane Valiquette, S.J. **"Allez, enseignez toutes les nations".**
LUNDI, le P. Jean-Paul Labelle, S.J. nous parle du **"Concile et les missions".**
MARDI, interview de Jacqueline Lemay, O.M.M.I. **"Je crois en toi".**
MERCREDI, JEUDI et VENDREDI, un sociologue réputé, M. Marcel Clément, nous entretient du **"Foyer et préservation de la foi"; "Amour-loup et amour-agneau"** et **"Prier, penser, décider ensemble".**

(Emission sur 38 postes chaque semaine du lundi au samedi)



Vous donne les clefs de :

Securité : Augmentation de votre revenu, confiance, esprit de décision

Popularité : Confiance "feeling"

Succès : En affaires, amour, société, foyer

Santé : "Pep" joie de vivre

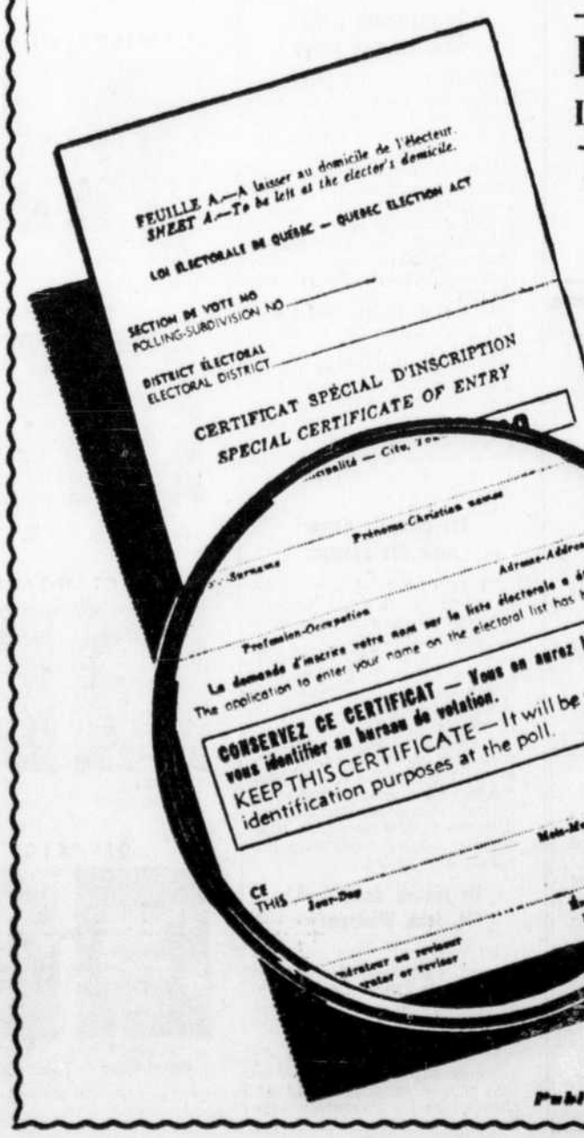
Paix d'esprit : Idées claires, sommeil sans pilule

OUVRE LA PORTE A L'IMAGINATION, L'INTUITION, L'INSPIRATION

COURS EN GROUPE, PRIVÉ, OU PAR CORRESPONDANCE
(PROSPECTUS GRATUIT)

FONDATION KIMBALL du GÉNIE HUMAIN
883, rue St-Jean, Québec
Tél. 522-8537

ÉLECTEURS et ÉLECTRICES
de l'ÎLE de MONTRÉAL



LA LOI EXIGE
L'IDENTIFICATION DE L'ÉLECTEUR

Vous avez reçu un certificat semblable à celui que nous publions

LUI SEUL VOUS IDENTIFIE

conservez-le avec soin pour le présenter au poll le jour du vote

Publié par le Président général des élections

HORIZONS INTERNATIONAUX HORIZONS INTE

Après les heurts "linguistiques" dans les rues de Bruxelles

Belgique : terre flamande ou terre wallone?

Par Jean TAINTURIER

Terre essentiellement française en 1830, la Belgique n'a cessé, depuis la fin de la seconde guerre mondiale, de se "flamingantiser" : les Flamands, animés d'un nationalisme ardent n'ont cessé au fur et à mesure des années de réclamer sans cesse plus de droits pour leur groupe ethnique. Nationalisme que d'ailleurs les Wallons (de langue française) se plaisent à appeler "impérialisme germanique !"

La Belgique, qui n'est pas un Etat fédéral, est partagé en deux grandes régions — Bruxelles jouissant d'un statut à part. Au nord, la Flandre; au sud la Wallonie. Une ligne de démarcation, ethnique en même temps qu'administrative, délimite en gros ces deux zones d'influence.

Les Flamands sont environ 5,100,000 et les Wallons 3,500,000. Le déséquilibre entre l'importance numérique de la population et son influence dans le monde des affaires et de la politique est assez sensible pour indisposer quelque peu les Flamands qui se sentent un peu dans la position des Canadiens français face à la domination économique de la minorité anglaise, dans la province de Québec du moins.

Le problème capital donc en Belgique a deux aspects: d'abord une juste représentation des flamingants au Parlement belge; et, deuxièmement, une redéfinition de la ligne ethnique, ou linguistique, entre les deux zones flamande et wallone.

CRAINTE DU PARLEMENT

Il y a un an déjà, les organisateurs nationalistes flamands avaient déclenché, avec un succès certain, une première marche sur Bruxelles afin de protester contre les "vexations" que subissaient les Belges flamingants.

Cette année, le Parlement avait été saisi d'un projet (le projet Gilson, du nom du ministre de l'intérieur) qui rattachait la région des Fourons — au nord de Liège — à la province flamande de Limbourg.

Ce même projet de loi prévoyait d'autre part le rattachement de la région de Mouscron-Comines à la province wallone du Hainaut. Pour cette dernière mesure, aucune contestation sérieuse ne pouvait être faite puisque la région de Mouscron-Comines était notoirement francophone, bien que sous l'administration flamande.

Mais il en allait tout autrement de la région des Fourons qui compte une majorité de francophones et qui allait se retrouver sous une administration flamande, alors qu'elle appartenait à la région de Liège (donc wallone).

Le débat se déroula dans un climat d'une extrême passion, certains observateurs politiques sérieux n'hésitant pas à dire que l'unité de la Belgique était mise à rude épreuve. Et, chose curieuse, c'est moins d'une semaine avant la manifestation organisée par les Flamands, dimanche dernier dans les rues de Bruxelles, que le Sénat, par un vote de 91 à 56 et 14 abstentions, adopta le projet Gilson, consacrant ainsi l'intégration à plus ou moins brève échéance d'une partie de la minorité wallone.

Il est à rappeler ici que les Wallons, même s'ils ne représentent que 42% de la population belge, sont majoritaires au Sénat comme à l'Assemblée législative.

Malgré cette victoire "parlementaire", les Flamands décidèrent de tenir malgré tout leur manifestation à Bruxelles. Grâce à un service d'ordre compétent et à des organisateurs autoritaires, le pire put être évité et dimanche soir on ne comptait qu'une quinzaine de blessés dont cinq graves. La police de son côté avait procédé à une dizaine d'arrestations.

LES SLOGANS

Une rapide énumération des slogans écrits sur les pancartes brandies par les Flamingants indiquera l'esprit de la manifestation:

— "Chances égales pour les Flamands — Pas d'écoles françaises en Flandre — A malade flamand, médecin flamand — Pas de sermons français en pays flamand — Langue du travailleur, langue de l'usine — Des officiers flamands pour des soldats flamands — Bruxelles n'est pas toute la Belgique — Bruxelles est aussi notre capitale.

Ce à quoi d'ailleurs, les contre-manifestants wallons — qui n'avaient pas obtenu d'autorisation en ce sens des autorités belges — ont répondu, rapporte la presse européenne, par des cris de "Nazis" ou "Inciviques", saluant à l'hitlérienne, voulant exprimer par là qu'ils considéraient les Flamands comme des collaborateurs des Allemands. Et, chantant la Marseillaise, les Wallons bombardèrent d'oeufs pourris et de tomates les "marcheurs" flamands.

En somme que réclament les Flamands?

Ils veulent une représentation proportionnelle des Flamands et des Wallons au sein des deux Chambres belges; l'intégrité culturelle du territoire flamand et une égalité de traitement des Flamands et des Wallons dans la capitale; la "flamingantisation" des entreprises situées en Flandre et qui sont trop exclusivement dirigées par une maîtrise de langue française; et enfin la fixation des frontières linguistiques.

VICTOIRE DES FLAMANDS?

Sur le plan culturel, les choses sont plus importantes qu'elles ne paraissent, car l'élément flamand n'entend nullement accorder aux îlots wallons installés dans la zone contestée flamande le droit d'ouvrir des écoles françaises. Tout groupe wallon qui se retrouve sous l'administration flamingande risque de perdre ses droits ethniques et culturels et il est facile alors de comprendre les motifs de la crise actuelle.

Les chefs de file wallons sont d'autant plus inquiets de l'évolution actuelle qu'ils réalisent que les pressions constantes de l'élément flamingant finissent par porter leurs fruits et se demandent sérieusement si dans les années à venir la Belgique ne sera pas devenue une terre "néderlande".

Leurs craintes sont d'autant plus justifiées que, en 1958, les chiffres de l'accroissement démographique étaient assez peu flatteurs pour l'élément de langue française.

C'est ainsi que sur 1,000 enfants qui naissaient en Belgique, en excédent des naissances sur les décès, 797 étaient Flamands, 13 Wallons, 59 Bruxellois et 131 appartenaient à des familles étrangères vivant en Wallonie.

Il ne faudrait sans doute pas, pour cela, tirer des conclusions pessimistes pour l'élément wallon. Il est possible que la notion d'un fédéralisme finira par l'emporter sur un régionalisme exclusif et passionnel.

Dans une Europe en voie de métamorphose et où les "Six" s'habituent peu à peu à oublier leurs frontières, la crise belge perdra peut-être rapidement sa raison d'être. Et il est à souhaiter que la passion et les complexes d'infériorité et de frustration des uns et des autres soient remplacés par une saine émulation. En d'autre termes, ce qui se passe aujourd'hui dans la vieille Europe en pleine évolution se reproduira dans le cadre réduit de la Belgique.

AVIS DE DECES

BONIN — A Joliette, le 16 octobre 1962 à l'âge de 65 ans, 8 mois, est décédé M. l'abbé Chrysologue Bonin, aumônier de l'Institut familial bilingue de St-Jacques de Montcalm et ex-curé des paroisses Ste-Marie Salome, St-Thomas et Berthier, fils de feu Zénon Bonin et de feu Eugénie Bolsjoli de Lanoraie. Il est exposé au Salon Omer Landreville, 674 rue St-Louis, Joliette. La translation des restes mortels, vendredi après-midi à 4h., pour l'église de Lanoraie où le service sera célébré à 10h. a.m. L'inhumation au cimetière de Lanoraie. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LORD. — A Montréal, le 19 octobre 1962, à l'âge de 70 ans, est décédée Laura Bourque autrefois de Shawinigan, épouse de Donat Lord et mère de Marcel de Beaconsfield, Jean-Louis de Ville LaSalle, soeur de Paul et de Lida. Les funérailles auront lieu lundi le 22 octobre. Le convoi funèbre partira du salon J.R. Deslauriers, No 5650 Côte-des-Neiges, pour se rendre à l'église Ste-Madeleine d'Outremont, où le service sera célébré à 10 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

VENTE

À

30%

SUR TOUS LES

DISQUES

DE MUSIQUE CLASSIQUE

EN MAGASIN

Librairie Flammarion

Paris - Montréal — 1243, rue Université
Tél. : UN. 6-6381 — Montréal

Librairie Générale - Luxe et Beaux-Arts - Ouvrages pour la jeunesse - Comptoir postal - Catalogues sur demande - Disques

AVIS PUBLIC DE SEANCES DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE INDUSTRIELLE SUR LA DÉSORGANISATION DE LA NAVIGATION SUR LES GRANDS LACS

Les séances de la Commission d'enquête industrielle instituée par le ministre du Travail du Canada pour faire enquête sur les questions qui ont amené la désorganisation de la navigation sur les Grands Lacs et dans la Voie maritime du Saint-Laurent et les canaux fluviaux, et pour faire rapport en la matière, se tiendront en la

VILLE DE MONTRÉAL (P.Q.)
A COMPTER DE 10 h. DE LA MATINÉE
LE LUNDI, 22 OCTOBRE, EN LA SALLE NO 24
DU VIEUX PALAIS DE JUSTICE,
RUE NOTRE-DAME EST

ON VOUDRA BIEN ÉGALEMENT REMARQUER que ceux qui désirent se présenter en personne devant la commission et faire des exposés de faits devront communiquer avec l'avocat de la commission à l'ouverture des séances.

Le commissaire,
T. G. Norris.

DUPLICATEUR

Heyer



Nouveau modèle 70
MARK III
CONQUEROR

- Pas de gélatine
- Pas de caractères
- Pas d'encre
- Pas de stencil

Fonctionnement électrique ou manuel

Le plus simple, le plus rapide, le plus économique

Vous obtenez jusqu'à 5 COULEURS sur la même impression

La distribution est faite dans la province de Québec par :

DUPLI-COPY LTEE

W. J. Reilly, président.

Ecrivez dès maintenant pour obtenir, sans obligation de votre part, le dépliant sur ce merveilleux duplicateur "HEYER" MARK III, et si désiré, une démonstration gratuite

7694, rue Edouard CITE LA SALLE DO. 6-8121

Élections provinciales

AVIS

REVISION DES LISTES ÉLECTORALES

(SECTIONS URBAINES)

ÉLECTEURS

DU GRAND MONTRÉAL

(EN DEHORS DE L'ÎLE DE MONTRÉAL)

VOUS DEVREZ DÉPOSER VOS DEMANDES

en inscription, en radiation ou en correction à l'un des endroits suivants : (le plus près de votre domicile)

BUREAUX OUVERTS LES 15, 16, 17, 18, 19, 20, ET 22 OCTOBRE 1962

de 8 heures A.M. à 10 heures P.M.

DISTRICT ÉLECTORAL DE CHAMBLY

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION,
206, rue Labonté, Longueuil

ou

SAINT-LAMBERT
592, rue Notre-Dame

LEMOYNE
241, rue Saint-Louis

LAFLÈCHE
3303, rue Mance

GREENFIELD PARK
228, rue Verchères

CITÉ DE JACQUES-CARTIER
135, rue Guy
2230, rue Bédard
1670, rue Saint-Georges
2132, rue Saint-Georges
199, rue Louise
214, rue Diane

LONGUEUIL
164, rue Montenach
193 est, rue Saint-Charles
135, rue Saint-Thomas
1166 ouest, rue Saint-Laurent
443, rue Hindland

SAINT-HUBERT
5389, Chemin de Chambly

SAINT-BRUNO
35 est, rue de Rabastalière

CHAMBLY
146, rue Saint-Pierre

BOUCHERVILLE
517, rue Saint-Charles-Borromée

DISTRICT ÉLECTORAL DE L'ASSOMPTION

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION,
111, boulevard de l'Ange Gardien, L'Assomption

ou

REPENTIGNY
21, Plateau Vincent

DISTRICT ÉLECTORAL DES DEUX-MONTAGNES

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION,
183, rue Saint-Eustache, Saint-Eustache

ou

SAINT-EUSTACHE
239, 14e avenue, St-Eustache-sur-le-Lac

DISTRICT ÉLECTORAL DE VAUDREUIL-SOULANGES

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION,
63, rue Saint-Charles, Dorion

DISTRICT ÉLECTORAL DE TERREBONNE

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION,
Palais de Justice de St-Jérôme

ou

593, rue Saint-Georges
117, rue Larivière
42, rue Perrier
267, rue Laviolette
288, rue O'Shea
TERREBONNE
29, rue Saint-André

ROSEMÈRE
425, Grande Côte

SAINTE-THÉRÈSE
20, rue Forget

SAINTE-AGATHE-DES-MONTS
Rue Sainte-Anne

DISTRICT ÉLECTORAL DE NAPIERVILLE-LAPRAIRIE

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION,
990, rue Cloutier, Laprairie

ou

VILLE BROSSARD
2330, boulevard des Prairies

DISTRICT ÉLECTORAL DE BEAUHARNOIS

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION,
127, rue Saint-Jean-Baptiste, Valleyfield ou

VALLEYFIELD
147, rue Saint-Laurent
93, avenue Grande-Ile

BEAUHARNOIS
17, rue Ellice

DISTRICT ÉLECTORAL DE VERCHÈRES

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION,
Boulevard Marie-Victorin, Verchères

ou

BELOEIL
195, rue Saint-Jean-Baptiste

DISTRICT ÉLECTORAL DE CHATEAUGUAY

AU BUREAU DU PRÉSIDENT D'ÉLECTION,
23, rue Saint-Léon, Châteauguay

ou

CHATEAUGUAY
200, boulevard Salaberry

N.B. — Tout électeur peut demander l'inscription de son nom sur la liste électorale de même que celui de ses proches parents domiciliés dans le même district électoral. "L'identité de cet électeur doit être attestée sous serment par au moins un témoin ayant la qualité d'électeur dans le même district électoral".

Publiée par le président général des élections

Johns-Manville Corp. a vu ses ventes à des chiffres sans précédents

potins financiers

La dernière séance de la semaine fut plutôt au ralenti sur la Bourse de N.-Y. et la moyenne des fluctuations fut peu prononcée, en général. Sur la Bourse de Londres, le ton a paru plutôt stable, tandis que sur les Bourses de Montréal et de Toronto, on notait certaine résistance aux pressions des ventes.

-O-

Au dire de bien des observateurs du marché, la tenue défavorable de ce dernier depuis quelque temps ne serait pas justifiée par les conditions économiques actuelles. Il ne faut pas oublier que la bourse escompte l'avenir et que ce dernier semble charge pour le début de 1963 ?

-O-

La possibilité d'un adoucissement des réglements du Fonds de réserve à Washington et d'une hausse des taux de l'intérêt à courts termes aux E.-U. influerent sur le sentiment spéculatif hier à Wall Street, tout comme les chiffres faisant voir une augmentation du côté des interêts à découvert.

-O-

La Banque Canadienne Nationale s'est distinguée dans le groupe bancaire en montant de ½ pt hier à 65½. La Banque de Montréal gagnait aussi ½ pt à 57.

-O-

Il faut remonter 3 semaines en arrière pour trouver Wall Street aussi réactionnaire qu'hier. La moyenne des industriels de DJ a clôturé 7.86 points plus bas à 573.29.

-O-

Anglo Canadian Pulp & Paper paiera, ce matin, à ses détenteurs d'actions privilégiees un dividende de 70 cts l'action.

-O-

Walter M. Lowney Co a vu ses ventes augmenter du 1er juillet au 21 septembre, au regard de l'an dernier, au dire de son président et il a été annonce hier aux actionnaires réunis pour la tenue de l'assemblée annuelle, que les profits avaient augmenté de beaucoup.

-O-

Les actionnaires de Coronation Credit Corp. ont approuvé le projet d'emettre 40,000 actions privilégiées à $25 chacune, afin de prélever $1,000,000 de nouveau capital.

La Bourse de Montréal a été notifiée qu'un honoraire de 40 cts l'action sera payé sur toutes les actions ordinaires de Canadian Oil, déposées en vertu des lettres de transmission portant le nom de n'importe quel membre de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières ou par l'intermédiaire des Bourses de Montréal, Toronto, Vancouver et Calgary. Ce paiement est sous réserve d'un minimum de $10 et d'un maximum de $400.

-O-

Consolidated Mogador Mines Ltd a fait savoir à la Bourse Canadienne qu'un délai de 90 jours a été consenti sur les options en cours, en vertu de l'accord en date du 4 mai 1962, conclu entre la compagnie et G.E. Leslie & Co.

-O-

Le prix de l'argent a monté hier à N.-Y. a $1.22, soit le plus haut cours encore vu depuis 42 ans. A Londres, il a atteint hier $1.21 3-10. Ces avances ont annulé les récents reculs. La production ne répondrait pas à la demande, vu que ce métal blanc est produit en même temps que le cuivre, le plomb et le zinc. S'il est vrai qu'il y a surplus pour les 3 derniers métaux, il n'en est pas ainsi pour l'argent, d'où la hausse de son prix depuis que le Trésor des E.-U. a mis fin à ses ventes en novembre, alors que le cours était de 91⅜ cts. Reverra-t-on le prix de $1.37 atteint le 10 janvier 1920, alors que les monnaies étaient dévaluées et dire qu'en 1932, le cours était de 24 cts seulement.

-O-

Au dire de M. Henri Dubord, président de Laduboro Oil Ltd, "des réservoirs à de grandes profondeurs pourraient bien être une source de gaz à la Pointe-du-Lac". Ce dernier fait encore remarquer dans son rapport annuel qui vient d'être publié que "l'entreprise entend donner effet à la recommandation de J.C. Sproule & Associates Ltd qu'il soit creusé un puits très profonds dans le champ pétrolifère de Pointe-du-Lac". Le bilan de l'entreprise laisse voir pour $246,441 de disponibilités, au regard d'un passif exigible de $15,326. Sur 5,000,000 d'actions autorisées, il y en a 902,823 en circulation.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Sept-Iles Scolaire adjuge une émission de $655,000.00 à Cliche & Associés Ltée

Les commissaires d'écoles pour la municipalité de Sept-Iles, comté de Duplessis, ont adjugé, récemment, une emission de $655,000. d'obligations remboursables en séries en quinze ans, au prix de 98.70, à Cliche & Associés Ltée. L'émission comprend $521,000. de titres à 5¾% 1963-72 et $134,000 à 6% 1973-77. Ainsi le coût moyen de la finance revient à 6.1571%. Le gouvernement provincial a accordé, pour cette émission, un octroi de $400,000. Datées du 1er novembre 1962, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er novembre 1963 au 1er novembre 1977 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour la construction de deux écoles élémentaires. L'octroi de $400,000, applicable au service de l'emission, est payable en quatre versements annuels et consécutifs de $100,000 de 1963 à 1966 inclusivement. L'evaluation imposable de la corporation scolaire, pour 1961-62, s'élevait à $65,500,000., y compris $40,500,000 pour les compagnies. Le 30 juin 1962, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par $1,623,000 et un octroi total de $1,146,681 s'y appliquait.

$422,700,000.00 versées par nos compagnies d'assurances durant les 8 premiers mois de l'année

Selon un rapport de la Canadian Life Insurance Officers Association, le montant des rentes versées au cours du mois d'août aux familles canadiennes par les 80 compagnies d'assurances exerçant leur activité dans notre pays, s'est élevé à $51.7 millions. L'association signale par ailleurs que les paiements effectués pendant ce même mois à titre d'indemnité après décès ont porté à $422.7 millions le montant ainsi versé pendant les huit premiers mois. Ces indemnités dépassent de $29.5 millions celles versées pendant la période correspondante de 1961. Les indemnités après décès sont passées de $142.8 millions pour les huit premiers mois de 1961 à $154.6 millions pour la période correspondante de cette année. Les versements de dotations échues, de valeurs de rachat, d'indemnités d'invalidité et de rentes se sont élevés à $184.7 millions au cours des huit premiers mois de 1962. D'autre part, les détenteurs de polices ont reçu des dividendes d $63.4 millions pndant la même période.

Repentigny emprunte $400.000.00 par l'intermédiaire de René-T. Leclerc Inc.

La ville de Repentigny, comté de l'Assomption, a vendu, ces jours-ci, une émission de $400,000. d'obligations à 6% remboursables en séries en dix ans, au prix de 98.50, à René T. Leclerc, Inc. A ce compte, la municipalité obtient son argent à un loyer moyen net de 6.2303%. L'emprunt comporte un solde de $268,500. à renouveler en 1972 pour un terme additionnel de vingt ans. Datées du 1er octobre 1962, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er octobre 1963 au 1er octobre 1972 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour l'aménagement de parc, travaux d'égouts, acquisition de terrains, consolidation de déficit et l'achat de terrains et d'immeubles. L'évaluation imposable de la ville, pour 1962, s'élève à $31,877,470, y compris $4,729,300. pour les compagnies. Le 31 décembre 1961, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par $1,281,500. dont $1,062,103.01 pour les services publics. Ces chiffres ne sauraient comprendre l'emission de $344,000. datée du 1er mars 1962.

L'avenir économique semble passablement chargé pour l'an prochain, d'où l'importance de placements judicieux

Selon une déclaration formulée par M. G. E. Brown, de MacDougall, MacDougall & MacTier, membres des Bourses de Montréal et Canadienne, "les perspectives de l'économie semblent quelque peu assombries pour 1963, au point que pour certaines branches de l'activite economique, l'avenir apparait decourageant". Quoi qu'il en soit, maintes entreprises paraissent favorisées et il y aurait lieu de ne pas désespérer pour elles. On assistera à la publication de bien des rapports annuels favorables concernant leurs opérations en 1962 ; ce qui inviterait à ne pas trop appréhender 1963 pour ces dernières. Les dépenses des consommateurs sont considérables et bien que celles du gouvernemnt se contractent, elles sont néanmoins encore à un niveau fort élevé. La revision, attendue du coté des lois fiscales, devrait favoriser certains secteurs. Selon l'économiste de la firme précitée, il faudrait s'attendre à de bons rapports des Banques de Montréal et Royale, et leurs actions comportent des rendements relativement attrayants, tout comme celles du Bell Telephone. Celles d'Industrial Acceptance, d'Imperial Oil, de Steel Co of Canada, de Molson, de Noranda et de Dominion Stores comportent aussi des rendements attrayants et comme placements à longs termes, elles devraient susciter un vif interêt.

Marcel CLÉMENT

À noter . . .

Dominion Scottish Investments Ltd a vu son revenu, durant les premiers 9 mois de cette année, atteindre les $179,555, comparativement à $172,092 durant la même période l'an dernier.

-O-

Majortrans Oil & Mines Ltd commence l'exécution d'un programme de travaux souterrains sur sa propriété d'Elk Lake, dans la région de Gowanda, en Ontario.

-O-

Wool Combing Corp. of Canada projette de distribuer tous ses actifs à ses actionnaires et de faire remise de sa charte. La distribution serait d'envison $14.50 l'action.

-O-

C'est au début de novembre qu'Ogilvie Flour Mills Co publiera son rapport annuel et c'est le 7 décembre que les actionnaires seront convoqués en assemblée aux fins d'approuver le fractionnement du capital-actions à raison de 4 pour 1. Le privilégié sera aussi subdivisé sur la même base.

-O-

La demande pour le papier aux E.-U. continuerait d'augmenter; ce qui sera bien vu des papeteries canadiennes, d'autant plus que les inventaires de ce produit sont moins considérables qu'antérieurement.

-O-

Les ventes de Johns Manville Corp. durant le 3ième trimestre furent de $110,335,000 contre $106,701,000 durant le trimestre correspondant l'an dernier.

-O-

McLeod, Young, Weir & Co, en leur qualité d'agents fiscaux de Traders Finance, annonce une réduction dans leurs taux d'intérêt s'appliquant aux billets à courts termes, soit 4¾% pour ceux de 30 à 89 jours; et 5% pour ceux de 90 à 365 jours.

-O-

Les ventes de Rothmans of Pall Mall Canada Ltd durant le 1er trimestre du présent exercice financier furent les plus considérables encore vues dans l'histoire de la compagnie.

Cours des grains

WINNIPEG — Les prix ont oscillé hier dans un faible rayon au cours d'une séance terne à la Bourse des grains de Winnipeg.

Les prix de l'avoine ont haussé. L'orge a fait asseb bonne contenance. Les prix du lin ont légèrement augmenté.

On signale la vente d'une petite quantité de cette denrée au Royaume-Uni.

Le seigle a progressé.

Au dire de son président

ASBESTOS. — Les ventes de Johns-Manville Corporation pour le troisième trimestre et les neuf premiers mois de 1962 ont égalé un record de tous les temps pour un trimestre ou une période de neuf mois, a déclaré aujourd'hui, M. C. B. Burnett, président.

Les bénéfices en dollars ont démontré une amélioration, en comparaison de 1961.

Les ventes au cours des premiers neuf mois de 1962 furent de $294,295,000, en comparaison de $279,777,000 pour la même période de 1961. Les bénéfices à date cette annee s'établissent à $18,499,000 ou $2.17 par action, en comparaison de $17,987,000 ou $2.12 par action pour les premiers neuf mois de 1961.

"Les bénéfices ont été ajustés de façon à se conformer aux nouveaux règlements de dépréciation, imposés par le trésor américain. Suivant les nouveaux réglements de dépréciation, les charges pour les premiers neuf mois de 1962 furent augmentées de $1,880,000 et ont eu pour effet de réduire les bénéfices nets rapportés de $902,000 ou 11¢ par action. Par conséquent, la position monétaire de la compagnie pour l'expansion est améliorée davantage par cet ajustement", a dit M. Burnett.

Les ventes au cours du troisième trimestre furent de $110,335,000, en comparaison de $106,701,000 pour le troisième trimestre de 1961. Les bénéfices pour le troisième trimestre furent de $7,618,000 ou 89¢ par action, en comparaison de bénéfices s'élevant à $7,603,000 ou 90¢ par action par rapport au troisième trimestre de 1961.

"Quoique les prix de vente aient variés au cours des premiers neuf mois de l'année, l'effet sur les bénéfices fut compensé par un volume des ventes plus élevées et un contrôle serré sur les coûts," a dit M. Burnett.

Bourse de Toronto

Le marché minier avait l'allure erratique hier

TORONTO (PC) — Les industrielles ont évolué hier sans orientation precise en Place torontoise.

A la fermeture, l'indice de ce groupe accusait un gain de moins d'un point. Cependant, les métaux communs sont tombés à leur plus bas niveau depuis le mois de février 1961.

Dans le secteur des industrielles, Algoma Steel, Interprovincial Pipe Line et Imperial Oil ont gagné ¾ chacun. Dominion Foundries and Steel a gagné ½, Abitibi ⅛ et Walker-Gooderham ¼.

Banque de Montréal et Banque Nova Scotia ont gagné ¼ chacune cependant que les banques Royale et Canadienne Impériale de Commerce ont cédé ¾ chacune.

Dominion Bridge a cédé 1⅛ à 16½.

Le virement a été de 3,491,000 actions contre 3,425,000 jeudi. Dans le secteur des métaux communs, International Nickel a cédé ¾, Hudson Bay Mining Labrador et Noranda ⅛ chacun. Falconbridge a gagné ¼. Dans le secteur des valeurs spéculatives, Nealon a baissé de sept cents à 40 cents et Canada Tungsten de 29 cents à $1.26.

Dans le secteur des pétroles de l'Ouest, Calgary and Edmonton a gagné un point et Pacific Petroleum ¼. Home A et Home B ont cedé ¼ et Hudson's Bay ½.

Bourse de Montréal

Ton, fort mixte sur la place locale, en fin de semaine

Les cours ont légèrement décliné hier en Place locale. Les pertes avaient prédominance sur les gains dans le secteur des banques. Nova-Scotia a cédé 3-8 à 66 Commerce 1-4 à 56 1-2, Toronto-Dominion 1-8 à 56 7-8, et Royale 1 1-4 à 69 1-2. Par contre, Montréal, a gagné 1-2 à 57 et Canadienne Nationale 1-2 à 65 1-2.

Les pétrolifères ont également décliné dans l'ensemble. Canadian Husky a baissé de 1-4 à 7, et Home A, de 1-4 à 11. Central-D.I Rio était inchangé à $8.50.

La majorité des services publics ont fléchi. Bell Telephone a baissé de 1-4 à 48 1-2, droits de souscription de Bell d'un cent à 79 cts, B.C. Power de 1-8 à 18 3-4, Power Corp. de 1-4 à 71, et Shawinigan, de 1-8 à 24 1-2.

Parmi les valeurs haussières, il convient de mentionner Ogilvie, qui a gagné un point à 49, Dominion Tar, 1-8 à 17, Hudson Bay Co., 3-8 à 10 3-4, Abitibi 5-8 à 41 3-8, et Noranda 1-8 à 27.

D'autre part, CPR a cédé 1-8 à 21 1-4, Aluminium 1-8 à 21, Canadian Breweries 1-8 à 9 1-4, et Seagrams 3-4 à 42.

Dans le secteur des mines, Jubilee a gagné 5 cts à $2.30, cependant que O'Keeley Frontier a baissé de 2 cts à 65 cts. Mount Pleasant a baissé de 3 cts à $1.87.

Dow Jones

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Cgm.
30 Inds.	580.99	582.78	570.44	573.29	—7.86
20 C.fer	117.01	117.32	115.91	116.17	—0.73
15 Utilit	119.21	119.69	117.55	117.80	—1.68
65 Stcks	203.21	203.87	200.09	200.84	—2.48

Bourse de N.-Y.

Les ventes furent nombreuses par moments hier à Wall Street

NEW YORK — Les cours ont enregistré hier leur plus fort recul depuis plus de trois semaines hier en Place newyorkaise alors que le volume des affaires a grossi sous l'effet de mouvements de liquidation.

Le virement a été de 4,650,000 actions contre 3,280,000 jeudi. Il s'agit du plus fort volume d'affaires depuis le 24 septembre, alors que cinq millions d'actions avaient changé de mains.

Entre temps, M. F. R. Kappel, président de American Telephone, prévoit une régression pour le début de 1963. La moyenne que la Presse Associée établit pour 60 valeurs a cédé 2.5 à 213.6.

El Paso Naturel Gas a été le stock le plus en demande, cédant un point à 16 sur un déplacement de 129,700 actions. Korvette a baissé de 1½ à 24½ sur un déplacement de 101,600 actions. IBM a baissé de sept point à 348⅛.

Dans le compartiment des valeurs canadiennes, International Nickel a cédé ¾ et Distillers Seagrams ⅜. Aluminium Ltd et Granby Minnig ont perdu ¼ chacun. Walker-Gooderham et Hudson Bay Mining ont haussé de ⅛ chacun.

Les pertes avaient prédominance sur les gains dans la proportion de quatre contre un à la Bourse Américaine. Canadian Marconi et Shawinigan ont cédé ⅛ cependant que Scurry Rainbow Oil a cédé ⅜.

Cours du dollar

MONTREAL — Le dollar américain faisait prime hier dans la proportion de 7⅝ pour cent sur la devise canadienne, en progrès de 1/32.

La livre sterling a cédé ⅛ à $3.01 7/16.

Dollar américain: offert $1.07 19/32; demandé $1.07 21/32.

NEW YORK — Le dollar canadien a cédé 1/64 à 92 59/64 hier. Vendredi dernier c'était jour de congé aux Etats-Unis.

La livre sterling a baissé de 1/32 à $2.80 17/64.

Moyennes des obligations à N.-Y.

	20rr	10in	10ut	10frn	10ly
Vendredi	77.9	98.0	88.8	87.3	93.9
Jeudi	77.9	98.1	88.7	87.0	93.9
Sem. pass.	77.7	98.1	88.7	86.6	94.1
Mois pass.	77.7	97.7	88.1	87.1	93.4
Ann. pass.	76.4	102.5	85.8	85.5	91.4
1962 haut	78.7	102.2	88.6	87.8	94.4
1962 bas	76.1	96.7	85.7	85.9	91.3
1961 haut	78.7	103.7	88.2	86.3	93.4
1962 bas	75.9	95.5	84.5	83.0	90.1

Le mode de service par le client

Installé dans trois nouveaux établissements de Greenberg Ltée

Les magasins à rayons Greenberg Ltée, entreprise montréalaise qui exploite 14 succursales dans la province de Québec, ont fait connaître hier leur intention d'adopter le mode de service par le client lui-même, dans leur projet de construction de trois nouveaux établissements.

Melvin L. Greenberg, vice-président de cette entreprise privée a annoncé que la compagnie établirait des succursales, l'an prochain, à Lévis, LaSalle et sur le site de l'ancien Stadium de baseball de la rue Delorimier à Montréal.

M. Greenberg a souligné que les travaux de construction débuteraient à Lévis incessamment, et aux deux autres endroits, lorsque les initiateurs du projet auront arrêté les plans des centres commerciaux auxquels Greenberg sera intégré.

Le magasin de Lévis sera intégré à un centre d'achats qui réunira de plus un marché géant, 19 établissements commerciaux, un magasin de distribution de pièces d'automobiles et une salle de quilles.

Cette construction de 40,000 pieds cubes, occupant un étage, s'identifiera à la vente de vêtements pour la famille, de jouets et d'articles ménagers, comme les autres magasins de cette entreprise privée. En plus de l'inauguration du mode de service par le client lui-même, Greenberg mettra sur pieds pour la première fois dans un de ses magasins à succursales multiples, un rayon de la chaussure et un rayon d'articles de sport.

Au moment présent, l'entreprise montréalaise exploite huit établissements à Montréal, deux à Québec et un dans chacune des villes suivantes: St-Jérôme, St-Jean, St-Hyacinthe et Granby. Les trois prochaines succursales porteront à 17 les maillons de la chaine Greenberg.

Fonds Mutuels

	Offre	Dem
All Cdn Com	7.89	8.65
All Cdn Div	5.59	6.13
American Growth Fund	7.15	7.79
Beaubrun Corp	29.56	32.10
Canada Growth Fund	4.43	4.84
Canadian Investment	9.27	10.17
Canadian Trusteed Fund	4.58	5.00
Canfund	37.71	39.60
Champion Mutual Fund	5.29	5.81
Commonwealth Intl	7.96	8.72
C. I. Leverage	6.58	7.21
Corporate Investors	9.19	10.04
Dividend Shares	2.77	3.04
Dominion Equity	16.45	16.80
Dreyfus Fund	13.72	14.91
Europpean Growth Fund	6.34	6.95
Federated Growth	4.28	4.68
First Oil and Gas	4.47	4.89
Fonds Collectif A	5.72	6.22
Fonds Collectif B	5.50	5.85
Fonds Collectif C	5.61	6.10
Group Inc	3.21	3.51
Growth Oil and Gas	9.17	9.63
Investors Growth Fund	6.00	6.22
Investors Intl Mutual	3.38	4.38
Investors Mutual Cdn	11.48	12.48
Mutual Accumulating	3.26	3.56
Mutual Income Fund	4.74	5.18
North Amer. Fund Cdn	9.57	10.46
One William Stret	11.65	12.73
Pret et Revenu Mutuel	5.49	6.00
Provindent Mutuel Fund	4.49	4.88
Putnam Growth Fund	7.41	8.55
Radisson	4.34	4.77
Regent	5.09	5.56
Research Invest. Corp	9.50	10.38
Savings Invest Mutual	5.49	6.00
Securities Fund	11.55	12.62
Supervised American Fund	7.04	7.11
Supervised Exec 55	43.35	—
Supervised Exec 56	35.60	—
Supervised Exec 57	6.09	—
Supervised Exec 58	6.44	6.51
Supervised Growth Fund	1.93	1.95
upervised Income Fund	4.20	4.24
Television Electronics	6.41	7.09
Timed Investment Fund	5.80	6.37
United Accum. Fund	5.34	5.84
— EN MONNAIE AMERICAINE —		
Affil Inc	6.93	7.50
American Bus Shares	4.10	4.44
Boston	8.69	9.50
Bullock	11.24	12.32
Keystone Cust B-3	15.09	16.47
Keystone Cust B-4	8.93	9.77
Keystone Cust K-1	8.16	8.91
Keystone Cust K-2	4.45	4.86
Mass Inv Growth Stock	6.66	7.28
Wellington	13.37	14.58

Prix des grains

Cours fournis par Kippen & Company 1155 ouest, boul. Dorchester

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.	F.A.
AVOINE					
Oct	77¼	77½	77¼	77½	77½
Dec	75	75¾	74⅞	75¼	74¾
Mai	76⅜	76⅝	76¼	76⅝	76¼
Juil	75¾	75⅞	75¾	75⅞	75½
ORGE					
Oct	127	127	126⅞	126⅞	126⅞
Dec	121¾	122½	121⅜	122½	121¾
Mai	120¼	120⅝	120¼	120⅝	120¼
Juil	—	—	—	119¼	119¼
LIN					
Oct	335⅝	337	335	335	336
Dec	334½	335⅝	333⅞	334½	334½
Mai	341¼	342⅝	340⅞	341⅜	341½
Juil	336	337½	335⅝	336½	336¼
SEIGLE					
Oct	132½	133	131¼	133	122½
Dec	124⅞	125⅜	124⅞	125⅜	124⅜
Mai	125¼	126	125¼	126	125⅜
Juil	—	—	—	123½	122¼
CHICAGO					
	Ouv.	Haut	Bas	Fer.	F.A.
BLE					
Dec	204¾	205⅜	204	205¼	205
Mars	209	209⅜	208¼	209¼	209
Mai	207½	208¼	207½	208¼	207⅝
Juil	190¾	191	190⅜	190¾	190⅜
Sept	193⅜	194	193¼	193¼	193¼
MAIS					
Dec	105⅛	105¼	105	105	105⅛
Mars	107⅞	107⅝	107½	107¾	108
Mai	110¼	110⅜	110	110	110⅛
Juil	112⅛	112¼	111⅞	111⅞	112¼
Sept	111	111	110½	110½	111¼
AVOINE					
Dec	64⅜	64⅜	63½	63⅝	64⅛
Mars	65½	65½	64⅜	64⅞	65½
Mai	65⅜	65⅝	65⅜	65⅝	65¾
Juil	63¾	64¼	63⅜	64⅛	64¼
Sept	—	—	—	—	—
SEIGLE					
Dec	117¾	118½	117¾	118½	117¾
Mars	118⅜	119	118¼	119	118¼
Mai	118⅜	119¼	118¼	119	118⅝
Juil	114¾	114⅞	114¾	114⅞	114¾
Sept	—	—	—	—	—
FEVES SOYA					
Nov	238¼	238¼	237⅜	237⅝	238⅜
Jan	241	241⅞	240	240¼	241¼
Mars	243⅜	243⅞	243	243	244¼
Mai	245⅛	245¼	245⅛	245⅜	246¼
Juil	246½	246⅝	245⅜	245¾	246¾
Aout	243½	243½	242⅛	242¼	243½
Sept	233½	233½	232⅜	232¼	233½

Moyennes à N.-Y.

	30in	15rr	15ut	60stks
Vendredi	302.2	98.4	123.6	212.6
Jeudi	306.3	99.1	124.4	216.1
Sem. pass.	309.1	100.5	126.0	218.5
Mois pass.	311.6	100.2	127.0	219.9
Ann. pass.	367.4	127.3	143.0	259.4
1962 Haut	377.1	127.2	142.9	262.5
1962 Bas	285.8	97.0	110.3	200.6
1961 Haut	384.1	130.5	148.9	269.0
1961 Bas	319.5	112.2	111.8	219.4

Cours de l'or

LONDRES (PC) — Cote de l'once d'or fin en argent américain sur le marché européen: $35.12½ à l'achat et $35.14½ à la vente. Prix de l'once de Troyes à la Bourse londonienne des lingots : $35.14 18-25, 250 shillings 9 pence.

PARIS (PC) — Le napoléon d'or français de 20 francs, cotait 41.40 NF hier sur le marché libre de l'or français. L'aigle, pièce d'or américaine de $10, cotait 104.40 NF.

Moyennes de Toronto

	20in	20go	15bm	15we
Vendredi	531.27	90.07	171.59	113.44
Jeudi	530.88	90.87	172.49	113.63
Sem. pass.	532.90	90.56	173.90	116.03
Mois pass.	545.27	91.43	180.63	111.54
Ann. pass.	595.60	88.61	202.20	96.83
1962 haut	629.06	104.30	216.90	133.20
1962 Bas	503.17	85.32	171.59	89.51
1961 haut	630.48	97.35	216.42	119.96
1961 bas	523.69	80.09	161.42	80.82

Moyennes de Montréal

	65in	13ut	7ba	85co	8pa
Vendredi	91.7	101.4	111.8	95.2	90.4
eudi	91.7	101.8	112.3	95.3	90.5
Sem. pas.	92.0	102.1	110.2	95.4	89.4
Mois pas.	93.4	103.8	112.0	96.9	94.2
1962 Haut	112.7	141.2	117.5	115.1	103.3
1962 Bas	90.3	101.9	97.7	93.3	85.6

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Dividende régulier et Dividende spécial

AVIS est par les présentes donné que le Conseil d'administration de La Banque Provinciale du Canada a déclaré un dividende de trente cents par action sur le capital-actions versé de la Banque, pour le trimestre se terminant le 31 octobre 1962.

Le Conseil a, en outre, déclaré un dividende spécial de vingt-cinq cents par action sur le capital-actions versé de la Banque, pour l'exercice financier se terminant le 31 octobre 1962.

Ces dividendes, portant respectivement les numéros 251 et 252, seront payables au bureau principal et à toute succursale de la Banque, le ou après le 2 novembre 1962, aux actionnaires inscrits dans les registres, le 15 octobre 1962, à la fermeture des guichets.

Les détenteurs des actions offertes en souscriptions le 27 novembre 1961, au prix de $27.00 l'action, aux actionnaires inscrits le 27 novembre 1961, participeront à ce dividende en proportion des versements effectués le ou avant le 15 octobre 1962 sur ces actions.

Par ordre du Conseil d'administration.

Le gérant général
LEO LAVOIE

Montréal, le 26 septembre 1962.

Sommaire des transactions de cette semaine à la Bourse Canadienne

	— CETTE SEMAINE — Ventes	Haut	Bas	Frm.	ANNEE Haut	Bas
Ajax	13088	20	23	24	39	21
Alpha	2496	8¼	7½	7	10½	6
Alpha A	5444	9⅜	7¾	7¾	10½	8
Alscope	6688	31	23	25	100	23
Amg BeauBella	1023	6	—	—	5½	2½
Anacon	1000	38	—	—	50	34
Ang Am Molyb	5200	253	235	235	435	175
Ang Plp	60	32	—	—	39½	32
Ang Nfld	50	8¼	8½	8½	10	8½
Anthonian	7500	8½	8	8½	10	5
Arno	4500	4½	4	4	9	4
Atlas	2500	4½	—	—	10	4
Atlas Tel	32115	310	300	305	440	165
Augustus	5284	34	—	—	60	31
Auf Fab B	3100	310	300	300	395	270
Avalon	50	8	6	6	16¼	14¾
Bailey S	3100	905	855	855	1010	575
Baker	2000	10	9	9	16	9
Barvellee	500	4½	—	—	6	3
Bateman	11500	5	—	—	8½	4½
Beld-C	100	10	—	—	14½	10
Beld-C Pr	10	12¾	—	—	14	12¼
Bellechas	13500	16	14	14	25	10
Black River	400	5	—	—	18	8
Blue Bon	40	13	12¾	12¾	17¼	12¾
Blue B w	100	400	—	—	7	3
Bornite	24100	18	17	17	32	13
Bruneau	25100	30	23	25	70	25
Campbell Chip	2400	360	335	340	745	320
Cal Ed	1250	24½	22½	23½	29½	20¾
Calumet	11100	2½	—	—	4	2½
CS Pete	200	390	—	—	—	—
C Dredge	450	7¼	—	—	13½	7¼
CG Inv	20	33½	—	—	41¼	32¾
C Kodiak	12975	70	64	68	150	63
C Nth W	4000	7½	—	—	14	7½
C Power	175	9	8¾	8¾	9	7
Canalask	1000	6	—	—	6½	2½
Candrame	2000	2½	—	—	16	9½
Canba	6500	2½	2	2	4½	1
Capital Bldg	2100	435	410	435	475	305
Carbec	9500	7½	7	7	29	7
Cartier Q	9220	10	—	—	12	8
Cassiar	100	10¾	—	—	13	10
Cent Man	3200	5	4½	4½	8	4
Chemalloy	10405	95	85	85	275	75
Chib Cop	3500	10¼	8	8	14	7
Chipman	14500	5½	4¾	4¾	7	3
Cleveland	1000	5	—	—	10½	4
C Bellek	5500	10	—	—	18	8
C Div Sec Pr	36	31	—	—	38	31
C Mogador	675	25	—	—	49	22
C Monpas	1000	6	—	—	11	5½
C New Pac	1000	51	—	—	90	50
C Paper	6270	36¼	35½	36½	44	35
CQ Yell	3100	3	—	—	5	3
Cop-Man	2000	10½	—	—	10½	10½
Coprand	1120	109	105	109	140	105
Copstream	9500	28	25	25	40	18
Credit M-G	100	12	—	—	15	10¾
Dalfen	4165	70	—	—	100	5
Denault	15	14	—	—	20¼	13
Dolsan	1500	4½	—	—	13	5½
Dome	50	28⅛	—	—	33½	24¼
D Explorers	2600	18	16½	16½	57	15
D Lease	24100	51	40	49	87	30
D Oilcloth	445	22	21½	22	26¾	21
Drum Weld	675	9	8½	9	12¾	8½
Dumagami	500	30	—	—	50	24
Dumont	12000	22½	18	19	45	20
Elder	500	104	—	—	165	104
Emp Oil	500	4	—	—	5	3½
Fab	95000	13	11	11	15	8½
Fabi	375	800	—	—	9¾	8
Fontanas	4500	4½	4	4	8	3½
For Pow	100	300	—	—

Au gré du SPORT

Par JEAN-PAUL COFSKY

C'est écrit dans les astres...

Au mois de décembre 1949 lors de la finale de la Coupe Grey entre les Stampeders de Calgary et les Alouettes de Montréal ces derniers remportaient les honneurs du match au compte de 28 à 15. Cette année lors de leur première visite au stadium du CNE les Alouettes gagnaient leur première victoire de la saison au pointage de 28 à 15. Toujours (!) le même pointage, toujours au même endroit, le terrain du CN. Vous allez me dire que mon "toujours" n'est peut-être pas pleinement justifié car depuis quelques années, entre 1949 et 1962 les Alouettes ont attrapé quelques raclées d'importance sur ce même terrain. D'accord ! Mais la coïncidence du retour à la vie des Stampeders de Calgary, qui en ce moment occupent la première position au classement de la conférence de l'Ouest, accouplée à la renaissance des Alouettes qui semblent enfin justifier les espoirs du début de saison font qu'on pense plus que jamais à la Coupe Grey à Montréal. De plus l'horoscope — pour enfants sages — du Sagittaire se lit comme suit : (décembre) la chance vous sourit cette année... votre envol (vous saisissez l'astuce — Alouettes — hein ?) vers le succès est certain... gloire... argent... etc. Non, je ne peux en douter plus longtemps; la Coupe Grey nous revient... d'autant plus qu'ayant fabriqué moi-même l'horoscope...

Le démarrage...

Cette année le Canadien n'a pas pris le mors aux dents au départ. Ce qui ne veut pas dire toutefois qu'on ne les retrouvera pas en tête du classement un de ces beaux lundis matin. Geoffrion et Béliveau ont secoué la poussière de leurs épaulettes, ont marqué chacun un but jeudi soir, pendant que la brigade des jeunes a retrouvé ses allures de lièvres et faisait du patinage de fantaisie autour des Leafs à compter de la deuxième période. Maniago s'est révélé un remplaçant très capable à un Jacques Plante malade et qui doit brûler d'impatience de reprendre son poste. Somme toute les choses se placent, la "température" tombe comme dirait le docteur et l'anxiété s'envole d'avoir à se demander si le Canadien n'était pas à se désintégrer ; diagnostic péremptoire et réconfortant : le Canadien se porte bien. Malgré la blessure à Bob Rousseau qui le retiendra inactif pour au moins une semaine, malgré l'état de santé incertain de Johnson, malgré l'absence de Plante, malgré tous ces malgré, que verrons-nous lundi matin au classement, sinon que malgré tout Canadien est en tête de la ligue, malgré son lent départ...

Le dérapage...

Les Rangers qui avant le début de la saison avaient sur leur liste de joueurs Olmstead — qui a décidé de prendre sa retraite — et Doug Harvey — qui joue quand ça lui plait — nourrissaient des espoirs de grandeur. Ils doivent déjà déchanter, n'ayant gagné qu'une partie sur quatre de jouées... ce qui est un contraste frappant avec leur tenue de l'an dernier alors que dès le début, sous la férule d'un Doug Harvey encore fringant ils s'échappaient presque du peloton. Autre temps, autres moeurs. Dérapage...

Les Bruins de Boston ont choqué la fraternité des supporteurs du Canadien en le blanchissant lors de la joute d'ouverture; ramollis, ils ont dû se contenter d'une partie nulle contre les Leafs à Toronto et, chambranlant, ont réussi le même exploit à Chicago, puis enfin revenant au naturel, se sont effondrés devant les Red Wings de Détroit. Dérapage...

Ce soir ils affrontent le Canadien qu'ils ont humilié au départ, chez eux. J'ai la vague impression que le dérapage va s'accentuer en fin de semaine !

Canadien accueille les Bruins en leur disant: Je me souviens

Si la guigne cette année a délaissé Dickie Moore et Jean Béliveau en ne les affligeant pas de blessures, elle s'en prend toutefois à deux autres victimes pour satisfaire à ses exigences. On sait que depuis le début de la saison, Jacques Plante est tenu à l'écart du jeu par une sévère attaque de grippe dont il a grand peine à se remettre; jeudi c'était au tour de Bob Rousseau qui par la dure mise en échec du nouveau venu Kent Douglas des Leafs prenait le chemin de la chambre aux blessés. Un ligament déchiré ou pour le moins fortement abîmé le tiendra à son tour au repos pour une période d'au moins une semaine. Son genou tordu lui vaudra cette vacance dont il aurait fort bien pu se passer tout autant que le club lui-même d'ailleurs.

Néanmoins le Canadien entend bien se souvenir et remettre la monnaie de sa pièce aux Bruins de Boston, ce soir, alors qu'il accueillera ces Bostonnais qui les ont humiliés lors de leur joute d'ouverture.

Du côté des Bruins, Phil Watson, qui a connu un assez bon début de saison, qui semblait dû en grande partie à la performance de Perreault dans les filets, serait à se demander s'il ne devrait pas accorder déjà un repos à ce dernier et le remplacer par Johnston comme son équipe menace déjà de retourner à ses bonnes habitudes de l'an dernier alors qu'elle perdait partie après partie avec Don Head dans les filets. Quand on connait le caractère du bouillant Watson, on peut deviner qu'il n'attendra pas cette année d'avoir perdu dix parties de suite avant d'opérer des changements sur son club si rien ne va plus comme il le voudrait. Bucyk, Bennington et Mohns ont bien démontré de belles ambitions depuis leur première joute, mais les autres ne les ont pas épaulés comme ils l'auraient dû et Perreault, tout bon qu'il soit, ne peut tout simplement pas porter à lui seul le fardeau de 70 joutes dans la ligue Nationale. Toe Blake toutefois contient mal son impatience à voir les siens ne jouer que deux bonnes périodes de hockey sur trois depuis le début. Avis donc à ceux qui ont l'haleine trop courte.

Les Alouettes envahissent Ottawa

Les Alouettes de Montréal, qui ont fustigé les Argos de Toronto la semaine dernière, affronteront cet après-midi les Roughriders d'Ottawa. Les dents serrées pour mieux concentrer leur effort et avec l'aide du retour au jeu d'une couple de joueurs, les hommes de Perry Moss tenteront de s'assurer définitivement une place dans les séries éliminatoires.

Pour pratiquement la première fois de la saison les Alouettes auront sur le banc une réserve de joueurs capables de donner le coup de main nécessaire à la ligne offensive autant qu'à celle de la défensive. En effet, Joe Stracina et Ted Page seront de retour au sein de l'équipe cet après-midi. On sait que les Alouettes sont actuellement en troisième position et une victoire de leur part accouplée à une défaite des Argos aux mains des Tiger Cats, leur assurerait automatiquement la troisième position du classement. Pour gagner cet après-midi, les Alouettes devront déjouer la défense des Cohee, Gaines et Bisacre, trois ex-Alouettes... qui lorsqu'ils étaient avec nous à n'importe quel moment de joute pouvaient commettre une erreur pour nous faire perdre la partie", de dire Moss.

La tâche des Argos de Toronto dimanche après-midi ne sera certes pas facile si on se souvient de ce qui est arrivé aux Roughriders de la Saskatchewan quand ils ont affronté les Tiger Cats cette semaine avec Joe Zuger au quart. Les Tiger Cats ont complètement déclassé les Riders au compte de 67 à 21! S'ils ne peuvent trouver le moyen — et rapidement — de mettre un terme aux extravagances de ce nouveau quart-arrière des Tiger Cats ils devront faire comme les Dodgers au baseball et crier: à l'an prochain!

De leur côté les Roughriders d'Ottawa, s'ils veulent savoir comment s'en tirer, n'ont qu'à se souvenir de la performance des Argos et ne pas oublier les "choses à ne pas faire"... contre les Alouettes. Ils devront cependant comme l'a dit leur instructeur Frank Clair tenir à l'oeil "ce Sandy Stephens qui s'améliore de partie en partie et qui a vraiment l'air du reputé professionnel que l'on s'attendait de trouver sur le terrain dès le début de la saison!" Le demi Dave Thelan malgré une blessure à une jambe subie la semaine dernière sera au poste chez les Riders de même que Daigneault.

Football collégial

Même si le calendrier de la Ligue Intercollegiale vient à peine de traverser le cap de la moitié, le demi Julien Coutu, des Pistolets, poursuit sa course effrénée vers le championnat des compteurs et un nouveau record chez les pointeurs des équipes senior.

En effet, après les quatre premières d'un calendrier de sept joutes, Julien a déjà enregistré 13 touchés, et il n'est qu'à quatre points du record de 82 points détenu par Pierre LeBel, et réussi il y a deux ans. Ce dernier évoluait pour les Kodiaks du Mont Saint-Louis, l'année où les proteges d'Aimé Constantin avaient accumulé honneurs sur honneurs.

Donc, à moins d'une malencontreuse blessure, Julien devrait facilement dépasser cette marque et même l'améliorer à un point de la rendre inaccessible au cours des années futures. Dans le temps de LeBel, cependant, le calendrier n'était que de six joutes.

Au deuxième rang, vient Jean Cusson(du Ste-Marie, un rang qu'il occupe presque régulièrement depuis l'arrivée des Chevaliers Bleus dans la Ligue Intercollégiale, en 1960. Toutefois, il accuse un retard de 30 points sur le meneur et ses chances de championnat sont presque nulles.

Dans la ligue Intercollégiale junior, cependant, les Pandas de l'Ecole supérieure Richard de Verdun, qui évoluaient chez les plus vieux l'an dernier, commencent à faire sentir le poids de leur expérience, et avec deux victoires en trois joutes, ils devancent les Oiseaux bleus du collège Ste-Marie et les Dragons d'or du collège St-Viateur, par deux points. Les Colibris du séminaire de Joliette sont toujours en quête de leur premier triomphe.

HOCKEY

AUJOURD'HUI
Ligue Nationale
Boston à Canadien
Chicago à Toronto
Ligue Américaine
Buffalo à Hershey
Baltimore à Pittsburgh
Cleveland à Springfield
DIMANCHE
Ligue Nationale
Canadien à New York
Toronto à Boston
Chicago à Détroit
Ligue Américaine
Baltimore à Buffalo
Hershey à Providence
Cleveland à Québec
Pittsburgh à Rochester

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Détroit	3	0	1	10	5	7
Montreal	2	2	0	11	13	4
Boston	1	1	2	12	9	4
Chicago	1	1	2	8	6	4
Toronto	1	2	1	10	12	3
New York	1	3	0	10	16	2

LIGUE AMERICAINE

DIVISION EST

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Québec	3	1	0	13	16	6
Hershey	2	1	0	8	7	4
Baltimore	1	1	0	10	10	2
Providence	1	2	0	8	11	2
Springfield	1	3	0	16	14	2

DIVISION OUEST

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Buffalo	2	0	0	8	3	4
Rochester	2	1	0	12	8	4
Cleveland	2	2	0	11	14	4
Pittsburgh	0	3	0	3	11	0

LIGUE DE L'EST

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Kingston	3	0	0	17	9	6
Hull	2	1	0	14	9	4
Syracuse	1	2	0	6	12	2
Sudbury	0	3	0	9	12	0

LIGUE METROPOLITAINE

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Sorel	2	0	0	16	12	4
N.-D.-G.	2	0	0	13	8	4
Verdun	2	0	0	6	2	4
National	1	1	0	14	9	2
St-Jérôme	0	1	1	6	11	1
Lachine	0	1	1	4	6	1
Rosemont	0	3	0	5	9	0
Valleyfield	0	2	0	12	21	0

LIGUE PROVINCIALE Jr

	G	P	N	Pp	Pc	Pts
Québec	1	0	0	10	7	2
T.-Rivières	1	0	0	8	5	2
Victoriaville	1	0	0	3	2	2
Mtl-Nord	1	1	0	14	13	2
S-Hyacinthe	0	2	0	6	13	0
Shawinigan	0	1	0	2	8	0

les compteurs de la L.H.N.

	B	A	Pts
Richard, Canadien	3	3	6
Pennington, Boston	2	4	6
Mohns, Boston	3	2	5
Baun, Toronto	3	2	5
Delvecchio, Détroit	1	4	5
Bucyk, Boston	3	1	4
MacDonald, Détroit	3	1	4
Provost, Canadien	3	1	4
Spencer, Boston	2	2	4
Marshall, Canadien	1	3	4
Henry, New York	2	1	3
Mahl, Chicago	2	1	3
Armstrong, Toronto	2	1	3
Lunde, Chicago	1	2	3
Howe, Détroit	1	2	3
Oliver, Boston	0	3	3
Pulford, Toronto	0	3	3
Gadsby, Détroit	0	3	3
Ratelle, New York	2	0	2
Ullman, Détroit	2	0	2
Nevin, Toronto	2	0	2
Berenson, Canadien	1	1	2
Balon, New York	1	1	2
Hay, Chicago	1	1	2
Horvath, New York	1	1	2
M. Pronovost, Détroit	1	1	2
Geoffrion, Canadien	1	1	2
Young, Détroit	1	1	2
Langlois, New York	1	1	2
Duff, Toronto	1	1	2
Schinkel, New York	1	1	2

Buxton Hanover n'intimide pas Uncle Duck ni Charles Poulin!

Charlie Poulin, qui entraîne et conduit le puissant trois ans Uncle Duck, (prop. de M. Herm. Gilbert, de Chicoutimi) ne craint pas les invasions.

Quand on lui a dit que le poulain Buxton Hanover, conduit par le célèbre Billy Haughton, serait favori à 6 pour 5 pour gagner l'amble Trans-Canada de $12,400, demain après-midi, à Blue Bonnets, Poulin a répondu : "Tant mieux pour lui. Mais il ne sera pas seul dans la course".

Poulin n'a pas encore digéré la défaite subie le 11 août dernier par Uncle Duck contre Lehigh Hanover au parc Richelieu. Il s'agissait de l'Amble Castor de $18,000.

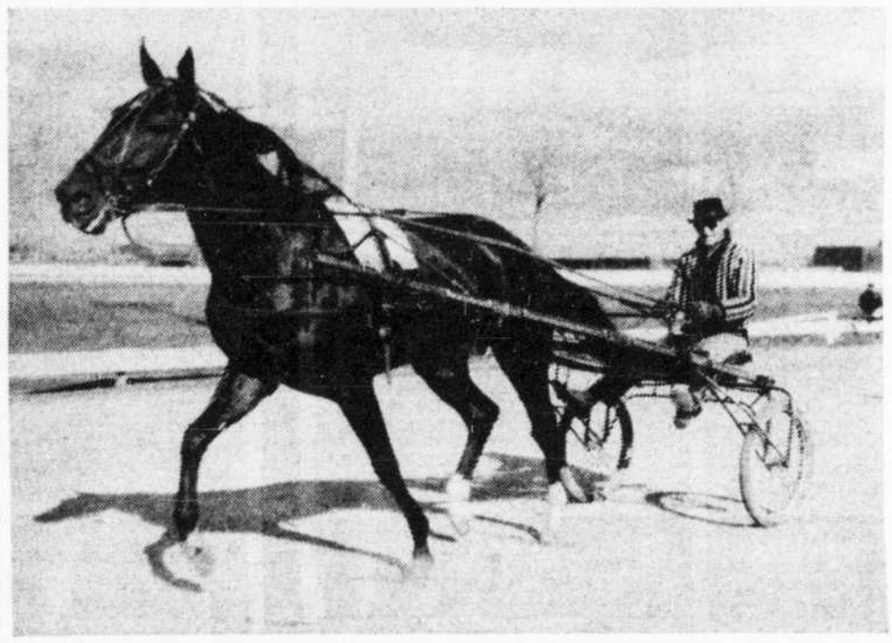
Lehigh Hanover n'était pas le premier venu puisque, quelques semaines plus tard, il s'emparait des honneurs dans la classique du Little Brown Jug.

Demain après-midi, Lehigh ne sera pas ici, mais son frère Buxton Hanover, issu comme lui de Tar Heel, nous présentera un brillant palmarès. La semaine dernière, Buxton a gagné en 2:01.2, à Yonkers. En août dernier, il découpait à Carlyle, Penn, un mille en 2:00 sur piste de trois quarts de mille.

Uncle Duck devrait donner du fil à retordre au fringant poulain Buxton Hanover, propriété de la ferme Farmstead, de New-York.

Cinq poulains de propriété canadienne, soit Uncle Duck, P.R.L., Delaway (aux frères Miron), Darling Wick et Key Command prendront le départ contre le bolide d'outre-frontière.

TROT NOTES... Ce soir, Senator Spangler, des frères Miron, sera le choix des experts dans un Amble de $3,000. (Irish Grattan et Royal Ronald brillent par leur absence)... Pour s'emparer de la majeure portion de la bourse, Senator Spangler devra cependant vaincre le puissant Sir Winston Pick (qui est pourtant "dû") et le vaillant Mighty Dudley, le premier ambleur à franchir la barrière du 2:00 au Canada... Les autres ambleurs dans cette course, ce soir : Rome Hanover, Pansy Brewer, Flicka's Ensign, Lord Dares...



Conduit par Charles Poulin, Uncle Duck ne craint aucunement la dynastie des Hanover. On le verra à l'oeuvre dimanche après-midi dans l'amble Trans-Canada d'une valeur de $12,400.00.

La LCF à la TV

TORONTO. — La LCF tente de s'assurer des périodes de temps à la télévision américaine.

Les amateurs américains vont voir un échantillon du football canadien le premier décembre à l'occasion de la coupe Grey télédiffusée sur le réseau de l'ABC.

On espère ainsi s'assurer un marché profitable aux Etats-Unis.

La NBC a télédiffusé 14 parties canadiennes en 1954, mais le marché n'a duré que cette saison-là.

Comité

On a déjà établi un comité de trois personnes à ce sujet, composé de Jack Gaudaur, de Hamilton, président de la LCF, George Terlep, d'Ottawa, représentant la CFE, et Herb Capozzi, de Vancouver, représentant la CFO.

Gaudaur a résumé le travail accompli jusqu'ici par le comité auprès des intérêts américains.

Le Canada ne s'intéresse qu'aux médailles d'or!

Les gens ont levé les yeux, l'autre jour, à Toronto, lorsqu'on a annoncé que Bob Fisher-Smith, d'Ottawa, a été ajouté à l'équipe canadienne de piste et pelouse qui participera aux Jeux de l'Empire, en Australie, du 22 novembre au 1er décembre.

D'abord, on s'est demandé: "Mais pourquoi pas Nancy McCredie?"

La question n'était pas mauvaise surtout depuis que cette jeune athlète de 17 ans, de Brampton, Ont., s'était classée troisième, chez les femmes du Commonwealth au lancer du disque, avec un lancer de 151 pieds et trois pouces. Mais on avait la réponse prête.

Mlle McCredie n'est pas encore à son meilleur pour se rendre aux Jeux du Commonwealth. Son instructeur, Lloyd Percival, de Toronto, dit que la jeune fille a déjà commencé à s'engager dans un programme d'entrainement grâce auquel elle se trouvera parfaitement à point, en avril prochain, lorsque viendra le temps de se rendre aux Jeux panaméricains, au Brésil.

Record mondial près

Percival n'était pas désappointé du fait qu'on ait ignoré sa protégée en faveur de Fisher-Smith qui n'a été qu'à quatre dixièmes de la marque de 9.2 secondes pour les cents verges, un record mondial détenu par son coéquipier Harry Jerome, de Vancouver.

Mlle CcCredie n'a pas reçu d'invitation de se joindre à l'équipe.

"J'en ai parlé avec ceux qui faisaient le choix, avec Nancy et avec ses parents, dit Percival. Ce fut une bonne décision qu'on a prise de ne pas l'envoyer en Austrlie. Je dois vous dire qu'elle n'a reçu aucune invitation officielle d'y aller.

"Nancy a hoché la tête, nous a regardé et a dit: "Oublions l'Australie et préparons-nous réellement à nous rendre au Brésil et ensuite aux Olympiques de Tokyo, en 1964."

"Nous avons cru qu'un voyage en Australie aurait nui à son entrainement puisqu'elle vise les Jeux panaméricains. De plus, Nancy ne voulait pas y aller à moins de se sentir certaine qu'elle avait des chances raisonnables de revenir avec une médaille d'or.

"Elle pense qu'elle sera en mesure de le faire au Brésil, le printemps prochain.

L'équipe canadienne

Fisher-Smith prend la place laissée vacante par Emmett Smith, de Weyburn, Saskatchewan, qui a gagné le concours de saut en longueur aux épreuves de piste et pelouse au mois d'août. Etudiant à l'université Burgham Young, à Provost, Utah, il a déclaré que ce voyage nuirait à ses études.

Le choix de Fisher-Smith est bon. Ce dernier s'est beaucoup amélioré au cours des deux dernières années.

"Nous avons maintenant un homme pour la course à relais de 440 verges, dit Ken Twigg, de Toronto, le gérant de l'équipe canadienne de piste et pelouse. Et nous avons une bonne chance de gagner une médaille d'or". Sur cette équipe se trouvent Jerome, Lynn Eves, de Victoria, et Bill Crothers, de Toronto.

Aucune friction entre le Canada et les E-U

TORONTO — La lutte en vue du contrôle du sport piste et pelouse aux Etats-Unis entre l'Association athlétique collégiale nationale et l'Union athlétique amateur ne s'étendra probablement au Canada, selon le directeur américain de l'UAA.

En effet, le col. Donald F. Hull, de New York, ne croit pas en une telle lutte au Canada parce que l'UAA travaille en étroite union avec les directeurs athlétiques des écoles et des collèges.

Ses opinions ont été confirmées par Ken Twigg, de Toronto, président national du comité de l'UAA de piste et pelouse, qui a déclaré ne prévoir aucune difficulté à ce sujet.

La lutte américaine

M. Hull a révélé que l'AACN avait soif de pouvoir et avait un plan pour contrôler toutes les activités amateurs au pays. Ainsi, elle nuit sérieusement aux chances américaines dans les compétitions internationales, y compris les Jeux olympiques.

Toutefois, l'UAA a en mains la carte d'atout dans la pispute. En effet, la Fédération internationale de l'athlétisme amateur, qui gouverne le sport de piste et pelouse dans le monde, reconnait l'UAA comme l'organisation en charge de ce sport aux Etats-Unis.

De plus, il y a un mois, la Fédération a voté une résolution empêchant les athlètes des organisations membres de participer à tous tournois américains non sanctionnés par l'UAA. Sinon, ils n'auraient pas le droit de prendre part aux compétitions internationales, y compris les Jeux olympiques.

Au Canada

D'autre part, Twigg a déclaré que les athlètes canadiens concourant à l'extérieur du Canada doivent obtenir un permis international de l'UAA sous peine d'être suspendus par l'UAA du Canada. Partant, ils ne pourront pas prendre part aux Jeux olympiques ni à ceux de l'Empire et encore moins aux Jeux panaméricains.

Une Association canadienne d'instructeurs de piste et pelouse a été fondée le mois dernier, mais elle n'a pas l'intention de s'approprier le contrôle de ce sport au Canada.

Au contraire, elle veut coopérer avec tous corps dirigeants dans le but de l'avancement du sport au Canada.

Fin de la dispute

M. Hull voit seulement deux solutions à la dispute commencée par l'AACN.

La première serait l'intervention des présidents de collèges en mettant fin à cette lutte et la deuxième serait celle des parents de jeunes athlètes prometteurs.

Ainsi, si un adolescent ne peut participer aux Jeux Olympiques parce qu'il a pris part à des tournois non sanctionnés par l'UAA, ses parents pourraient poursuivre l'UAA en cour, ce qui ferait reprendre ses sens à cette dernière organisation.

À BLUE BONNETS

SAMEDI

PREMIERE COURSE
C-3 Trot — $700

1 Kimbermite	W. Bourgon
2 Kay's Demon	R. Babbin
3 Reese Hanover	G. Bouvrette
4 Glena Miller	A. Côté
5 Lady Scotchway	M. Dostie
6 Princess	L. Turcotte
7 Colonel Rodney	J. Cyrenne
8 Cheland Key	R. Grandmaison
Aussi éligible:	
Mc's Bomb	D. Croteau
Clement Hanover	A. Walker

DEUXIEME COURSE
C-3 Amble — $700

1 Goodwill Johnnie	G. Johnston
2 Irish Bud	P. Caldwell
3 Priestacott Pete	M. Turcotte
4 Market Wise	P. Sauvé
5 Cane Spangler	H. Gallagher
6 Jeri Carran	W. Hicks
7 Miss Gee Gee	R. Ponton
8 Bella Menet	J. Kohegyi
Aussi éligible:	
McDean Jr	G. Baril
Hubba Hal C	R. Feagan

TROISIEME COURSE
C-2 Amble — $900

1 Bim Bom Bay	P. Caldwell
2 Shadydale Reine	W. Hopkins
3 Voloney	C. Poulin
4 Congress Hal	M. Turcotte
5 Success Boy	B. Côté
6 Rondeau Chief	P. Sauvé
7 Bay Township	R. Caldwell
8 Kelly McWin	
Aussi éligible:	
Brenda Dillard	G. Gordon
Just For Fun	D. Pilion

QUATRIEME COURSE
C-2 Amble — $900

1 Miss Alice Majesty	J. Létourneau
2 Runnymede Barnes	R. Bérard
3 Chuck's Delivery	P. Robillard
4 Major's Fairy	
5 Deena K Blue	B. Elliott
6 Johnny Lee Hal	K. Galbraith
7 Colonel Richelieu	J. Larente
8 Bobby King	P. Caldwell
Aussi éligible	
Superior Lee	G. Johnston
Patricia Hal C	R. Feagan

CINQUIEME COURSE
C-2 Amble — $900

1 Linda's Gun	W. Habkirk
2 White Flame	R. Bardier
3 Stewart's Clam	J. Conroy
4 Commander Pick	A. Grisé
5 Barner Diplomat	H. Gallagher
6 Duke of Wellington	R. Ponton
7 Kitty Chips	R. Feagan
8 Lincoln Van	C. Bélanger
Aussi éligible:	
Homestretch Tres	L. Bourgon
Brewer's Vonian	J. L. Gagnon

SIXIEME COURSE
C-1 Amble — $1,100

1 Sugar Prince	A. Hanna
2 Mr Stone	G. Garnsey
3 Fairy Dream	J. Larente
4 Adios Prince	C. Poulin
5 Peter Humes	
6 Wayko	R. Savignac
7 Success Knight	D. Larochelle
8 Spaghetti Boy	F. Church
Aussi éligible	
Crescendo	M. Turcotte
Don Dhu	J. Cyrenne

SEPTIEME COURSE
C-1 Trot — $1,100

1 Mr T. V.	R. Coutu
2 My Hep Cat	A. Hanna
3 Brod Hanover	R. Grandmaison
4 Twinkle Comet	L. Wright
5 So Saintly	J. Larente
6 Pershing's First	J. Hayes
7 McDuff's Lassie	A. Walker
8 Colby Joe	N. Bardier
Aussi éligible	
Topsy Lee D	P. Dussault

HUITIEME COURSE
B-2 Amble — $1,500

1 Solitude	M. Gingras
2 Hickory Major	F. Baise
3 Mary Hanover	R. Grandmaison
4 Success Jean	R. Caldwell
5 Tom Tally	M. Dostie
6 Indian Prince	C. Pelletier
8 Key Guard	R. White
8 Vernon's Star	

NEUVIEME COURSE
AA et A Amble — $3,000

1 Dome Hanover	R. Bardier
2 Pansy Brewer	Dunc MacTavish
3 Flicka's Ensign	C. Pelletier
4 Senator Spangler	
5 Sir Winston Pick	R. White
6 Lord Dares	C. St-Jacques
7 Mighty Dudley	M. Waples

DIXIEME COURSE
C-3 Amble — $700

1 Some Chance	R. Grandmaison
2 Quite A Ladd	B. Quessy
3 Knightfall	Dunc MacTavish
4 Superior Dale	W. Habkirk
5 Major Prim	J. Larente
6 Londa's Girl	G. Gordon
7 High Thunder	P. Hébert
8 Jos Brooke	C. St-Jacques
Aussi éligible	
Mr Waters	H. Lamarre
Raffles	Y. Catellier

DIMANCHE

PREMIERE COURSE
C-2 Trot — $900

1 White Princess	R. Caldwell
2 Vickey Valley	G. Garnsey
3 Music Lady	W. Hopkins
4 Flash Wingay	G. Gordon
5 Queen Ronald	W. Bourgon
6 Amigo	Henri Filion
7 Lusty Tom	J. Landry
8 Luellan Genesee	P. Caldwell
Aussi éligible:	
My Son Dou	M. Gingras
Lucky Symbol	L. Bourgon

DEUXIEME COURSE
C-3 Amble — $700

1 Northwood Archie	H. Gallagher
2 Songster	M. Gingras
3 Indian Captain	G. Lachance
4 Scott Express	T. Horton
5 Mr Dean Jr	G. Baril
6 Lockvale Ginney	W. Robillard
7 Princess Star	C. Bélanger
8 Jerry Patchen	
Aussi éligible:	
General Wil	H. Lamarre

TROISIEME COURSE
C-2 Amble — $900

1 Shy Counsel	H. Stewart Jr
2 W. F. Thunderbird	J. L. Gagnon
3 Yelline Way	L. Bourgon
4 King Express C	Y. Catellier
5 Eddiecan	K. Galbraith
6 Volo Dares	Dunc MacTavish
7 R. S. M.	R. Ste-Marie
8 Chris Eden	V. Larose
Aussi éligible	
Canister	M. Dostie

QUATRIEME COURSE
C-2 Amble — $900

1 Southampton	D. Larochelle
2 Joseannie	Henri Filion
3 Sadie Forbes	P. Hébert
4 Roman Dillard	H. Stewart Jr
5 Miss Princess Alice	J. Létourneau
6 Irish Peter	J. Cyrenne
7 Calumet Cash	C. Moreau
8 Key Pebble	M. Dostie
Aussi éligible	
Chalidale Eta	G. Boyce
Connie Atom	H. Gallagher

CINQUIEME COURSE
B-2 et B-2 Amble — $1,700

1 Miss Kay Cash	R. Feagan
2 Adios Mont	C. St-Jacques
3 Demon Rainbow	R. Bardier
4 Scotch Newport	R. Caldwell
5 Dares Direct	Dunc MacTavish
6 Lint	J. Gordon
7 Knight Hal	C. Larente
8 Whirlrod	C. Watters

SIXIEME COURSE
C-1 Amble — $1,100

1 Admiral Herbert	Gae. Lachance
2 Starlite	R. Feagan
3 Adios Allen	D. Larochelle
4 Northwood Alex	H. Gallagher
5 Reine Richelieu	J. Larente
6 Singing Pence	G. Lachance
7 Miss Betty Ann	M. Gingras
8 Agate	M. Waples
Aussi éligible:	
The Saint	B. Hughes
Lee Johnston	W. Hicks

SEPTIEME COURSE
C-1 Trot — $1 100

1 Dare Devil Pick	J. Cyrenne
2 Kindle	J. Larente
3 Prudence's Boy	J. Jodoin
4 Sister Song	R. Babbin
5 Cadenza	A. Walker
6 Riddell Volo	R. Bardier
7 Lord Claire	R. Bérard
8 Flash Riddell	
Aussi éligible	
Fryale Rosecroft	A. Hanna
Spring Frost	M. Gingras

HUITIEME COURSE
A et B-1 Amble — $2,000

1 Muddy Hanover	M. Waples
2 F. W. Adios	R. Bardier
3 Fiddler's Green	F. Baise
4 Snipe Reward	T. Horton
5 So Long's Prince	
6 Tarport Boy	J. Larente
7 High Test	C. St-Jacques
8 On Key	R. White

NEUVIEME COURSE
TRANS-CANADA
3 ans Amble — $12,400

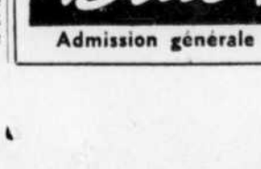
1 Key Command	R. White
2 Uncle Duck	C. Poulin
3 P. R. L.	
4 Darling Wick	J. Larente
5 Delaway	K. Waples
6 Buxton Hanover	

DIXIEME COURSE
C-3 Amble — $700

1 Mr Waters	H. Lamarre
2 Joug Johnston C	J. Hayes
3 Sandy Gallon	P. Robillard
4 Mountain Butler	J. Gram
5 Princess Express C	Y. Catellier
6 Gene D	L. Bourgon
7 Gallant Glen	A. Deguise
8 March Belle	W. Hicks
Aussi éligible	
Del Mar Va	J. Bouvrette

FORUM
Dimanche, le 21 octobre
à 2 h. 30 p.m.
ASSOCIATION DE HOCKEY JUNIOR ONTARIO
HAMILTON
vs
CANADIENS
PRIX : SIEGES RESERVES : $2.00 et $1.50 (promenade-centre, loges, mezzanine et amphithéâtre) ENTREE GENERALE : $1.50 et $1.00 (promenade bouts, loges, mezzanine $1.50 amphithéâtre bouts et cercles $1.00). ENFANTS: Sections réservées — .50 accompagnés d'un adulte. Entrée générale — .50. Billets en vente maintenant.

FORUM
CE SOIR, 20 OCTOBRE
à 8 heures 30 p.m.
Ligue de Hockey Nationale
HOCKEY
BOSTON
— vs —
CANADIENS
Sièges terrasse à $1.75 en vente aujourd'hui, à 10h. a.m. Entrée générale : billets à $1.75 et $1.50 aussi en vente aujourd'hui. Entrée générale : billets à $1.25 en vente ce soir, à 7h. au guichet de la rue St-Luc.

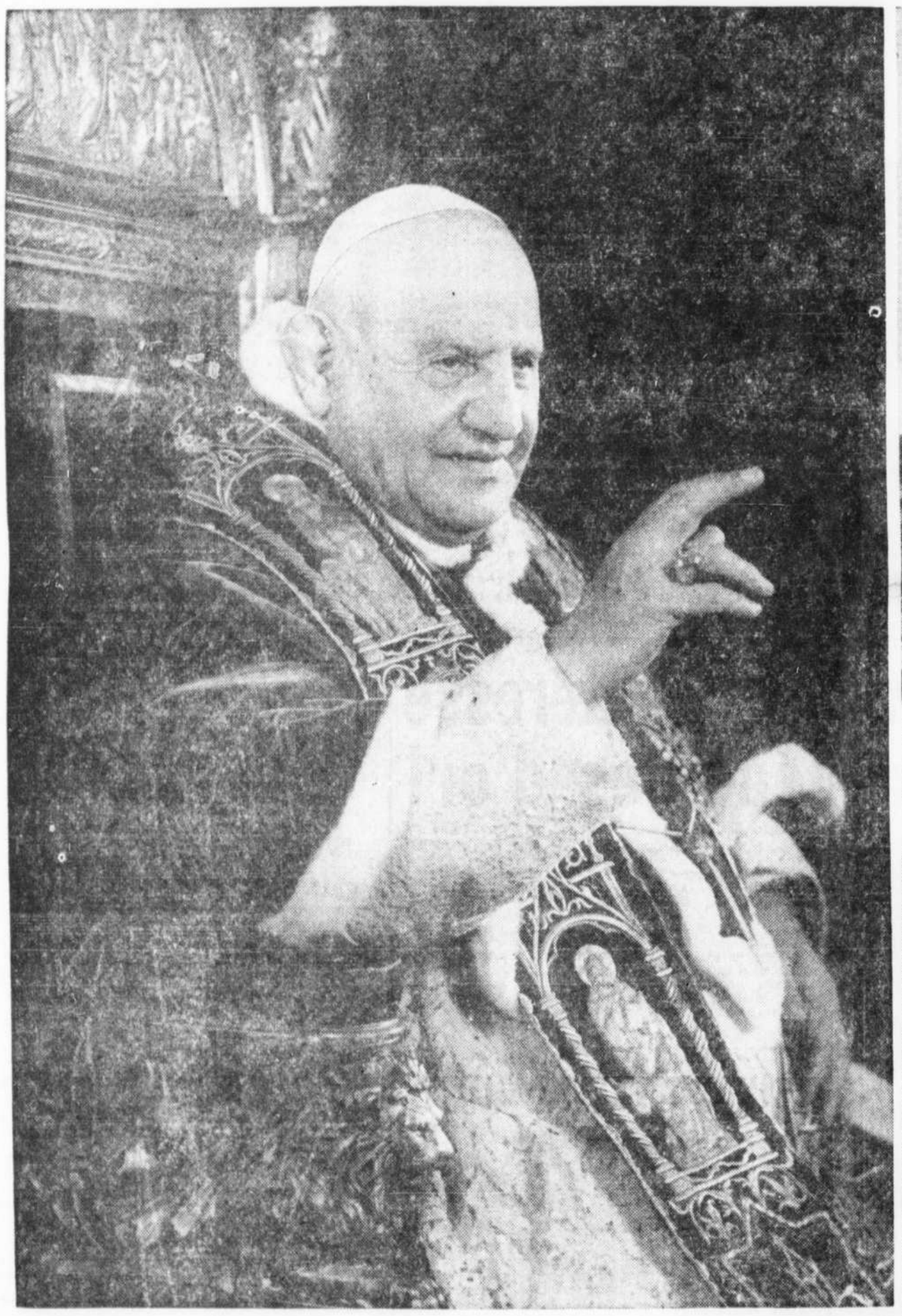
Transmissions automatiques

Nous réparons ou remplaçons votre TRANSMISSION
Travail fait par des experts
Jusqu'à 24 MOIS pour payer
Garantie de 90 jours ou de 4,000 milles — Estimés et remorquage gratuits
SERVICE DE TELEPHONE 24 HEURES PAR JOUR
TRANSMISSION SPECIALTY LTD.
5529, rue PAPINEAU — 527-3641

Ligue Provinciale de Ballon-Balai
ARENA ST-LAURENT
DIMANCHE, LE 21 OCTOBRE 1962
8 hres p.m. Café An-Ro vs Hôtel Sapinière
9 hres p.m. Taverne Roméo Gervais vs Pats d'Hochelaga
10 hres p.m. André Raymond, tailleur vs As de Laval
Admission $0.25


CE SOIR
8 h. 15
(Sauf le jeudi)
DIMANCHE 2 h.15
Blue Bonnets
Admission générale $1.00 — Clubhouse $2.50

DEMAIN DIMANCHE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

PRIONS AVEC LE SOUVERAIN PONTIFE POUR L'EGLISE MISSIONNAIRE







PRIONS AVEC FERVEUR POUR QUE LA PAROLE EVANGELIQUE SOIT ENTENDUE PAR TOUTE LA TERRE.

DONNONS GENEREUSEMENT, AVEC UN COEUR CHARITABLE, NOUS SOUVENANT, QUE L'OEUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI, C'EST LA MAIN DU PAPE QUI DONNE.

1 ASSOCIE PAR FAMILLE AU MOINS

L'OEUVRE PONTIFICALE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

Supplément **LE DEVOIR** *littéraire*
MONTREAL, SAMEDI, 20 OCTOBRE 1962

Quelques remarques sur la littérature canadienne-française

Par Jean ETHIER-BLAIS

Il est assez étonnant que l'on écrive des livres au Canada français, que ces livres soient lus, que l'on puisse parler de continuité littéraire à leur sujet. Nous sommes (surtout, nous avons été) un fort petit peuple, qui trouve lourd à porter le fardeau de ses remarquables origines; notre civilisation commence à peine à émerger de l'océan du folklore, la langue française est un instrument intellectuel dont presque tous nos écrivains ignorent encore, sans pour autant vouloir le reconnaître, les vertus innombrables. Et pourtant, depuis les efforts épistolaires de Madame Bégon, depuis les premiers écrits de nos mystiques, des oeuvres qui ne sauraient laisser entièrement indifférent, s'échelonnent au cours de trois siècles de littérature. Aucune d'entre elles, n'a encore conquis une audience universelle permanente; mais certaines ne déshonorent pas leurs auteurs, ni le peuple dont elles souhaitent peindre la physionomie. Il y a même quelque fierté, quand on est Canadien français, à surprendre sur le vif cet effort d'ouvriers qui, se détachant du vulgaire, retournent, pour affirmer leur personnalité, au mode le plus simple et le plus naturel d'expression de soi, qui est l'écriture. Je le constate dès l'abord: la littérature d'expression française au Canada n'a pas, jusqu'à nos jours, été produite par des écrivains de métier. Elle est le fait de voix solitaires, elle est un phénomène instinctif, essentiellement composé de timbres qui montent dans le désert de l'indifférence, disent le peu qu'ils ont à faire entendre et puis, disparaissent sans retour. Les historiens de notre littérature se plaignent souvent de ce phénomène: que les auteurs, après avoir publié un début d'oeuvre, en restent trop souvent là, qu'ils ne lui donnent pas sa suite logique, qu'ils ne s'explicitent pas, qu'ils ne se rendent jamais au bout de leur pensée créatrice. Il est rare, chacun le sait, que toute l'oeuvre d'un homme ne se trouve déjà dans son premier livre et Mauriac lui-même constate qu'il n'a jamais rien ajouté, dans l'ordre des idées et des sentiments, à ce qui se trouve dans Thérèse Desqueyroux. Mais l'écrivain, et c'est ce que les nôtres ne semblent pas avoir soupçonné, est son propre et son meilleur exégète. Sans doute n'a-t-il qu'une chose essentielle à dire; mais son caractère d'écrivain, s'il l'accepte avec toutes ses correspondances psychologiques lui forcera la main et il répétera son thème initial sous mille formes différentes, qui seront toutes aussi exaltantes les unes que les autres, dans la proportion même que le flot de sa parole suivra le flot de sa vie. Et c'est vraiment là que se trouve le mystère et la grandeur de l'acte ininterrompu d'écrire, dans cette affirmation constante de soi, selon que l'existence façonne et transforme l'humain.

Evidemment, ce déploiement par les mots de ses plus profondes racines ne va pas sans que l'écrivain qui travaille dans la solitude ne prenne comme une conscience métaphysique de son isolement. Et l'une des constantes de notre littérature, c'est cela : l'absence de soutien extérieur, le sentiment qu'ont éprouvé presque tous nos écrivains, qu'ils travaillaient dans le désert de l'intelligence et que ce qu'ils avaient à dire, il était indifférent, non pas au peuple, mais à l'élite elle-même qu'ils le disent ou pas. Et je ne pense pas à la lecture, qui est l'acte public par lequel l'écrivain sait qu'il touche certains esprits, mais bien au discernement et à l'encouragement des pairs. Car il faut bien que ces choses soient dites: le public lettré canadien-français est aussi informe qu'il est difficile. Ce qu'il recherche dans une oeuvre, ce n'est pas la floraison intellectuelle d'un être doué, dans le temps et par l'art d'écrire, mais bien, du nouveau et le seul nouveau. Ce qu'il exige d'un auteur, c'est qu'il se renouvelle, non qu'il s'approfondisse. Le développement harmonieux d'un écrivain ne lui importe guère et il est peu de pays où les réputations littéraires se font et se défont aussi vite qu'ici. A peine un écrivain a-t-il fait paraître deux ou trois livres, qu'il est sacré génie; cette tendance remonte d'ailleurs assez loin puisque Mgr Camille Roy, au début de ce siècle, dressait des socles à plusieurs poétesses de notre terroir qui avaient, avant même que d'écrire, exhalé leur dernier soupir; au quatrième livre, la critique devient acerbe. On dira: "Quel dommage que cet excellent écrivain ne parvienne pas à renouveler ses thèmes, à rajeunir la psychologie de ses personnages. Ses premiers livres auguraient pourtant bien; mais il se répète trop. C'est donc qu'en fait, il n'a plus rien à nous dire" Au cinquième livre (si le malheureux a la ténacité de récidiver, on en dira pis que pendre. Au sixième, haro sur le baudet! Et c'est ainsi, qu'en moins de dix ans, un homme a été sacré dieu, colosse aux pieds d'argile et enfin pitre sans conséquence.

On comprend que, dans ce climat triste, nos écrivains produisent peu, que ce qu'ils écrivent, ce soit au prix d'un effort presque surhumain, qu'ils ne livrent d'eux-mêmes que l'écorce extérieure, presque jamais la substantifique moelle. Je ne connais que l'abbé Lionel Groulx qui ait produit une oeuvre considérable, tant par sa matière que par l'art dont elle s'entoure, et c'est parce que, dès le départ, ayant devant lui cette longue piste à parcourir, il a choisi de se tenir en marge des courants littéraires de son temps, a refusé de se soumettre aux goûts et aux préjugés de son temps.

Mais les hauts-faits de la solitude ne sont pas le propre de chacun et il arrive aux écrivains, qui sont des êtres d'une sensibilité exemplaire, d'avoir un besoin violent d'être compris, d'être analysés jusque dans leurs fibres les plus secrètes, un besoin violent qu'un autre les prenne, se mette en quelque sorte à leur place, occupe leur coeur comme une armée conquérante et les livre pieds et poings liés à leurs lecteurs; et que de cet écartèlement psychologique naissent l'admiration et le respect des foules, du peuple que l'écrivain représente et précède. Pour cela, il faut le climat; un climat où les puissances de l'intelligence soient les premières, où faire oeuvre d'art ne sera plus un luxe mais une nécessité vitale. Jamais, au Canada français, depuis ce jour néfaste où l'on a interdit la représentation du Tartuffe à Québec, l'oeuvre d'art écrite n'a eu la place qui doit être la sienne dans une société policée : la première. La peur, cette mauvaise conseillère, a constamment élevé la voix et aujourd'hui encore, il n'est pas un livre qui paraisse sans susciter un certain effroi. Il est donc normal que les oeuvres de notre littérature dont on parle soient celles qui aient, dès leur apparition, créé quelque scandale, que ce soit Bonheur d'occasion, ou les Demi-civilisés) et que certains éditeurs, sociologiquement aux aguets, fassent reposer le succès de leurs Maisons sur le scandale, quelque léger qu'il puisse être. Une grande et bonne littérature ne saurait se faire dans une atmosphère de contrainte et la nôtre ne s'est donc pas faite. Le génie n'est jamais spontané; il repose sur l'humus de mille livres écrits par des hommes de talent. Goethe lui-même aurait-il écrit Le divan si ne l'avait précédé l'effervescence de l'Aufklaerung? Racine est à la fine pointe d'un vaste mouvement d'idées et de goût. Mais ce sont là des faits trop connus pour qu'on en parle. Ce qui, dans le cas qui nous préoccupe, et qui est le devenir de nos lettres, importe, c'est l'absence, à travers toutes nos "époques littéraires", d'une poussée idéologique qui galvanise les écrivains et donne un sens permanent à leurs propos et à leurs vies. Nos écoles littéraires ont été des ramassis de poètes et de romanciers disparates que rien n'a unis sur le plan de la pensée, sinon le déni de tout véritable frémissement intérieur devant l'art et la pensée. Il n'est aucun écrivain canadien-français, de toutes les générations qui ont précédé la nôtre, (sur lesquels n'ont pas porté nos yeux) qu'un homme cultivé veuille relire. Et s'il en relit un seul, c'est sans doute qu'il a laissé ses goûts dans l'ornière. Je ne dis pas qu'il faille rejeter tout ce qui a été fait avant nous; mais le replacer dans son véritable (et primitif) contexte, le considérer comme cet humus dont je parlais tout à l'heure.

De telle sorte que, malgré le divorce qui existe entre l'écrivain et ses publics, lettré et populaire, il ne soit pas impossible que de l'accumulation des ouvrages à laquelle a donné naissance notre continuité littéraire, surgisse un jour, cette grande oeuvre que nous attendons (maintenant que nos auteurs n'hésitent plus à se reconnaitre à eux-mêmes un talent de premier ordre) avec une légère impatience. Il faut souhaiter qu'elle paraisse, car c'est en définitive autour d'elle que s'élèvera la littérature canadienne-française vivante de demain.

Une autre constante fondamentale de notre littérature, c'est qu'elle repose intellectuellement sur de faux problèmes. On a assez répété que nos lettres, à la remorque de la production française, étaient toujours en retard d'un demi-siècle sur elle. Peut-être est-ce vrai, quoique je ne trouve pas que cela ait beaucoup d'importance; à y bien réfléchir, la littérature européenne tout entière a été, pendant plus de deux siècles, en retard, elle aussi, de cinquante ans sur la France. Ce qui est plus grave, dans notre cas, c'est que nous ayons été constamment en retard sur nous-mêmes. Notre littérature constitue un écho distant de l'évolution du peuple canadien-français. Il vivait dans les villes, soumis au processus de l'industrialisation, dirigé par les apparatchiks syndicaux, que nos romanciers, nos poètes, nos penseurs croyaient encore au retour à la terre et que le peuple canadien-français avait conservé le vierge, le vivace et le bel esprit paysan. Sauf Gabrielle Roy, pas un de nos romanciers n'a écrit une oeuvre "populiste" valable, qui parle au peuple de lui-même, de ses problèmes, de sa force, de sa générosité, de sa grandeur. Tout se passe comme si nos écrivains, issus du peuple, refusaient, par fausse honte, de retrouver en lui leur image; comme si l'écriture était, à leurs yeux, le moyen le plus facile et le plus délicat (l'encre ne salit pas les mains) de passer du peuple à la petite bourgeoisie. Et il est vrai que les oeuvres de pensée qui ont paru au Canada français depuis la guerre sont petit-bourgeoise en diable ! Elles s'adressent à ce que nos écrivains, dans leur inconscient, estiment être la classe montante, discutent des problèmes qui la préoccupent : ceux qui ont trait à la liberté de penser et de s'exprimer CONTRE. Julien Sorel, lui aussi, rageait contre l'ordre établi et la "censure" de la Restauration; et c'était pour mieux s'y établir. A son acquit, disons qu'il était aussi un passionné et que son aventure finit mal. Je ne sache pas qu'il en soit ainsi des représentants de notre petite bourgeoisie culturelle, qui finissent plus volontiers au Conseil des Arts que victimes de la puissance de leur passion.

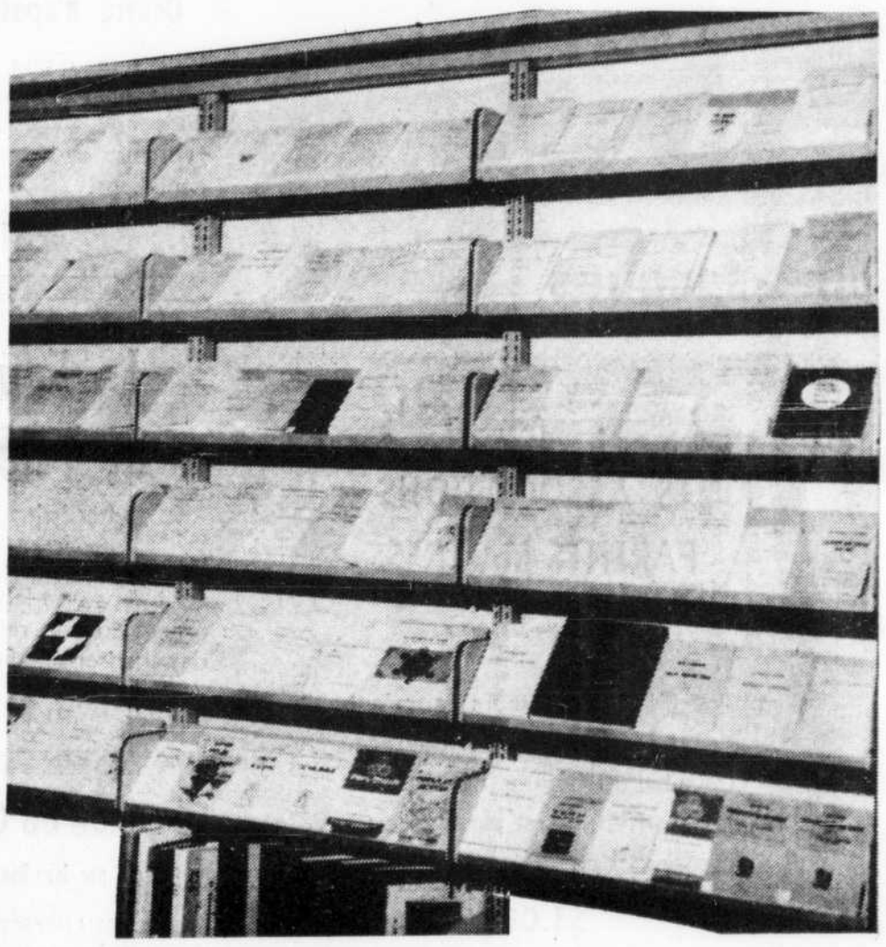
Il va de soi que, si l'on utilise la littérature afin de gravir plus rapidement, d'un pied plus léger, les échelons de la société, il n'est pas nécessaire de croire à l'art-en-soi, ni à la beauté du style, ni à la personnalité de la pensée. Il suffit pour réussir d'employer le vocabulaire à la mode et de s'intégrer à une chapelle, de parler de la façon la plus obscure et la plus prétentieuse possible. Dieu, en particulier, s'accommode fort bien de l'obscurité du langage et de la platitude des idées. Ce pauvre Dieu! la littérature canadienne-française, et singulièrement la contemporaine, nous l'aura resservi à bien des sauces; et pas une qui soit originale, pas une qui n'ait été de longue date éventée.

C'est, à mon avis, un peu par paresse intellectuelle et parce qu'une bonne dose d'arrivisme les anime au départ, que nos écrivains n'ont jamais produit la grande oeuvre à laquelle nous avons droit. Je regarde la scène contemporaine et la trouve telle; il en fut de même autrefois et, à cet égard, la carrière de Louis Fréchette pourrait servir d'exemple à nombre de nos plumitifs. On sait que lui aussi s'en prit à l'ordre établi, en des vers majestueux et pleurnichards; que sa prose montait à l'assaut de la bourgeoisie de son temps et la faisait tressaillir d'horreur jusque dans ses plus intimes retranchements. Mais toute cette belle mise-en-scène ne rimait qu'à la conquête de la présidence de la Société Royale. En somme, on est l'épicier que l'on peut. La conclusion qu'il faut tirer de tout ceci, c'est, qu'au fond, et malgré leur isolement, les écrivains canadiens-français représentent admirablement leur milieu; ils en ont, en tout cas, les défauts. D'une part, le milieu les rejette; d'autre part, eux souhaitent le conquerir, mais non par ce que comporte leur art de difficile, mais bien par l'abaissement des vertus d'écriture de l'écrivain. Quelques têtes se dressent, qui ont refusé de se plier à la facilité de ce jeu, qui ont, loin des acclamations et des encens, créé une oeuvre personnelle : un Paul Morin, une Gabrielle Roy, une Rina Lasnier, un André Langevin. Pour moi, la littérature canadienne-française, c'est eux et leurs semblables. Ils font partie non pas d'une chapelle, mais d'un temple, auquel n'accèdent que les véritables artistes, pour qui le Mot signifie encore quelque chose.

Ne nous leurrons pas, en dépit des vagues et des coteries; ce qui résiste au temps, c'est la beauté, rien d'autre. Beauté de l'Idée, beauté du Verbe. J'irai encore plus loin et à l'encontre de ce que représente presque toute la littérature canadienne-française : un beau livre est une force en soi, qui triomphe de tout.

Il en émane des ondes qui transforment une société, l'embellissent, l'agrémentent, l'humanisent, quoi qu'on en aie. Personne aujourd'hui, par exemple, ou presque, ne lit l'oeuvre rare et mince de Marçel Dugas; certains vont même jusqu'à parler d'amphigouris à son sujet. Ses livres reposent dans quelques bibliothèques, seuls et tristes. Parfois, peut-être, un passant, un étudiant, sans y penser, en prend un sur le rayon et le feuillette. Et c'est tout. Mais, en dépit du silence qui entoure son nom, en dépit du vide dans lequel tournoie lentement son oeuvre, elle agit, parce que tout ce que Marcel Dugas aimait dans l'art d'écrire, est vrai; parce que son intelligence merveilleusement vive et délicate respire encore dans ces pages. L'esprit est comme ces parfums dont on entourait les corps momifiés des Pharaons; et qu'un savant se présente et ouvre cette tombe, il en sort des effluves qui font jaillir à la surface les siècles revolus. En ce sens, l'oeuvre immobilisée de Marcel Dugas a plus d'importance, plus d'influence sur nous (sans que nous le sachions ou nous en rendions compte) que maint livre dont on parle et qui pétarade dans les rues de Landernau, pendant quelques mois. Il y a ainsi des ouvrages nobles dans notre littérature que notre âme n'est pas prête à accepter, dont notre esprit ne peut encore assumer toutes les nuances. Comme par hasard, ce sont des livres "artistes." Nous croyons à la nouveauté des idées; cet étonnement de qui a lu peu de choses n'est pas antipathique, mais il faut bien se rendre compte qu'il est simpliste et ne repose que sur l'absence d'une véritable culture.

Roger Duhamel, lorsque, autrefois, il écrivait dans ces pages, aimait rappeler qu'il "ne faut pas prendre des vessies pour des lanternes." Il avait raison. La littérature, en dernière analyse, n'a besoin que d'un éclairage, mais il est savant; c'est celui que lui apportent l'art et ses servitudes. En dehors de cette lumière qui embrase tout, il n'y a pas et ne saurait y avoir de salut.



A propos de notre supplément...

LE POINT D'UNE SITUATION

Par Jean HAMELIN

Un supplément littéraire tel que le nôtre est l'occasion rêvée, semble-t-il, de faire le point d'une situation existant dans une société en constante évolution, où la vie culturelle devient de saison en saison plus intense, où la création littéraire s'accroit dans une mesure qui nous était inconnue, il y a quelques années.

On remarquera que le supplément que nous vous présentons aujourd'hui a fait la part plus large que de coutume à la création. Nous avons demandé à André Giroux une nouvelle inédite "Quelques instants plus tard", que l'on trouvera ailleurs dans ce supplément. Notre camarade Jean Basile, dont l'activité de critique de cinéma est bien connue et appréciée ainsi qu'elle le mérite, se présente ici sous un jour nouveau, avec une nouvelle, "Une Barbare en Grèce", dont la qualité m'est apparue avec une évidence suffisante pour que je lui fasse place ici avec le plus grand plaisir. Au chapitre de la poésie, on trouvera une page complète de poèmes de Gatien Lapointe, certains extraits de son "Temps premier" primé à Paris, d'autres inédits tels quelques passages de son "Ode au Saint-Laurent".

Ces textes de création pure remplacent donc jusqu'à un certain point le caractère d'enquête ou de colloque qu'avait dans le passé le numéro littéraire annuel du "Devoir". Pourquoi n'avoir point poursuivi dans cette voie? Il y a à cela plusieurs raisons. Tout d'abord, voici le troisième supplément littéraire que "Le Devoir" publie depuis un an. Ces trois cahiers supplémentaires signifient une somme de travail énorme sur le plan pratique; sur le plan de la libre discussion des idées, ils ne nous ont pas permis de mener à fond une enquête sérieuse sur les problèmes certes nombreux qui confrontent à l'heure actuelle littérature et auteurs canadiens. Absorbés comme nous le sommes par l'activité quotidienne et hebdomadaire de la vie littéraire et de la vie du spectacle, il devient difficile pour nous de nous abstraire de cette tâche essentielle pour entreprendre et mener à terme une enquête de cette sorte, d'autant que plusieurs enquêtes du même genre ont été tenues depuis un an et que le terrain à cet égard ne nous paraît ni bien neuf ni propice à de nouvelles prospections.

Pour ma part, j'ai eu le loisir de constater que les écrivains canadiens qui ont aujourd'hui, beaucoup plus qu'autrefois, l'occasion de se prononcer sur les questions intéressant leur profession ou l'ensemble de l'activité à laquelle ils participent sont de plus en plus réticents, de plus en plus négligents, de moins en moins fidèles, en ce qui concerne leur participation éventuelle à toute forme d'enquête. J'ai hélas pu me rendre compte, dans le passé que s'ils promettent beaucoup, ils tiennent peu, et qu'enfin de compte les reponses obtenues face aux promesses faites sont si peu nombreuses qu'elles ne peuvent que donner une vie très parcellaire des questions proposées à leur examen. Je ne blâme évidemment pas les écrivains de refuser leur collaboration en de semblables occurrences. Il est possible qu'effectivement ils n'aient rien à dire, ce dont je ne saurais leur faire grief. Se prononcer sur tout et sur rien devient à la longue plutôt agaçant, quand ce qui compte au premier chef c'est l'oeuvre à faire, n'est-ce pas?

Je me suis rendu également compte que les confrontations de ce genre sont souvent l'occasion d'exposés qui apportent très peu de chose dans la recherche d'une solution, les écrivains ayant plus que d'autres la faculté de répondre à côté de la question. Ceux qui, d'autre part, se dérobent sous un prétexte ou sous un autre, sont jusqu'à un certain point justifiables de le faire; c'est toujours sur eux que l'on compte et ils aimeraient bien que l'on regarde ailleurs.

Donc, pour cette fois, nous avons pris notre repos vis-à-vis des séductions du colloque ou de la rencontre. Il n'est pas dit que nous n'y reviendrons pas si l'évolution de la situation ou la nature des débats envisagés l'exige. Personnellement, je ne suis pas un très chaud "colloquard", tenant davantage pour les écrivains écrivants que pour les écrivains discoureurs. La formule de l'enquête me retient davantage, encore faut-il qu'il y ait une collaboration suffisante pour la justifier et le temps nécessaire, en sus des tâches écrasantes qui nous reviennent, pour la mener.

Ceci dit, qui fera, j'en suis sûr, froncer quelques sourcils ou se rider quelques fronts, je veux faire brièvement le point de ce que nous avons réalisé au "Devoir" depuis un an, face à une activité littéraire sans cesse croissante. J'ai bien l'impression que l'équipe extrêmement restreinte que nous avons sous la main a été à la hauteur de ce que l'on attendait d'elle, à preuve l'intérêt accru que suscite dans plusieurs milieux la page littéraire du "Devoir". J'en reçois très souvent des témoignages, venant parfois de milieux que l'on pourrait croire ou trop réfractaires ou trop exigeants. Il est indéniable que la politique de continuité dans l'effort que nous avons suivie depuis un an et plus commence à porter des fruits. Le public lecteur suit cet effort; les maisons distributrices de livres et les libraires nous apportent à ce sujet des témoignages formels. Les livres qui sont analysés semaine après semaine dans "Le Devoir" suscitent immédiatement une réaction de vente dans le public.

Cela va de soi pour la littérature canadienne-française qui reste le plus cher de nos soucis, mais de nets progrès ont été réalisés en ce qui concerne la littérature française d'aujourd'hui et les littératures étrangères. La vie littéraire prise à l'échelle du monde déborde d'une activité extrêmement riche que nous nous efforçons de suivre à distance avec le moins de retard possible. Nous n'avons pas le droit de rester à l'écart de ce mouvement et de nous refermer sur notre petit monde à nous. Il faut ouvrir toutes grandes les fenêtres de l'information et de la critique; il faut avoir toutes les curiosités; il faut profiter de toutes les occasions qui nous sont offertes de prendre connaissance des techniques nouvelles employées par les créateurs d'autres pays, des apports nouveaux venant des différentes cultures littéraires qui s'épanouissent dans le monde. Il est bien évident que dans cette perspective la littérature française d'aujourd'hui nous importe plus que toute autre. Lorsque le "New York Times" consacre souvent sa page de tête à un écrivain français, nous ne saurions, nous qui sommes tout de même de culture française, reléguer au second rayon cette même littérature, à mon sens vitale pour notre plein épanouissement.

Certes il ne faut pas négliger non plus les grands écrivains du passé, et les études remarquables publiées cette année par Jean Ethier-Blais sur Voltaire, sur Chateaubriand, sur Proust ou sur Anatole France, ont soulevé énormément d'intérêt chez le public lecteur et dans le milieu étudiant. Mais ce qui compte aussi c'est de parler en son temps et sans trop de retard d'oeuvres aussi importantes que "L'Ile", de Robert Merle, sans doute le grand roman français de l'année, que le "Cygne sauvage", de Jean-Louis Curtis, que les dernières nouvelles d'Alba de Céspedes ou du prince di Lampedusa, que les "Instantanés" de Robbe-Grillet, que les oeuvres de Jean-Louis Bory, de Marguerite Duras, d'Emmanuel Robles, de Claude Simon, etc., etc., et de mettre ainsi, autant que faire se peut, le lecteur canadien sur le même pied d'information que le lecteur français. Il se forme chaque année en France de nouveaux écrivains dont nous entendons maintenant parler dans l'année où ils sont remarqués, et non pas avec dix, quinze ou vingt ans de retard, quand ce n'est pas davantage.

De tels retards ne doivent plus exister, non plus que la vue trop fragmentaire que nous avons trop longtemps portée sur les lettres françaises modernes. Nous ne voulons plus nous limiter à certains secteurs uniquement de l'activité littéraire française, c'est-à-dire ne nous préoccuper que d'écrivains étiquetés à notre convenance. Pareille erreur d'optique ne saurait être plus longtemps prolongée. Cesbron ou Michel de Saint-Pierre ne doivent pas être plus importants de ce côté-ci de l'Atlantique qu'ils le sont dans leur propre pays, ni Aragon ou Claude Simon moins importants ici qu'en France.

Il resterait certes à parler, pour que le tableau soit complet, des conditions anormales dans lesquelles s'exerce la critique littéraire dans notre pays, à redéfinir certaines positions du critique, à réexaminer l'ensemble des rapports devant lier le critique à ses confrères, au public lecteur et à la société dans laquelle il vit. . . . .

Cela nous mènerait trop loin, sur un terrain inutilement périlleux pour le moment, mais je compte y revenir plus tard, s'il m'est donné de poursuivre bien longtemps mon activité actuelle à cet égard.

Soyons donc discrets, soyons donc prudents pour encore quelque temps . . .



Gilles Desjardins, l'auteur du nouveau roman "Les Corridors", qui vient de paraître chez Beauchemin, est né à Montréal en 1940. Après ses études classiques, il décide de consacrer à la création littéraire tout le temps dont il peut disposer. Le premier roman qu'il termine se nomme d'abord "Guylain Lanctôt" du nom de son héros principal. Puis le roman devient "Les Dames en noir" par allusion à ces étranges personnages qu'il évoque tout autour du jeune Guylain. Enfin, dernier avatar, le roman va s'appeler "LES CORRIDORS". Tel est, en effet, le titre du roman qui paraît chez Beauchemin. Dans ce livre dont l'auteur dit qu'il est "son premier écrit véritable", on voit vivre — et souffrir — Guylain Lanctot qui passe, en pension la plus belle année (ou ce qui aurait dû l'être) de sa vie. Enfant naïf, timide, sans doute trop sensible, irritable et inquiet, Guylain découvrira le monde étrange des "Dames en noir" et l'univers des "autres" ses compagnons de pensionnat, au milieu desquels il fera l'amer apprentissage de la solitude.

FIDES QUELQUES NOUVEAUTÉS 1962 FIDES

À LA LIBRAIRIE FIDES



25 est, rue Saint-Jacques

Dans la collection "FLEUR DE LYS"

2 volumes du chanoine Lionel Groulx



LE CANADA FRANÇAIS missionnaire

Untémoignage unique sur notre effort missionnaire depuis cent ans. Un volume contenant des photos, des statistiques, que les communautés souhaiteront consulter fréquemment et que les spécialistes en histoire liront avec plaisir.

$6.00

L'HISTOIRE DU CANADA FRANÇAIS

Tome I régime français
Tome II régime anglais

Deux volumes qui retracent l'histoire de notre survivance, que vous lirez avec émotion et enthousiasme — le chanoine a le don de soulever notre fierté — et qui enrichira votre bibliothèque.

$5.00 chacun

HISTOIRE de notre Salut

par le R.P. Jacques de Lorimier, c.s.c.

Une catéchèse renouvelée. Le livre de l'élève (éléments latins ou huitième année), le Guide du maitre et des illustrations de Back, (format 14" x 18½). Trois volumes essentiels à l'enseignement de la religion.

$2.50 - $5.00 - $3.00

CATECHISME BIBLIQUE DES ENFANTS

Un livre que les parents et les éducateurs consulteront avec profit dans leur travail d'apologistes.

$1.25

Dictionnaire des SYNONYMES et des ANTONYMES

par Hector Dupuis

Instrument de travail indispensable aux écrivains, aux journalistes, aux correcteurs, aux étudiants, aux professeurs et à tous ceux qui servent chaque jour Sa Très capricieuse et Exigeante Majesté la Langue française.

$5.00

L'EXPERIENCE POETIQUE DE MARIE NOEL

par Soeur Marie-Tharcisius c.s.c.

. . . "une étude minutieuse, pénétrante, révélatrice, d'une très grande justesse d'appréciation, qui démontre et explique le mécanisme psychique et psychologique de l'expérience poétique d'un poète authentique".
Germaine Bernier (Le Devoir)

$2.00

Dans la collection "Bibliothèque économique et sociale"

La Pensée Sociale de Jean XXIII

Des textes qui vous feront mieux connaitre la pensée de l'Eglise telle qu'émise dans l'Encyclique **Mater et Magistra.**

$2.00

INVITATION A L'ETUDE

par Esdras Minville

Réimpression d'un ouvrage qui est un véritable traité de sociologie canadienne-française.

$2.00

LES ASSOCIATIONS PARENTS-MAITRES

par Aurèle Laplante

Tous les éducateurs auraient grand profit à lire cet ouvrage, travail d'un homme qui connait leurs difficultés et partage leurs préoccupations.

$1.00

L'ENGAGEMENT CHRETIEN

par R. P. Paul-Emile Roy, c.s.c.

Lauréat du Grand Jury des Lettres 1962

Un livre qui apporte "une réponse adéquate aux inquiétudes de nos intellectuels dont la foi reste périphérique parce qu'ils en ignorent la richesse. A ceux-là surtout le père Roy offre un diagnostic pénétrant, une explication claire, un remède efficace".

Germain Lesage, o.m.i.
(Revue de l'Université d'Ottawa)

$2.50

Vient de paraître

La famille Trapp SUR LES ROUTES DU MONDE

par Maria Augusta Trapp

D'autres aventures de ces musiciens itinérants qui enchantent le monde par leur témoignage chrétien.

$2.50

Le Bibliothécariat

par Raymond Tanghe

Un livre d'orientation pédagogique

Petit traité à l'usage de l'étudiant qui s'oriente vers ce secteur d'activité humaine, l'un des plus intéressants qui soient.

$1.50

1937 - 1962

Oeuvre d'apostolat intellectuel

L'histoire d'une maison d'éditions entièrement dévouée depuis vingt-cinq ans à la culture canadienne-française et aux intérêts des auteurs canadiens.

$1.50

Le Fou de l'Ile



par Félix Leclerc

Un roman plein de poésie, rude, écrit dans une langue savoureuse, un roman où l'on retrouve la résonance des chansons de Félix Leclerc.

$1.00

Le Guide du Commentateur

par Jean-René MILOT, c.s.c.

Le nouveau personnage d'une liturgie dominicale renouvelée pour les hommes de notre temps. Le trait d'union entre le célébrant et l'assemblée des fidèles. Une "somme" à l'usage du commentateur, à l'école des plus grands noms du renouveau liturgique.

$2.25

EDUCATEURS DE LA FOI

Manuel de pédagogie religieuse qui aidera parents et maitres dans la grande oeuvre que représente, dans l'enfant qui se forme, son orientation religieuse.

$1.50

25 EST, RUE SAINT-JACQUES MONTRÉAL, UN. 1-9621

PAR SES 8 SUCCURSALES ET SES 8 REPRÉSENTANTS DÉPOSITAIRES EXCLUSIFS

FIDES ASSURE LA DIFFUSION DU LIVRE FRANÇAIS DANS TOUT LE CANADA

OEUVRE FONDÉE EN 1937 - INCORPORÉE EN 1942 - FIDES

UNE BARBARE EN GRECE

Une nouvelle inédite de Jean Basile

La rue était pleine de monde. Cependant, on les regardait. Lui était sérieux et grave avec de temps en temps (mais assez rarement) un petit sourire qui se dessinait tendrement au coin gauche de la bouche qui pointait alors vers l'oreille. Plutôt laid. Mais un homme, avait dit un jour sa concierge, n'a pas besoin d'être beau.

Elle, très jeune vraiment, plus que gracieuse : gracile. Avec, oui, un l'on-ne-sait-quoi de charmeur, de charmant. Et sa jeunesse en plus plutôt rare sur Sherbrooke à l'heure où les femmes de 50 ans courent les antiquaires. Mais ni Olivia ni Pierre n'avaient conscience qu'on les regardait.

D'abord, ils marchèrent vite. Puis ils ralentirent. Autour d'eux rôdaient des odeurs. Là, le troène amer et le lierre; là, l'odeur douceâtre d'un cerisier du Japon en fleurs dont Olivia, curieuse, voulut goûter une fleur. Ce qu'elle fit non sans grimace.

Pierre rit.

Ils se mirent à courir bêtement. Ce fut Olivia qui gagna.

— Il fait chaud, dit-elle au terme de la course.

Pierre prit du temps pour répondre. Le temps de s'assurer d'abord de son souffle puis celui de jouir en silence de la sensation de son coeur qui battait un peu vite.

— Oui, répondit-il enfin, heureux de se sentir tellement en accord.

Puis doucement.

— Je t'aime.

Elle rit presque secrètement, mais Pierre la sentit tout d'un coup étonnamment présente. Son visage était minuscule et tout blond sur lequel vibrait avec un plaisir la lumière.

— Que fait-on, dit-elle ?

— On va là.

Là, c'était une galerie de peinture.

— Bon, dit-elle en haussant imperceptiblement les épaules, ce dont Pierre s'aperçut évidemment.

Olivia parut subitement surprise comme au matin de revoir le jour.

— Quand même, dit-elle, quelle chaleur ! Nous n'aurions jamais dû courir. C'est fou !

Pierre haussa les épaules à son tour mais très fort, sortit un mouchoir de sa poche et s'épongea le front. Puis il le lui tendit.

— Pouah ! dit-elle. Je fais de l'air avec ma main. C'est mieux.

Il pensa qu'il avait été bien osé de lui offrir ainsi son mouchoir après s'en être quelque peu servi. Mais il lui en voulut quand même de faire ainsi la dégoûtée. Ce n'était que de la sueur après tout.

— Donne quand même. (Elle s'essuya les mains et Pierre lui en fut infiniment reconnaissant). Si ta mère voit du rouge à lèvres sur ton mouchoir que dira-t-elle ? Il plissa le front, abaissa les commissures de sa bouche et tendit le menton de l'air d'un homme qui réfléchit intensément.

— Rien.

Alors elle porta vivement le mouchoir à ses lèvres qu'elle pressa, en observant du coin de l'oeil le garçon. Puis elle l'ouvrit tout grand et le tint ainsi tendu devant son visage de telle sorte qu'on ne la puisse plus voir. Pierre se crut au théâtre.

— C'est beau, dit-elle, un mouchoir d'homme. C'est aussi grand et aussi beau que leurs pieds.

Elle pouffa de rire et rougit.

Pierre aussi.

Puis Olivia baissa lentement le mouchoir dégageant son front puis ses yeux, enfin sa bouche qui apparut plus enfantine encore et plus pâle (mais c'était aussi à cause du rouge à lèvres presque blanc). Elle fit une boule du mouchoir qu'elle fourra prestement dans la poche de la veste de Pierre. Elle plissa les yeux pour regarder le soleil, respira profondément en ouvrant la bouche comme un "o" et expira en faisant du bruit avec son nez. Puis elle regarda Pierre comme si elle le découvrait.

— Je t'aime aussi, conclut-elle.

Pierre sentit son coeur chavirer, mais il préféra ne pas le laisser voir. Il prit un air sceptique et brave mais, malgré lui, on voyait bien qu'il était très flatté.

— Ouais, dit-il.

— Ouais, répondit-elle en trainant un peu sur le "ais".

Un tout petit garçon marchait à leur rencontre. Il portait un pantalon tout à fait comme ceux que portent habituellement les hommes. Sa chemise à carreaux jaunes et gris s'harmonisait à merveille avec ses grands yeux gris veloutés que bordaient des cils sensibles et longs. Il léchait avec conviction une boule de crème glacée plus grosse que son poing. C'était vraiment un beau petit garçon. Mais c'était aussi un petit garçon occupé qui ne s'aperçut de la présence d'Olivia et de Pierre que lorsqu'il fut rendu juste devant eux.

— Ouh, fit Pierre.

Le petit garçon s'arrêta sans manifester le moindre étonnement mais il s'arrêta cependant de lécher sa friandise et leva la tête pour les examiner attentivement. Il regarda d'abord longuement Olivia qu'il gratifia de son plus séduisant sourire. Enfin il se tourna vers Pierre à qui il tira la langue, un appendice d'une longueur étonnante, et pointu. Puis il se remit en marche et continua sa route sans même se retourner comme si l'effet qu'il avait produit n'avait pour lui strictement aucune espèce d'importance.

— J'aimerais bien, dit Olivia, avoir un petit garçon comme lui, tout blond avec de grands yeux gris. Je l'habillerai aussi avec des pantalons d'homme.

Pierre regarda ses pieds qu'il trouva grands effectivement, mais cela ne lui déplut pas. Puis il passa la main sur ses cheveux. Ils étaient du plus beau noir, coupés court, secs et drus et il pensa que s'il avait un jour un petit garçon il le voudrait brun avec de grands pieds comme lui. Il pensa aussi que jamais il n'oserait aller à la plage avec Olivia parce qu'il avait sur sa poitrine une toison soyeuse et souple aussi noire et peut-être plus que ses cheveux.

Il portait un pantalon de toile écrue et un tricot léger de laine brune qui s'échancrait sur un maillot de coton blanc. En somme, ni très beau, ni très élégant.

Olivia supportait aisément une robe plissée rose dont le corsage s'agrémentait d'un volant de dentelle. D'ailleurs c'était un modèle "jeune fille" de Marie-France.

— C'est drôle, dit-elle, hier on ne se connaissait pas et puis aujourd'hui on a l'impression de se connaître depuis toujours.

Elle soupira avant de continuer comme si parler était en soi un effort considérable.

— Aujourd'hui on aurait dû aller se baigner. Est-ce que tu es fort ? (Elle lui tâta le bras). Parce que j'aime bien les hommes forts.

— Hum, dit Pierre, anxieux en tendant son biceps sans grand résultat.

— En tout cas, tu ne danses pas mal. Et puis, tu sais, ce que je dis des hommes forts... Dans le fond je les préfère intelligents.

— Moi, je te préfère belle, dit Pierre.

Mais il trouva sa phrase empruntée et stupide. Aussi bien, prit-il un ton bourru.

— On y va ?

Silence d'Olivia un peu trop long pour Pierre qui crut que cela l'ennuyait ce qui un peu le contraria.

— On y va, dit-elle.

Il lui prit la main pour traverser la rue qu'il envisageait de franchir en courant. La main d'Olivia était douce, très chaude et un peu moite. Celle de Pierre était sèche au contraire, longue et osseuse avec quelques callosités sur la paume.

Elle soupira.

— Tu sais ce que m'a dit Charlie ?

— Charlie ?

— Une amie. Elle était là hier soir. On l'appelle comme ça parce qu'elle marche les pieds écartés (Pierre ne semblait pas comprendre). Comme Charlot, quoi ! Charlie, Charlot, c'est simple. Non ? D'ailleurs je ne l'aime pas. Elle a toujours un tas de problèmes et puis elle vous emprunte toujours de l'argent. Evidemment ce n'est pas sa faute si son père n'est pas riche. Mais quand même ce n'est pas une raison pour exagérer. On s'est connu à l'université. Elle est d'une de ces forces en math...

— Et qu'est-ce qu'elle a dit, ta Charlie ?

— Elle m'a dit que tu dansais bien le cha-cha-cha.

Pierre grogna.

Ils attendirent que le flot de voitures s'arrêtât devant le feu rouge. Alors ils traversèrent en se tenant la main. Puis ils s'arrêtèrent devant la devanture d'un antiquaire. Olivia applaudit à une armoire minuscule en bois de pin pas plus haute que trois mains. Elle aima bien aussi une collection de boules de verre à l'intérieur desquelles on avait enfermé tout un petit monde coloré. Mais elle n'apprécia ni une grande et lourde chaise noire ni un coq d'église en fer forgé rongé de rouille. Mais elle s'abstint de faire des commentaires détaillés. Enfin elle s'échappa pour sautiller jusqu'à une petite vitrine placée à même le trottoir dans laquelle se trouvait un tableau.

— C'est ça qu'on va voir ?

Pierre grimaça au "ça".

— Pas exactement... des peintures du même gars.

— C'est la même chose, dit Olivia.

Il fallait bien se décider, ils entrèrent. Olivia monta l'escalier à cloche-pied. A peine furent-ils entrés dans la galerie de peinture, qu'elle se laissa choir sur un gros fauteuil de peluche mauve non sans avoir jeté un coup d'oeil rapide autour d'elle, un regard plein d'autorité comme si elle avait passé la moitié de sa vie à visiter des expositions.

— Ta mère, demanda-t-elle, elle est sévère ?

— Je n'ai plus de mère.

Il se tenait devant elle les jambes légèrement écartées, le buste penché en arrière comme s'il craignait de perdre son équilibre.

— Et ton père, alors ?

—Bah, ça dépend. Plutôt non. Enfin, on ne se voit pas souvent. Et quand on se voit, on n'a pas grand chose à se dire. C'est un brave type. Alors...

— Parce que moi. Tu ne sortiras pas avant... Tu ne rentreras pas après... Et pas question de tricher. Tiens, c'est comme le téléphone. Qui c'est... Comment tu le connais... Que fait son père... Mais dès que je serai majeure, ils verront ça. Evidemment pour un garçon, ce n'est pas la même chose. Mon frère ne se gêne pas, lui. Sorties le jour, sorties la nuit, téléphones et quand il fait une sottise tout le monde rit. C'est injuste, tu ne trouve pas ?

— Et ils t'ont laissé sortir aujourd'hui ?

— J'ai dit que j'étais avec une amie.

— Ah ! bon.

Voilà Pierre flatté comme si le mensonge lui conférait une valeur soudaine.

— Tu es riche, s'informa-t-elle ?

— Hum, pas très...

— Ça ne fait rien. De toutes façons tu n'es ni blond, ni sportif... Alors. Mais je me demande ce que je vais leur dire.

— La vérité ?

Elle fit la grimace.

— Ça ne marchera pas. (Elle réfléchit un instant en se passant la langue sur les lèvres non sans prendre grand soin de ne pas enlever son rouge). Tu sais ce que je t'ai dit au sujet des blonds ? Ce n'est pas tout à fait vrai. C'est papa qui dit ça. A cause des Juifs. Il prétend...

— Il y a des Juifs blonds.

— Oui. Mais papa dit que ça limite les chances. Es-tu Juif ?

— Non.

Son ancêtre peut-être. Peu probable mais non impossible. Un accident dans la famille avait pu autrefois arriver. De toutes façons, Pierre était d'ailleurs prêt à porter toutes les fautes des Juifs sur son front. Du moins dans la conjoncture actuelle.

— Dans le fond, on se connaît mal, dit Olivia. Tu ne m'en veux pas si je te pose des questions ?

(Suite à la page 16)

COLLECTION SENSATIONNELLE INÉDITE TANT PAR SES PUBLICATIONS QUE PAR SES PRIX

marabout université

VOUS OUVRE TOUTES LES PORTES DU SAVOIR













marabout université



COLLECTION FLASH ENCYCLOPEDIE



marabout GÉANT ILLUSTRÉ





marabout JUNIOR



marabout GÉANT SERVICE





COLLECTION FLASH ENCYCLOPEDIE



PLUS de 1000 SUCCÈS LITTÉRAIRES PUBLIÉS – PLUS de 15 NOUVEAUTÉS CHAQUE MOIS

ENCYCLOPÉDIES — ROMANS — AVENTURES BOB MORANE — BIOGRAPHIES — DICTIONNAIRES — RÉCITS VÉCUS — EN VENTE PARTOUT AUX PRIX INCROYABLES DE $.65 - $.70 - $1.25 - $1.75 - $1.95

DE L'ATLANTIQUE au PACIFIQUE à PRIX MODIQUES LISEZ

marabout marabout marabout

EN VENTE PARTOUT EN VENTE PARTOUT EN VENTE PARTOUT

QUÉBEC - ONTARIO - N.-BRUNSWICK - N.-ÉCOSSE - PRINCE-ÉDOUARD - SASKATCHEWAN - MANITOBA - ALBERTA - C.-BRITANNIQUE - TERRE-NEUVE

DISTRIBUTION EXCLUSIVE POUR LES AMÉRIQUES — MARABOUT - KASAN, 226 EST, RUE CHRISTOPHE-COLOMB, QUÉBEC, P. Q.

UNE BARBARE...

(Suite de la page 15)

— Ça ne fait rien.

— Tu peux m'en poser aussi, si tu veux.

— Je n'ai jamais rien à demander. (Il fut soudain inquiet). Tu t'ennuies? Elle s'étira, s'examina les ongles, rit sans raison avant de se pelotonner dans le fauteuil pour se mettre bien au chaud. Puis elle alluma une cigarette qu'elle tendit à Pierre avant de s'en allumer une autre pour elle-même. Elle dit ensuite qu'elle aimait bien la peinture abstraite, mais qu'elle n'y comprenait rien, que l'air était climatisé heureusement et que c'était un drôle d'endroit pour un rendez-vous d'amour, un endroit où jamais sa mère ne viendrait la chercher. Elle s'empara d'un catalogue en pensant qu'elle s'ennuyait un peu, effectivement, mais elle retint bravement un petit bâillement sournois qui montait dans sa gorge.

— Qu'est-ce que c'est que ces étoiles rouges?

— Ça veut dire que les tableaux sont vendus.

— Il n'y en a pas beaucoup.

— Quatre. Mais l'exposition n'est pas finie. Parfois le dernier jour, il s'en vend dix.

— Parfois zéro. A mon avis, c'est bien gentil la peinture mais c'est un métier de crève-la-faim (elle prononçait crève-la-faim en un seul mot). Bien sûr quand on est Picasso. Et encore! Tiens, si moi je mettais un oeil à la place de la bouche, on me traiterait de folle. D'ailleurs c'est une question de chance.

Olivia était ravissante dans sa robe rose, assise sur le fauteuil mauve. Pierre vit ses yeux obliques, son menton rond, terriblement enfantin. Elle se tenait maintenant légèrement penchée vers lui mais il n'osait pas s'approcher parce qu'il avait oublié, ce matin, de mettre du désodorisant. Quel garçon maladroit il était!

Une grande fille entra.

— Hello, dit-elle à l'adresse de Pierre. (Puis faisant un clin d'oeil à Olivia). Hello, repeta-t-elle. (Elle fit un grand geste circulaire et claqua sa langue contre son palais). Etoffé. Solide. Formidable. J'aime ça.

Elle était assez mal vêtue. Plutot sale. Elle marchait un peu comme un vieux cheval et parlait aussi fort, le hennissement en moins. Elle déambula dans la salle en regardant attentivement les tableaux un par un. Puis elle revint à Pierre.

— Bon. On se reverra. Hello, répéta-t-elle à l'adresse d'Olivia en lui faisant à nouveau un clin d'oeil.

Elle sortit.

— Tu la connais, demanda Olivia?

— Comme ça.

— Qu'est-ce que ça veut dire comme ça?

— Une soirée de danse.

Etait-elle jalouse?

— Quand ça?

— L'année dernière, je crois.

Il se leva pour écraser sa cigarette et en alluma une autre tout aussitôt.

— C'est une artiste?

— Sculpteur.

Olivia rit et Pierre lui demanda pourquoi. Elle répondit qu'elle trouvait drôle qu'une femme soit sculpteur parce qu'elle avait toujours cru que c'était un métier d'homme.

Sur ce l'artiste réapparut et se traina en se déhanchant jusqu'à Pierre.

— J'ai oublié de te dire. Chez Dany mardi prochain. On boit. Un baptême, une naissance, un mariage, un décès ou quelque chose comme ça. Une grande occasion en tout cas. On compte sur toi. (Elle désigna Olivia du menton). Et tu amènes qui tu veux. Compris. Hello, dit-elle à Olivia en lui faisant un clin d'oeil.

— Hello, répondit Olivia.

— D'accord, répondit Pierre. On ira.

Le sculpteur se baissa tout d'un coup comme s'il venait d'apercevoir quelque chose de fascinant et prit à pleines mains le bas de la robe d'Olivia.

— Ça fait des années que j'ai envie de porter des machins comme ça.

— Et pourquoi n'en portez-vous pas, demanda Olivia ne sachant pas très bien si elle pouvait rire.

— Oui, des machins comme ça, des rubans, des dentelles et puis toutes sortes de falbalas. (Elle fit une grimace affreuse et se releva d'un air découragé). Pas le temps, conclut-elle. Et si le temps, pas d'argent. La vie est une chose révoltante.

Puis elle disparut non sans avoir gratifié tout le monde d'un sourire. Pierre proposa de regarder un peu les toiles.

Olivia parut hésiter. Elle voulait, somme toute, se faire un peu prier. Elle remua les épaules doucement, tendit son pied, s'amusa avec ses cheveux; enfin elle se décida. D'un bond, elle fut debout et s'enfuit à l'autre bout de la galerie où elle se planta devant une toile qu'elle examina d'un air sérieux en fronçant les sourcils.

— Formidable, solide, j'aime ça, dit-elle en riant.

Puis elle fit signe à Pierre de venir près d'elle.

— C'est affreux, lui murmura-t-elle à l'oreille. Je crois que je t'aime vraiment. Je me demande bien pourquoi?

— Parce que je suis beau.

— Non, pas ça.

— Alors parce que je suis intelligent.

— Je ne l'ai pas encore remarqué.

Pierre se sentit subitement plein d'indulgence et en même temps de découragement parce qu'Olivia n'était qu'une toute petite fille dont aussi bien il eût pu être l'oncle ou le grand frère. Pourtant non. Ce trouble, cette chaleur intérieure, cet émoi. Ni le grand frère, ni l'oncle; le cousin. Il pensa qu'il était sur le point de devenir très amoureux et c'était tout à fait stupide dans sa situation.

— C'est bête, dit-il à haute voix.

— Qu'est-ce qui est bête?

— Je ne sais pas. Tout. Peut-être bien que je t'aime terriblement. Mais c'est comme si c'était une chose défendue. Alors j'ai honte.

Pierre tenta de sourire pour diminuer l'effet qu'il imaginait désastreux de sa petite phrase mais le sourire désiré ne vint pas et d'autant moins qu'il vit dans le regard d'Olivia une pointe de sérieux vite dissimulée par un nuage de malice.

— Tu comprends, continua-t-il bien qu'elle faisait signe de la tete qu'elle ne comprenait absolument pas, l'habitude d'être seul, peut-être. Ou bien la peur. Pourquoi pas. C'est ça. Ça doit être la peur. Pas la honte.

Elle inclina la tete légerement sur le côté et lui appuya le bout de l'index sur le nez. Mais elle ne répondit pas d'abord car elle cherchait une réponse définitive. N'en trouvant pas, elle dit "Idiot" et tourna sur elle-même.

— M'aimes-tu vraiment, demanda-t-il en ajoutant par précaution qu'elle n'avait pas à répondre trop vite.

Elle émit un petit sifflement.

— Pour toujours, insista-t-il? Enfin, presque...

Olivia s'était rapprochée. Elle arborait maintenant un petit sourire qui la faisait ressembler un peu à une Joconde à dents petites et blanches. Puis elle leva son bras très lentement qui découvrit, au terme de sa course, une aisselle soigneusement rasée que faisait briller une rosée de sueur.

Le garçon se trouvant indiscret détourna le regard.

— Peut-être oui, peut-être non, dit-elle.

Elle abaisse vivement son bras et Pierre sentit sur son visage un petit souffle odoriférant.

— Je me demande, conclut-elle.

Puis elle rit.

— Tu vois bien, dit Pierre.

— Si je ne t'aimais pas, est-ce que tu souffrirais?

— Et toi, si je ne t'aimais pas?

— Non, parce qu'alors je ne t'aimerais pas non plus.

— C'est un raisonnement pratique mais idiot.

— Ce n'est pas de ma faute.

Pierre répondit que de toutes manières la question ne se posait pas, mais que si elle devait un jour se poser, il saurait à quoi s'en tenir. A cela, Olivia objecta que c'était une question de temps car ce qu'elle disait aujourd'hui, elle pouvait très bien ne plus le penser dans quinze jours.

Puis ils se mirent à regarder les tableaux en silence. Au demeurant Pierre regardait plutôt Olivia qui se tortillait sur elle-même, se tordait le cou pour bien voir, fermait alternativement l'oeil droit et l'oeil gauche.

Ils s'attardèrent un peu devant une petite toile presque rouge. Ils ne s'arrêtèrent vraiment que devant un tableau presque blanc brassé dans une pâte riche et lourde.

— C'est amusant, dit-elle.

— Ça s'appelle, dit Pierre, "Une Barbare en Grèce".

— Pas possible, répondit-elle. Je ne vois pas de barbare.

— Si. Regarde bien. (Il désigna une tâche noire dans l'angle du tableau.) Elle est là. Perdue dans un ocean blanc. (Il montra une vibration de couleur qui se trouvait en bas, dans le coin de droite, du tableau). La barbare pense. A des tas de choses, mais elle n'arrive pas à savoir très bien quoi. A l'amour, tiens. Mais elle ne peut pas mener son raisonnement à bien. Tout est vague, flou. (Puis il désigna une verticale orange qui traversait de part en part la toile). Pourtant devant elle, il y a une route de soleil, donc de lumière. Cette route mène peut-être à l'infini. La barbare, en bonne barbare, hésite; elle voudrait bien la suivre. Mais quelque chose l'en empêche. Elle ne peut pas. Ou peut-être ne veut-elle pas faire l'effort nécessaire. Alors elle reste immobile dans son coin. Immobile et toute ronde. Stupide.

— Et si cette barbare-là était un homme?

— Non. Ça ne peut pas être un homme.

— Je crois, au contraire, que le barbare c'est cette grande ligne jaune. Il émerge de la nuit. Mais il a vaincu l'ombre et s'avance triomphant dans une plaine blanche. Les taches de couleurs ne sont que des petites bribes de souvenirs qui sont là afin qu'il n'oublie pas. Qu'il n'oublie pas le combat.

— Non. Ce serait trop facile. D'ailleurs il n'y a pas eu de combat.

— Si, reprit Olivia. Il y a eu combat. J'ai la preuve. (Elle s'approcha du tableau et fit signe à Pierre d'avancer. Puis elle pointa le doigt sur de minuscules points sombres quasiment noyés dans le blanc). Tu vois ces points? Eh! bien, ce sont les morts. Pas de morts sans combat. Et la neige de l'oubli tout doucement les recouvre.

— La neige de l'oubli, ça n'existe pas.

— Ce n'est peut-être ni un homme ni une femme. Ce n'est peut-être rien du tout, dit Olivia.

— Sans doute, répondit Pierre.

— D'ailleurs appeler un tableau "Une Barbare en Grèce" c'est insignifiant, conclut Olivia.

— Oui, acquiesca Pierre. Et puis, à bien y réfléchir, ça n'a pas tellement d'importance.

Ils se turent.

— Que faisais-tu avant de m'aimer?

Pierre se gratta la tête ce qui dérangea ses cheveux, mais pas trop.

— Je ne sais pas. La même chose.

— Ce n'est pas bien aimable.

— C'est terrible.

Ils évitaient de se regarder, un peu gênés sans trop précisement le ressentir. Puis, sans transition, ils s'interrogèrent, un peu anxieux, du regard. Pierre sourit le premier, plein de bonne volonté, mais Olivia avait la rancune plus tenace.

— Et celui-là, dit Pierre pour faire diversion en désignant un autre tableau, comment l'appellerais-tu?

— Je ne sais pas. Je n'ai pas assez d'imagination.

Pierre se souvint d'une promenade en barque. Un étang vert au miroitement frais et docile et une barque brune courte et pansue. De quoi s'agissait-il? Etait-ce donc si vieux? Ses souvenirs étaient-ils donc si peu dociles? Non. Cela était tout proche, émerveillant encore, malgré les années, et doux et tendre. Angoissant peut-être, mais délicieusement angoissant. Le frisson du vent, la main qui se noyait dans l'eau, le bond d'une grenouille verte et le "floc" plein d'humour qui s'ensuivit. Vraiment une vision romantique. Et des mots, des mots, des mots. Comment cela avait-il commencé et fini? Surtout fini? Comme finissent toutes les premières fois peut-être.

— C'est amusant, dit-il. Je me souviens...

— Quoi?

— Oh! une chose sans importance dans le fond. Tu ne peux pas comprendre.

Elle se fit tendre dans la voix et dans le geste.

— Dis quand même. J'essaierai.

— J'ai travaillé autrefois dans une ferme. Ce n'est pas que j'avais besoin d'argent.

— Pour le plaisir?

— Non plus. Le fermier était un gros homme vulgaire. Il avait une fille.

— Elle était belle?

Il rit.

— Elle était laide à faire peur. (Il rit plus fort). Je trouvais ça exaltant.

Olivia dansait maintenant sur ses jambes et Pierre pensa qu'elle avait envie de partir.

— Et toi? tu n'as pas eu de garçon laid?

Elle haussa les épaules.

— Peut-être, ajouta-t-il, que ça commence toujours avec une fille ou un garçon laid.

Elle haussa encore les épaules et changea délibérément de conversation.

— C'est amusant. On ne se connaissait pas hier.

— C'est toujours comme ça, dit Pierre. D'abord on ne se connait pas et puis on se connait.

— Evidemment.

— Non. Pas évidemment. On peut d'abord ne pas se connaître et puis continuer toute sa vie à ne pas se connaître.

— Quand même, continua-t-elle, je préfère être belle. C'est peut-être moins exaltant, mais c'est plus simple.

— Bien sûr.

Elle s'agita un peu et dit d'un seul trait, comme si elle ne pouvait plus retenir ce poids pour son seul coeur.

— Et puis je me demande un peu si ça sert à quelque chose d'être belle quand on voit de la peinture comme ça. Tiens Renoir, lui...

Elle regarda le garçon et trouva que la laideur était effectivement exaltante. Mais l'impression ne dura pas.

— Et ta fille laide, tu l'aimais?

— Follement. Je lui trouvais toutes les grâces.

— Et elle, elle t'aimait?

— Je ne crois pas. Plutôt non. Je lui faisais par le regard des déclarations enflammées. Elle acceptait des promenades ensemble, mais elle ne quittait jamais une tranquille indifférence.

— Et tu ne lui as jamais rien dit? Vraiment dit?

— Non et je me demande maintenant si j'avais réellement quelque chose à lui dire? C'était mon âge, le lieu, le moment. (Il rit de nouveau). D'ailleurs je m'en fiche maintenant.

— C'est amusant, dit-elle.

Elle eut subitement envie de pleurer, mais elle répéta quand même que c'était amusant. D'ailleurs pour pleurer, il faut une raison.

Trois visiteurs entrèrent. Ils passèrent sans les remarquer devant Olivia et Pierre et regardèrent quelques tableaux tout en les commentant. Pierre tendit l'oreille, espéra un instant, mais ils ne s'arrêtèrent pas devant une "Barbare en Grèce". Mais, au fond de lui-même, il savait que ce n'était pas tellement important. Mais ils s'attardèrent contre toute attente assez longuement devant "Vénus à l'ombre". Ils émirent tous trois des avis différents. Ils s'accordèrent cependant pour trouver cela sensible et jeune. La femme qui ne l'était plus ajouta que cette qualité et ce défaut allaient de pair.

— Pas du tout, répondit le plus jeune des hommes. Sincérité et jeunesse d'accord. Mais je ne vois pas ce que la sensibilité vient faire là-dedans.

— Vous autres hommes, dit la femme en gloussant, vous n'y connaissez rien.

— De toutes façons, dit le troisième d'un ton modérateur, seul le peintre...

— Mais pas du tout, pas du tout. Le peintre travaille sur l'instinct.

—Il faut le lui demander, dit la femme. (Elle cria à la cantonnade). Le peintre, où est le peintre?

Mais Pierre était sorti avec Olivia. Dehors ils furent tous les deux éblouis par le soleil et surpris par le bruit que faisait la circulation. Mais ils n'en laissèrent rien paraître. Immobiles sur le trottoir, chacun d'entre eux attendait que l'autre se décidât.

— Bon, dit Pierre enfin. Eh! bien, au revoir.

— C'est cela, au revoir, au revoir.

Elle fit un pas, puis deux.

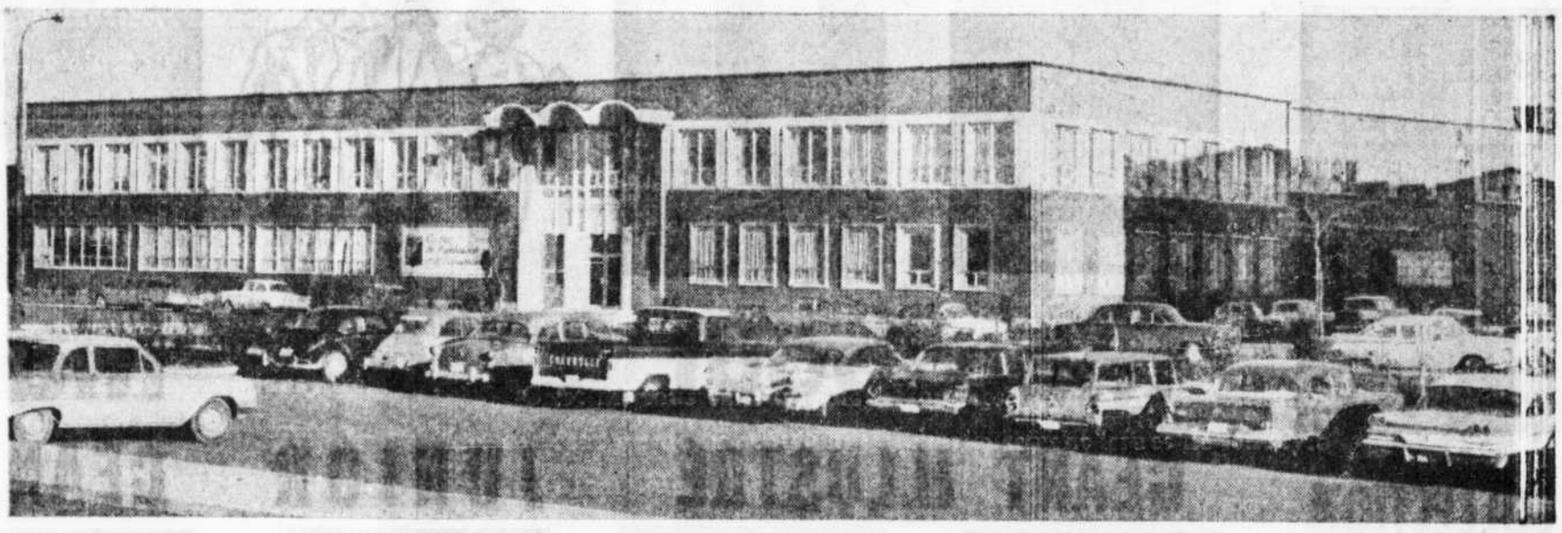
— On se téléphonera, reprit Pierre un peu plus fort.

Olivia se retourna.

— C'est ça, on se téléphonera.

Elle fit encore quelques pas, descendit le trottoir et traversa la rue. Pierre ne la regardait pas. Rendue sur l'autre bord elle cria quelque chose, mais Pierre ne comprit pas.

1 MAISON



3 SERVICES

• MANUEL SCOLAIRE
• LIBRAIRIE GÉNÉRALE
• SERVICE AUDIO-VISUEL

Dépôt général des P.U.F.
Dépôt général de la documentation française

Centre de Psychologie et de Pédagogie
Régi par la loi des Coopératives de Québec
260 Ouest, rue Faillon — Montréal 10 — Tél. 273-1761

Le 3e centenaire de Pascal (1662-1962)

La France et le tricentenaire de la mort de Blaise Pascal

Par René Merry

En sortant de la Sorbonne, le soir du 13 juin, André Malraux s'écriait: "Peut-être n'y a-t-il jamais eu de centenaire célébré avec autant d'éclat. Tout ce que j'ai entendu était également grand. Digne de Pascal". Le ministre des Affaires culturelles venait de présider la cérémonie d'hommage national à l'auteur des **Pensées,** au cours de laquelle, devant une foule de près de trois mille personnes, avait été tour à tour exalté l'écrivain, par René Pintard, professeur en Sorbonne, le philosophe, par Henri Goutier, membre de l'Institut, le savant par le Duc de Broglie, cependant que François Mauriac, de cette voix brisée qu'on lui connaît, avait porté un bouleversant témoignage sur ce qu'au long de sa vie, il a dû à Pascal.

Celui à qui s'adressait André Malraux était Daniel-Rops, qui présidait le Comité d'organisation du Tricentenaire de la mort de Pascal. Depuis octobre passé, ce comité a minutieusement préparé l'ensemble impressionnant de manifestations qui ont marqué cet anniversaire. Anticipant sur le calendrier, — la date exacte de la mort de Pascal est, on le sait, le 19 août, c'est-à-dire qu'elle tombe en pleines vacances... — il décida de grouper toutes les réalisations et cérémonies au printemps, du 15 mai à la mi-juin. Et durant ce mois, il n'y eut guère de jour où, d'une façon ou d'une autre, la France n'entendit parler de Pascal.

Cela commença par une exposition dans une station de métro parisien, en souvenir de ces "carrosses à cinq sols" qu'inventa Pascal, ancêtres des transports en commun. Puis l'administration des Monnaies frappa une médaille commémorative, à la première frappe de laquelle le Ministre des Finances, M. Valery Giscard d'Estaing vint assister. Puis son collègue des Postes émit un timbre, représentant la célèbre sanguine par Donat, de Pascal jeune, cette sanguine qu'un généreux donateur, Jean Davray, vient précisément d'offrir à la Bibliothèque Nationale.

Les émissions de radio, de télévision, se succédèrent. L'édition ne resta pas en retard: l'album officiel du Tricentenaire parut, noblement présenté par les éditions Fayard et leur secrétaire général Robert Toussaint. La **Table Ronde** publia un numéro spécial de qualité; Desclée de Brouwer annoncèrent la prochaine édition critique de l'oeuvre complète par Jean Mesnard, destinée à remplacer celle des "Grands Ecrivains" épuisée; cependant que nombre d'éditeurs publiaient qui les **Pensées,** qui les **Provinciales,** qui des choix de textes, tel celui que fit A. d'Eugny pour Labergerie, **La prière de Pascal.**

Les manifestations proprement dites commencèrent à Paris, le 24 et le 25 mai. Dans la Salle des Actes de l'Institut Catholique, sous la Présidence de Mgr Blanchet, recteur, une soirée fut consacrée à **Pascal chrétien:** tour à tour Henri Massis, le Docteur Chauchard, l'abbé Louis Cognet, éminent pascalisant, prirent la parole, et Daniel-Rops qui ouvrit le cycle des conférences en évoquant la mort de Pascal, la mort sublime... Puis le lendemain, à Saint-Etienne du Mont, où reposent les cendres du génie, une cérémonie religieuse grandiose se déroule. Sous les "sunlights" de la Télévision, qui faisaient apparaître les moindres détails des nobles voûtes, du jubé, des vitraux, une assistance émerveillée assista à une liturgie digne du grand siècle, un "Salut du Saint Sacrement" semblable à ceux que dut connaître Pascal, mais transposé dans le moderne. Sous la direction du R. P. Emile Martin, les musiciens de notre temps rendirent hommage à Pascal; André Lavagne, Olivier Alain, Daniel-Lesur. Et, dans une féerie de couleurs, une procession se déroula, mêlant les chapes d'or et de soie rose du trésor de Saint-Eustache au manteau blanc des Chevaliers du Saint Sépulcre, aux uniformes rouges des Chevaliers de Malte, cependant que, jésuite qui a pardonné les **Provinciales,** le R. P. Danielou, rendait à Pascal, témoin de la vérité, un hommage éloquent.

L'intérêt ensuite se porta à Clermont-Ferrand. La ville natale de Pascal avait fait les choses de façon majestueuse: un Comité local que menait M. Roland Alix fit alterner des manifestations officielles, inauguration du Lycée Blaise Pascal à laquelle participèrent tous les recteurs de France, messe solennelle, séance de l'Académie auvergnate à laquelle Jean Guitton représenta l'Académie française, — avec deux séries de colloques savants. L'une, littéraire et philosophique où furent étudiés, soit des problèmes précis posés par l'oeuvre et la vie de Pascal, — Jean Orcibal, Jean Mesnard, Louis Cognet s'y distinguèrent, — soit l'influence exercée par Pascal, et il fut émouvant d'entendre un pasteur et un rabbin venir l'un et l'autre s'associer à l'hommage rendu à ce maître de la pensée catholique. L'autre série étant scientifique, rassembla cent participants, dont quarante étrangers (même des Russes et des Japonais), deux Prix Nobel, pour considérer toutes les grandes directions des mathématiques et de la physique que Pascal ouvrit

Trois expositions, dont une extraordinaire, sur la filiation de la machine à calculer de Pascal jusqu'à nos ordonnateurs électroniques, complétaient ce savant enseignement.

Paris reçut enfin le flambeau. Cependant que deux expositions s'ouvraient, l'une au Musée des Granges, si bien rénové par M. Bernard Dorival, l'autre à la Bibliothèque Nationale par les soins de M. Julien Cain et de Mlle d'Alverny, cependant que se déroulait à la Sorbonne l'hommage que nous avons vu, à Port-Royal même, quatre soirs de suite, avaient lieu des représentations dont ceux qui en furent les spectateurs devaient garder le plus pénétrant souvenir. Dans la vieille grange de la ferme, encore intacte, un théâtre avait été installé, par l'architecte Camille Demangeat, et dans ce cadre si simple et si sublime à la fois, Henri Doublier, jeune et remarquable animateur de théâtre, mena l'action. Marcelle Maurette avait écrit un acte, tout exprès, **La Nuit de feu,** évoquant le drame d'âme de Pascal entre son ami le duc de Roannez qui veut le ramener au monde, et sa soeur Jacqueline qui le somme de retourner à Dieu; Silvia Monfort, Georges Descrières et Paul Ecoffard interprétaient ce dialogue tendre avec une conviction sensible. Puis, alternant avec les motets mêmes que Marc Antoine Charpentier écrivit pour les religieuses de Port-Royal, Maurice Escande, Claude Nollier et Henri Doublier "jouèrent" vraiment les Pensées selon un choix et une ordonnance que Daniel-Rops et l'abbé Cognet avaient réglés, et ce ne fut pas une des moindres surprises de ce mois fécond en grandeur et en beauté, que de découvrir l'extraordinaire force dramatique, la nouveauté saisissante de ces textes qu'on croit connaître par coeur.

Ainsi se déroula ce "mois Pascal", annonçant peut-être encore des réalisations plus durables s'il est vrai que va naître une "Société des Amis de Blaise Pascal" que mettent sur pied les trois réalisateurs de tout cet ensemble: Daniel-Rops, Jacques Renoult, conservateur de la Bibliothèque Mazarine, et Jacques Gandouin, sous-préfet de Rambouillet. Faut-il conclure en révélant que le général de Gaulle, qui, faisant exception à une règle qu'il s'est fixée, avait accordé son haut patronage au Comité du Tricentenaire de Pascal, a voulu recevoir les trois organisateurs et leur dire sa satisfaction?

Comment on découvre des inédits de Pascal

Par Jean Mesnard

Il n'y a pas de recette, et il faut beaucoup de chance. Le fait est, toutefois, qu'en quelques mois, nous avons pu trouver des inédits de Pascal en trois dépôts et en cinq volumes ou dossiers différents (1). Voilà qui paraît incroyable trois cents ans après la mort de l'auteur. Une explication s'impose.

Partons d'une remarque fondamentale. Lorsque Pascal mourut, en 1662, il n'avait publié lui-même qu'une partie limitée de son oeuvre, un tiers environ de celle que nous connaissons aujourd'hui. Mais il laissait une grande quantité de papiers, qui furent recueillis par ses plus proches parents, sa soeur Gilberte, son beau-frère Florin Périer, et les enfants de ceux-ci. La famille Périer eut toujours le plus grand respect pour les souvenirs laissés par ce parent aimé et illustre. Elle conserva soigneusement les papiers autographes de Pascal, et en fit prendre diverses copies, dont les plus célèbres sont celles des Pensées. En même temps elle se traça tout un programme de publications. Ce sont les Périer qui, en 1663, firent paraître les Traités de l'équilibre et de la pesanteur de la masse de l'air, puis, indirectement, en 1665, le Traité du triangle arithmétique, enfin, en 1670, la célèbre édition des Pensées, dite de Port-Royal. Mais cette dernière publication fut préparée dans un esprit très différent de celui qui avait commandé celle des traités scientifiques. Ces derniers existaient sous forme achevée. Au contraire, les Pensées, comme toutes les autres oeuvres de Pascal qui subsistaient encore, étaient inachevées, réduites même à l'état de fragments. La famille Périer ne crut pas pouvoir publier intégralement ces brouillons confus; aussi bien l'édition de 1670 des Pensées est-elle, entre autres défauts, gravement incomplète. Les Périer ne poussèrent pas plus loin la mise au jour des écrits dont ils avaient la garde.

Une fois exécuté ce programme d'éditions posthumes, il demeurait donc une quantité considérable d'inédits, qui se trouvaient tous aux mains de la famille Périer, et parfois en plusieurs exemplaires, puisque les originaux avaient été doublés par des copies.

Cette masse de papiers se dispersa au cours du XVIIIe siècle. L'existence de cette documentation n'était pas inconnue des contemporains de Voltaire, mais les publications d'inédits qui se firent alors paraissent dérisoires si l'on songe à l'ampleur de ce qui restait à découvrir.

Il fallut attendre l'année 1842, c'est-à-dire 180 ans après la mort de Pascal, pour que le philosophe Victor Cousin s'avisât de regarder de près le célèbre manuscrit original des Pensées, où gisaient encore ignorés certains textes qu'à juste titre, nous estimons aujourd'hui de la plus grande richesse philosophique, religieuse et artistique: tel le Mystère de Jésus. En 1844 parut la première édition des Pensées à peu près complète. Encore restait-il bien des textes à faire connaître: c'est seulement en 1908 que furent imprimés intégralement les Ecrits sur la grâce, trop peu étudiés. En 1945, M. Lafuma signalait trois pensées inédites.

Il faut se rendre à l'évidence: si beaucoup d'ouvrages ont été consacrés à Pascal, le nombre de ceux qui reposent sur des recherches originales est incroyablement restreint. Nous avons pu constater, en rassemblant la documentation nécessaire à une prochaine édition des Oeuvres complètes de Pascal, que l'inventaire systématique des papiers de la famille Périer, disperses au XVIIIe siècle n'avait jamais encore été entrepris. C'est en suivant méthodiquement la trace de ces papiers que nous avons été conduit à découvrir un nombre respectable d'inédits.

Nous avons d'abord remarqué, à la Bibliotheque nationale, un manuscrit anonyme portant le titre Pensées à imprimer. Nous avons reconnu, en l'écriture de ce manuscrit, celle d'un secrétaire de la famille Périer. Les Pensées copiées par ce secrétaire sont évidemment de Pascal: la plupart d'entre elles sont bien connues, parce qu'on en a trouvé ailleurs des doubles. Mais il en reste quelques-unes, au nombre d'une douzaine, qui ne figurent dans aucun autre manuscrit. Non seulement elles sont inédites, mais elles sont presque toutes du meilleur Pascal.

Nous avons étudié aussi une collection de recueils de pièces, imprimées et manuscrites, qui provient de la famille Périer et que conserve aujourd'hui la Bibliothèque Mazarine, à Paris. Certaines des pièces reliées dans ces recueils proviennent de Pascal lui-même: ce sont des brochures sur des sujets théologiques, où l'auteur des Provinciales puisait sa documentation.

La chance veut qu'il ait porté par endroits des notes marginales et que l'une de ces notes soit assez étoffée, assez personnelle aussi, pour constituer une véritable pensée. Dans un autre recueil de la même collection figure un manuscrit infiniment précieux: le texte de l'Information faite par le tribunal ecclésiastique de Paris à propos du célèbre miracle de la Sainte Epine. Ce document contient une déposition de Pascal: malgré l'emploi du style indirect, ce sont véritablement les paroles prononcées qui sont venues jusqu'à nous.

Passons sur deux autographes qui s'ajoutent encore aux inédits précédents et répondons à la question qui vient nécessairement à l'esprit: faut-il s'attendre à de nouvelles découvertes? Nous avons pour notre part la conviction que certaines richesses se dissimulent encore dans des collections privées. Nous n'avons qu'un très petit nombre de lettres de Pascal. Or il a eu beaucoup de correspondants. Il serait bien surprenant, malgré les destructions inévitables, qu'il n'en subsiste pas encore quelques-unes. La façon très particulière dont l'oeuvre de Pascal s'est transmise jusqu'à nous explique tous ces rebondissements et autorise à en attendre d'autres.

(1) Voir notre édition des Textes inédits de Pascal. Paris, Desclée de Brouwer, 1962.

EDITIONS OUVRIÈRES

Les éditions ouvrières

1575a, RUE SAINT-DENIS
MONTRÉAL 18, P. QUÉ.
TÉL.: AV. 8-5777

— Spécialités: ACTION CATHOLIQUE, PRÉPARATION AU MARIAGE, QUESTIONS SOCIALES, ORIENTATION DES FOYERS, ÉDUCATION HUMAINE ET CHRÉTIENNE DES JEUNES, PSYCHOLOGIE DE L'ENFANCE.

— Diffusions spéciales des ouvrages des Éditions Ouvrières de Paris, en particulier des collections "ÉCONOMIE ET HUMANISME", "SACERDOCE ET LAÏCAT", ÉGLISE ET MONDE OUVRIER", "DONNER AU JOURNAL D'ANNE-MARIE".

— Représentant exclusif du Missel Populaire "AVEC LE CHRIST" de l'Abbé Godin. Conditions spéciales avec quantité.

— Avantages spéciaux aux membres du clergé, aux Instituts Familiaux, aux Ecoles Normales, aux Mouvements d'Action Catholique, aux Mouvements Syndicalistes et à tous les organismes sociaux.

25 ANS AU SERVICE DE LA CLASSE POPULAIRE

LES ÉDITIONS DU JOUR

DIRIGÉES PAR JACQUES HÉBERT
PUBLIENT LES LIVRES DU JOUR

EN 17 MOIS, 42 SUCCÈS DONT LE TIRAGE GLOBAL DÉPASSE

525,000 EXEMPLAIRES

QU'EST-CE QUE LE CONCILE ! • LE VRAI VISAGE DE JEAN DRAPEAU • LES DOLÉANCES D'UN CHAUFFEUR DE TAXI • QU'EST-CE QUE LE CRÉDIT SOCIAL ! COMMENT ON ABRUTIT NOS ENFANTS • LA CUISINE DU JOUR • SI LA BOMBE M'ÉTAIT CONTÉE • UN HOMME EN LAISSE • LES ROBES NOIRES DANS L'ÉCOLE LE DICTIONNAIRE INSOLITE • L'ÉGLISE ET LES LAÏCS MARIÉS • LE SCANDALE EST NÉCESSAIRE • COMMENT ORGANISER UNE ÉLECTION • HOW TO ORGANIZE AN ELECTION • VOYAGE EN POLOGNE • LES MOEURS ÉLECTORALES DANS LE QUÉBEC DE 1791 A NOS JOURS • LE RENOUVEAU DU THÉATRE AU CANADA FRANÇAIS • JUSTICE ET PAIX SCOLAIRE • LA CRISE DE L'ENSEIGNEMENT AU CANADA FRANÇAIS • L'ÉGLISE ET LE QUÉBEC • MONTRÉAL, PARIS D'AMÉRIQUE PERDRE LA TÊTE • LE JOUR EST NOIR • LE DÉPUTÉ • LA MORT D'UN NÉGRE • LA CRUAUTÉ DES FAIBLES • COMMENT JE SUIS DEVENU ALCOOLIQUE CHEZ MIVILLE... COMME SI VOUS Y ÉTIEZ • L'AUTOMOBILISTE ET LA LOI • LA CRISE DE LA CONSCRIPTION • LES SECRETS DE MAMAN FONFON • L'HISTOIRE BOULEVERSANTE DE MGR CHARBONNEAU • COMMENT JOINDRE LES DEUX BOUTS • PSYCHOLOGIE DE LA VIE QUOTIDIENNE • POURQUOI JE SUIS SÉPARATISTE L'ENCYCLIQUE "MATER ET MAGISTRA" • LES FOUS CRIENT AU SECOURS ! • UN MONDE FOU • EN PLEINE FORME • L'ÉCOLE LAÏQUE • LES DOLÉANCES DU NOTAIRE POUPART • LE NOUVEAU PARTI • 5 COLLECTIONS DYNAMIQUES : LES ROMANCIERS DU JOUR • LES IDÉES DU JOUR • L'HISTOIRE VIVANTE LES PAYS DU JOUR • LES TECHNIQUES DU JOUR

3411, RUE SAINT-DENIS
MONTREAL
VI. 9-2228

C'est à la maladie que l'on doit ses plus belles pages

Un inédit de Daniel-Rops

Par Robert Laulan

La vie et l'oeuvre de Blaise Pascal, dont on commémore le troisième centenaire de la mort survenue à Paris le 19 août 1662, ont été l'objet d'inépuisables commentaires, particulièrement cette année. Mais tous n'ont pas le caractère abstrait et subtil qu'on est en droit d'imaginer.

C'est ainsi qu'un professeur d'université s'est livré à une enquête minutieuse sur ses domiciles parisiens, dans le but, déclarait-il, "d'entrer plus avant dans les secrets de l'oeuvre pascalienne, de ne pas séparer l'écrivain des cadres où se déroula sa vie matérielle, d'essayer de recréer l'atmosphère où il se mouvait, et de le rendre plus vivant et plus proche de nous". Que ne pouvait-il, à l'aide d'inventaires notariés, dont on usait largement à l'époque, compléter sa recherche par une reconstitution des intérieurs successifs où vécut Pascal, qui nous eussent renseignés sur ses goûts et ses états d'âme.

Il nous semble qu'une enquête sur les maladies de Pascal, à laquelle s'est livré le docteur Jean Torlais, dans une communication à la Société d'histoire et de médecine, est d'une efficacité plus sûre pour connaître les influences exercées sur sa manière de sentir et de penser. Car enfin, Pascal a été un grand malade, qui a essayé de faire tourner ses souffrances à son profit, et il est possible de reconstituer sa vie misérable à l'aide des témoignages contemporains, des données cliniques rapportées dans les mémoires et la correspondance de ses soeurs et de sa nièce (compte tenu des erreurs volontaires ou autres), des ordonnances et des actes médicaux, enfin, des résultats d'une autopsie incomplète.

Mis à part le "carreau" ou gros ventre, forme de météorisme intestinal couvrant des affections variées, dont il souffrit entre un et deux ans, et qui n'est pas certainement chez lui un indice de tuberculose intestinale, Blaise Pascal, jusqu'à dix-huit ans ne fut guère en proie à la maladie. Mais en 1639, à seize ans, il a conçu sa fameuse machine à calculer et en dirigea la construction pour laquelle il imagina cinquante modèles.

Le surmenage qui en résulta en fit un perpétuel malade, et sa soeur Gilberte Périer a écrit qu'à partir de ce moment, il ne passa pas un jour sans souffrir.

A vingt-quatre ans, il est à demi impotent. Les troubles digestifs apparaissent sérieux: il accuse de la dysphagie, ne peut avaler que des liquides chauds et goutte à goutte, ce qui, pour un praticien expérimenté, caractérise bien une dyskénie oesophagienne, et pas seulement une simple anorexie, comme on l'a dit. Le spasme, certain ici, pouvait être révélateur d'une ulcération, d'un diverticule, à la rigueur d'un état spasmophilique. Le malade, dans son appréhension de déglutir, restreint son alimentation, d'où resultent des troubles plus ou moins graves de son état général: constipation, céphalées, nécessitant tous les deux jours des purgatifs chauds pris goutte à goutte. Il présente "une espèce de paralysie depuis la ceinture jusqu'en bas", probablement une polynévrite se manifestant chez un sujet dont l'alimentation est déficiente. Les médecins préconisent repos, bains et distractions: et Descartes, médecin lui aussi, ordonne le repos prolongé et du bouillon.

Pascal se résout alors à mener une vie mondaine, et sa trentième année est la plus brillante de sa courte existence. Il joue, il danse, il aime, et cependant il écrit les Démonstrations de l'équilibre des liqueurs et de la pesanteur de la masse d'air, le Traité du triangle authentique, l'Adresse à l'Académie parisienne des Mathématiques... Vers juin 1653, il connaît une courte embellie, mais les questions religieuses le préoccupent vivement, et l'on sait aujourd'hui l'importance d'un psychisme sur l'apparition de lésions pariétales digestives.

L'accident de voiture de novembre 1654 au pont de Neuilly, où les voyageurs sont demeurés par miracle suspendus au-dessus du vide, ne paraît pas non plus une cause négligeable du déséquilibre de sa santé. Les troubles gastro-intestinaux s'aggravent, le patient se trouve "plus mal qu'il n'a été depuis longtemps", et l'on ne peut que penser à une lésion organique de l'estomac qui l'oblige à renoncer au souper: ulcère gastrique ou duodénal. Il est pris de vertiges: "impressions d'abîmes du côté gauche".

Toutefois, au mépris des recommandations médicales, il s'accorde peu de détente et continue à se lever à cinq heures du matin. Aux médecins de notre temps, il apparaît comme "un vagotonique déprimé et sans résistance à la fatigue à certains moments, souvent triste avec tendance au pessimisme, dyspeptique de l'estomac et de l'intestin, sujet aux éblouissements". L'activité cérébrale en est malheureusement influencée: alternance d'impatience créatrice et de dépression, dont on trouve le reflet dans le "Mémorial" de la nuit du 23 novembre 1654, écrit dans la maison du 54, rue Monsieur-le-Prince.

Pascal fait alors retraite à Port-Royal des Champs, se livre à des travaux de l'esprit très divers et, toujours souffrant, en arrive à penser que la maladie étant l'état naturel des chrétiens, on doit s'estimer heureux d'être malade, puisqu'on se trouve alors, par nécessité, dans l'état où l'on est obligé d'être.

A la fin de l'année 1653, la trente-cinquième de son âge, il doit abandonner son activité. C'est pourtant l'année de nombreuses "Pensées", et d'écrits scientifiques. Gilberte Périer écrit qu'"il est tombé dans des incommodités d'une manière si accablante qu'il ne pouvait plus rien faire les quatre années qu'il vécut encore". Années qui ne furent qu'"une continuelle langueur". Il fuit les relations, se nourrit à peine par crainte des vomissements, ou au moins des nausées, éprouve un grand abattement, fixe difficilement son attention, perd la mémoire.

La dernière phase de cette maladie, qui dure depuis 1641, commence vers le milieu de 1662. Le 2 juillet, une colique très violente le prive de tout sommeil et persiste sans provoquer de fièvre, ce qui rassure l'entourage, médecins compris. Les eaux minérales semblent le soulager, mais lui donnent des maux de tête accompagnés d'étourdissements et ces douleurs, le malade perspicace les trouve "fort extraordinaires", au point qu'il demande à être transporté aux Incurables, pour y mourir parmi les pauvres. On le mène cependant chez son beau-frère Florin Périer, qui possède un pied-à-terre à Paris sur le chemin bordant le fossé de la porte Saint-Victor, où il meurt le 19 août au matin.

Personne n'a rien compris à son mal, bien que l'on connût alors l'ulcère et le squirrhe, dont les symptômes, énumérés pêle-mêle, étaient pour les augures du temps: les vomissements simples et sanglants, les rots, les rugissements, les sanglots, la colère et la douleur (!).

L'autopsie révèle un estomac et un foie flétris et intestins gangrenés. Les médecins observèrent qu'il y avait une prodigieuse abondance de cervelle; et l'on attribua particulièrement la mort et les derniers accidents qui l'accompagnaient à la présence dans le cerveau de "deux impressions comme du doigt dans la cire, qui étaient pleines d'un sang caillé et corrompu, qui avait commencé à gangrener la dure-mère".

Cette dernière phase de la vie de Pascal, très brève (deux mois à peine) impose, paraît-il, le diagnostic rétrospectif suivant: néoplasme de l'estomac, faisant suite à une lésion pariétale avec métastases intestinales et cérébrales, compliquées, peut-être d'hémorragie méningée. La tuberculose intestinale paraît douteuse.

Si les accidents digestifs ont dominé la vie physique de Pascal, ils n'en ont pas fait, comme certains l'ont prétendu, un psychasténique anxieux, en proie à une terreur panique du mal. C'est oublier qu'il a écrit la "Prière pour demander à Dieu le bon usage des maladies".

Au contraire, il a aimé la douleur, et il a même eu la crainte de guérir, parce qu'il estimait qu'elle était l'état naturel du chrétien qui devait la considérer comme un instrument de salut et l'appeler de ses voeux.

C'est à la maladie que Pascal doit les plus sublimes de ses pages, et telle doit être, semble-t-il, la conclusion à tirer de cette étude du côté humain d'un être de génie.

Présence de l'auteur des "Pensées"

Les cérémonies prévues pour commémorer le tricentenaire de la mort de Pascal ont déroulé leur cycle. Des séances d'études savantes ont succédé à des soirées d'hommages, des colloques scientifiques, à des congrès littéraires et à des réceptions académiques solennelles. Dans l'église Saint-Etienne du Mont, où reposent ses restes, un "Salut du Saint Sacrement" repris exactement du Grand Siècle, quant au cérémonial, mais interprété par des musiciens de notre temps, a rapproché les deux époques de la façon la plus saisissante. A la Sorbonne, de très grands noms de la pensée française, François Mauriac et le duc de Broglie, ont dit ce que la France doit au génie, à "l'effrayant génie" comme dit Chateaubriand, de l'auteur des *Pensées* qui est aussi l'initiateur du calcul intégral et l'annonciateur de la cybernétique. Cependant que, dans la grange même de Port-Royal que Pascal connut, seul vestige ou presque du monastère détruit par Louis XIV, un théâtre a été installé sur la scène duquel un émouvant impromptu de Marcelle Maurette et une lecture dialoguée des textes pascaliens ont évoqué la sublime figure au lieu même auquel son destin spirituel fut associé.

De cet ensemble de réalisations, d'où la ferveur n'est pas absente, celui qui est amené à les suivre, ne peut manquer de tirer des leçons. La première, la plus impressionnante, est l'enthousiasme du public pour toutes ces manifestations. A chacune d'entre elles, la salle est trop petite: il faut en prévoir une seconde, où les voix sont transmises par haut-parleur, et encore, nombre d'auditeurs virtuels restent-ils dans la rue. Les organisateurs peuvent en témoigner: pour les grandes séances comme celle de la Sorbonne, les demandes ont afflué par centaines. Qui donc disait que Pascal n'était plus qu'un auteur scolaire, une pièce dans un programme pour collégiens? La curiosité envers lui demeure intacte, alors que tant et tant de publications croient avoir épuisé la matière.

A l'occasion du tricentenaire, la revue de la *Table Ronde* a publié un excellent numéro spécial, et les "Amis de Rambouillet" ont réalisé un admirable album, édité par Fayard, où textes et documents photographiques se complètent à merveille: l'un et l'autre se vendent remarquablement.

Ces fêtes du tricentenaire nous auront permis, en tout cas, de constater et de dire à quel point Pascal demeure proche de nous. Proche par les démarches de son esprit, par le jugement qu'il porte sur l'homme et sur le monde, proche encore davantage par ce grand cri d'angoisse et d'espérance qu'il a lancé vers le Ciel et qui n'a pas fini de nous toucher au coeur. Aucune de ces phrases n'a vieilli, et chacun des mots porte. Quand Maurice Escande, Claude Nollier et Henri Doublier "dialoguent" les *Pensées*, le silence de tous ceux qui écoutent a le sens d'un aveu et d'un assentiment.

Assentiment qui, il faut aussi le dire, — et c'est la seconde remarque, — déborde le cadre de l'obédience religieuse. Si toute l'oeuvre pascalienne est dominée par l'affirmation de sa foi, si sa pensée ne s'élucide pleinement que replacée dans la perspective de l'Evangile, ses résonances sont telles, et si riches, que tout homme en peut recueillir l'écho. Un des faits les plus frappants de ce tricentenaire aura été observé à Clermont-Ferrand où se sont tenus les colloques littéraires et scientifiques les plus savants: deux communications ont été faites, l'une par un pasteur, l'autre par un rabbin, et l'une et l'autre d'une objectivité d'esprit et d'une chaleur de ton remarquables. Preuve, s'il en fallait de cette universalité du génie pascalien, et de la puissance qu'il conserve de persuader tout homme de bonne foi, par delà les frontières des religions ou des races. Ce n'est pas là non plus un des moindres résultats de cette commémoration. Le caractère officiel s'efface ici devant l'humain.

Hommage au journal Le Devoir

Dr Berthe GAGNON

Auteur de "SANS CAILLOUX"

"ECHO... Sans Cailloux"
"UN PAS DE PLUS... Sans Cailloux"

Ces trois ouvrages, pour l'éducation du langage parlé, à l'usage des éducateurs, des normaliens et des écoliers sont en vente

à l'Institut Canadien de Phonétique, Erg.
1808 Est, Boulevard Saint-Joseph
MONTREAL 34, P.Q.

LIBRAIRIE S. FRANÇOIS

2080 OUEST, RUE DORCHESTER — WE. 7-8941
MONTREAL

Le Manuel des Tertiaires
Edition 1959
Avec fermeture-éclair $2.00
Sans fermeture-éclair $1.50

Toute la messe vécue
P. Richer-M. Beaubien, O.F.M. $5.00

Edition anglaise
Ella-Marie Cooper $6.00

Sur les traces de saint François
En collaboration $0.50

L'amour, mon poids, ma mesure
P. Gilbert Laverdure, O.F.M. $2.00

Le Tiers-Ordre: Ecole de spiritualité populaire
En collaboration

Une FORMATION ÉCONOMIQUE DE BASE

Voilà ce que vous apportent ces ouvrages, à un tournant de notre vie nationale où l'avenir doit se décider sur le plan économique.

Les AFFAIRES ne se font plus à la bonne franquette !
Pour comprendre et être compris à l'échelle internationale ou simplement interprovinciale, pour agir sans commettre d'impair, il est essentiel de connaître les rouages que comprennent et que savent faire agir tous les hommes d'affaires évolués de notre époque.



Les douze volumes de la populaire

BIBLIOTHÈQUE DE L'HOMME D'AFFAIRES

vous expliquent ces rouages. Ils ont valu à des milliers des nôtres d'incalculables réussites et une plus grande sérénité d'esprit. SOYEZPRÊT! Apprenez à agir vite mais à propos! Et pourquoi votre première décision positive ne serait-elle pas de vous procurer — en bloc ou un par un — ces ouvrages de base que tout homme d'affaires doit connaître?

12 volumes d'environ 325 pages chacun. Toute la collection reliée $36.00

1 — Organisation des Entreprises ... $3.00
(Formation des sociétés, compagnies, entreprises diverses. Capitaux. Affaires de banque).
2 — Crédits et Recouvrements ... $3.00
(Perception des comptes. Lettres de "collection". Crédits, etc.).
3 — Marchés mobiliers et Placements ... $4.00
(La Bourse. Les valeurs. Spéculation. Placements. Plans divers pour conserver et faire fructifier votre argent).
4 — Principes généraux d'Organisation $3.00
(Moyens modernes d'organiser les commerces et l'industrie).
5 — Organisation de l'Emploi ... $3.00
(Modes d'organisation d'après Ford, Taylor, Fayol et les grands techniciens de l'organisation moderne).
6 — Organisation de la Production ... $3.00
(Comment produire à meilleur marché).
7 — Organisation administrative ... $3.00
(Organisation du bureau, des ateliers, etc.).
8 — La Psychologie des Affaires ... $3.00
(Connaissance des hommes. Arguments de vente. Choix du personnel).
9 — Formation des Vendeurs ... $3.00
(Comment choisir, former et stimuler les vrais vendeurs).
10 — Prospection de la Clientèle ... $3.00
(Mille et un tuyaux pour trouver les clients et les conserver).
11 — Le Service des Ventes ... $3.00
(Comment il faut s'organiser pour obtenir du succès dans la mise en marché).
12 — La Publicité et la Vente ... $3.00
(Les secrets des annonces qui rapportent).

Entourez d'un cercle les numéros requis
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
NOM .....
Adresse .....
Ville .....
Montant inclus: $ ..... C.O.D. ☐

Bélisle Éditeur, Québec

C. P. 100 - Station B — Tél.: 522-1344

MAME • MAME • MAME

Représentant: CLAUDE HURTUBISE

Nouveautés:

• *COLLECTION "SIÈCLE et CATHOLICISME"*

Paul Célier
Que fais-je au monde? $2.80

Thomas J. O'Donnell, s.j.
La morale en médecine $4.10

G. Lacouague
Notre-Dame de nos prières $3.75

Jean Daujat
Le Christianisme et l'homme contemporain $4.30

Karl Rahner, s.j.
Mission et grâce $3.45

Francis L. Filias, s.j.
Saint-Joseph et notre vie quotidienne $2.80

• *COLLECTION SÉLECTION MAME*

J. Barbier
Claudel, poète de la prière $4.20

Hertling
Histoire de l'Église $5.00

M. Guy
Coeur humain de Lacordaire $3.75

MAME • MAME • MAME

En vente chez votre libraire
DIFFUSION
fomac Ltée
1029 Beaver Hall
MONTRÉAL
UN. 6-7764

BIENTÔT CHEZ DESCLÉE DE BROUWER

"Face au monde actuel", de Jean Onimus

Ce que l'on a voulu, c'est aborder le monde moderne avec sympathie, attentif à comprendre plus qu'à critiquer. ... Nous croyons que comprendre c'est comparer, situer par rapport à certains critères et que pour jouir d'un panorama il faut être placé sur quelque cime; bref, pour être aussi objectif que possible, il s'en faut que nous soyons sans convictions. C'est en chrétien que nous avons regardé le monde moderne ...

Le plan adopté ici s'ordonne sur une double perspective. Une première partie tend à examiner les conséquences et les traumatismes qu'entraîne "l'expérience de la lucidité". Celle-ci se place à l'extrême pointe de ce rationalisme qui anime la pensée Occidentale depuis les siècles de la Grèce antique; elle en marque l'aboutissement : la raison s'aperçoit d'abord qu'en rationalisant la société elle construit une machine où l'homme n'a plus de place. De grands esprits comme Renan ou Jaurès au seuil de ce siècle avaient fort bien vu que le rationalisme doit se "dépasser" lui-même et se situer par rapport à des valeurs qu'il ne peut détruire sans se déjuger ni, par ses seules forces, remplacer. Aussi un rationalisme cohérent et conséquent engage-t-il fatalement à faire l'expérience de l'absurde.

A moins de s'imposer une prudente myopie, tout rationaliste sincère se doit d'aller jusqu'au bout dans la voie de la lucidité et, par de là tous les mythes, mythes du progrès, de l'histoire, du monde-de-l'art, de la vie cosmique, il lui faut aller jusqu'à la vérité finale. Jamais la condition humaine ne nous a autant scandalisés, jamais la finitude ne nous a paru plus insupportable que depuis notre accession à l'âge adulte. La complexité des problèmes que pose la vie moderne et l'avenir immédiat ne parvient pas à nous divertir de ce souci métaphysique qui ne touchait jadis qu'une infime portion de consciences; l'absurde nous environne et



nous accable, il provoque une poésie, une littérature, un art du sarcasme, de la dérision et de la honte ... une honte de n'être que ce que nous sommes, de n'être pas des Dieux... Philosophie, littérature de l'exaspération, nées de la révolte et de la désillusion : voilà les thèmes que nous avons rencontrés.

Mais en poursuivant notre recherche, en interrogeant de plus près la poésie et l'art, on se trouve engagé sur une voie moins prévue, qui mène croyons-nous, au plus secret de ces zones encore presque inconscientes où se forme la mentalité de l'avenir.

L'art moderne en effet, en voulant exprimer la contingence, a découvert "l'inépuisable merveille du concret". Il a fait voisiner ainsi dans les mêmes oeuvres d'une part l'exaspération, le nihilisme, la révolte et de l'autre la contemplation émerveillée de cette réalité que le rationalisme met en question. Artistes et poètes se sont mis à illustrer, à glorifier, si l'on peut dire, un chaos que n'éclaire et n'organise aucune nécessité, aucune forme. C'est ici la clé de l'art actuel : romans, théâtre, cinéma, sculpture, peinture, tout nous ramène au labyrinthe et s'y enfonce, à la fois pour s'y complaire et s'y développer d'angoisse.

Connaissance concrète qui, aux films de Resnais, des cailloux de Giorgio de Giorgi, aux antidrames de Ionesco, nous jette le chaos au visage et nous le fait voir de si près qu'un vertige ambigu nous prend où se mêle à la nausée de l'intelligence devant l'informe, un délice de l'âme devant l'indéfini.

Lucidité, contemplation; deux mouvements complémentaires. L'un pour s'éloigner, prendre ses distances, envisager le tout de l'être et mesurer son incommensurable absurdité; l'autre pour se rapprocher et faire de l'absurde sa demeure, s'y enfouir, dans une contingence devenue vêtement, parure, inquiétant délice ...

(A paraître bientôt chez Desclée de Brouwer).

LITTÉRATURE AFRICAINE, LITTÉRATURE MALGACHE

Par Marc Alyn

pensent de ce qu'on appelait autrefois le Continent noir, nous le savons depuis longtemps. Ces pages disent ce qu'en pensent les auteurs noirs." Ainsi Langston Hughes présentait-il son "Trésor Africain", choix de textes de prosateurs et de poètes africains d'expression anglaise, publié à New York. "L'Anthologie africaine et malgache" de Christiane Reygnault (1), reprend l'essentiel du "Trésor Africain" de Langston Hughes, le complétant et l'élargissant aux dimensions de la "négritude" tout entière grâce à l'adjonction d'un remarquable ensemble d'oeuvres littéraires ou politiques d'auteurs africains et malgaches d'expression française. Cette nouvelle anthologie n'est pas seulement le plus complet des florilèges africains parus jusqu'à ce jour à Paris — où seuls les poètes de langue française disposaient de quelque audience —, elle est surtout une véritable introduction à la vie intérieure riche et complexe de l'homme noir qui, après des siècles de mutisme désespéré, parle enfin sans déguiser sa voix.

L'Afrique vue de l'intérieur, tel est en effet le thème majeur des nouvelles, des essais, des poèmes et des discours réunis dans "L'Anthologie africaine et malgache" dont Christiane Reygnault souligne en ces termes la diversité: "Si de cette anthologie on consulte d'abord la table des matières, elle pourra sembler étrangement diverse, sinon disparate: y voisinent noms célèbres et textes anonymes, prises de position politique et souvenirs d'enfance, proverbes venus du fond des âges et propositions pour un "socialisme ouvert"; on y trouvera, au fil des pages, des constats sociologiques et des chants qui battent tels des tam-tams, des légendes répétées depuis des siècles par les griots et des poèmes de créateurs originaux qui ont trouvé "leur" forme au-delà de la versification classique et du surréalisme, de Claudel ou d'Aragon, sans rien ignorer d'eux". Pourtant, l'unité apparaît bien vite au lecteur de ces pages noires, d'abord perdu dans "l'effort de désoccidentalisation" qu'elles exigent de lui pour être comprises: c'est une "unité d'engagement".

Une littérature de combat

Poète ou homme d'Etat — les deux souvent ne font qu'un dans l'Afrique nouvelle —, l'Africain qui prend la plume pour magnifier le réel ou l'ordonner obéit toujours à une profonde nécessité intérieure. Orphée, lorsqu'il a la peau noire, n'accepte de quitter terre sur l'aile des mots que pour mieux enrichir ensuite l'homme quotidien de son butin de visions; à l'inverse, l'homme politique sait parfois dépasser et faire éclater la morne ordonnance des faits en assumant le rôle du mage et du voyant. On trouvera ainsi, dans **"l'Anthologie africaine et malgache,** de la politique jusque dans les poèmes et de la poésie jusque dans les discours politiques. En effet, si la recherche verbale y est largement et admirablement représentée (sous ses formes jaillissantes, poésie et récit, surtout, le roman restant encore peu cultivé par les écrivains africains), elle n'étouffe à aucun moment le témoignage direct, la réflexion sociologique ou psychologique. Le souci de l'efficacité immédiate dépouille, ici, de tout attrait les tentations décadentes de l'art pour l'art et du byzantinisme. Dans cette littérature combattante, la nouvelle (ou le poème) se présente, la plupart du temps, comme le prolongement verbal d'un événement réel, son commentaire ou sa re-création dans un but moral, et non comme le fruit, fascinant mais gratuit, de l'introspection ou du hasard mental.

Un récit de Peter Abrahams, d'Abioseh Nicol ou de Can Themba, un poème de E.E. Yondo, Kobina Parkes ou de Rabemananjara ne répondent jamais entièrement — même lorsque nous croyons déceler en eux des influences littéraires européennes précises — à la définition occidentale de ces genres. Léopold Sédar Senghor, par exemple, pour qui la langue et la littérature françaises n'ont pas de secrets, a beau renouveler de l'intérieur le verset de Claudel ou de Saint-John Perse (il semble s'agir d'ailleurs de rencontre spirituelle plutôt que d'influence), son accent, la prolifération rythmique de ses images et le battement sourd de son vers font de lui un poète que seule l'Afrique pouvait produire.

Le déferlement de la sensibilité nègre dans le creuset des langues apportées d'Europe par les anciennes puissances occupantes — et plus particulièrement dans l'anglais sonore et le français logique — aboutit ainsi à la création de langues nouvelles dont les mots, pourtant identiques, ne désignent plus les mêmes choses. Une authentique littérature africaine naît donc sous nos yeux, qui revendique ses origines et sa couleur ("Je vous remercie mon Dieu de m'avoir créé noir", psalmodie Bernard Dadié dans son admirable prière lyrique) sans pour autant se croire obligé d'abandonner le livre du XXe siècle au profit d'un mythique retour à la tradition orale — dont la richesse symbolique, cela dit, reste toujours capable d'inspirer et de guider. A défaut d'un langage commun, les écrivains africains et malgaches ont des révoltes, des problèmes et un avenir à se partager. Longtemps synonyme de servage et de désespoir, la "négritude" (ce mot forgé en 1934 par Senghor et Césaire recouvre une réalité douloureuse qui n'a pas d'âge) est devenue un motif de fierté en même temps qu'un signe de ralliement pour tout le monde noir. Cette prise de conscience implique, en effet, une solidarité raciale agissante; aussi ne faut-il pas s'étonner de ce que la plupart des textes groupés dans la présente anthologie soient des appels à l'action avant d'être des oeuvres littéraires. Cela est plus particulièrement sensible dans les récits ou es-



sais d'Afrique du Sud: Peter Abrahams ("Incident à Malay Camp"), Richard Rive ("Le Banc"), Can Themba ("Requiem pour Sophiatown"), Bloke Modisane ("Pourquoi j'ai fui") et Phyllis Ntantala ("Les Veuves des Réserves"), dont chaque ligne est un cri de révolte et un réquisitoire contre le régime de l'apartheid. Mais les écrivains de l'Afrique du Sud, directement concernés par les problèmes de la ségrégation, ne sont pas les seuls à élever la voix contre les injustices qui frappent encore l'homme de couleur; Christiane Reygnault l'affirme dans sa préface: "toute la littérature noire est une littérature engagée, au sens le plus large, le plus noble du terme." On ne saurait en effet confondre cet "engagement" instinctif et généreux avec la "commande sociale" chère aux théoriciens du réalisme socialiste. Lorsque Mamadou Dia proclame: "Un des aspects fondamentaux de toute culture est l'aspect économique", il s'empresse d'ajouter que celui-ci "n'est que le reflet" de celle-là. En fait, l'engagement de l'écrivain noir — tel qu'il apparaît du moins à travers ce recueil — échappe à l'étroitesse de l'événement par la nature de sa participation au réel, qui est cosmique bien plus qu'historique.

Retour aux sources

De ce point de vue, les poèmes réunis dans "L'Anthologie africaine et malgache" nous révèlent peut-être plus de choses sur le présent et l'avenir de l'Afrique que les discours, essais et témoignages qui en constituent la partie proprement politique. Le "métissage culturel", né du mariage forcé de la tradition négro-africaine et de la culture occidentale, est moins marqué en poésie qu'en prose. Alors que le prosateur est contraint d'assumer, quel que soit son génie personnel, une part au moins de la logique et, partant, de l'esprit propre à la langue "blanche" qu'il utilise, le poète — par la nature volontiers inconsciente de son art — a plus de facilité pour s'en affranchir et retrouver, au-delà des mots détournés de leur sens usuel, les contrées noires de l'instinct. Ce n'est donc pas par vaine ruse folklorique qu'un Martial Sinda fait éclater les vocables français selon les pulsations du tam-tam, les ponctuant d'onomatopées rageuses et les mêlant aux termes congolais, mais par une double fidélité à son identité profonde et à son identité acquise. De même Léopold Sédar Senghor ne cède nullement au jeu facile de l'exotisme lorsqu'il fait précéder ses poèmes récents d'indications musicales destinées à des instruments africains ("pour deux flûtes", "pour khalam", etc...), il affirme ainsi, simplement, qu'il a retrouvé en lui-même, après une longue navigation sur les eaux occidentales, le rythme du sang nègre et "l'incantation qui fait accéder aux choses essentielles: les Forces du Cosmos".

. En renouant avec ses origines sans rien sacrifier du présent, la poésie noire redécouvre en même temps l'enfance du monde et l'avenir du monde, l'homme dans la nation et l'homme universel.

(1) Anthologie africaine et malgache, par Langston Hughes et Christiane Reygnault, Pierre Seghers, éditeur (Paris).

COLLECTION
QUE SAIS-JE?
.75

Histoire de l'éducation technique
Devins et oracles grecs
Les éclipses
L'unité italienne
Les passions
Les bibliothèques
Les virus
L'âge de la pierre
L'Eglise orthodoxe
Les espaces économiques
Sociologie du droit
Le rugby
Les manuscrits de la Mer Morte
Histoire des fleurs
Histoire de la Picardie
Les hautes températures
L'esthétique industrielle
Aristote et le Lycée
Le solfège
Le jansénisme
La stérilité
Histoire de la géologie
Le protocole et les usages
La république démocratique allemande
L'économie de l'Afrique du Nord
Les relations publiques
Agriculture et production fruitière
Les langues internationales
La vigne et sa culture
L'industrie du disque
La chevalerie

LIBRAIRIE
TRANQUILLE
67 Ste-Catherine ouest
VI. 4-6571

PLACE de PARIS
Vous payez moins cher en commandant tous vos livres français à Paris par la librairie
PLACE DE PARIS,
case 12, station "H", Montréal 25.
Renseignements sur demande.
PAS PLUS CHER QU'À PARIS

liturgie
Bréviaires — Livres d'Heures
Missels d'autels — Canons d'autel
Rituels — Extraits du Rituel
Cartons — Etudes analytiques du Rituel
Propres Diocésains — Messes et Offices



EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES
DESCLEE & CIE
RAYMOND BEAULE REPRÉSENTANT CANADIEN
471, rue Saint-François-Xavier MONTREAL

CASTERMAN
COLLECTIONS NOUVELLES
automne 1962

Sommaire

• Romans Casterman
G. Ganachaud — des crevés et des morts
J. Majault — les enfants du soir
D. Roland — le grand chataignier

• Presqu'îles
H. Bannerot — la conjoncture
J. Cresanges — la feuille de bétel

• Toute la question
En collaboration — drogues et tranquillisants
En collaboration — non violence et objection de conscience

• Années tournantes
H. Mau — Le National socialisme
H. Krausnick — Allemagne 1933-1945

• Nouvelle initiation philosophique
F. Gaboriau — Tome I – l'entrée en métaphysique
Tome II – Phénoménologie de l'existence concrète
Gravitations I
Tome III – Phénoménologie de l'existence concrète
Gravitations II.

• Globerama: albums pour la jeunesse
Globerama I — L'aventure de la terre
Globerama II — la vie et ses merveilles

En vente chez votre libraire
Représentant canadien
Raymond Beaule
471, rue St-François-Xavier
Montréal - VI. 5-4618

Conférences du lundi soir à l'Université

L'Association des diplômées en diététique et nutrition de l'université de Montréal annonce une série de six conférences qui sera donnée tous les lundis soir, à 8 h. 30, du 22 octobre au 26 novembre inclusivement, à l'auditorium de l'Institut de diététique et de nutrition. (G-1015)

Le sujet du premier cours: "Maladie coronarienne, cholesterol et nutrition", sera traité par le Dr Gaston Choquette, de l'Institut de cardiologie.

Information: RIverside 7-4231 ou 739-2812.

Cours du soir de perfectionnement pour infirmières

A l'Institut Marguerite d'Youville

Une série de cours du soir a été organisée par l'Institut Marguerite d'Youville à l'intention des infirmières désireuses de se perfectionner. Ces cours porteront des crédits applicables à l'obtention d'un baccalauréat ou d'un certificat en nursing, pour les candidates qui répondent aux conditions d'admission et qui suivront régulièrement les cours.

Les premières matières au programme sont les suivantes:

1. — CIVISME: 15 heures, le lundi soir, de 7h.30 à 9h.30, commencera le 5 novembre.

2. — JURISPRUDENCE: 15 heures, le lundi soir, de 7h.30 à 9h.30 à la suite du cours de civisme, en janvier 1963.

3. — PHILOSOPHIE: 75 heures, le mardi, de 7h. à 9h.30, commencera le 6 novembre.

4. — PHYSIOLOGIE: 30 heures, le mercredi, de 7h.30 à 9h.30, commencera le 7 novembre.

Pour tout renseignement s'adresser au secrétariat de l'Institut entre 9h. et 5h. du lundi au vendredi inclusivement. On peut se présenter personnellement ou appeler à WEllington 7-9501, local 43 ou 47.

La femme seule dans les sociétés du XXe siècle démocratisé

La population des femmes seules (veuves, célibataires, divorcées ou séparées ou qui devraient être séparées) présente un phénomène social important, à l'heure actuelle dans le monde, et représente un chiffre fantastique chez nous, au Canada, et même dans la seule province de Québec. Ailleurs, en France notamment, cette population de femmes seules constitue déjà un problème aigu, tant au point de vue personne qu'au point de vue social. Sans doute, les hommes seuls constituent aussi un poste important dans les dossiers des agences sociales mais leur nombre est beaucoup moins grand et leurs problèmes moins étendus.

Pour cette population de femmes seules, pour une des milles raisons connues ou inconnues, si l'on met à part les veuves qui n'ont pas eu à choisir leur nouvel état civil, il apparaît assez clairement que le mariage, comme institution civile et religieuse, n'a plus l'attrait qu'il connut autrefois. Sous le signe du changement sinon du chambardement, c'est entendu qu'on a voulu se mettre à la page, là aussi; seulement, dans bien des circonstances économiques, industrielles et sociales, le mieux qu'on désirait a tourné au pire qu'on ne voulait pas bien sûr parce qu'on n'a pas su choisir, dans les éléments, facteurs et valeurs d'éducation, ce qui aurait permis l'amélioration sans risque de tout jeter à terre.

L'énumération des causes de ce phénomène social, qui est loin d'apporter plus d'harmonie et d'équilibre dans la société et un bonheur relatif à tout le monde, serait trop longue pour la reprendre ici, elle peut être sans fin, si l'on se donne la peine de chercher. Mais là n'est pas le but de nos propos d'aujourd'hui.

•

Le monde actuel n'est pas dur à vivre que pour la femme. Malgré l'immense écran de divertissements et de luxe étendu dans les pays évolués, si "le sens de l'histoire" qu'on a choisi de donner à la politique de tant de pays continue à jouer son rôle, bientôt l'homme n'aura plus à apprendre qu'à tuer pour ne pas être tué. La population enfantine n'est pas épargnée: le nombre des orphelins s'accroit aujourd'hui au rythme qui rappelle celui des grandes épidémies du passé; les enfants qui souffrent de la faim sont des millions, les enfants abandonnés par les adultes qui ne peuvent arriver à conduire leur vie et à dominer leurs passions, sont de plus en plus nombreux, au point qu'il faut à présent des associations pour les enfants émotionnellement perturbés. Faut-il dire que toutes ces catégories n'ont pas fait disparaître, loin de là, l'ère des enfants martyres. Curieux aspects sociaux d'un monde si orgueilleux de ses réussites matérielles.

Mais devant les faits qui découlent des situations créées de toute pièce, admises ou tolérées, il faut faire quelque chose. Mais quoi?

La seule question du célibat féminin, au dire d'Elisabeth Hugenin, dans son étude publiée en France, constitue l'un des plus gros problèmes sociaux de l'heure actuelle. "Quelles mesures les Etats modernes découvriront-ils pour essayer de le résoudre? se demande l'auteur. L'amour libre et l'adultère, auxquels notre époque se montre indulgente et ou certains esprits, non des plus vulgaires, voient la preuve de la libération authentique de la femme, ne constituent, pas plus que la polygamie, une solution véritable, mais un replâtrage d'une efficacité fort problématique. La seule vraie solution est le retour au mariage mais dans un esprit entièrement nouveau. Il est évident que les régimes politiques actuels donnereront à cette question une solution bien différente, selon leurs tendances matérialistes ou spiritualistes comme le prouvent diverses mesures prises par les Etats qui ont réalisé leur révolution. Une chose est certaine, c'est qu'aucun pays ne pourra, longtemps encore, pratiquer la politique de l'autruche, et de même que l'on a fini par prendre au sérieux le problème de l'alcoolisme, celui de la prostitution, celui des maladies vénériennes, celui de la dénatalité, il faudra finir par reconnaître qu'il existe dans la société moderne, un problème du célibat. Mais en attendant que les Etats prennent des mesures plus ou moins heureuses, il faut que les individus vivent et trouvent une solution à leurs problèmes particuliers".

•

Pour essayer de trouver des solutions diverses à divers problèmes, des groupements, des sociétés, des organismes se sont créés. Les uns sont nés viables, d'autres pas. Beaucoup ont rendu toutefois d'immenses services d'entraide sociale ou charitable. En France, par exemple, l'Association nationale des veuves civiles, reconnue d'utilité publique, indépendante de toute appartenance politique ou religieuse, a des états de services enviables.

Nous avons à présent, à Montréal, une associations des veuves, une association des célibataires. Le nombre des membres qu'elles pourraient grouper serait un étonnement pour plusieurs sûrement. Ces groupements s'imposent. Le travail d'organisation est immense. Il faudrait que celles qui ont des connaissances, le goût de l'effort et le sens de l'organisation apportent leur aide sans lésiner. Quelques-unes le font déjà. Elles ne sont pas assez nombreuses. Plan social, plan économique, plan spirituel, il faudrait que ces mouvements y travaillent également. Qu'on n'aille pas surtout activer des groupements uniquement pour organiser des soirées de variétés, des revues de modes ou des pèlerinages. Qu'on me comprenne bien, ces choses, excellentes en soi, ne sont pas à mettre de côté, mais elles sont bien insuffisantes pour répondre aux besoins et trouver des solutions aux problèmes. Qu'on prenne soin de cas particuliers, très bien, mais qu'on sache aussi passer au général; qu'on s'occupe du sujet mais qu'on aille aussi à l'objet, qu'on sache passer du particulier au social. On n'est jamais seul dans son cas et c'est souvent en aidant les autres qu'on arrive à s'aider soi-même. Rien ne soutient comme de soutenir. Ce n'est pas moi qui ai trouvé cette idée mais le nom de l'auteur m'échappe.

Devant ce panorama humain du monde moderne, qui fait tout ce qu'il peut, avec raison, pour éviter la peine, le travail trop dur et la souffrance, même légère, et qui nous présente par ailleurs des chapitres de massacres, de misères et de tortures morales ou physiques sans nom, c'est bien évident qu'il y a des tâches sociales et charitables pour tous ceux et celles qui ont quelque souci de faire leur part.

Et on arrive à se demander s'il ne faudrait pas une association générale de toutes les femmes de langue française, (les Anglaises sont bien pourvues dans ce domaine) indépendante aussi de toute appartenance politique ou religieuse, quel que soit l'état civil des associées, où celles qui ont reçu beaucoup pourraient accepter de partager leurs dons et leurs succès dans la vie avec celles qui ont reçu beaucoup moins ou n'ont rien reçu du tout ou à peu près, ou qui ne savent pas faire fructifier leur capacité de travail ou faire face à leurs revers. Il faudrait évidemment tempérer ou éliminer notre individualisme étouffant, cesser d'attendre tout des valeurs d'argent et admettre qu'ici comme ailleurs, c'est en répondant à l'humain par l'humain qu'on arrive à servir la communauté et les autres qui habitent le même pays.

Germaine BERNIER



Une réception a été offerte par le maire de Montréal, au Chalet de la montagne, à l'issue du premier concert de l'Orchestre symphonique de Montréal qui a été dirigé par Zubin Mehta. On reconnait ici, de gauche à droite : Mme Paul Bienvenu, M. Jean Lallemand, président honoraire et Mme J. Bock, présidente des Matinée symphoniques.

Appel au sens critique de la clientèle

SHEERNESS, Ang. — Norma Sugg est vendeuse dans un magasin mais son emploi, aujourd'hui, dépend en totalité du verdict que la clientèle rendra sur sa nouvelle coiffure.

En effet, Mlle Sugg, âgée de 18 ans, se présentait récemment au magasin coopératif où elle travaille, affichant une coiffure au style bouffant qui n'eut pas l'heur de plaire au gérant, M. William Hossack, mais la jeune fille passa outre à cet ordre.

Le gérant la congédia, mais Norma fit appel à son syndicat où le secrétaire, M. José Mahney a dit qu'on étudierait le bien-fondé de ce renvoi. "Les employeurs ne peuvent pas exiger qu'une employée utilise tel ou tel rouge à lèvres ou maquillage pour les paupières", d'expliquer M. Mahney.

"Mais si une objection vient de la part des clients, alors l'employeur serait justifié d'enjoindre une employée de changer son style de coiffure".

Récollection, retraites journée d'étude

Journées de réparation à Marie-Réparatrice

A la chapelle du couvent de Marie-Reparatrice, 1025, boul Mont-Royal, Outremont, du dimanche, 21 octobre au lundi soir, 29 octobre. Il y aura journées de réparation avec messes, sermons, chorales de différentes paroisses, chaque soir, à 8 h. 30.

Pendant ces neuf jours, du matin au soir, des groupes d'institutions religieuses, de Congrégations paroissiales, etc., se succederont d'heure en heure devant le Saint-Sacrement exposé.

Dimanche, le 21 octobre, à 4 heures il y aura pèlerinages des Pères Servites de Marie, des Membres de l'oeuvre de l'adoration, etc.

Le matin, à 9 heures, dimanche, le 28 octobre, il y aura messe et sermon par le Père Marcel-M. Desmarais, o.p. Le même jour, à 10 h. 30 pèlerinage des Ukrainiens, avec messe solennelle en rite byzantin. Samedi, le 27 octobre, le sermon sera donné en anglais par le Père John Golford qui a intitulé son sermon: "Council and Parish".

Foyer Ste-Claire

Les religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie, 80 est, rue Laurier, ont mis 25 chambres avec pension à la disposition des jeunes filles, des célibataires et des veuves.

Information: CRescent 2-5788.

Outremont

Il y aura des retraites fermées chez les religieuses de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, boul. Mont-Royal, aux dates suivantes: du 2 au 4 novembre, pour jeunes filles, prêchée par le Père Vincent Monty, s.j.; du 9 au 11 novembre, retraite de vie intérieure, prêchée par le Père Lamarche, s.j.; du 19 au 21 novembre, dames, prêchée par le Père Lamarche, s.j.; du 23 au 25 novembre jeunes filles, prêchée par le Père Vincent Monty, s.j.; du 30 novembre au 2 décembre, jeunes filles, prêchée par le Père Lucien Lapierre, s.v.

La récollection des anciennes retraitantes aura lieu dimanche, le 28 octobre et sera présidée par le Père Marcel-M. Desmarais, o.p. Messe à 9 heures suivie du déjeuner et de la conférence.

Information: CRescent 1-0776

Aux infirmières licenciées

Une retraite de spiritualité, à la Maison Ste-Thérèse de Nicolet, P.Q., sous la direction des Pères Carmes, organisée par l'Association des infirmières catholiques du Canada, section Montréal, aura lieu du 25 au 28 octobre.

Le prédicateur en sera le Père M.-Amans de la Trinité, o.c.d.

Informations et réservations: Françoise Bertrand, inf. l., Hôpital de la Misericorde, 1051 rue St-Hubert, Montréal, P.Q., Tél.: VIctor 2-7181 local 261.



Le SALON DE COIFFURE DE L'HOTEL RITZ CARLTON est heureux de vous annoncer le retour de Monsieur Jean après un séjour prolongé en Europe.
Pour rendez-vous, téléphoner: VI. 2-4212

VOYAGE EXCEPTIONNEL
du 30 novembre au 23 décembre :
Le Portugal, l'Espagne, la Côte d'Azur, Rome en plein concile, la canonisation du R. P. Pierre-Julien Eymard, Florence, Venise.
Sept jours à Paris, et Joyeux Noel dans les beaux souvenirs.
Itinéraire composé et dirigé par Francoise Gaudet-Smet
$835.00
Pour renseignements, écrire à
CLAIRE-VALLÉE,
Saint-Sylvère (Nicolet) ou à Montréal, téléphoner à
AV. 8-2282

Petites annonces du "Devoir"

ARGENT DEMANDÉ

PETITS PRETS, $1,000, $1,500, $2,000, demandés en première hypothèque 100% garantie. Intérêt intéressant. Landlord Acceptance Corp., UN. 1-5438. J.N.O.

AUTO À VENDRE

BUICK 1957, toit rigide, 2 portes, radio, chaufferette, bon moteur, transmission automatique, 51,000 milles, particulier, aubaine à $495. — Pour informations : 524-2354. J.N.O.

À VENDRE

APPAREILS de santé, extracteurs de jus, fruits et légumes, neufs et d'occasion. — Tél. 272-6135 26-10-62

GAZON A VENDRE, 10 cents la verge, pris sur le champ cultivé. S'adresser à : Emilien Brouillette, R.R. No 1, Joliette, P.Q., tél. Pl. 3-9316. 23-10-62

MEUBLES SUR MESURES — Spécial : pupitres pour étudiant ou secrétaire, très robuste, $45; bibliothèques à compter de $20, fini de votre choix. — RA. 1-5319. 23-10-62

Petit caniche miniature de 1 mois, couleur noir et argent, tél.: 935-6209. 27-10-62

BUNGALOW À REPENTIGNY

GRAND 5 PIECES FERMEES, fenêtre panoramique, cve semi-finie, clôture, haie, patio. Mensualité: $82 tout inclus. Cause commerce, 661 Maurice. Tél.: 381-4334. JNO

BUNGALOW À VENDRE

ST-LAURENT — Bungalow détaché, 6 pièces, fenêtres aluminium, lot 67' x 105', conifères, 15 minutes gare Centrale, 1395, rue Montpellier (coin Muir), $19,900, comptant: $5,000. — RI. 8-6018. 22-10-62

BUREAU À LOUER

Boul. St-Joseph — 2 grandes pièces chauffées, 1er étage, salle d'attente attenante, 1123 est boul. St-Joseph, CR. 2-6567. 22-10-62

CÉLIBATAIRES

Honnêtes célibataires, veufs, veuves désirant rencontrer bon parti, peuvent se joindre à l'Agence Marie-Joseph. Beaucoup de succès. Plusieurs mariages heureux grâce à l'agence. Pour information : 389-4133, de 6h. à 9h. p.m. 22-10-62

CHAMBRE À LOUER

Belle chambre double, lits jumeaux pour couple ou étudiant, tranquillité parfaite, prix très raisonnable, ou chambre simple si désiré. Décarie près Reine-Marie, 482-4012. 23-10-62

COTTAGE À VENDRE

AHUNTSIC — St-Joseph de Bordeaux, cuisine moderne, solarium, sous-sol fini, 4 chambres à coucher, 60' x 210', confortable pour plusieurs personnes, libres maintenant, 12210, rue Pasteur (près du boul. Gouin). Propriétaire : FE. 4-0580. 24-10-62

DIVERS

Quelqu'un accepterait-il de s'occuper d'une maison qui contient quelques vieillards et se faire un bon chez soi — PO. 9-3620. 22-10-62

JARDINIER, PAYSAGISTE et PEPINIERISTE, travaux d'expert à bas prix. Tél.: WE. 2-3963. 26-10-62

EDUCATION

CAMBRIDGE LANGUAGE CENTER — offre des cours anglais-français, espagnol, italien, allemand et russe. 1005 Sherbrooke ouest, près Peel, tél.: VI. 4-7071. 3-11-62

INSTITUTEUR DEMANDÉ

Cours 8e année, section générale, qualifications requises, convention de travail, s'adresser: Commission scolaire de St-Louis, 3,600 Beausejour, St-Laurent. 22-10-62

LOGEMENT À LOUER

LOGEMENT de 4 appartements doubles à louer. Libre le 1er décembre. — Tél. DU. 9-3734. J.N.O.

LOGEMENTS CHAUFFÉS À LOUER

ST-BRUNO — Appartements Lorraine Logements à louer, prix modérés. Très bien situés, 28 rue Seigneurial, St-Bruno, tél.: 653-4296 ou OL. 3-4606. 22-10-62

Lisez et faites lire Le Devoir

MAISON À LOUER

BOUCHERVILLE. — 6 appartements, 4 chambres à coucher, près de centre commercial et école, grand terrain, $150. — OL. 5-5401. 23-10-62

MAISON À VENDRE

LONGUEUIL. — Domaine de Normandie. — Bungalow moderne, 6 pièces, foyer naturel, face à un parc, $23,500, comptant à discuter. Vend pour cause de départ. Tél.: le soir OR. 7-5057, Claude Madec. JNO

BORDEAUX — 11323, rue Tardivel, bungalow moderne, 7 pièces, sous-sol fini, $18,700, libre 1er décembre. — Tél. FE. 4-4492. 29-10-62

OFFRE D'EMPLOI

BUREAU d'une librairie de détail. Jeune fille pour comptabilité, ouvrage général de bureau. Bonne culture générale. Librairie Ménard, 222 est, rue Ste-Catherine, Montréal. — Pour rendez-vous, tél. 861-5621.

ON DEMANDE

Editeur bilingue avec expérience pour revue spécialisée de la province de Québec. Connaissance de la photographie de préférence, doit être capable de traduire des manuscrits de l'anglais au français, envoyer résumé complet à case 378, Le Devoir, Montréal. 22-10-62

PROPRIÉTÉ DE CAMPAGNE À VENDRE

St-Sauveur Piedmont, vente, échanges aubaines, choix cottages, lots, terres, lots privés, commerces prospères. Cl.. 5-1262 ou 409 rue Principale, St-Sauveur des Monts. 22-10-62

SECRÉTAIRE DEMANDÉE

Travail de bureau, expérience requise, bon salaire, s'adresser à Commission scolaire de St-Louis, 3,600 Beauséjour, St-Laurent. 22-10-62

TAILLEURS

HERCULE GAMACHE
Tailleur - dessinateur
Choix de tissus, coupe distinctive. Travail exécuté dans nos ateliers par un maître-tailleur.
— Plan budgétaire —
1594 rue FLEURY est DU. 8-5530

TAILLEUR
Faites transformer votre habit à devant croisé en un joli complet à devant simple, dans le dernier style.
— SPECIALITE —
Habits et costumes réajustés
DROLET TAILLEUR
351 est, rue GUIZOT. — DU. 8-2532 J.N.O.

TRANSPORT CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. RA. 5-2421 J.N.O.

VENDEUR DEMANDÉ

RE : hôpitaux et institutions religieuses. Jeune homme honnête, travailleur, agressif, bonne instruction, expérience non requise, s'adresser à : Case 358, "Le Devoir", Montréal. JNO

VIEUX BIJOUX

ACHETONS vieux bijoux pour la valeur de l'or ou de l'argent et aussi bijoux antiques et diamants. POMPONETTE INC., 356 est, rue Ste-Catherine, tél. UN. 1-9293. 22-10-62

VOITURE À VENDRE

Renault Dauphine 1961 — très bon état, balance de finance, particulier, M. Gilles Labelle, 365-0908. 22-10-62

TARIF
Annonces classées
434 Notre-Dame est
"LE DEVOIR" — VI. 4-3361
(Commandes prises jusqu'à 3 hres la veille de la publication).
ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de $1.00 pour 5 lignes (25 mots).
Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots; chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajoutez 25 cents.
GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) equivaut à deux lignes.
Naissances, services, service anniversaires, grands-messes, remerciements pour condoléances, etc.: 3 cents le mot: minimum: $1.00.

L'élégance de l'heure



A 719

Impossible de ne pas être intéressée par cette robe ravissante dessinée par Murray Zenkel, même si les trois plis sur le biais du bas de la jupe sont omis comme sur la silhouette à droite. Le modèle original était de crêpe noire, mais on peut aussi employer la surah, le voile de laine ou la soie naturelle.

Le patron imprimé *NO A 719* est offert pour les tailles minces 12, 14, 16, 18.

La grandeur 16 requiert 4 verges et 5 huitièmes d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Ce patron de Murray Zengel est en vente au prix de $1. au Service des Patrons, "LE DEVOIR", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit très lisiblement avec mesures et numéro exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste de $1.

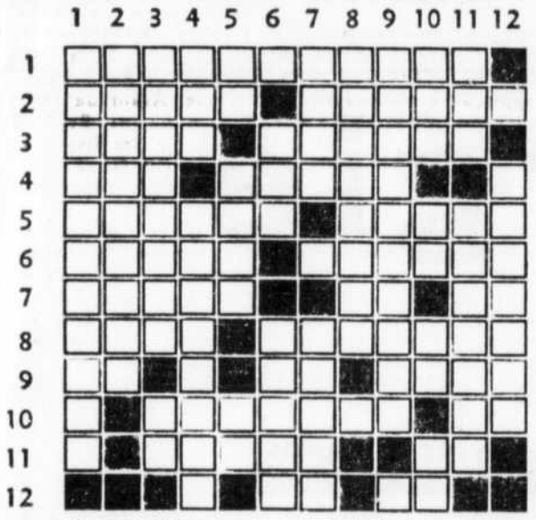
Quatrième centenaire de la réforme du Carmel

Les 26, 27 et 28 octobre, à 4 h. 30, à 351, avenue du Carmel, Montréal, une messe solennelle sera dite à l'occasion du quatrième centenaire de la réforme du Carmel par sainte Thérèse d'Avila: 1562-1962.

Le prédicateur sera le père Jean-Marie de la Trinité, o.c.d.

A l'auditorium de l'Hôtel-Dieu, 3860, rue Saint-Urbain, dimanche, le 28 octobre, il y aura conférence avec projections par le père Jean-Marie de la Trinité, à 8 h. du soir: "Thérèse d'Avila et les routes d'Espagne".

Les mots croisés du "DEVOIR"



HORIZONTALEMENT

1—Ruine
2—Venue à maturité — Fera du tort
3—Pour les mammifères — Grave souvent quand elle est de poitrine
4—Ancienne arme — Réputé quand il est de l'Ouest
5—Représente souvent un personnage célèbre — Pour copier
6—Organisme législatif — Entourer
7—Disciple inférieur — Consonnes qui se suivent — En gros
8—On lui doit respect et affection — Glisser sur glace
9—Fin d'infinitif — Conjonction — Régal d'enfant au printemps
10—Non végétale — Terminaison verbale
11—Les rides marquent son passage — Soutient la chair
12—Voyelle doublée — Personnel

VERTICALEMENT

1—Il fait oublier les fatigues
2—Arracher les membres
3—Critiquer mal à propos — Possessif inversé
4—Terme de tennis — Ce sont souvent des lieux de perdition
5—Au monde — Heurte — Préfixe
6—Voyelles — Fait monter l'eau
7—De feu — Egalise
8—Enveloppe anatomique
9—Elle s'oppose à la diversité
10—Dans Montréal — Chiffre — Négation — Pour un lieu
11—Espace de temps — De faible densité
12—Parler pour ne rien dire

Solution d'hier

Horizontalement:—
IMPUISSANCE; MALTRAITER; PRIRENT — GERE; OTEE — TUILE; RI — CROATIE; TACHES — AG — OR; ALITE — ELEGIE; LATIN — EI; IRAN — POETE; ORGUEIL — ETAT; ELU — ESSUIE; SU — SISE — ILS

Verticalement:—
IMPORTATIONS; MARTIAL — RR; PLIE — CIRAGE; UTRECHT — NUL; IRE — REEL — EUS; SANTOS — API; SITUA — ETOLES; AT — ITALIE — SE; NEGLIGENTES; CREE — ETUI; OIE — AIL; EMPREINTES



ÇA VA MIEUX QUAND ON EST DEUX. — Si tous les enfants d'aujourd'hui apprenaient à s'aimer, tous les adultes de demain se comprendraient mieux! Eduquons nos petits pour qu'ils comprennent que le superflu qu'ils donnent est le nécessaire pour ceux qui n'ont rien. Que le 31 octobre au soir la collecte au profit de l'UNICEF pour le soulagement de l'enfance sous-alimentée, soit un lien de charité entre tous les enfants du monde.

yogourt
delisle
inestimable aliment de santé
pour livraison à domicile appeler
J. DELISLE CR. 4-0434

Moi? Parler anglais?



Mais oui, ou toute autre langue . . . si vous le voulez vraiment! Pas difficile du tout, grâce à la Méthode de Conversation Linguaphone. En fait, vous parlerez un peu dès le tout premier jour. Et si vous avez l'oreille alerte, vous serez un expert en un rien de temps. Et cela, tout simplement chez vous, à temps perdu. Etonnamment peu coûteux! Difficile de croire que VOUS pouvez le faire? Jugez-en par vous-même et profitez d'un essai gratuit. 34 langues. Envoyez le bon dès aujourd'hui.

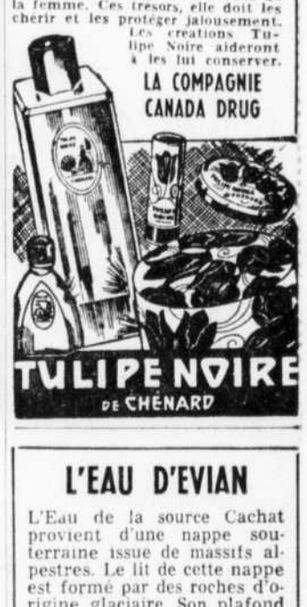
LINGUAPHONE
901 Bleury, Montréal 1
Veuillez m'envoyer des détails
Téléphonez UN. 1-2806
☐ Anglais ☐ Espagnol ☐ Allemand ☐ Russe ☐ (autre)
Nom
Adresse
Ville Prov.

VOTRE SANTÉ DANS UN VERRE
POUR BIEN DIGÉRER
BUVEZ
UNE EAU MÉDICINALE PÉTILLANTE ALCALINE DIGESTIVE DIURÉTIQUE QUI STIMULE FOIE, REINS VESSIE



fithinés 33
Echantillon gratuit C.P.F. 200, Rue Vallée, Montréal
En boîte économique de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale

Beauté... charmes... deux atouts de la femme. Ces trésors, elle doit les chérir et les protéger jalousement. Les créations Tulipe Noire aideront à les lui conserver.
LA COMPAGNIE CANADA DRUG



TULIPE NOIRE DE CHÉNARD

L'EAU D'EVIAN

L'Eau de la source Cachat provient d'une nappe souterraine issue de massifs alpestres. Le lit de cette nappe est formé par des roches d'origine glaciaire. Son plafond est protégé par une très épaisse couche d'argile qui limite les infiltrations et permet ainsi au cours de sa lente filtration sous pression au contact des sables glaciaires d'acquérir des ions calcium et magnesium ainsi que des oligos éléments. Sa légèreté et sa diffusibilité la rendent recommandable comme eau digestive et le coupage du lait du bébé.

buvez l'eau d'



EVIAN
SOURCE CACHAT
"La plus forte vente mondiale"
En vente chez votre pharmacien
ROBERT & FILS LTEE
Agents généraux pour le Canada
6689, rue Boyer, Mtl - CR. 4-2568

Les jeunes romanciers américains: de Saul Bellow à Baldwin et Roth

Par Naïm Kattan

A la fin de la deuxième guerre mondiale, une pléiade de jeunes romanciers américains laissait entrevoir un renouveau littéraire. Les premiers romans de Norman Mailer, James Jones, Irwin Shaw, entre autres, ont immédiatement rejoint le grand public, non pas par les voies de la facilité, mais en raison de l'expérience qu'ils dépeignaient.

La guerre fut le point de rencontre entre le romancier et son public. Ce moment privilégié n'a pas duré. Les souvenirs de guerre se perdaient peu à peu dans la mémoire d'un peuple qui respirait à pleins poumons l'air bienfaisant de l'opulence. Les romanciers eux-mêmes n'ont pas su se renouveler et on ne pouvait espérer qu'ils puissent y arriver. La société américaine ayant peu de traditions, les romanciers ne pouvaient exprimer des valeurs et décrire des coutumes qui soient communes à l'auteur et à son public.

La société américaine étant trop complexe, trop mouvante, il est presque impossible pour un romancier de la comprendre, d'en saisir les composantes et encore plus de l'interpréter à son public. Les romanciers d'après-guerre qui sont devenus des auteurs de best-sellers avaient une expérience immédiate quoique restreinte et éphémère à livrer, expérience qui pouvait frapper l'imagination et toucher les fibres sensibles de millions d'Américains. Mais l'épreuve de la guerre n'a pas eu de suite. Ces romanciers disparaissent maintenant peu à peu dans l'oubli malgré les efforts fastidieux de certains parmi eux d'explorer des voies nouvelles ou de récrire sous d'autres formes, comme ce fut le cas de James Jones, leurs premiers romans, oeuvres qui leur ont valu l'adhésion du public.

Au moment où cette génération d'écrivains accumulait les triomphes et les millions à New York et à Hollywood, un autre groupe de romanciers et de narrateurs cheminait dans des sentiers plus discrets, explorant des terrains plus difficiles à pénétrer. Ils voulaient certes rejoindre le public mais ne cherchaient pas à le faire par une communion immédiate et peu durable. Leur ambition était autre et elle était beaucoup plus grande. Ils voulaient redécouvrir l'Amérique, déceler les conduits souterrains de l'âme et de l'esprit qui unissent, malgré les apparences, le peuple américain. Ils voulaient être les porte-voix de tous les Américains pour qui des valeurs puissantes existaient. Et si ces valeurs semblaient défaillantes ou insaisissables, il fallait les découvrir, les inventer si nécessaire. Tel fut le cas des romanciers qui commencent aujourd'hui à être acclamés non seulement aux Etats-Unis, mais partout au monde. Ils étaient nombreux et avaient peu de points communs sinon leur volonté d'envisager le malaise profond que traverse la société américaine avec courage et audace, et de l'exprimer. Il fallait à tout prix éviter les sortilèges de l'évasion et les tentations d'un optimisme facile. Chacun de ces romanciers, et je songe à Saul Bellow, Bernard Malamud, James Baldwin, Herbert Gold, John Updike, avait un témoignage personnel et particulier à livrer.

Il faut ajouter que cette nouvelle génération de romanciers a marqué la montée des groupes ethniques dans la société américaine. Le romancier américain du dix-neuvième siècle pouvait encore cheminer dans les voies tracées par la grande civilisation britannique. Plus tard, au vingtième siècle, ceux qui ont voulu briser le cordon ombilical avec l'Europe ont édifié leur univers romanesque sur les traditions de la Nouvelle-Angleterre ou celles du Sud.

Dans les années '30, quand les fils des immigrants européens ont commencé à revendiquer les mêmes droits que les Yankees, ils ne pouvaient ni proclamer leur appartenance à la culture britannique ni à celle de la Nouvelle Angleterre ou du Sud des Etats-Unis. Ils ne connaissaient de la culture européenne que le folklore de leur enfance et les souvenirs que leurs pères ont rapportés des ghettos de l'Europe de l'Est, des quartiers pauvres de Dublin ou des villages déshérités de la Sicile.

Les fils de ces immigrants sortaient souvent des universités et des collèges américains, maniaient agilement l'idiome de Shakespeare, mais portaient le poids d'un héritage culturel sans rapport avec les traditions anglo-saxonnes. C'est parmi eux que les mouvements de gauche recrutaient leurs publicistes. Ces fils d'immigrants affirmaient leur appartenance à leur nouvelle patrie en réclamant que la société américaine subisse certaines modifications afin qu'elle leur ouvrit plus largement ses portes et qu'elle leur fût plus accessible.

A la fin de la deuxième guerre mondiale, les souvenirs de la dépression s'éloignaient et la nouvelle ère de l'opulence noyait la crainte de la misère et de l'incertitude. Les groupes d'immigrants exerçaient une influence de plus en plus considérable. La montée de ces groupes fut consacrée par l'élection d'un président irlandais. Petit à petit, les Irlandais, suivis des Juifs, des Italiens, des Slaves, faisaient leur entrée dans le club de l'élite au pouvoir. Ce fut le cas d'une nouvelle couvée de romanciers.

Bellow, Malamud, Baldwin

Saul Bellow est l'un des romanciers de cette nouvelle génération qui se sont acquis une grande renommée aux Etats-Unis et dans le monde. Ce fils d'immigrants russes est né à Lachine, dans le Québec. Ses parents l'avaient emmené, à l'âge de neuf ans, à Chicago, où il a fait ses études et où il a enseigné ensuite. Dans son célèbre roman, "Les Aventures d'Augie Mrach", Bellow s'est appliqué à redécouvrir l'Amérique. Avant de formuler les nouvelles valeurs des centres urbains, Bellow s'est attaché à en inventorier les traditions et les disponibilités. Ses romans offrent un bilan provisoire où l'on trouve des traces de désenchantement et d'ardeur en même temps.

Bernard Malamud n'a pas essayé, quant à lui, de redécouvrir l'Amérique. Il a voulu, dans ses romans, retrouver le sens profond de la réalité américaine dans une transposition parabolique des rapports entre individus appartenant à des religions et groupes différents, tout particulièrement entre Juifs et catholiques italiens.

L'écrivain noir James Baldwin marque un point tournant dans la littérature des Noirs américains. Il a voulu dépasser ce qu'il a appelé le roman de protestation. Il ne s'est pas contenté de dépeindre le groupe auquel il appartient comme une simple minorité persécutée et défavorisée qui revendique l'exercice de ses pleins droits. Pour Baldwin, le problème noir concerne tous les Américains car c'est avant tout un problème des Blancs. Si ces derniers sont hostiles aux vingt millions de leurs compatriotes qui n'ont pas la même couleur de peau, cela ne tient aucunement à l'infériorité des Noirs, mais à l'incapacité des Blancs d'être en accord avec eux-mêmes.

Baldwin n'idéalise pas son groupe et n'éprouve pas non plus le désir de le dénigrer. Il affirme ses liens avec les Noirs d'Amérique et n'hésite pas à écrire un roman où tous les personnages sont des Blancs. A travers le problème racial, Baldwin a réussi souvent à jeter la lumière sur le malaise profond dans lequel se débat l'Amérique d'aujourd'hui.

C'est le même malaise que décrit l'un des plus jeunes et des plus brillants des romanciers américains, Philip Roth. Issu d'une famille aisée de New York, Roth qui a connu tous les avantages du confort matériel, a ressenti profondément la difficulté de communication entre les individus. Dans un retentissant article, Roth a pris position contre la plupart des romanciers de sa génération qui, selon lui, s'engagent dans de fausses issues et recherchent désespérément des lueurs d'espoir.

Le roman qu'il vient de publier "Letting GO" est très ambitieux. Il témoigne sans complaisance du désenchantement de l'élite intellectuelle des Etats-Unis. Ce roman est d'une lecture passionnante quoiqu'il paraisse, après coup, trop long et relativement vide. Roth n'est ni désenchanté ni révolté. Il décrit la réalité telle qu'il l'a ressentie et c'est sans le vouloir qu'il nous semble profondément désespéré quoiqu'il n'ait voulu exprimer que son indifférence et son non-engagement.

Les jeunes romanciers américains traduisent le grand malaise qui étreint tout le monde occidental. La société américaine qui satisfait les besoins matériels de l'individu n'a pas découvert une échelle de valeurs pour donner à l'homme la soif de besoins d'un ordre différent.

Ceux qui ne veulent pas se résigner à une certaine dégradation à travers une culture de masses fortement commercialisée ne peuvent que mettre en lumière le malaise, même s'ils ne réussissent pas à proposer des remèdes. Ils sont cependant suffisamment attachés à la réalité pour ne pas subir la tentation de se réfugier dans des exercices de style et des jeux de l'esprit.

Les Lettres italiennes sont bien représentées aux "Editions du Seuil"

On a pu constater, au cours de ces dernières années, l'importance de l'effort que les Editions du Seuil ont accompli dans l'ordre des traductions de l'italien et la qualité des différentes oeuvres ainsi présentées. Peut-être le moment est-il venu de faire le point.

LES CLASSIQUES

Avec *Le Guépard*, de *Giuseppe Tomasi di Lampedusa*, on a pu lire un classique, un de ces livres qui, dès leur naissance, appartiennent à la tradition, entrent dans le patrimoine universel. C'est là l'origine même de cet énorme succès. Le Seuil a publié en 1962 un second livre de Lampedusa, *Les lieux de ma première enfance*, recueil de souvenirs et de nouvelles qui viendra tout naturellement se placer dans les bibliothèques à côté du *Guépard*.

C'est un autre classique, un peu plus ancien celui-là, mais pour une bonne part inédit en France, qui a été proposé avec *Italo Svevo*. Vous avez lu, *Senilità*, on publiera bientôt *La nouvelle du bon vieux et de la belle jeune fille*, un récit extrêmement aigu, dans l'esprit du célèbre *Zéno*. La presse et le public n'ont pas fait un moins bon accueil aux traductions de jeunes auteurs italiens. Ces auteurs ont été choisis avec le plus grand soin et nous pouvons affirmer, sans crainte de contredit, qu'il s'agit là des chefs de file de la littérature italienne d'aujourd'hui.

LES RECHERCHES DE LANGAGE

Une première école s'est attachée aux recherches de langage, un peu dans l'esprit de Joyce, mais avec une abondance, une truculence, une richesse proprement italienne. Avant la fin de cette année sortira le chef-d'oeuvre de cette école, un roman à la fois populaire et savant, écrit en cinq ou six dialectes et dont la traduction a présenté d'énormes difficultés: le *Pasticciaccio* de *Carlo Emilio Gadda*.

LE REALISME LYRIQUE

Un autre grand mouvement, surgi du réalisme lyrique de Pavese, a pour chefs de file Italo Calvino et Carlo Cassola.

De *Calvino*, *Le baron perché* et *Le chevalier inexistant*, ont fait connaître l'intelligence voltairienne et la fantaisie poétique: un mélange sans équivalent en France, et que nous retrouverons bientôt dans des *Récits* non plus fantastiques mais réalistes, cette fois.

De *Cassola*, après *Fausto et Anna*, voici *La ragazza*: la même approche pudique de l'amour, la même insertion des "sentiments éternels" dans un cadre contemporain précisément défini. Qui peut parler plus fort avec des mots plus simples?

On appréciera ce même pouvoir dans *La coupe de bois* et *Un coeur aride*.

C'est un jeune de cette école, *Arpino*, qui, avec l'amour insolite de la religieuse *Serena*, a évoqué pour beaucoup les films d'Antonioni. Suivront *Un délit d'honneur* et *Un nuage de colère*.

LES NOUVELLES DIRECTIONS

A ces deux courants, s'en ajoutent d'autres depuis peu. *Raffaele La Capria*, qui pour *Blessé à mort* a eu le Prix Strega après Lampedusa et Cassola, introduit dans le roman italien les techniques américaines, mais pour les mettre au service d'un immuable paysage napolitain.

Un journaliste italien résidant à Paris, *Giancarlo Marmori*, nous a remis un récit mystérieux qui paraîtra cette année en France et en Italie. Dans *La Parlerie*, dialogue de l'âme et de Charon, c'est un écho de Beckett, Blanchot, Klossowski qu'on croira retrouver, mais qu'on y prenne garde: un écho plus lyrique, nostalgique dans l'insolite et tendre dans la dérision.

Enfin, c'est un peu au croisement de toutes ces directions qu'il faudrait placer cet auteur que le public connaît bien: *Alba de Céspedes*. Cherchant le réalisme des situations, attentive au langage, pistant sous la réalité quotidienne le mystère, Alba de Céspedes a donné avec *Une journée d'Août*, un grand recueil de nouvelles couvrant vingt années de sa production, puis un roman à plusieurs voix.

UN SUCCES FORMIDABLE

15e mille

JEAN - GUY LABARRE

NON

AU

DRAPEAU CANADIEN

Lettre-préface du chanoine **GROULX**

En vente partout à **$1.00** ou aux

EDITIONS ACTUALITE

C. P. 215, SUCCURSALE DE LORIMIER, MONTREAL — LA. 1-6749

LIVRES RARES

LIVRES PRÉCIEUX

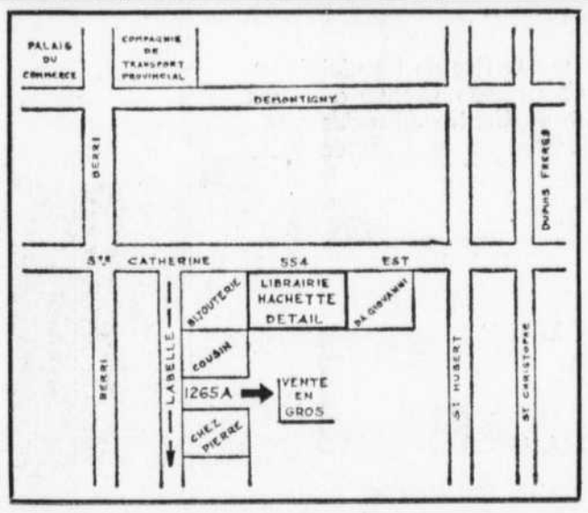
LIVRES DE CLASSES

LIVRES CANADIENS

LIVRES ANCIENS

LIBRAIRIE GUÉRIN

4440 RUE SAINT-DENIS — VI. 4-0790



LIBRAIRIE GÉNÉRALE

- Editions HACHETTE - CANADA { Joies de lire (Bussières) / Mathématiques (Anctil) / Physique (P.S.S.C.)
- Ouvrages pour Bibliothèques scolaires et publiques
- Diapositives
- Revues françaises { Abonnements / Revues de mode / Quotidiens par avion
- Le Livre de Poche
- Ouvrages de luxe — Beaux - Arts

☐ Carte de crédit **HACHETTE**

- Plan budgétaire **HACHETTE**

Catalogues gratuits

☐ Littérature générale ☐ Jeunesse
☐ Classiques ☐ Beaux-Arts
☐ Voyages ☐ Le Livre de Poche

NOM .....

ADRESSE .....

.....

PROFESSION .....

LIBRAIRIE HACHETTE (Canada) LTÉE

Détail: 554, rue Ste-Catherine Est VI. 2-3857

Gros: 1265 A, rue Labelle VI. 2-2573

MONTRÉAL

VISITEZ LE SALON DU LIVRE À QUÉBEC

Vous êtes cordialement invité à visiter le SALON DU LIVRE à Québec

du 22 octobre au 28 octobre au Musée provincial.

Ouvert de 10 hres du matin à 5 hres de l'après-midi et de 7.30 hres à 10 hres du soir tous les jours sauf dimanche le 28 octobre alors que la fermeture se fera à 5 hres P.M.

PROGRAMME DES ACTIVITÉS SALON DU LIVRE 1962

Lundi, 22 octobre : 5 hres 30 p.m.

OUVERTURE : Sous la Présidence du Ministre des Affaires Culturelles et Procureur Général et Madame Georges-Emile Lapalme.

PROCLAMATIONS des Lauréats des prix Littéraires de la Province.

Réception offerte par le Ministère des Affaires Culturelles aux Libraires de Québec et à leurs Invités.

LANCEMENT DE VOLUME

Réception sous la présidence d'honneur du délégué culturel de la France et Madame Bernard Formery

Mardi, 23 octobre : 4 heures 30 p.m.

Conférence de presse pour les Auteurs présentés
Ni queue Ni Tête. Marie-Claire Brault.
Les Editions de l'Homme.

5 hres 30 p.m.

Lettre à une Provinciale, Roger Duhamel.
Librairie Beauchemin.

Collection CONTES D'AIGLE. Jeanne d'Aigle.
Editions d'Aigle.

Réception présidé par Monsieur Guy Frégault sous-ministre des affaires culturelles et Madame Frégault

Jeudi, 25 octobre : 5 hres 30 p.m. Editeurs de Québec.

ALESSANDRO GAVAZZI. Robert Sylvain. e.c.
Editions Centre Pédagogique.
L'AVENTURE EST ARRIVEE AU COIN DE LA RUE.
Jean-Miville Dechêne.
Editions Centre Pédagogique.
LES FABLES DES 3 COMMERES. Simone Bussières.
Librairie Garneau.
LES JOIES ATROCES. Odette Fontaine.
Librairie Garneau.
SILENCES. Alice Lemieux-Levesque.
Librairie Garneau.
LA MALEBETE. Suzanne Paradis.
Librairie Garneau.
COLLECTION JEUNESSE.
Editions du Pélican.

Vendredi, 26 octobre : 4 heures 30 p.m.

SYLVETTE ET LES ADULTES — Paule Daveluy

5 heures 30 p.m.

ELECTION AU TERRAIN DE JEAN. Béatrice Clément
LE SECRET DE VANILLE — Monique Corriveau.

Conférence de Presse pour l'auteurs présenté
LANCEMENT : Librairie Beauchemin Editeur
Roger Duhamel. Société Royale du Canada.
Lettre à une Provinciale.

6 heures 30 p.m.

DECORATION : Le Conseil de la Vie Française en Amérique remettra aux Libraires Canadiens ayant 75 ans et plus d'existence une Décoration Souvenir.
1842 : Librairie Beauchemin 1872 : Librairie Richer
1844 : Librairie Garneau 1881 : Librairie Ayotte
1849 : Librairie des Ecoles 1885 : Librairie Granger

Samedi, 27 octobre : 5 heures 30 p.m.

Les Bibliothécaires de la Province et les Ecrivains Canadiens, seront les invités des Editeurs Belges exposants à une réception offerte à Son Excellence Le Baron Guy Daufresne de la Chevalerie, Ambassadeur de la Belgique au Canada.
PROCLAMATION. Prix du Salon du Livre ($200.00)
Littérature Enfantine.
Président du Jury : Mademoiselle Alvine Bélisle.

Desclee & Cie Casterman rep. Raymond Boule

Desclée de Brouwer, rep. M. Paul Mancel Editions Lombard, rep. M. Paul Déjourdy : H. Dessain, Science et Consultations Familiales Editions de Sikkel, Editions Wesmael-Charlier rep. Robert Germain. Les Collections Marabout-Kasan, Canada et Présenteront leurs Nouvelles Collections.

Proclamation du Prix Littérature Enfantine
"Prix du Salon du Livre de Québec"

Dimanche, 28 octobre : 5 hres 30 p.m.

CLOUTURE : Sous la présidence du Consul Général de la France et de Madame Georges Denizeau.
PROCLAMATION : Prix Littéraire CAMILLE-ROY. ($1500.00)
PROCLAMATION : Prix de poésie DU MAURIER. ($500.00)
RECEPTION : Offerte par Monsieur H. W. Joly, président de B. Houde et Grothé Ltée et Madame Joly.

Paul, St-Cyr,

SALON du LIVRE de QUÉBEC 1962

Liste des exposants de la France, Belgique, Suisse et Hollande

"LA FRANCE"

Alsatia ● Amiot & Dumont ● Amitié ● l'Arche ● Art et Métiers graphiques ● Adyar
Bourrelier ● Bordas ● Braun ● Bonne Presse ● Bloud et Guay ● Beauchesne et ses fils
Cerf ● Conquistador ● Club du Libraire ● Concorde ● Cocorico ● Calmann-Levy ● Centurion ● Chaix (dif fusion) ● Cefag ● Colin
Dargaud ● Delagrave ● Denoël ● Deux Coqs d'or ● Deux-Mondes ● Diffusion française ● Documentation française ● Diffedit ● Dauphin
E.I.S.E. ● Ecole ● Elsevier ● Flammarion ● Fleurus Fayard ● Fleuve-noir ● France Empire ● Garnier Gallimard ● Gauthier-Languereau ● Gédalge ● Gigord Hachette ● Horay ● Hatier ● Hazan ● Horizon de France ● L'Inter... et sa diffusion ● Le Monde 10/18 Jesco-Imagerie ● J'ai lu ● Julliard ● "Du Jour France" Laffont ● Larousse ● Lethielleux ● Livre chrétien ● Livre de poche ● Michel Albin ● Mappus ● Massin Mercure de France ● Minuit ● Magnard ● Michelin ● Mame ● Fernand Nathan.
Plon ● Pauvert ● Payot ● Perrin ● Port-Royal ● Prisma ● Presses Universitaires de France ● Presses Ile de France ● Peuple et Culture ● Publications de l'Education nationale ● Presses de la Cité ● Editions universitaires Réalités connaissance des Arts ● Du Rocher ● Seuil ● Sikkel ● Stock ● Salvator ● Seghers ● Sequana ● Spes ● Sud Est ● S.A.B.R.I. ● S.O.S.
Table Ronde ● Tallandier ● Téqui ● Tisné ● Tardif Universitaires de France ● Vitte ● Wesmail-Charlier ● Yvert & Tellier.

"BELGIQUE"

H. Dessain ● Sciences et Lettres ● Office de Publicité ● Lombard ● Casterman ● Marabout ● Centre d'Etudes Lombard ● Casterman ● Marabout ● Centre d'Etudes et de Consultations familiales ● Desclée de Brouwer ● Desclée & Cie

"SUISSE"

Editions Générales ● Mont-Blanc ● Delachaux

"HOLLANDE"

Les Editions Mulder

"CANADA"

L'Institut littéraire de Québec ● Librairie Garneau ● Editions Bélisle ● Editions du Pélican ● L'Action Sociale Catholique Editions Françaises ● Editions Techniques Françaises ● Editions de l'Homme ● Librairie Ducharme ● Les Presses de l'Université Laval ● Le Centre Pédagogique ● Le Centre Centre Educati et Culturel ● Le Centre de Psychologie et de Pédagogie ● Librairie des Ecoles ● Editions H. M. H. ● Les Ecrits du Canada Français ● Editions Bellarmin ● Editions Editions Frères Maristes ● Editions du Lévrier ● Editions R. M. Cap de la Madeleine ● Editions Pédagogia ● Hexagone Librairie Beauchemin ● Editions Européennes Enr. ● Publications du Gouvernement du Canada ● Publications de l'UNESCO

CETTE PAGE EST UNE COURTOISIE DE :

LES ÉDITIONS FRANÇAISES INC.

AGENTS GENERAUX POUR LE CANADA DE LA LIBRAIRIE LAROUSSE

192, RUE DORCHESTER, QUEBEC — **8440, BOUL. ST-LAURENT (SUITE 301) MONTREAL**

Supplément LE DEVOIR littéraire
MONTREAL, SAMEDI, 20 OCTOBRE 1962

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

Dieu, que j'étais bien dans le ventre de ma mère !

Il y faisait chaud, il y faisait doux. J'y étais nourri sans avoir à mastiquer ni à digérer. Et, seuls bruits de la terre, m'atteignaient les délicieux, les amoureux battements du coeur de maman. J'étais si bien dans son ventre !

Puis, est venu l'arrachement. Comme un tremblement de terre, comme l'accouchement d'un monde, comme le premier jour de la Création. Ma mère se tordait de douleur. Elle voulait m'expulser, son heure et la mienne étant venues, mais moi je me cramponnais à elle. J'étais si bien dans son ventre. Tellement à l'abri.

Malgré mon opposition, j'ai vu le jour et j'ai été blessé par le fer des hommes. J'ai grimacé et j'ai pleuré. J'étais fou de pleurer puisque la joie explosait autour de moi. Mon père a murmuré à ma mère: "Tu as eu mal ?" Et ma mère a souri et elle a fait non de la tête et elle a offert ses lèvres à mon père, et elle lui a dit merci. Et mon père, le visage collé contre celui de ma mère, répétait inlassablement: "Tu as eu mal !"

Et, pour la première fois, j'ai entendu une détonation sur la terre des hommes, et j'ai sursauté ! On buvait du champagne autour de moi pour célébrer mon arrivée. Il est possible que j'aie été voulu.

Je suis également bien dans mon berceau qu'on a apporté ici. Il y fait chaud, il y fait doux, il y fait même beau. Mon père l'a construit de ses mains et sans doute aussi de son amour. Son amour, plus grand que son habileté, lui a flanqué des coups de marteau sur les doigts. Ma mère a soigné les doigts et le berceau.

De sa tendresse et de son habileté, elle a camouflé tous les défauts de construction, aboli toutes les rugosités. C'est pour cette raison, sans doute, que je m'y trouve si bien. Il est beau mon berceau, il est douillet. Du duvet partout, et de la mousseline tout autour, non seulement auprès de ma tête et de ma poitrine, comme dans d'autres berceaux, mais aussi auprès de mes hanches, de mes jambes et jusqu'aux pieds.

Pourquoi, sans raison, m'ont-ils changé de berceau ? J'étais si bien dans l'autre ! Je suis si mal dans celui-ci.

Tout à l'heure, il y eut branle-bas dans la chambre d'hôpital. Ma mère s'était pomponnée. Mon père, portant le pantalon rayé, est arrivé, accompagné d'un jeune homme et d'une jeune fille qu'ils appellent mon frère et ma soeur et d'une vieille que mon frère et ma soeur nomment grand-mère. Ma grand-mère n'a pas voulu que maman s'occupe de moi. Elle l'a même un peu repoussée avec une brusquerie gentille en lui recommandant de se reposer et en ajoutant que, pour le moment, elle en avait assez fait pour moi !

D'une valise, papa a retiré une robe blanche toute neuve ornée de dentelle et vraiment jolie. J'ai vu les larmes aux yeux de maman. Elle avait commencé de confectionner cette robe lorsqu'elle a été sûre, a-t-elle rappelé, il y a huit mois. Elle n'a pas précisé de quoi elle avait été sûre. Papa est retourné l'embrasser sur la bouche et elle lui a passé un bras autour du cou. Papa, discrètement et rapidement, a effleuré le sein de maman. Maman lui a rabattu la main en disant: "Voyons ! Pas devant le bébé !"

On m'a enfilé la robe et des bas. On m'a chaussé des souliers de poupée. On a posé sur ma tête un petit bonnet enjolivé de dentelle.

Je devais avoir l'air affreusement ridicule ainsi attifé et pourtant, ils étaient tous là, autour de moi, à s'extasier et à me trouver beau. Ils étaient minables tellement ils semblaient m'aimer. Je ne savais pas encore que l'amour peut aveugler et même rendre bebête. Tout ce que j'ai à apprendre !

De la valise, on a encore extrait une grande couverture de laine blanche garnie de dentelle. Désormais, pour moi, l'idée de dentelle s'associera toujours à l'idée d'amour. On m'a enveloppé dans la couverture. J'étais bien: c'était doux, c'était chaud. Je ne savais pas, alors, que pour la dernière fois de ma vie j'éprouvais la sensation délicieuse du ventre de ma mère. J'étais si bien dans le ventre de ma mère, et tellement à l'abri !

* * *

Nous avons quitté la chambre après un dernier baiser de maman. Grand-mère me tenait serré dans ses bras et papa, collé à elle, attentif comme un diacre à la procession de la Fête-Dieu, la soutenait. Il la portait presque. Peut-être voulait-il, à son tour, porter son enfant ? Sait-on jamais avec les hommes - pères ?

Dans les corridors, les gens nous regardaient en souriant. De la gentillesse humanisait la plupart des sourires. Cependant, chez quelques-uns, ce sourire se gâchait d'un peu d'amusement, d'une imperceptible rigolade douce, pas méchante. Déjà, je détestais la rigolade. Un homme vêtu d'une grande robe noire s'est signé sur mon passage, et lui ne souriait pas. Il était grave, presque tragique. Je n'ai pas aimé l'absence de sourire et la signification possible de cette absence qui m'échappait évidemment.

Une belle voiture nous attendait à la porte de l'hôpital. Mon frère, qui en avait payé la location, a souligné avec fierté que c'était là une Cadillac. J'ai donc fait, et pour la première fois de ma vie, une promenade en Cadillac.

Nous nous sommes rendus à l'église, plus précisément dans la sacristie. Des relents de cire et de sueur luttaient avec le parfum de l'encens. J'eus la nausée.

Un prêtre est arrivé. Un homme grand, jeune, avec des cheveux noirs et une cicatrice sur le front, tout près de la tempe droite. Il a demandé au parrain et à la marraine de s'approcher. Mon frère et ma soeur se sont avancés. Ainsi j'ai appris qu'ils détenaient d'autres titres que celui de frère ou de soeur.

Et là, ça a duré quinze minutes. Le prêtre parlait dans une langue que je ne comprends pas. Il m'a mouillé, il m'a graissé, il m'a salé. L'eau était froide, l'huile agréable à ma peau, mais le sel franchement mauvais à mes lèvres. J'ai hurlé.

J'étais si bien dans le ventre de ma mère !

* * *

Les cloches de l'église ont sonné et nous sommes retournés à l'hôpital. Maman était assise dans un fauteuil. Elle m'a pris dans ses bras et m'a embrassé un peu trop fort. Elle pleurait. Elle est braillarde, maman ! Mais, contrairement à l'eau du baptême, ses larmes étaient chaudes. J'y ai goûté. Cette fois, leur amertume était exaltante. Tout bas, à l'oreille, elle m'a appelé son petit ange et les autres n'ont pas entendu, qui ne sont sans doute pas des petits anges. Ces autres qui se sont mis à manger des sandwiches et à boire du mousseux. On ne peut pas dire que je n'ai pas été fêté à mon arrivée ! Une infirmière est alors venue me chercher et m'a déposé dans mon berceau. Sans le savoir, je me suis amusé avec un hochet.

Jusqu'à aujourd'hui, je me serai donc amusé avec des hochets !

* * *

Quelques instants plus tard, je suis allé à l'école. J'ai appris un tas de choses intéressantes et un tas de conneries.

Si j'avais été habile, j'aurais exploité les conneries et serais devenu quelqu'un de bien et de sociable. J'aurais surtout retenu les ressources de l'hypocrisie, l'art de flatter et d'utiliser à mon profit le travail et la compétence des autres. C'est très rentable même auprès des hommes qui se croient humbles et se veulent justes !

Quelques instants plus tard, on nous a conduits en rangs à l'église.

La même église que pour mon baptême de tout à l'heure. Nous nous sommes confessés car des grandes personnes avaient décidé que nous avions offensé Dieu et que nous devions nous en accuser. Après m'être torturé la cervelle, je me suis accusé de désobéissances à mes parents, auxquels je n'avais pas désobéi, et de distractions dans mes prières, auxquelles je ne comprenais rien. A ne penser qu'au péché, j'ai fini par en commettre. Et j'ai aimé ça. On nous a entraînés au péché comme des chevaux à la course. Le prêtre était gentil. Il était jeune, avec des cheveux noirs et une cicatrice sur le front, tout près de la tempe droite. Comme pénitence, il m'a imposé un Je vous salue Marie. J'ai été déçu d'apprendre qu'une prière pouvait être une pénitence; j'aurais voulu qu'elle fût toujours hymne à la joie.

* * *

Quelques instants plus tard, j'ai fait ma première communion.

Le prêtre de la confession nous a dit que c'était le plus beau jour de notre vie. Nous l'avons cru. Nous croyions alors tout. J'ai essayé de prier, mais mon habit neuf m'énervait, mes souliers neufs me blessaient, mon missel neuf s'ouvrait mal et mon chapelet neuf me fascinait avec ses grains noirs brillants comme les yeux de ma mère lorsqu'elle pleurait tout à l'heure. J'étais si bien dans le ventre de ma mère !

Quelques instants plus tard, j'ai été confirmé.

Tout ce que j'attendais là-dedans, c'était le soufflet dont on nous avait tant parlé. Décevant, le soufflet ! Quelque chose de mou, de flasque, comme une caresse avortée, comme une grande décision qui s'écroule. Les évêques sont prudents jusque dans leurs soufflets de confirmation. Quant au Saint-Esprit, il a été d'une discrétion déconcertante. En voilà un qui ne s'impose pas ! J'attendais le choc de ses dons, le poids de ses dons. Je suis resté d'une légèreté incroyable. Je garde de cette cérémonie le souvenir de m'être accroché dans le beau tapis rouge, aux pieds de Son Excellence dorée. Je me suis retrouvé à quatre pattes, trois marches plus bas. On riait dans l'église. Le don d'humilité se manifestait peut-être ! Quand j'y pense, j'ai encore mal à mon don. Nous avions congé de leçons et de devoirs. C'était toujours ça de pris sur le Saint-Esprit. Tout de même ! J'étais si bien dans le ventre de ma mère !

Quelques instants plus tard, mon père est mort; et quelques instants plus tard, ma mère est morte.

Ces morts m'ont laissé vide, suspendu, sans lien par en haut, sans point d'appui par en bas. Je flottais dans l'absence. Comme un cosmonaute du désespoir, en orbite autour de deux cercueils. Comme un amputé d'air, comme un amputé de coeur. J'ai regretté d'être sorti du ventre de ma mère. Si je ne l'avais pas quitté peut-être aurait-elle vécu de moi. Je lui devais bien ça après avoir vécu d'elle si longtemps, si confortablement. J'étais si bien dans le ventre de ma mère. Qu'est-ce que je suis venu foutre sur cette terre ?

* * *

Quelques instants plus tard, j'ai connu une jeune fille. Je lui ai donné une mantille de dentelle et j'ai cessé d'être suspendu dans le vide. Le vide créé par les absences était comblé, les plaies cicatrisées et invisibles aux yeux des autres, visibles simplement aux miens. Tout simplement comme la preuve d'une présence qui avait été. Sans plus. Mais tout ça !

Quelques instants plus tard, nous entrions à l'église. Un prêtre nous y a accueillis. Il n'était pas tellement jeune, mais fort gentil. Il avait des cheveux gris et une cicatrice sur le front, tout près de la tempe droite. Il nous a rappelé l'union du Christ et de son Eglise et nous a longuement souligné nos devoirs. De nos droits il a parlé peu, sans doute à cause de sa connaissance des hommes.

Et cette jeune fille est devenue ma femme. Et j'ai été son mari.

J'étais si bien sur le sein de ma femme. Si bien !

Grâce à elle, j'ai compris une foule de choses. En fait, et seule, elle m'a vraiment enseigné la vie. J'ai compris l'essentiel, l'unique: la raison de ma présence, mon père, et ma mère, et moi, et elle, et le petit. Car elle m'a donné un petit ! Et, à cause du petit, j'ai compris la création de Dieu !

Ça s'est fait simplement, le petit, tout simplement, tout bellement. J'ai aimé ma femme, et elle m'a aimé. Et parce que je l'ai aimée, et parce qu'elle m'a aimé, elle m'a donné un enfant. J'étais si bien sur le sein de ma femme.

Par elle, j'ai été accordé au monde, parce qu'elle était le monde. Par elle, j'ai été accordé à l'univers, parce qu'elle était l'univers. Nous avons respiré du même rythme grandiose et, parvenus au bout du rythme, en même temps, à la même seconde, nous avons perdu pied et crié ensemble. Ce cri était la préfiguration du premier cri de notre enfant.

Quelques instants plus tard, elle est morte. Avec un grand fils marié et un petit-fils à ses côtés. Et son éternelle fidélité aux miens.

J'ai regretté le sein de ma femme où j'étais si bien. Et le ventre de ma mère où j'étais à l'abri de la mort des autres.

Mon baptême est là, tout près, avec le goût du sel sur mes lèvres, le sel des larmes de la mort de l'unique femme aimée.

Quelques instants plus tard, un prêtre est entré dans ma chambre. Ses rares cheveux étaient blancs et une cicatrice barrait son front tout près de la tempe droite.

Comme tout à l'heure, au moment de ma première communion, il m'a demandé de regretter mes péchés. Je lui ai raconté toutes les désobeissances de ma vie — j'ai oublié mes désobéissances à mes parents — et toutes mes distractions — et j'ai oublié mes distractions dans mes prières. J'ai compris que je le peinais car son visage, d'ordinaire serein, devint souffrant. Il m'a dit qu'il se chargeait de la pénitence et j'ai senti que ce n'était pas honnête, que j'abusais de lui ou de son sacerdoce, pour moi et pour lui c'est sans doute synonyme. Mais ce n'était pas l'heure aux grands discours, aux grandes discussions: j'avais encore sur les lèvres le goût saumâtre de mon baptême.

Il m'a replaqué de l'huile sur le front. C'est de la hantise que cette huile sur le front des chrétiens ! Comme il ne semblait pas pressé du tout et que sa provision paraissait abondante, il a poussé la générosité jusqu'à me huiler les lèvres, le nez, les yeux, les oreilles, les mains et les pieds. J'ai été tenté de lui donner quelques conseils, mais m'en suis abstenu. Il aurait fallu parler, et c'est si beau le silence.

Ce silence, qu'il y a quelques instants à peine, je savourais encore dans le ventre de ma mère. Où j'étais si bien ! Et tellement à l'abri !

* * *

On m'a changé de berceau. Et celui-ci est étroit et fragile. L'autre était si solide, construit des mains de mon père, de la tendresse de mon père. Avec de l'espace pour m'agiter. Celui-ci me condamne à l'immobilité. L'autre était si doux, perfectionné des mains amoureuses de ma mère. Celui-ci est rugueux et hypocrite. Certes, on y voit de la mousseline. Mais là où on n'y voit plus, ne cherchez pas de mousseline. C'est le bois brut, grossièrement raboté. Si je ne m'étais raidi, les échardes m'entreraient dans la peau.

Les gens sont venus, presque aussi nombreux qu'à mon mariage, il y a quelques instants. Mon fils pleure, qui a de la peine, et mon petit-fils ne pleure pas qui est intrigué, et ma petite-fille sanglote et se tortille, qui envie de faire pipi.

Je reconnais fort bien les visages et regrette certaines absences, tout comme je me passerais de certaines présences.

J'étais si bien tantôt sur le sein de ma femme. J'étais si bien, il y a quelques instants, dans le ventre de ma mère. Tellement à l'abri, même des regards.

J'étais si bien dans mon premier berceau. Je suis si mal dans celui-ci.

Les gens grouillent. C'est un peu moins triste ainsi. Le mouvement est toujours moins triste que l'immobilité.

Je vois là des visages à peine connus. De ces gens qui ont traversé brièvement mes courts instants. Et je m'amuse de leurs propos et de leur chagrin véritable et de leurs larmes sans doute salées ! Il y a là des hommes, des femmes que j'ai aidés. Ils se souviennent. Ce sont des faibles. Ils n'iront pas loin. Pas plus loin que là où je les ai conduits.

Mais ils sont contents, ils sont heureux d'être là. Et ils m'en rendent grâce. D'autant plus grâce qu'ils n'étaient rien pour moi. Que de visages anxieux ou malheureux, une fois entrevus, et qui m'avaient dit leur anxiété et leur malheur. Et parce que je suis un lâche, je ne puis endurer le visage de l'anxiété et du malheur. Et j'ai, quand c'était possible, atténué leur anxiété et leur malheur. Et parce qu'ils savent peut-être, ils recherchent, absents, d'autres anxiétés et d'autres malheurs dont j'ai été la gomme.

Trois qui ont été mes amis se tiennent là, sans raison, sans calcul, yeux secs, gorge nouée. Tout simplement parce que ma misère humaine était au niveau de la leur, sans doute. J'ai peut-être été le frère de leurs idéaux, le frère de leur ratage, le frère de leur réussite. Le frère de leur condition. Ils ne me doivent pourtant rien: je leur dois beaucoup et même, parfois, de les avoir assez aimés pour leur demander des services. Je ne regrette pas ma quête. Peut-être eux la regrettent-ils ? Je n'ai plus le temps de chercher.

Je reconnais aussi, sans m'arrêter à leurs visages, ceux qui sont là par décence ou par obligation. Ils savent pourtant que j'ai fait si peu de cas de la décence et des obligations. Si nous pouvions renverser les rôles, moi, je ne serais pas là. Mais il y a le monsieur qui note les noms pour le journal. Il ne faut pas bouder la publicité. Surtout quand on l'a recherchée toute sa vie.

* * *

Enfin, il arrive celui qui ne fut pas mon ami, mais m'a toujours aimé parce qu'il avait décidé d'aimer. Il sait tout de moi, et il m'aime quand même. Par le truchement de Celui qui... Je n'ai pas le droit d'en parler.

Il arrive, le vieux, vieux prêtre. Qu'il a courbé en si peu d'instants ! Il était si fringant, tantôt, au baptême ! Ses rares cheveux sont tout blancs, et une cicatrice violette se perd dans les rides de la tempe droite.

Il s'est approché, avec autorité, comme s'il détenait un droit sur moi. Mais oui, mon vieux, vas-y, tu as tous les droits sur moi ! Et si tu hésitais à les prendre, je te les donnerais !

Je croyais qu'il s'améliorerait avec le temps. Rien à faire. Il n'a rien appris. Et les prières qu'il murmure sont encore dans une langue que je ne comprends pas, que je comprendrai jamais.

Malgré la langue, je décèle dans ses intonations, dans son attitude, de la ferveur, une volonté de sauveteur.

La dernière rosée me sera venue de toi, curé !

Tu marmonnes encore, et déjà je reçois, en plein visage, une tempête de grêle. Elle est rythmée la tempête. Un peu plus, et je retrouverais le rythme des battements du coeur de ma maman lorsque, il y a à peine quelques instants, j'étais encore dans son ventre.

Ils faiblissent, les gars, ou alors, ça s'épaissit, leur grêle !

Curé, tu t'acharnes à m'asperger d'eau. Quelle semence veux-tu faire lever !

Je n'entends plus rien.

Pas même les battements du coeur de ma mère.

Dieu, que j'étais bien dans le ventre de ma mère !

Il y faisait chaud.

Je suis si mal dans le ventre de la terre.

Il y fait froid.

Une nouvelle inédite écrite spécialement pour "Le Devoir"

par

ANDRÉ GIROUX

Opinion d'un vieux moine sur "Les Deux moniales", d'Anne Huré

André Billy déclare n'avoir jamais rien lu de plus vrai sur la vie monastique et le public répond: "Amen!"

Mais André Billy et le public sont, comme on dit "dans les patates".

L'abbesse qu'on nous présente pouvait exister quand Louis XIV nommait, comme supérieure d'une abbaye, la première dinde venue, pourvu qu'elle fût titrée.

Du reste, madame Hildegarde, si elle a gravement tort de faire mourir de froid une novice et de laisser Mère Mechtilde porter une trop cruelle chaîne de fer, a d'autre part, d'excellents principes: ceux mêmes de tous les monastères bénédictins contemplatifs actuels. Mère Stanislas n'est nullement une "religieuse à esprit large", un modèle de religieuse: c'est une orgueilleuse, une révoltée, une envieuse. Que Dieu nous préserve de ces moines et de ces moniales "nouvelle vague"! Elle a une vocation scientifique, mais aucune vocation religieuse. Elle entend faire ses quatre volontés: et soeur Jean de la Croix est de même farine. L'orgueil, l'insolence et la désobéissance de ces deux personnes dépassent tout ce que j'ai vu en 43 ans de vie religieuse.

L'auteur, évidemment, décrit un monastère ancien, où les trésors d'art sont venus se loger au cours des siècles. Cela donne une impression de luxe, de somptuosité, que l'on ne trouve pas dans les monastères modernes.

Anne Huré voit la vie bénédictine plutôt de l'extérieur. Elle en évoque assez bien la paix, la dignité, la beauté, tout le côté spectaculaire. Quant à l'intérieur, elle n'y a rien compris du tout, et, sans en avoir l'air, son livre s'attaque au principe fondamental de la vie religieuse:

Le supérieur, c'est- Dieu sur la terre. Quand il commande légitimement, bien sûr? L'équivoque est là. On veut faire croire que les religieux obéissants admettent l'infaillibilité du supérieur et c'est faux. Un religieux qui reçoit un ordre l'apprécie spéculativement, et c'est inévitable. C'est comme le soldat à qui l'on dit "tirez dans telle direction" et qui sait que ce n'est pas la bonne. Il va tirer dans la direction qu'on lui indique parce que c'est là son devoir. De même, le religieux qui obéit ne pense nullement qu'il fait ce qui est de soi le meilleur, le plus profitable, le plus pratique. Par du tout! il obéit pour obéir. Il est venu pour mettre sa volonté dans celle de Dieu. Pour cela, il la met entre les mains d'un homme, à qui il obéit (à moins que la chose commandée ne soit, de toute évidence, mauvaise — mentir par exemple).

En renonçant ainsi à sa volonté, l'homme fait le plus grand des sacrifices. Il le fait à Dieu, il le fait pour l'amour de Dieu. Il imite le Christ, dont la Passion a été une obéissance humainement folle.

C'est cela que Dieu veut du religieux. Des savantes comme Mère Stanislas, des esprits brillants comme soeur Jean de la Croix, il n'en a que faire.

L'abbesse interdit le voyage de Mère Stanislas à Rome, et elle fait bien. Les raisons invoquées par les uns et les autres en faveur de ce voyage sont d'ordre tout naturel, et n'ont aucune valeur au point de vue monastique.

Un principe donné à l'abbesse par un moine (un abbé!) est révélateur: "En dehors de ce qui n'est pas formellement de notre Sainte Règle et de nos Constitutions, vous devez laisser liberté entière à vos filles, Mère Hildegarde". On croit rêver... Nous voici revenus à Rabelais: l'abbaye de Thélème: "fais ce que veux".

Le roman d'Anne Huré nous montre, en somme, l'assaut de certains religieux "nouvelle vague" contre la tradition religieuse de tous les temps.

On a exagéré l'étroitesse d'esprit des "anciens" pour les rendre odieux, mais on a été trop loin. On fait de Mère Hildegarde un monstre, avec l'hostoire de soeur André et celle de Mère Machtilde. Sans ces deux épisodes, invraisemblables aujourd'hui, la mère abbesse est un beau type de moniale.

Quant au mauvais esprit que Mère Stanislas laisse éclater, devant son abbesse, dès la 3e page du livre, je n'ai jamais rien vu de tel dans l'ordre monastique. Un tel sujet n'arriverait à la profession dans aucun des monastères que je connais. De plus, aucun abbé, aucune abbesse, parmi ceux que je connais, ne supporterait qu'on lui parle sur ce ton. On peut tout dire aux supérieurs, et je l'ai toujours fait, mais il faut que ce soit avec affection et respect. Ceux qui se rebiffent et "revendiquent"! A la porte!

Le livre d'Anne Huré est, du reste, fort bien écrit. On y sent de l'admiration — et même de l'amour — pour l'ordre monastique, un généreux désir "d'ouvrir des fenêtres", mais aussi la méconnaissance des principes monastiques fondamentaux.

Le livre semble présenter comme des personnalités épanouies et libérées les moniales qui votent pour avoir une coadjutrice, et comme des caractères amoindris, comprimés, asservis, les autres. C'est le contraire. La masse des moniales qui, en dépit des pressions exercées contre elles, votent pour garder leur vieille abbesse, sont les seules vraies bénédictines. Et l'expérience des siècles, l'exemple des saints montrent que, si paradoxal que cela semble, c'est dans la parfaite obéissance que le religieux atteint son plein épanouissement humain et sa vraie liberté — quelle que soit sa congrégation.

Dom L. GRENIER, o.b.s.
St-Benoit-du-Lac

CHEZ ALBIN MICHEL

"Le Désert perdu", de Ferny Besson

Jusqu'à l'âge de seize ans, Acacia Morot a vécu dans le désert, à Tamaghit où son père est médecin. En 1950, elle quitte le Sahara pour la France. Après une année d'études dans un internat de jeunes filles, elle épouse Edouard Latour, un jeune écrivain, dont elle est passionnément éprise. Dix ans plus tard, Acacia s'aperçoit que son amour est mort.

Mais, à travers l'analyse d'un mariage raté, ce livre est surtout la confrontation de deux styles, de deux manières de sentir et de vivre: celle d'un certain milieu parisien et celle du désert. Elles s'opposent. Pour essayer de comprendre ce qui lui est arrivé, l'héroïne est amenée à s'interroger sur le secret des choses, des climats, des modes, des paysages, des saisons, des besoins et des rapports humains. A la lumière d'une sagesse qu'on lui a apprise à Tamaghit, elle cherche la signification profonde de "l'actualité". Elle tente de l'interpréter. En fouillant dans les souvenirs de son Sahara perdu, elle découvre peu à peu l'explication de ses nostalgies et les règles de sa morale.. (Editions Albin Michel.)

Vu par J.-B. Priestley

Après cent cinquante ans, DICKENS

Le 7 février 1812, naissait "le plus grand génie littéraire qu'ait connu l'Angleterre depuis Shakespeare" — le romancier Charles Dickens.

Cette année marque donc son cent cinquantième anniversaire, et, de même que 1964 sera l'année shakespearienne par excellence, 1962 verra se dérouler une série de manifestations touchantes qui témoignent de l'attachement profond du peuple anglais pour celui qui encore aujourd'hui sait l'émouvoir. Hommage des fleurs d'abord — celui des géraniums rouges, fleur préférée de Dickens, qui seront plantées dans des jardinières ornant les fenêtres de sa maison de Doughty Street, à Londres, et celui des gerbes qui ont été pieusement déposées sur sa tombe, dans l'Abbaye de Westminster, la veille de l'anniversaire de sa naissance, le 7 février, et de sa mort, le 8 juin. Hommage des paroles, car les branches de la Société Dickens se sont dans le monde entier en ce mois de février réunies: à Londres même, au cours d'un grand banquet rassemblant près de deux cents personnes, d'éminentes personnalités, dont le président de la Dickens Fellowship, Sir Evelyn Wrench, Lord Birkett et l'acteur Sir Donald Wolfit, ont évoqué tour à tour le maître incontesté du roman anglais.

Hommage enfin d'un romancier à un autre romancier: J. B. Priestley a écrit une brève, mais magistrale biographie de Dickens, qui vient de paraître aux éditions Thames et Hudson — dans la série des biographies illustrées. J.B. Priestley apporte à son sujet toute l'intuition et la sympathie d'un écrivain de même lignée et aussi toute la lucidité d'un critique de l'époque post-freudienne grattant joyeusement le vernis victorien de la respectabilité pour mettre au jour le vrai portrait — celui de l'artiste et de l'homme. C'est ainsi qu'il insiste sur les souvenirs heureux, sur la "brume dorée" de la tendre enfance passée par Dickens à Chatham.

"La mémoire enfantine est à l'oeuvre dans la création du monde dickensien, dans son alliance unique de détails réalistes frappants et d'atmosphère féerique? S'il n'y avait eu cette époque heureuse, illuminant son enfance, les romans de Dickens eussent été plus sombres et plus sinistres. Par ailleurs, parce qu'elle se situa très tôt dans sa vie et qu'elle fut relativement brève et suivie d'une grande détresse, elle lui laissa le sentiment d'un manque, une insatisfaction qui devait le hanter jusqu'à la fin de sa vie".

Les mois que Dickens à 12 ans passa à l'entrepôt de cirage de Londres ont également eu une influence déterminante sur son oeuvre:

"L'enfance heureuse dans le Kent, la tragédie de l'épisode londonien baignent les romans d'une lumière et d'une ombre intenses, où le rêve vient se fondre dans le cauchemar menaçant".

Enfin, son premier amour malheureux pour Maria Beadnell, lié à la souffrance et à l'humiliation, explique en partie pourquoi Dickens "ne traite de l'amour que d'une façon insatisfaisante dans tous ses romans à l'exception des derniers, pourquoi il a évité de peindre la vraie passion, et sa manie de l'enjoliver ou de la rendre grotesque".

Mais surtout Priestley nous dépeint un homme d'une activité prodigieuse, qui, en dehors de sa création littéraire abondante et ininterrompue, lançait magazine sur magazine, était prêt à chaque instant à faire ses valises pour aller effectuer des tournées théâtrales en province, acteur-né qui finit par succomber à sa passion dévorante: la lecture en public:

"Lorsque son étonnante énergie n'était pas contrôlée par la nécessité de travailler à un important roman, il lui fallait trouver d'autres dérivatifs. Il lui était impossible de vivre tranquillement en lui-même. Se sentant vulnérable, insatisfait, souvent franchement malheureux, il lui fallait ou travailler ou se distraire avec acharnement".

Et c'est ainsi que, alors qu'il était malade et menacé de paralysie, il persista à monter sur la scène, se consumant dans une sorte d'énergie désespérée voisine du suicide :

"Son monde intérieur devenait poussière, cendres et ténèbres".

En somme, un personnage dont les traits doivent paraître plus familiers à des lecteurs du XXème siècle qu'aux Victoriens moins inquiets qui furent ses contemporains. Pourtant, telle est la dissociation atteinte parfois entre l'homme et l'oeuvre que Dickens connut de son temps une immense popularité — popularité, constate sans amertume Priestley, "qui est tout à fait hors de portée d'un romancier aujourd'hui, tout simplement parce qu'aujourd'hui un écrivain doit, pour accaparer le temps, l'attention et les applaudissements du grand public, rivaliser avec le cinéma, la radio et la télévision. Les Victoriens n'avaient aucune de ces distractions, ils voulaient s'amuser en famille et en Dickens, ils avaient un merveilleux amuseur familial..."

Il y aurait bien d'autres choses à citer de cette pénétrante biographie. L'ouvrage lui-même ne s'adresse nullement aux érudits, mais comblera au contraire tous ceux qui désirent se replonger momentanément dans l'univers contemporain de Dickens. Le livre est abondamment illustré : quelque 130 dessins, portraits de Dickens, de ses amis et de sa famille, gravures représentant des paysages familiers ou les voyages accomplis à l'étranger et notamment en Amérique, illustrations de ses romans, caricatures, etc. contribuent à donner une idée de la prodigieuse richesse et diversité de la vie et de l'oeuvre de Dickens. Le lecteur français s'attardera avec une complaisance particulière aux pages 66 et 67, où un jeune Victor Hugo fait face à un salon parisien à la mode en 1846. Cette année-là, Dickens s'installa avec toute sa famille à Paris, où il dénicha une maison fort bizarre dans le Faubourg St-Honoré: "Une chose, dit-il, qui tenait à la fois de la maison de poupée, du débit de boissons, du château hanté et d'une horloge détraquée, une chose qu'un esprit humain serait incapable de concevoir". Il rencontra en tout cas Chateaubriand, Lamartine, Dumas, Gauthier, Eugène Sue, Scribe et Hugo pour qui il avait une grande admiration. C'est en France, où il fit encore deux autres séjours, que Dickens a écrit "Dombey and Sons", les derniers chapitres de "Bleak House" et "Little Dorrit".

CHEZ MAME

Du Dr Gibert : "La conduite de l'amour"

Directement ou indirectement, la sexualité conditionne la plupart de nos activités. A une époque où l'on s'acharne à ne présenter l'amour que sous son aspect physique, il est de plus en plus nécessaire de rappeler que la sexualité humaine diffère radicalement de celle de l'animal.

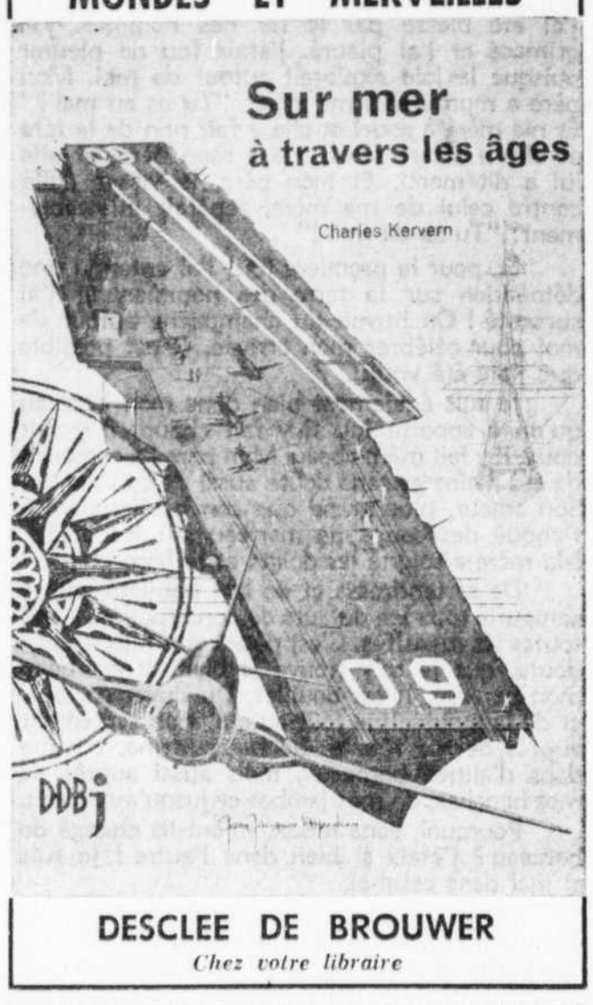
La physiologie nous révèle l'apparition chez l'homme d'un certain nombre de facultés totalement inconnues de l'animal: parmi elles, le contrôle des instincts par la volonté, la claire conscience de soi, l'aspect "social" de l'amour. La sexualité humaine n'est plus réductible au simple contact de deux épidermes: elle met en jeu des personnes, et des personnes engagées dans la totalité de leur être.

L'amour est renoncement: ce qui implique une ascèse dans l'exercice de la sexualité.

Ce livre simple et direct sera précieux pour les jeunes de 18 à 19 ans, les fiancés, les jeunes foyers, les parents, et les éducateurs.
(Mame, éditeur)

Très bientôt . . .

LE DEUXIÈME ALBUM
MONDES ET MERVEILLES



DESCLEE DE BROUWER
Chez votre libraire

ENFIN, DES LIVRES DE CHEZ NOUS POUR NOTRE JEUNESSE

UN IDÉAL

N'écrit pas qui veut pour les jeunes.

Mais un peuple adulte offre à sa jeunesse

- des ouvrages composés pour elle par des auteurs de son cru;
- des ouvrages de haute qualité, car les jeunes ont le droit de réclamer "le plus exquis de ce qu'il y a de meilleur".

Pourquoi ? Comment ?

Ecrivains, artistes, critiques, instituteurs, bibliothécaires, parents trouveront réponse à ces questions dans l'opuscule paru récemment :

Nos oeuvres sont aussi votre ouvrage

renseignements essentiels qui concernent la composition, l'illustration et la diffusion des livres dont nos jeunes ont besoin.

48 pages, 15.5 cm., $0.50

Fiez-vous à nos livres.
Nous garantissons la qualité.

UNE RÉUSSITE

Les Editions Jeunesse publient exclusivement des ouvrages composés et illustrés

- pour notre jeunesse,
- par des écrivains et des artistes de chez nous.

Le jeudi soir 25 octobre, au Salon du Livre, lancement de trois ouvrages dont les auteurs savent écrire pour les jeunes, ayant mérité déjà les honneurs de l'ACELF et de l'Association canadienne des Bibliothèques.

Collection "**Vent d'avril**" (adolescence), 144 pages, 19 cm., $1.50 :

Paule DAVELUY: **Sylvette et les Adultes.** Dessin de la couverture : Lucette FAUBERT. Roman fort et d'une écriture aussi belle qu'impeccable.

Collection "**Brin d'herbe**" (enfants de 9 à 13 ans), 128 pages, 18.2 cm., $1.25 :

1. Béatrice CLEMENT : **Election au terrain de jeu** et autres contes palpitants d'actualité. Dessins de CAMIE.
2. Monique CORRIVEAU : **Le Secret de Vanille.** Dessins d'Aline GOULET. Récit charmant, qui ravira les jeunes.

ÉDITIONS JEUNESSE

1432, rue de Villars — QUEBEC (6)

MARCEL CLÉMENT
Traité de formation sociale
Une véritable somme sociale. Le seul commentaire scientifique de Mater et Magistra.
$4.75

DR FERNAND HOULD :
Votre enfant et ses soins
Un livre que toute jeune maman devrait avoir.
$4.00

CLAUDE FRANCIS et SYBILLE SINVAL :
Vous avez la parole . . .
Un cours de diction en trente leçons.
7 grands disques microsillons et 1 manuel.
$47.00

MARIE PAULE VINAY :
Traité d'hygiène mentale
Trois volumes à la portée de tous. Pour se mieux comprendre et aussi mieux comprendre ceux qui nous entourent.
$13.50

ÉDITIONS DU PÉLICAN

619, rue de Montmartre — QUEBEC (8)

De la guerre et de l'érotisme

Par Gilles Archambault

Les deux romans dont je veux rendre compte aujourd'hui n'ont, à vrai dire, rien en commun. Qu'ils se déroulent tous deux sous l'occupation allemande, voilà qui ne leur donne pas pour autant de ressemblance. Le premier, Le Siège de Syracuse, (1) *est profondément imprégné du climat de la guerre, de ses injustices, de ses privations. Le second,* La Pornographie, (2) *est une histoire sordide qui aurait pu se situer à n'importe quelle époque.*

Alexandre Arnoux, point n'est besoin de le rappeler, a beaucoup écrit. Il doit avoir à son actif, à l'heure qu'il est, une bonne cinquantaine d'ouvrages. Pourtant, le roman dont il est ici question a les caractéristiques, bonnes et mauvaises, d'une oeuvre de débutant... Je ne parle évidemment pas de l'écriture, qui a du nerf, ni de la composition, qui a toute la sûreté que l'on attend d'ordinaire d'un auteur chevronné. Il s'agirait plutôt du dessein de l'oeuvre, si ambitieux, si complexe.

En 1944, pendant la noirceur de l'occupation dans une petite ville de province française, un homme, amateur d'antiquités, fait emplette dans une boutique de vieilleries d'un poste de radio. De retour à la chambre qu'il occupe dans un minable hôtel, notre homme actionne les manettes de sa T.S.F. et parvient à capter la voix d'un speaker (d'un kèrux, puisqu'il faut parler grec) qui entretient ses auditeurs du siège de Syracuse. L'homme se voit reporté dans l'Antiquité, à l'époque des guerres puniques.

Après avoir été introduit par le narrateur à la chronique de cette guerre qui oppose deux impérialismes, il entend, penché sur son appareil, des conversations illustrant les propos de Marcellus et d'Archimède... L'exposé du problème de la guerre se ressemble à travers le temps... Archimède qui vient de mettre au point une arme utilisant les rayons du soleil pour brûler à distance les navires romains a-t-il le droit de mettre une invention si meurtrière au service de son pays?.. D'autre part, Marcellus a-t-il le droit de faire exécuter Archimède qui est homme de science, non guerrier? On le voit, c'est l'emploi des armes atomiques dans notre monde affolé de peur qui est pensé dans un contexte historique différent.

Je l'ai dit plus haut, le thème est ambitieux. Et l'auteur ne se maintient pas constamment à la hauteur de ses aspirations. Il ne réussit jamais tout à fait à rendre actuelle l'angoisse de nos temps troublés. Son univers est, ma foi, assez bourgeois, assez paisible, et le lecteur passe à l'envol historique vers l'Antiquité sans avoir été suffisamment préparé par la peinture des misères contemporaines. Et il y a trop de différence de climat, d'écriture entre la première partie strictement réaliste, très Goncourt, et la seconde qui part du siège de Syracuse pour nous mener à Hiroshima.

Le roman a des qualités cependant, et il est à regretter que l'auteur ne s'en soit pas tenu à la peinture réaliste qui semble plus à sa portée que les reculs historiques si nobles, puissent-ils être.

Quant à La Pornographie, *il ne s'agit pas, comme on pourrait le croire, d'une étude sur le nu grivois. C'est plutôt l'histoire d'une perversion sexuelle bien compliquée.*

Si compliquée qu'on ne parvient jamais tout à fait à s'en convaincre ni non plus à se l'expliquer. L'auteur de ce livre, Witold Gombrowicz, a publié, il y a quelques années, dans la même collection des Lettres Nouvelles (3) *un roman intitulé* Ferdydurke. *Ecrivain polonais, il vit en Argentine depuis 1937.*

Voici en quelques mots la ligne maîtresse de ce roman. Deux adultes, unis par une inquiétante passion pour ce que l'auteur nomme l'Immaturité, *décident de pousser une adolescente dans les bras d'un jeune homme, bien qu'elle soit fiancée à un autre garçon. Non contents de cet exploit, nos personnages émérites réussissent à faire commettre par les jeunes gens un crime dont ils ne veulent pas se charger eux-mêmes.*

Le récit est étrange, assez confus, bourré d'intentions saugrenues et, il faut bien le dire, un tantinet ennuyeux. J'avoue, pour ma part, être assez indifférent au récit de ces perversions trop intellectuelles, trop éloignées de toute réalité. Ou nous atteignons aux régions obscures de la psychanalyse, ou, comme dans le cas présent, nous sommes prodigieusement inintéressés.

On pourra donc sans trop de préjudice pour sa culture générale ne pas tenir compte de ce livre d'un intérêt fort limité.

1) *Alexandre Arnoux,* Le Siège de Syracuse. *Albin Michel, 1962. 247 pp. (distribution Fomac).*
2) *Witold Gombrowicz,* La Pornographie, *traduit du polonais par Georges Lisowski. Julliard,* Les Lettres Nouvelles *26 1962. 229 pp. (distribution Fomac).*
3) *Witold Gombrowicz,* Ferdydurke, *traduit du polonais par Brone. Julliard,* Les Lettres Nouvelles. *1958.*

La littérature de l'action: les "Mémoires", de Ferhat Abbas

Par Louis de Villefosse

"Dans cet ouvrage honnête, l'indignation ne s'exprime jamais en termes colériques ou passionnels; la sévérité atteint à la sérénité du juge et de l'historien" relève l'écrivain français Louis de Villefosse, dans un article de* Preuves-Informations *qui analyse et commente le premier volume des "Mémoires" de l'un des chefs de la révolution algérienne. Ce livre a paru chez Julliard sous le titre "La Nuit Coloniale". Encore qu'il appelle certaines réserves, dont fait état l'auteur du présent article, cet ouvrage est du plus haut intérêt au moment où l'Algérie nouvelle cherche dramatiquement son destin.

Les textes de Français socialistes ou libéraux ne manquent pas, qui ont fait la lumière sur la situation réelle qu'un long siècle de colonisation imposa au peuple algérien. Mais un intérêt exceptionnel s'attache au témoignage d'un homme qui vécut cette tragédie de l'intérieur, dans sa chair et son âme de patriote, de militant, de grand leader politique.

La Nuit Coloniale, c'est d'abord un raccourci de la conquête et de l'entreprise qui l'a suivie. Entreprise d'expropriation et d'oppression, violation délibérée des principes que notre pays avait proclamés à la face du monde. "Cent trente ans de massacres et de lois raciales en Algérie", ce titre du chapitre II, on pourrait le trouver excessif. Mais Fehrat Abbas produit de terribles pièces à conviction, qui, d'ailleurs, ne sont pas inédites, des récits d'officiers, voire de chefs célèbres, saisis par l'ivresse de la destruction. Episodes qui font songer à Oradour et à Auschwitz, méthodes génératrices de misère et de famine: "Le corps expéditionnaire français, en brûlant les récoltes (...), en rasant les plantations et les vergers, pendant des décennies, a mis les masses paysannes à la merci des moindres années de sécheresse".

En 1892, Jules Ferry voyant ces "Arabes en guenilles" refoulés hors de leurs champs d'orge et de blé, écrivit: "Ce n'est pas seulement notre coeur qui s'est ému, c'est notre raison." Mais Abbas constate que "feinte ou réelle, cette émotion de l'homme d'Etat ne changea rien au triste destin du fellah algérien".

La fin de ce chapitre énumère les projets déposés à la Chambre entre 1870 et 1910 pour accorder la citoyenneté française aux musulmans, projets qui devaient tous régulièrement avorter par suite de l'irréductible opposition des colons. Ceux-ci obtinrent l'autonomie algérienne mais avec des institutions leur permettant d'exercer la totalité du pouvoir: "Délégations financières", émanation de deux collèges et comportant 48 représentants français élus, plus des musulmans désignés par les préfets et au nombre de 41 seulement. Résultat des budgets ainsi votés: "Pas de formation technique, pas d'enseignement de la langue arabe, pas de crédit agricole, pas d'habitat, pas d'hygiène, pas d'hôpitaux." Quant aux salaires moyens, il étaient en 1910 de 1 franc pour une journée de 14 heures de travail, et en 1954 de 300 francs. Ainsi, à côté d'une Algérie moderne et prospère, celle des colons, était née "celle des multitudes analphabètes et sous-alimentées (...) celle des bidonvilles nauséabonds..."

Dans son chapitre III, "l'histoire d'un échec" Abbas raconte comment ses amis et lui, faisant confiance aux institutions de la République, cherchèrent appui auprès des Français libéraux pour arracher leur peuple à l'étreinte du colonialisme. Il avait été élevé par des enseignants français profondément démocrates auxquels il ne craint pas de rendre un hommage sans réserve: quand on avait pu aller à l'école, on oubliait la misère ambiante "pour chevaucher avec les révolutionnaires français et les soldats de l'An II les grandes routes de l'histoire".

Dates saillantes de cette période: 1927, programme d'émancipation établi par Ferhat Abbas, nomination de Maurice Violette, levée de boucliers contre ce gouverneur de gauche, 1930, les délégations financières refusent des crédits d'enseignement votés par le parlement. 1936-37, échec du projet Blum-Violette, recul du gouvernement de Front populaire, arrestation de Messali Hadj (qui réclamait l'indépendance pure et simple). 1942, élaboration par Ferhat Abbas du *Manifeste du Peuple Algérien*, son arrestation pour trois mois. 1944, promulgation de certaines réformes; Abbas réclame une République algérienne autonome fédérée à la France. 8 mai 1945, Abbas venu féliciter le gouverneur, est arrêté dans son salon; le même jour à Setif, manifestation, provocations, émeute, répression faisant des dizaines de milliers de victimes. Août 1945, loi électorale permettant une représentation musulmane égale à celle des colons. 1946, Abbas, amnistié, élu à la Constituante avec ses amis de l'U.D.M.A.; il dépose un projet de Constitution d'une République algérienne membre de l'Union française et, avec les autres députés d'outre-mer, jette les bases de cette union.

Novembre 1946, truquage des élections législatives, élimination des nationalistes, offensive généralisée des colons, remplacement de Chataigneau par Naegelen; 1947, sabotage par celui-ci et par les féodalités d'un nouveau statut. 1949, 1951, 1953, 1954, fraudes électorales, truquages, scandales, protestations, répression. Désespérément, Ferhat Abbas tente d'alerter les hommes politiques français les plus influents. Mais avec ces "héritiers de la Révolution française", il perdait son temps. Il le perdait aussi en attendant le soutien de la classe ouvrière française qui, bénéficiant déjà d'avantages sociaux," aspire à faire d'autres conquêtes (la voiture, le réfrigérateur, la télévision, la machine à laver)".

Dans son chapitre IV enfin, l'auteur explique comment son échec a éclairé l'opinion algérienne sur la vanité d'une revendication fondée sur la légalité; il décrit le travail clandestin des militants qui vont créer le F.L.N.... 1er novembre 1954: déclenchement de l'insurrection, dernière date de ce volume qui sera suivi d'un second.

— — —

Quand on est Français, on est atterré par cette histoire, même si l'on croyait la connaître. Tant d'affronts infligés à des amis, tant d'atouts criminellement gaspillés! Année par année, on voit la situation s'aggraver, le dénouement évitable se transformer en fatalité. Au sentiment douloureux, amer, qui se dégage de cette *Nuit Coloniale*, se mêle quelque chose de

(Suite à la page 27)

Très bientôt



Autres volumes DDB sur le Concile :

Le Sens du Concile
Lettre des Evêques hollandais

Le Mystère d'Unité
1 Découverte de l'Oecuménisme
2 L'Eglise en plénitude

Parole, Eglise et Sacrements
Dans le Protestantisme et le Catholicisme, par L. Bouyer

Pape et Evêques au Premier Concile du Vatican
Par G. Dejaifve

Histoire des Conciles
Par l'image

DESCLEE DE BROUWER
Chez votre libraire

HOMMAGE AU SALON LITTERAIRE DE QUEBEC

Récents succès de librairie... *Nouveautés*

Concile et retour à l'unité (Kung Hans)	$3.10	**Caractère et Vocation** (Paul Grieger)	$3.00
Le sens du Concile	$0.50	**Le savoir tout faire à la maison** (Fabre)	$3.55
Connaître la Bible	$2.95	**Toute la chirurgie** (Dr Rothenberg)	$5.80
L'engagement chrétien (R. P. Roy)	$2.50	**Notions d'hygiène mentale** (Paule Vinay)	$3.00
Le sacerdoce des laïcs (Père Garré)	$5.50	**Jeune Canadien** (Gilbert Désilets)	$1.00
Robes Noires dans l'Ecole (Frère Parenteau)	$1.50		

EN PLUS DE NOMBREUSES COLLECTIONS INSTRUCTIVES ET INTERESSANTES

CENTRE PEDAGOGIQUE
PLACE DE L'INSTITUT CANADIEN
10, RUE COOK — QUEBEC 4



UNE DES OEUVRES LES PLUS MONUMENTALES DE CE SIECLE

L'HISTOIRE DE LA CIVILISATION

DE WILL DURANT

DONT LES EDITIONS RENCONTRE ONT L'EXCLUSIVITE POUR LA LANGUE FRANÇAISE

Merveille d'intelligence, de culture, de sensibilité en 32 volumes. Chaque tome est illustré de 22 photographies hors texte, en pleine page.

Saisissez l'**occasion unique** qui vous est offerte par la Coopérative du Livre Rencontre: trésor de vos loisirs, ornement de votre bibliothèque. « Histoire de la Civilisation » en 22 volumes reliés en Skivertex fauve avec étiquette de couleur, tel qu'illustré, reçus chez vous à la cadence d'un volume par mois.

PRIX MIRACLE COOPÉRATIF DE **1.80**

PLAN GENERAL DE LA COLLECTION

I Notre Héritage oriental
Histoire des civilisations asiatiques.
1. Les origines. Sumer. L'Egypte. La Babylonie. L'Assyrie.
2. La Judée. La Perse. L'Inde.
3. La Chine. Le Japon.

II La Vie de la Grèce
Histoire de la civilisation grecque de 3500 à 145 avant J.-C.
4. Le monde égéen. La Grèce archaïque.
5. L'Age d'or.
6. Dispersion hellénistique.

III César et le Christ
Histoire de la civilisation romaine et du christianisme jusqu'à 325 après J.-C.
7. Rome. Les origines. La République.
8. Le Principat.
9. L'Empire. La jeunesse du christianisme.

IV L'Age de la Foi
Histoire de la civilisation médiévale, de Constantin à Dante.
10. L'Apogée de Byzance. La Civilisation islamique.
11. La Civilisation judaïque. L'Age des Ténèbres.
12 - 13. L'Apogée du christianisme.

V La Renaissance
Histoire de la civilisation en Italie, de 1304 à 1576.
Tomes 14, 15 et 16.

VI La Réforme
Histoire de la civilisation européenne, de Wiclef à Calvin, 1300 à 1564.
Tomes 17, 18 et 19.

VII L'Age des Lumières commence
Histoire de la civilisation européenne à l'époque de Shakespeare, Bacon, Montaigne, Rembrandt, Galilée et Descartes.
1558 à 1648.
Tomes 20, 21 et 22.

Parce que nous sommes une coopérative, basée sur la confiance et la fidélité de nos abonnés, nous pouvons vous présenter au prix d'abonnement cette collection que vous attendiez et qui sera la gloire de votre bibliothèque. Vous voyez ci-contre la reliure de ces volumes. (Skivertex fauve, étiquette verte, tranche couleur) et quelques reproductions miniatures des trente-deux pages d'illustrations en pleine page de chaque volume. Quelle est cette oeuvre prodigieuse que, dans un mois, dans un an, vous lirez pour votre plaisir ou pour vous renseigner?

Oser écrire, seul, une Histoire aussi vaste et aussi complexe qu'une Histoire générale de la civilisation alors qu'aucun érudit n'ose plus même écrire aujourd'hui l'histoire d'un seul pays, cela peut paraître d'une exceptionnelle présomption.

On répondra d'un mot: en pareille matière, seule la réussite compte: il ne s'agit pas de savoir si l'effort était téméraire, mais seulement s'il a abouti. Et nul lecteur de bonne foi, après avoir parcouru les pages de cette oeuvre, ne pourra se refuser à reconnaître l'exceptionnelle maîtrise avec laquelle il a été composé et écrit.

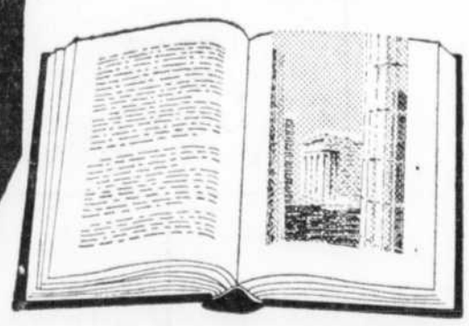
Peu d'hommes, il faut le dire, étaient aussi bien préparés à une pareille tâche. Né en 1885 dans le Massachusetts, M. Durant, qui est catholique, a fait ses études supérieures à l'université Columbia à New-York, qui lui décernait en 1917 le diplôme de docteur en philosophie. C'est dans la pratique de l'enseignement qu'il a pris l'habitude de cette clarté d'exposition, de cet art de rattacher, sans jamais tomber dans l'anachronisme, les événements du passé le plus lointain aux événements contemporains, qui sont indispensables devant les auditeurs recrutés dans toutes les classes de la société.

C'est en effet en humaniste, en encyclopédiste, qu'il a traité l'immense sujet qu'il avait choisi. C'était, au surplus, la seule manière de l'aborder. Ne pouvant songer à reconstruire patiemment sur les documents de première main l'histoire de la civilisation, il a utilisé les travaux de ses devanciers, mais la liste des ouvrages qu'il a consultés — avec quel soin, les milliers de références contenues dans le corps de chaque volume l'attestent! — montre l'étendue et la variété de ses "consultations". Il a en outre soumis sa première rédaction au jugement de spécialistes réputés. Enfin il a voulu voir les pays dont il se proposait de décrire le passé. L'on s'apercevra combien ces voyages ont donné de vie à l'oeuvre. Nos lecteurs et nos lectrices, pensons-nous, ne sauraient demeurer insensibles à des qualités qu'ils aiment par-dessus tout; nous avons constaté que toute personne ayant lu, au hasard, deux des pages de cette oeuvre ne résiste pas au plaisir d'en lire davantage et que tout le volume — en attendant les autres — y passe.

Bref, nous ne saurions trop vous recommander la lecture et la méditation de cette oeuvre magistrale, dont on peut affirmer qu'elle est une merveille d'érudition, de science et d'intelligence.

EN MONTRE AU "SALON DU LIVRE"





Plusieurs autres collections disponibles, dont voici quelques titres:

La Science Illustrée (12 volumes)
Alexandre Dumas Père (14 volumes)
Atlas des voyages (30 volumes)
Sommets du Roman Anglais (24 volumes)
Les Oeuvres de Balzac (30 volumes)
Les Oeuvres de Dostoievski (16 volumes)
Sommets de la Littérature Espagnole (12 volumes)
Les Oeuvres de Victor Hugo (24 volumes)
Les Oeuvres de Guy de Maupassant (15 volumes)
Les Oeuvres de Stendhal (18 volumes)
Les Oeuvres de Léon Tolstoi (15 volumes)
Les Romans d'Emile Zola (24 volumes)

SEUL UN EXAMEN PERSONNEL VOUS CONVAINCRA DE CETTE EXTRAORDINAIRE RÉUSSITE COOPÉRATIVE. DÉCOUPEZ ET ADRESSEZ-NOUS AU PLUS TÔT LE BON POUR UN EXAMEN, SANS ENGAGEMENT, NI FRAIS.

BON POUR UN EXAMEN GRATUIT SANS ENGAGEMENT NI FRAIS

Veuillez m'envoyer à l'examen le tome I, Histoire de la Civilisation, et votre bulletin de présentation. Après 8 jours, je vous retournerai le tout, ou m'engage à accepter les conditions de souscription spécifiées dans ce bulletin.

NOM et PRENOM .....
ADRESSE .....
PROFESSION .....
LOCALITÉ .....
SIGNATURE .....

A adresser aux ÉDITIONS EUROPÉENNES ENR.
55 est, Boul. Charest — Québec 2, P.Q.

EDITIONS RENCONTRE
Paris — Bruxelles — Lausanne — Québec — Tunis — Casablanca

Les PRESSES de L'UNIVERSITÉ LAVAL

ÉDITION — PÉRIODIQUES — LIBRAIRIE — ABONNEMENTS — MANUELS SCOLAIRES

28, RUE SAINTE-FAMILLE — QUEBEC — 529-4511

NOUVEAUTÉS 1962

VERITE ET LIBERTE
Par Mgr Louis-Albert VACHON
Recteur de l'Université Laval

GRAPHES DE FLUENCE
Par Maurice BOISVERT, Jean ROBERT, Louis-Philippe ROBICHAUD
Applications à l'électrotechnique et à l'électronique. Calculateurs analogiques et digitaux
1er prix de la Province de Québec 1961, section scientifique

PROFIT COMPTABLE
MYTHE OU RÉALITÉ
Par Alphonse RIVERIN
Professeur à l'Université Laval

ATLAS HISTORIQUE DU CANADA FRANÇAIS
DES DÉBUTS À 1867
Par Marcel TRUDEL
2e édition, 59 cartes 8½ x 11, 39 cartes 11 x 17, broché

LE CANADA EXPERIENCE RATEE... OU REUSSIE?
The Canada Experiment, Success or Failure?
Conférences prononcées lors du Premier Congrès des Affaires Canadiennes, 1961

À PARAÎTRE

HISTOIRE DU NOTARIAT CANADIEN
1621 - 1960)
Par André VACHON

NOS PÉRIODIQUES

- L'Enseignement secondaire
- Laval théologique et philosophique
- Recherches sociographiques
- Relations industrielles/ Industrial Relations
- La Revue de l'Université Laval
- La Revue du Service social
- Les Cahiers de Géographie

NOS COLLECTIONS

- Archives de Folklore
- Cahiers de Géographie
- Cahiers d'histoire
- Cahiers de linguistique
- Les Congrès des Relations Industrielles
- La Série de Culture populaire

SERVICE de LIBRAIRIE

LIBRAIRIE UNIVERSITAIRE :

Manuels et ouvrages de références pour l'enseignement

Spécialisations :

Médecine ;
Sciences sociales ;
Sciences de l'homme ;
Philosophie ;
Théologie ;
Géographie ;
Arts et Lettres ;
etc.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE ET SERVICE DU MANUEL POUR L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

MANUELS SCOLAIRES

Anglais Français Latin
Mathématiques Sciences
Philosophie Histoire
Pédagogie et Orientation

NOUVEAUTÉ 1962

Le français parlé au cours secondaire
BOULET, GAGNÉ, GENDRON
Phonétique pratique, vocabulaire, correction, grammaire
Cours enregistrés sur rubans sonores.
Demander notre dépliant et une audition

Le latin vivant par la méthode naturelle
W. G. MOST, traduit par V. COULOMBE
Livre du maître, 1ère et 2ième années, 1961, $2.50
Livre de l'élève, 1ère année, 1961, $3.25
Livre de l'élève, 2ième année, 1962, $4.25

MATHEMATIQUES GENERALES
Alexandre LARUE, en collaboration avec Claude GAULIN
1962, $3.00

Nous invitons le grand public à venir visiter notre kiosque no 2 du 22 octobre au 28 octobre au musée provincial de Québec

BIENVENUE À TOUS

Un nouveau Etienne de Greef :

"L'Homme et son juge"

Le problème de l'échec est un des plus importants pour l'homme face à son jugement intime. L'investigation et l'expérience montrent que l'homme normal prend conscience très tôt de l'existence, en lui-même, de normes qui ne sont pas les normes sociales, normes qu'on peut désigner sous le nom de *normes internes*. L'étude de ces normes internes nous rapproche de données liées à la biologie, données qui ne sont pas modifiables par la volonté du sujet, et dont nous ne prenons conscience qu'à travers la vie conceptuelle, laquelle leur confère un aspect purement psychologique et en même temps leur donne une allure idéaliste voire spiritualiste.

L'idée d'infini, étudiée d'une certaine manière, est de celle-là: Etienne de Greeff met en relief le désaccord inévitable qui existe entre la poussée vitale diencéphalique vers l'expansion absolue et aveugle de la prise de conscience de cette poussée, liée au langage. De ce fait s'installe au centre même du psychisme un conflit interne que le sujet cherchera toute sa vie à résoudre. Le chapitre "Infini, fonction irréductible" est consacré à ce problème. Par lui, on aborde les normes essentielles qui structurent un *juge*. Une série d'investigations portant sur un grand nombre de personnes ont montré combien ce problème est connu des gens les plus simples, combien il est vécu comme essentiel, combien aussi l'homme, à la recherche d'un témoignage d'une fidélité totale, appelle et crée ce *juge intérieur* qui, à mesure que la personne avance en âge, se projette au delà de l'atteinte, au delà de l'appréhension.

L'auteur s'est basé sur les connaissances psychologiques et neurologiques actuelles et s'est tenu à l'écart des systèmes philosophiques.

(Un volume 188 pages, aux Editions Desclée de Brouwer).

La littérature de . . .

(Suite de la page 25)

salubre comme le souffle de la vérité, la revanche de la justice, du sens commun.

Le livre appelle-t-il pourtant des réserves? Une vue par trop favorable de l'Algérie de 1830 et masquant certains aspects du régime turc. Pour le reste, on ne saurait reprocher à l'auteur d'avoir exagéré les méfaits de la colonisation; il n'en a pas nié les côtés positifs, on ne pouvait attendre qu'il y insiste. Dans cet ouvrage honnête, l'indignation ne s'exprime jamais en termes colériques ou passionnels; la sévérité atteint à la sérénité du juge et de l'historien. A l'égard de son rival Messali Hadj, Abbas se montre équitable et digne. Il ne témoigne d'aucune xénophobie, d'aucun fanatisme musulman. Et beaucoup plus que du marxisme ou du communisme, c'est d'un large humanisme démocratique qu'il se réclame — mais non sans tirer un coup de chapeau à l'Union soviétique: "On peut dire avec certitude que l'URSS et les pays de l'Est ont joué à l'égard des peuples colonisés le rôle de la Providence même"

C'est finalement ce point-là qui nous paraît mériter d'être relevé. Que diplomatiquement cet appui des Soviétiques et des Chinois se soit révélé efficace, il n'y a pas à le contester. Mais que leur coûtait cet appui? Et, sans parler de l'annexion du Tibet par la Chine, l'URSS a-t-elle rendu la libre disposition de leur sort aux pays musulmans conquis par les Tsars? Enfin et surtout, qu'attend cette puissance pour reconnaître le droit à l'autodétermination des nations qu'elle a assujetties en Europe?

Ce droit, la France l'a pleinement reconnu à toutes ses anciennes colonies. Y compris la Guinée. Et pour finir, l'Algérie. Certes, cette indépendance algérienne a été arrachée par l'insurrection d'un peuple exaspéré. Tout de même, la décision de la reconnaître, décision solennelle et sans esprit de retour, représentait pour la nation française une amputation autrement déchirante que l'évacuation de Budapest ne le serait pour l'URSS.

D'ailleurs c'est l'ensemble de l'Occident — moins le Portugal — qui a renoncé au colonialisme. Ce serait donc maintenant au tour du gouvernement de Moscou de rendre leur liberté à des peuples comme ceux de Hongrie, de Pologne, de Roumanie, d'Allemagne de l'Est, peuples qui, eux aussi, ont été soumis à une exploitation économique du type colonial. Plutôt que de continuer à proférer contre l'Occident des accusations devenues sans objet, M. Khrouchtchev serait mieux inspiré de faire abattre le mur de la honte.

Dernière remarque: Ferhat Abbas a publié sans difficulté à Paris — et tant mieux car c'est un beau livre — *La Nuit Coloniale*. Quand donc un nationaliste hongrois, letton ou autre, pourra-t-il faire mettre en vente à Moscou un réquisitoire analogue?

Une anthologie de la poésie hongroise du XIIe siècle à nos jours

Une quarantaine de poètes français ont participé à un miracle poétique en offrant dans leur langue une Anthologie de la poésie hongroisse, depuis le Moyen Age jusqu'à nos jours. Christine Arnothy, qui présente ce beau livre, est née à Budapest. A Paris, elle est devenue la romancière qui a publié notamment "J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir", "Pique-nique en Sologne" et "Le cardinal prisonnier", paru le mois dernier chez Julliard.

Est-il possible qu'il ne soit désormais plus nécessaire d'être né en Hongrie pour savoir combien la poésie hongroise est belle et chargée de richesses? Qui, en effet, connaît nos poètes et la vraie chanson magyare, celle du coeur et des larmes? Certes, il y a Petofi, dont le nom est venu jusqu'à l'Occident auprès de celui de Kossuth, mais il figure presque autant dans les livres d'histoire que dans l'histoire des lettres... Il y a peut-être, pour quelques-uns, Endre Ady, à cause d'une plaque sur la maison qu'il habita au Quartier Latin, rue Casimir-Delavigne. Et aussi Attila József ou Gyula Illyès, grâce à des poètes comme Pierre Seghers ou Jean Rousselot. D'autres noms?

Ladislas Gara vient, merveilleusement, de remplir cette lacune. **L'Anthologie de la poésie hongroise, du XIIe siècle à nos jours,** qu'il publie aux Editions du Seuil, est une introduction incomparable, en même temps qu'un accomplissement. Elle permet de saisir dans sa vérité tout le mouvement poétique en Hongrie et elle a le mérite d'être d'un bout à l'autre, dans les traductions même, un monument de poésie. C'est que Gara s'est fait, durant plusieurs années, pour son anthologie, apôtre et pèlerin. Il n'a cessé d'abord de rechercher, de rassembler des textes, puis, il les a fait traduire mot à mot ou "sens pour sens"; ensuite seulement il a trouvé pour chacun un poète français qui sache l'interpréter, saisir son esprit, lui donner sa forme vivante dans la langue de traduction. Le résultat est que ce gros livre offre à tout moment une lecture à la fois exacte et inspirée. Il y fallait de l'audace et, pour parvenir au but, une foi que rien ne rebute.

Plus de quarante poètes ont ainsi participé à ce miracle poétique. Parmi eux: Alain Bosquet, Jean Cocteau, Paul Eluard, Pierre Emmanuel, Luc Estang, Jean Follain, Max-Pol Fouchet, Guillevic, Jean Rousselot, Claude Roy, Pierre Seghers, Tristan Tzara... Il faudrait pouvoir les citer tous!

Le résultat, je le répète, est que la poésie hongroise s'ouvre enfin tout entière au monde. Il faut bien dire que la langue hongroise est le symbole d'un univers à huis clos. On a beau vanter sa richesse, ses nuances, ses possibilités extraordinaires, il est plus aisé d'être écrivain chinois qu'écrivain hongrois.

Une langue qui n'a de racines communes qu'avec la langue finnoise. Un peuple qui porte le fardeau d'un passé millénaire, héroïque, truffé de maladresses et de guet-apens posés par le destin sur son chemin. Quels peuvent donc être les instruments d'expression d'une nation aussi mal comprise depuis toujours et mal placée géographiquement depuis dix siècles? Les poètes.

Déjà, il y a quelques mois, Gara avait permis la présentation, par quinze poètes français du célèbre poème "Le vieux Tzigane" de Mihaly Vorosmarty (à la librairie Le Pont Traversé). Il avait à cette occasion donné ses réflexions sur l'art de traduire la poésie. Il reprend ce thème dans la post-face de l'anthologie et je ne connais pas d'analyse plus profonde du passage de la flamme et du rythme d'une langue à l'autre.

Mais il est bien question de virtuosité! Vite, il faut se plonger dans ces pages assemblées avec amour et que préface avec talent et avec une connaissance précise de la poésie hongroise Laszlo Cs. Szabo.

Les Hongrois, à l'époque où ils étaient encore un peuple capricieux et nomade, avaient aussi leurs troubadours qui, taquinant les cordes, racontaient les faits d'armes. Evidemment, il ne reste pas trace écrite de ce temps-là. Le premier poème important en langue hongroise qui ait été retrouvé a dû être composé vers 1190 par un moine. C'est "L'oraison funèbre":

"Mes frères, de vos propres [yeux,
Ci, voyez ce qu'au vrai [nous sommes!
De la poussière et de la [cendre!"

L'inspiration, d'emblée, ici comme chez les auteurs des siècles suivants, est grave. La poésie hongroise sera souvent chargée de tristesse. Dieu, l'amour, la mort. Trois thèmes. Et l'héroïsme. Et la révolte. La patrie.

Les tourments de l'histoire nationale y ajoutent, d'âge en âge, l'exil.

"Il me faut te quitter pour [aller vivre ailleurs,
Pays béni! Et bien triste [est mon pauvre coeur.
Quand aurai-je une demeu[re en Buda, la bonne [ville?"

chante Péter Bornemisza, contemporain de Ronsard, vers 1553.

Et le maître de la Renaissance, Bálint Balassi — dont Bornemisza, d'ailleurs, fut le précepteur — lui fait écho trente ans après:

"Triste et découragé
Sur un sol étranger...
...Je rêve au doux pays
Qui était ma patrie."

Les notes consacrées à chaque poète par Ladislas Gara et Guyla Sipos sont des plus précieuses pour suivre pas à pas la naissance, la jeunesse et l'épanouissement de la poésie magyare. L'Occident s'y retrouve maintes fois mais la musique, les traductions populaires, un génie propre, lui donnent sans conteste couleur et originalité.

Considérons les ballades nostalgiques nées du peuple, au XVIième siècle, comme "La belle fille de Komarom". Ou bien la poésie des Kouroutz, ces chants de résistance aux Habsbourg, tout le long du XVIIième siècle:

"Pour mon cher pays j'ai [lutté
Au seul nom de liberté.
Aujourd'hui, traqué, je me [cache
Et mon pain, les larmes le [tachent".

Le romantisme, plus tard, élargira l'horizon, d'abord autour de la revue littéraire "Aurora", avec un précurseur, Mihaly Cskonai, ensuite et surtout avec Mihaly Vorosmarty. Comme le monologue de la nuit est saisissant, dans l'interprétation qu'en donne François Gachot!

"...Et moi je suis toujours
Désertique, muette, inhabitée: la Nuit".

De 1830 à 1848, le chemin est vite parcouru. Le premier recueil de Petofi est édité en 1844 grâce, précisément, à Vorosmarty. En 1849, le poète a 26 ans, disparaît dans la bataille de Segesvar... Rien de plus noble que son message au souffle ardent! Les fils d'Arpad ne pourront plus jamais entendre sans pleurer le "Chant National" qu'inspira la révolution.

L'anthologie de Ladislas Gara est plus abondante encore en ce qui concerne le XXième siècle. Le mouvement qui se rattache à la revue "Nyugat" (Occident) est profond, puissant. C'est Endre Ady, d'une inspiration de feu, faite d'éclairs et d'ombres, tourmentée. Ce sont Mihaly Babits ou Gyula Juhasz — "L'Eté Hongrois", "Je ne me souviens plus..." C'est Dezsö Kosztolany et dix autres de même valeur. Ce sont également les successeurs: Gyula Illyès qui écit même certains poèmes en français; Attila Jozsef dont Paul Eluard traduisit, notamment, "Ma Mère", une page si émouvante, auprès d'autres, tour à tour si sensibles, rudes, tendres et révoltées; Miklos Radnoti qui, en 1943 dit avec recueillement sa "Nostalgie de Paris" et qui, en 1944, évoque les poètes morts dans les combats de liberté.

Il est tant de revers que j'ai appris et recités, la fièvre au coeur, et que je me répète, pour moi seule, à mi-voix. Et des visages aussi apparaissent, souvenirs des jours d'autrefois...

Mais il est impossible de donner idée de la diversité, de l'immensité de cette Anthologie. Nul n'en est banni et la poésie est le lien, que le poète écrive à Budapest ou hors des frontières. Le dernier chapitre, celui des "Voix Nouvelles", est à cet égard bien significatif. J'aimerais citer des noms — Erszebet Gyarmati, Laszlo Nagy, Ferencz Juhasz... — si je n'étais trop sûre d'être injuste.

Le livre de Ladislas Gara est là qui dira tout tellement mieux. Ce livre, don généreux d'un homme qui y a consacré tant d'efforts et de soins, don, aussi, à ma Hongrie, de quarante poètes de notre France. La traduction de la poésie.

A la fin de l'Anthologie de la Poésie Hongroise, Ladislas Gara expose les problèmes et difficultés de la traduction. Nous reproduisons quelques extraits de cette post-face qui intéresseront tous ceux que touche le problème de la transpiration littéraire d'une langue à l'autre.

"Parmi les quelque quarante poètes qui ont participé à l'élaboration de cette anthologie, deux seulement, François Gachot et Roger Richard, connaissent le hongrois. Une telle entreprise pourrait donc passer pour une gageure, et sans doute, l'est-elle un peu. Mais une expérience déjà longue m'avait convaincu que seuls les poètes peuvent traduire les poètes, et que la connaissance de la langue d'origine, pour souhaitable qu'elle soit, n'est pas indispensable. Cette connaissance ne garantit pas forcément la fidélité du traducteur, surtout en poésie; d'autre part, certains poètes sont parvenus à des réussites plus incontestables avec des oeuvres qu'ils ne pouvaient pas lire dans le texte, qu'avec d'autres dont ils maîtrisaient parfaitement la langue. A mon sens, Guillevic qui ne connaît pas le hongrois, a mieux réussi ses adaptations d'Attila Jozsef que celles de Heine, et pourtant aucune des nuances du texte allemand ne lui échappe. C'est sans doute qu'il a plus d'affinités avec les textes du premier."

"Ainsi donc, nous avons autant que possible recherché les parentés existant entre certains poètes français et certains poètes hongrois, afin que ceux-là se retrouvent au moins dans un climat familier".

"Pour ceux de nos adapteurs qui ne lisent pas le hongrois, nous avons établi des "textes de base" qui étaient moins des traductions mot à mot que "sens à sens", selon la formule chère à l'un de nos poètes".

"...Nombreuses restent les difficultés — et certaines sont même insurmontables. La forme et le fond sont souvent si intimement liés, jusqu'à s'engendrer mutellement, que le transfert d'une langue dans une autre ne saurait s'accomplir, sans sacrifices: il faut louvoyer alors entre l'exactitude du sens et l'exigence prosodique".

"L'essentiel, me semble-t-il, pour une adaptation poétique, c'est de faire passer d'une langue dans l'autre le souffle de l'oeuvre originale — notion d'ailleurs bien difficile à définir, et encore plus à rendre. Un exemple précis illustrera ce propos. Prenons ce poème de Verlaine, si "français".

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon coeur
D'une langueur
Monotone.

"Imaginons ce poème fidèlement traduit quant au vocabulaire, en un autre langue. On pourrait obtenir, par exemple, l'equivalent de ceci:

Les longues plaintes
Automnales
Des violons
Me frappent le coeur
D'une monotone
Mélancolie

"Le charme est rompu. Est-il pire infidélité que l'infidélité au charme?"

La Librairie La Liberté Inc.

distribue en exclusivité le Fond des Editions de l'Atelier de Montréal

EST DEPOSITAIRE POUR LE CANADA DES:

Editions Magnard
Editions La Farandole
Editions de l'Entreprise Moderne

Pour vos bibliothèques consultez la

LIBRAIRIE LA LIBERTE INC.

209, rue Principale, Granby, Qué.

CENTRE ÉDUCATIF ET CULTUREL INC.

ÉDITION — LIBRAIRIE — MANUELS SCOLAIRES — LIVRES DE BIBLIOTHÈQUES — OUVRAGES DE RÉFÉRENCE ET CONSULTATION

LIBRAIRIE CLASSIQUE
190 ouest, rue Sauvé
Tél. 389-1387

LIBRAIRIE GENERALE
766 ouest, rue Sherbroke
Tél. AV. 8-2225

MONTRÉAL
Deux adresses pour mieux vous servir.



Vient de paraître

LE FRANÇAIS AU SECONDAIRE Tome I

J. Fournier - M. Bastide - Mme J.M. Dulong

Adaptation canadienne de la réputée initiation littéraire de LAGARDE & MICHARD, avec un choix gradué des meilleurs textes d'auteurs français et canadiens. Unique dans son genre. Indispensable.

COLLECTION LITTERAIRE DE LAGARDE ET MICHARD

Du Moyen Age à nos jours, l'étude la plus vaste, la plus impartielle et détaillée jamais publiée, des grands auteurs et des courants de la littérature française.
Tous les volumes reliés, sous couverture illustrée. Nombreux hors textes, noir et couleurs.

Moyen Age	$ 2.60	XVIII Siècle	$ 3.50
XVI Siècle	2.60	XIX "	4.65
XVII "	3.50	XX "	6.95



COLLECTION D'HISTOIRE DE LOUIS GIRARD

Nouveauté

Le Monde Contemporain

Histoire - Civilisations jusqu'à 1962.

608 pages de texte, avec cartes et croquis.
128 hors textes en héliogravure, noir et couleurs.
80 pages de documents.

Couverture reliée en couleur. - Prix .... $ 6.95

Autres volumes de la collection:

Egypte - Orient - La Grèce	$4.15	XVI - XVII - XVIII Siècles	$4.75
Rome, débuts Moyen Age	4.45	De 1789 à 1848	5.05
Le Moyen Age	4.75	De 1848 à 1914	5.35

LIVRES DE BIBLIOTHEQUES

- Une grande spécialité du Centre Educatif & Culturel Inc.
- MM. les bibliothécaires sont cordialement invités à visiter nos salles d'échantillons.
- Nos prix sont, sans aucun doute, les plus bas du Québec.

Numéro spécial de "Relations" sur le Concile

Ce numéro a reçu un accueil extrêmement favorable. En voici le sommaire:

I. Notre Concile
II. L'Église et l'État
III. Paradoxes du Concile
IV. Chrétiens d'Orient et Chrétiens d'Occident
V. Ce qu'un laïc attend du Concile
VI. Le Mariage et le Concile
VII. Le Concile et le Droit Canon
VIII. Le Concile et l'Écriture
IX. Le Concile et la Liturgie
X. Dossier sur le Concile

Prix: $0.50 le numéro (franco)

NOUVEAUTÉ

COEUR à COEUR, no 3

par le P. Marcel Marcotte, S.J.

Voici le troisième numéro de la série "Coeur à Coeur". Comme les deux premiers, ce volume contient un choix de causeries prononcées sur les ondes de CKAC et de plusieurs autres postes. La matière est répartie en cinq catégories: vie personnelle, vie conjugale, vie familiale, vie morale et vie catholique.

Prix: $1. l'exemplaire (franco)

PARAITRA VERS LA MI-NOVEMBRE

Propos spirituels d'un psychiatre

par le P. Henri Samson, S.J.

PARAITRA AU DÉBUT DE DÉCEMBRE

Le compte rendu de la récente Semaine Sociale sur l'Education

LES ÉDITIONS BELLARMIN

8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal 11.

FOMAC

REPRÉSENTATION ET DIFFUSION
D'ÉDITIONS DE LANGUE FRANÇAISE
1029 Beaver Hall — UN. 6-7764

1962: Des livres qui comptent, des livres indispensables

le monde en **10|18**

la nouvelle collection en livres de poche

0.60

Sainte-Beuve	PASCAL
Descartes	DISCOURS DE LA MÉTHODE
Barbey d'Aurevilly	LE CHEVALIER DES TOUCHES
Jules Valles	L'INSURGE
Machiavel	LE PRINCE, et autres textes

0.75

Teilhard de Chardin	LA PLACE DE L'HOMME DANS L'UNIVERS
Charles de Gaulle	LE FIL DE L'EPEE
Marcelle Auclair	CONNAISSANCE DE L'AMOUR
François Mauriac	LA VIE DE JEAN RACINE
Simone Weil	LA PESANTEUR ET LA GRACE
Jean Rostand	AUX FRONTIERES DU SURHUMAIN
Las Cases	LE DERNIER VOYAGE DE NAPOLEON
J. A. Hadfield	RÊVES ET CAUCHEMARS
G. Lenôtre	LE VRAI CHEVALIER DE MAISON-ROUGE

1.00

H. de Balzac	LA PEAU DE CHAGRIN
Dostoievski	SOUVENIRS DE LA MAISON DES MORTS

1.25

Denis de Rougemont	L'AMOUR ET L'OCCIDENT
Alexandre Dumas	MES MÉMOIRES (I & II)
René Grousset	BILAN DE L'HISTOIRE
C. Levi-Strauss	TRISTES TROPIQUES
J. R. Tournoux	SECRETS D'ETAT
Voltaire	LE SIÈCLE DE LOUIS XIV
Louis Lachenal	CARNETS DU VERTIGE
René Benjamin	LA VIE PRODIGIEUSE DE BALZAC
Georges Balandier	AFRIQUE AMBIGUË
Victor Hugo	NOTRE-DAME DE PARIS

chez votre libraire
dans les kiosques

éditions PLON

Duesberg, R. LES GRENOUILLES
Boudard, A. LA METAMORPHOSE DES CLOPORTES
Broderick, J. LES FUGITIFS
Barlow, J. L'INCULPE
Kazantzaki, N. TODA-RABA
West, M.L. TOUTE LA VERITE
Rivoyre, C. de LA GLACE A L'ANANAS
Lévi-Strauss, C. LA PENSEE SAUVAGE
Cocteau, J. LE CORDON OMBILICAL
Massis, H. BARRES ET NOUS
Passeron, A. DE GAULLE PARLE
d'Ormesson, W. LES VRAIES CONFIDENCES
● COLL. RECHERCHE DE L'ABSOLU
Baudoin, C. BLAISE PASCAL
Onimus, J. LA ROUTE DE CHARLES PEGUY
Gaucher, G. GEORGES BERNANOS
Carrouges, M. KAFKA CONTRE KAFKA

éditions du SEUIL

Faye, J.P. BATTEMENT
Bastide, F.R. LA VIE REVEE
Lampedusa LE PROFESSEUR ET LA SIRENE
Grass, G. LE CHAT ET LA SOURIS
Cespédes, A. JOURNEE D'AOUT
Cassola, C. LA RAGAZZA
Chardin, T. L'ENERGIE HUMAINE (tome 6)
Boutefeu, R. JE RESTE UN BARBARE
Simon, P.H. LE JARDIN ET LA VILLE
Berque, J. LE MAGHRED ENTRE DEUX GUERRES
Tresmontant, C. IDEES MAITRESSES DE LA METAPHYSIQUE CHRETIENNE
Mounier, E. OEUVRES COMPLETES (3 vols)
Mende, T. DES MANDARINS A MAO

éditions A. MICHEL

Sabatier, R. LA MORT DU FIGUIER
Guez, G. LA TABLE DE MULTIPLICATION
Viirlaid, A. TOMBEAUX SANS CROIX
Koeppen, W. LA MORT A ROME
Cassou, J. DERNIERES PENSEES D'UN AMOUREUX
Lewino, W. LA TERRE DES AUTRES
Arnoux, A. LE SIEGE DE SYRACUSE
Wells, L.W. POUR QUE LA TERRE SE SOUVIENNE
Alberes, R.M. HISTOIRE DU ROMAN MODERNE
Merton, Th. DIRECTION SPIRITUELLE...
Boisdé, R. LE RENDEZ-VOUS DES CONTINENTS
Iqbal, M. LE LIVRE DE L'ETERNITE
Furstenberg, J. LES SOURCES DE LA CREATION ARTISTIQUE

éditions DENOEL

Piroué, G. UNE MANIERE DE DURER
Sentjurc, I. L'OFFENSIVE
Groult, B. et F. JOURNAL A QUATRE MAINS
Seignolle, C. UN CORBEAU DE TOUTES LES COULEURS
Rollin, D. LE FOR INTERIEUR

éditions TABLE RONDE

Groussard, S. UNE ESPIONNE DOIT MOURIR
Gover, R. CENT DOLLARS DE MALENTENDU
Boulanger, D. LE TEMERAIRE
Saint-Pierre, M. L'ECOLE DE LA VIOLENCE

éditions de MINUIT

Robbe-Grillet, A. INSTANTANES
Simon, C. LE PALACE
Bataille, G. L'IMPOSSIBLE
Lefebvre, H. INTRODUCTION A LA MODERNITE

éditions R. LAFFONT

Masson, L. LES NOCES DE LA VANILLE
Pinella, R. LES FOURMIS AVEUGLES
Richardson, D. ABSURDA VITA
Frede, R. LES INTERNES
Longhy, C. CHACUN DES JOURS DU TEMPS
Reiner, S. LE MAL DES SEIGNEURS
Hardy, R. LA FRONTIERE PASSE A MURATOLI
Ryan, C. LE JOUR LE PLUS LONG
White, Th.W. LA VICTOIRE DE KENNEDY
Hemingway, L. HEMINGWAY, mon frere
Bergman, I. OEUVRES (6 films)
Williams, T. THEATRE (tome 2)

éditions R. JULLIARD

Lowry, M. ECOUTE NOTRE VOIX O SEIGNEUR
Brisville, J.C. LA FUITE AU DANEMARK
Normand, M. VOIR NAPLES
Djebar, A. LES ENFANTS DU NOUVEAU MONDE
Breza, T. LA PORTE DE BRONZE
Curtis, J.L. CYGNE
Ponce de Léon LES ENFANTS DU SEIGNEUR
Ducrocq, A. PLATE-FORME POUR LE COSMOS
Sède, G. LES TEMPLIERS SONT PARMI NOUS
Revel, J.F. LA CABALE DES DEVOTS

éditions DELAGRAVE

● LITTERATURE :

NEUF SIECLES DE LITTERATURE FRANCAISE
(1 vol., par Henriot, Clouard, Kemp, Kanters...)

● OUVRAGES SUR LE FRANÇAIS :

Dauzat LE GUIDE DU BON USAGE
Tribouillois APPRENONS L'ORTHOGRAPHE
Tribouillois APPRENONS A REDIGER
Grammont LA PRONONCIATION FRANÇAISE
Le Gal PARLONS MIEUX
Grégoire LA LINGUISTIQUE
Gaillard LES CLES DE L'ORTHOGRAPHE

éditions BOURRELIER

● NOUVEAUTES, LITTERATURE JEUNESSE
(Collection Marjolaine)
Loisy PIM ET LES CAVERNES DE COSCORRON
Finlay TEMPETE SUR LE CHEVIOT
Diekmann L'ENIGME DE LA LANGUE CREUSE
Estachy LE MARIAGE DU SOLEIL
Delluc JEUNES PRINCES CAPTIFS
(Collection L'Alouette)
Aurembou LA VOITURE AUX RIDEAUX VERTS
Chamson L'AUBERGE DE L'ABIME

● OUVRAGES POUR LES MAITRES :
Bouquet L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE

PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

1.00

A. Schweitzer : LES GRANDS PENSEURS DE L'INDE
E. Wood : LA PRATIQUE DU YOGA
I.M. Bochenski : LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE EN EUROPE
J.C. Risler : LA CIVILISATION ARABE
F. ALexander : LA MEDECINE PSYCHOSOMATIQUE
B. Russell : LA CONQUETE DU BONHEUR
W.M. Watt : MAHOMET
Ch. Werner : LA PHILOSOPHIE GRECQUE
A. Adler : L'ENFANT DIFFICILE
J.H. Rush : L'ORIGINE DE LA VIE
R. Barrow : LES ROMAINS
B. Cohen : LES ORIGINES DE LA PHYSIQUE MODERNE
K.M. sen : L'HINDOUISME
J. Le Floc'hmoan : LA GENESE DES SPORTS
V.G. Childe : L'EUROPE PREHISTORIQUE
A. Romer : LA DECOUVERTE DE L'ATOME
W. Nettl : MOZART
S. Ferenczi : PSYCHANALYSE DES ORIGINES DE LA VIE SEXUELLE

1.35

E. Aeppli : LES REVES
L.L.B. Angas : PLACEMENTS ET SPECULATION EN BOURSE
W. Ropke : LA CRISE DE NOTRE TEMPS
G. Clark : LA PREHISTOIRE
I. Epstein : LE JUDAISME

1.75

J. Hatzfeld : HISTOIRE DE LA GRECE ANCIENNE
S. Freud : INTRODUCTION A LA PSYCHANALYSE
R. Grousset et G. Deniker : LA FACE DE L'ASIE
J. Lortz : HISTOIRE DE L'EGLISE
J. Dorst : LES MIGRATIONS DES OISEAUX

éditions HATIER

● CIVILISATION FRANÇAISE :

LA FRANCE D'AUJOURD'HUI
(1 vol., par Sauvy, Duverger, Kanters, Agel, Goléo...)

● NOUVEAUTES, LITTERATURE JEUNESSE :
(Coll. Bibliothèque de l'amitié)
Elsie LE DIAMANT ROSE
Lindquist L'APPEL DU RENARD BLANC
Lynch LA CHANCE DE SALLY
Schwartzhopf PILOTES DE L'ALASKA
Nast L'EXPLOIT DE VIRGINIE
(Coll. Contes de toutes les couleurs)
Bosco, M. BABAGI ET LE ROI PATAP

éditions GARNIER

EDITION "SELECTA"

un cadeau qui dure toute la vie

Reliures pleine toile ornées d'une vignette. Signets. Textes intégraux. Introduction et notes par les meilleurs spécialistes. Illustrations.

Série à 4.50

Guillerargues LETTRES PORTUGAISES
Beaumarchais THEATRE
La Rochefoucauld SENTENCES ET MAXIMES
Rimbaud OEUVRES COMPLETES
Pascal PENSEES
Baudelaire LES FLEURS DU MAL
Stendhal DE L'AMOUR

aussi

Balzac — Baudelaire — Flaubert — Fromentin — Gauthier
Homère — Mme de La Fayette — La Fontaine — Musset
Racine — Ronsard — Rousseau — G. Sand — Stendhal
Villon — Voltaire.

Série à 6.10

Cervantès — Diderot — Dostoievsky — Dumas — Hugo
Maupassant — Molière — Rimbaud — Stendhal.

Invitation aux bibliotécaires et aux acheteurs pour collectivités: Demandez notre catalogue

Présence d'un poète: ALAIN GRANDBOIS

Par Guy ROBERT

Les pas et les gestes de l'homme traduisent cet interminable cheminement intérieur, celui de l'aventure de la conscience. L'espace interne se dresse, étonné, et accueille le monde neuf que le poète établit, d'un regard fertile et ému, d'un souffle généreux et tendre. Le poète est celui qui voyage en lui-même et qui nous convie à cette invention merveilleuse de l'existence.

En parlant de Louis Jolliet, qui avait alors 55 ans, Alain Grandbois (qui en a maintenant soixante-deux) écrivait: "Il avait atteint l'âge où la course s'établit sur un rythme définitif, où la vie prend des apparences éternelles". Tel m'a paru le poète, lors de notre récente rencontre. Il y a chez Alain Grandbois une permanence difficile à cerner, mais qui n'en demeure pas moins reelle pour cela. Permanence d'une humanité approfondie, sans accessoires ni décorations, d'une humanité dépouillée des contingences; permanence d'un art généreux, sans techniques ni traditions, d'un art efficace comme un absolu.

C'est avec un heureux étonnement que j'ai remarqué, chez Alain Grandbois, l'intuitive filiation entre son art d'écrivain et la peinture à laquelle il ne se livre peut-être pas suffisamment. On sent en effet de la retenue, de la réticence chez lui devant le tableau, devant la couleur, cette couleur qu'il nuance avec tant de bonheur dans son écriture.

D'ailleurs, Alan Grandbois se défend bien de faire de la peinture. Et pourtant, je persiste à penser que les petites aquarelles que j'ai eu le plaisir de voir chez lui sont à retenir parmi les meilleures, les plus délicates et fraîches, les plus "poétiques" que je connaisse. Les études à l'huile souffrent encore d'une certaine rigidité, d'une certaine opacité, qui disparaîtraient tôt, si Alain Grandbois consentait à cette liberté profonde et ouverte qui est la sienne en poésie, devant la pâte.

J'ai déjà signalé ailleurs l'architectonique instinctive d'Alain Grandbois, qui ouvre une veine d'incantation mystérieuse et qui construit une sonorité unique: un dialogue étonnant s'établit alors entre les grandes orgues des cataclysmes brutaux et des ouragans sidéraux, et les douces marées de l'instant intime et tendre. Cette angoisse ombreuse des oeuvres de notre poète se comprend dans le sens d'une insatisfaction fondamentale, qui établit derrière les apparences de la dissolution dernière une nouvelle cohérence, grandiose. Les paysages défilent, prestigieux et luxuriants, envoûtants et magiques, pendant qu'un permanent brouillard intérieur filtre la vision émerveillée de la fuite du temps vers la mort inexorable. L'espace s'écoule, le temps se fige, et la poésie commence en "ce mortel instant d'une fuyante éternité".

L'oeuvre se déploie, s'organise, se lie autour de quelques lignes de force, de quelques signaux irrésistibles. Nous refusons de parler ici de technique: le flot, tantôt doux et caressant, tantôt saccadé et vertigineux, déroule son incantation, son alchimie, dans un lyrisme sans cesse en fluctuations entre les miniatures soigneuses et les fresques épouvantables.

L'énigme s'ajuste pour aussitôt glisser dans la vision, comme un anneau de lumière aux doigts de la fiancée imaginaire.

L'amour chez Grandbois m'apparaît encore comme un écran de mort avant d'en être son secret écrin: l'amour sauve de la mort et nous y livre du même mouvement fatal. L'érotisme atteint dans la poésie grandboisienne une qualité cosmique telle qu'elle semble parfois nébuleuse. Mais cette densité, cette rude beauté nous submerge, nous y consentons. L'intenable quête d'un éternel ailleurs conduit le pèlerin vers un nouveau Graal, vers une indicible réconciliation, vers une rêverie plus belle encore que le songe. L'imaginaire se dresse de nouveau en ce *Minuit* et réduit au silence l'antique fatalité. L'exigence s'élève, telle un cri beau comme le soleil, au dessus des "îles de la nuit", et touche les "rivages humains". "L'étoile pourpre" s'établit sur toute chose: "Oh monde adorablement fini".

Un poème inédit

Alain Grandbois a écrit plusieurs poèmes et quelques nouvelles, depuis la publication de *L'Etoile pourpre*, en 1957. Ces oeuvres dorment ou fermentent encore, dans des boîtes. L'artiste les laisse mûrir, il les laisse un peu se détacher de lui. Prendre de la distance par rapport à l'oeuvre ne signifie pas ne plus la voir ou l'aimer, mais signifie bien au contraire la voir et l'aimer différemment, d'un autre oeil, sous un autre angle.

C'est donc avec grande joie, et avec grande émotion, que je vous offre ce poème nouveau d'Alain Grandbois, intitulé "Minuit". Ceux qui sont déjà familiers avec les thèmes et les images du poète y retrouveront cette dimension noble et généreuse qui les aura déjà impressionnés dans les oeuvres précédentes. La structure même du poème devient peut-être un peu plus tendue, nous assistons à une réduction à l'essentiel dont l'aspect tragique ne saurait passer inaperçu. L'ellipse cingle notre pouvoir de compréhension, sans toutefois atténuer notre pouvoir d'accueil.

Il faudrait tout citer, souligner tel télescopage d'images, telle rupture, telle rythmique, tel choc dont les échos se prolongent, profonds et merveilleux, en notre grande amitié. Il faut tout prendre en soi, tout aimer.

Nous ne pouvons déchirer ce voile somptueux d'une imagerie aussi prestigieuse, pour dégager un sens, une signification, une explication. La poésie ne s'explique pas, parce qu'elle ne constitue pas un effet: elle est une cause, cause d'amour.

Notes fragiles d'un piano lointain
Femme fragile et lointaine aussi
Couverte de roses dérisoires
Et ces hauts Portiques
Des assises de la Nuit
Le dernier cri
Le cri de demain
N'a pas encore déchiré les espaces
Où sont les loups crachant leur rage
Où les archanges et les ronds nuages
Oh monde adorablement fini
Et ces épaules nacrées de nos compagnes
Et ces baisers meurtriers de minuit
Et ces doigts impurs et délicats
Où le secret odorant et chaud
Et cette étoile fixe
Fidèle au rendez-vous
De l'heure implacable
Tout ceci n'importe plus
Ceci et mon amour.

Alain GRANDBOIS

Dans une conférence qu'il donnait en 1953, Alain Grandbois résumait lui-même sa vie comme étant faite des aventures multiples d'un grand voyageur, curieux et dilettante, intuitif et flâneur, fort intéressé aux hommes et aux villes, qui découvre continuellement, dans la succession des dépaysements, une dimension nouvelle de l'homme. Alain Grandbois ne s'exprime pas différemment aujourd'hui, après neuf années qui se sont ajoutées à cette grande aventure d'une vie voyageuse.

Le 25 mai 1900, à Saint-Casimir de Portneuf, naissait Alain Grandbois dans une famille aisée où l'on s'intéressait justement aux voyages et à la littérature. Dès 1918, le parcours du Canada et des Etats-Unis occupent ses vacances. En 1921, un voyage en Europe le retient surtout du côté de l'Italie. En 1925, une fois obtenue la licence en droit de l'université Laval de Québec, Alain Grandbois retourne en Europe: le grand voyage commence, qui se poursuivra jusqu'en 1939, grâce à un héritage familial. Bientôt l'Europe ne suffit plus à la curiosité profonde du voyageur: Moscou, l'Afrique, les Indes, le Proche-Orient, la Chine, le Japon, avec de fréquents retours à Paris et avec des séjours à Port-Cros, sur la Méditerranée, qui devient la halte nécessaire où le voyageur fait le point et se retrouve lui-même.

Le premier livre de Grandbois a été publié à Paris en 1933: *Né à Québec* connut quatre éditions successives en France, chez Albert Messein, avant d'être inclus au catalogue de la collection du Nénuphar, chez Fides, en 1947. La qualité d'écriture de ce "récit" (sous-titre) de la vie de Louis Jolliet en fait une véritable épopée poétique.

"Et Jolliet aperçut, au bout du couloir, un grand cercle lumineux. Ses yeux battirent. Il se précipita vers le jour. Et il vit à ses pieds la blancheur pâle du Ouiskonsing".

Quelques mois après la première édition de *Né à Québec*, Alain Grandbois publiait à Hankéou sept Poèmes, à 150 exemplaires, qui furent à peu près tous perdus dans le naufrage d'une jonque: ces poèmes ont été repris, avec quelques variantes, dans *Les Iles de la Nuit*, en mai 1944. Ce livre de poèmes orné de cinq dessins originaux d'Alfred Pellan marque le tournant décisif de notre poésie canadienne. Nous pouvons le considérer comme le livre le plus important et le plus significatif de toute notre littérature.

En 1942, Alain Grandbois avait publié *Les Voyages de Marco Polo*: il était normal que le grand voyageur de Venise fascinât le voyageur canadien en y trouvant du même coup son poète. En 1944 paraissaient les nouvelles d'*Avant le chaos*, qui nous laissent perplexes entre la belle qualité de l'écriture et la tension des drames définitifs: poèmes ou nouvelles, le monde de Grandbois se développe désormais dans cette double dimension, dans cette complexe perspective.

En 1948, *Rivages de l'Homme*, et en 1951, *Visages du Monde* (CBF); en 1957 *L'Etoile pourpre* (Hexagone). Et bientôt la réédition des trois recueils de poèmes: *Les Iles de la Nuit, Rivages de l'Homme, L'Etoile pourpre*, que l'on attend avec impatience depuis deux ans. Et bientôt la publication des nouvelles inédites, des poèmes nouveaux... L'oeuvre d'Alain Grandbois nous semble déjà la plus importante de notre littérature.

En 1955, une bourse de la Société royale avait permis un nouveau voyage en Europe à Alain Grandbois. De 1956 à 1960, le poète ne quitte à peu près pas Mont-Rolland, repris qu'il est par les Laurentides, la paix des bois, les silences de la neige, les profondeurs secrètes des conifères; il y peint, y écrit, y vit en toute simplicité, en toute intériorité. Une bourse du Conseil des arts du Canada lui permet en 1960-1961 un nouveau séjour sur la Méditerranée: la Côte, Vichy, Port-Cros, l'Italie; un peu aussi Paris.

Et depuis décembre 1961, Alain Grandbois est attaché au Musée provincial de Québec. L'aventure se poursuit, ce grand voyage intérieur dont les voyages géographiques n'étaient que les prétextes, que les illusions. Le voyage de l'homme en lui-même, n'est-ce pas la poésie?

AU CANADA ANGLAIS

Le romancier Thomas Raddall se limite à des sujets historiques

Par D. Pike

Thomas Raddall croit que depuis la mort de Mazo de la Roche, l'an dernier, il est devenu le seul romancier canadien pouvant gagner sa vie uniquement en écrivant sur le Canada et les Canadiens.

Cela semble vouloir dire qu'il faudra pas mal de temps avant que l'on ait une littérature purement canadienne. Il ajoute que des auteurs comme Arthur Hailey et David Walker ont réussi à vivre de leurs livres, mais encore avaient-ils un autre revenu pour les aider.

Tous les sujets traités par Raddall portent sur la Nouvelle-Ecosse sauf un de ces livres intitulé: "La voie de la destinée: le Canada, de la conquête au Home Rule, 1763-1850". Choisir tous ses sujets dans une même province n'est certainement pas un moyen de faire de l'argent, mais Raddall dit que les clubs littéraires l'ont aidé beaucoup.

Travailler ferme

Raddall, qui ne fait qu'écrire depuis 1938, dit ceci au sujet de la littérature canadienne: "Si nous voulons avoir une littérature canadienne distinctive, il nous faut avoir un certain nombre d'écrivains qui pourront demeurer à la maison et écrire en prenant comme sujets nos villes, nos provinces et notre pays. C'est ce que j'ai fait pendant des années.

"Et pour écrire des livres qui rapporteront de l'argent, ces écrivains devront travailler ferme".

M. Raddall est d'avis que le Canada français encourage davantage ses écrivains. Au Québec, un livre exceptionnel se vendra à 15,000 et 20,000 exemplaires. Au Canada anglais, un tel tirage serait presque phénoménal.

M. Raddall a une bonne collection de livres sur le Canada à la maison. Quand il lui faut se documenter davantage, il se rend à Halifax consulter les archives. Pour son dernier volume, "The Governor's Lady", publié en 1960, il s'est rendu au New Hampshire faire des recherches.

Sur l'île de Sable

M. Raddall, qui fut pendant un temps opérateur de TSF sur l'Ile de Sable, a tellement écrit sur la Nouvelle-Ecosse qu'on aurait peine à croire qu'il est né en Angleterre.

Il est arrivé à Halifax, en 1913. Son père, qui avait été transféré de l'Armée britannique à l'Armée canadienne, fut envoyé outre-mer avec la 1ère division canadienne. M. Raddall n'a ensuite vu son père qu'une fois. Ce fut en 1914, alors que ce dernier était en convalescence après avoir été blessé à la bataille d'Ypres.

En 1917, M. Raddall n'était âgé que de 14 ans. C'est cette année-là que survint la terrible explosion du "Mont-Blanc" dans le port de Halifax alors que 1,600 personnes perdirent la vie.

L'année suivante, M. Raddall voulut s'engager dans l'armée, mais ne fut pas accepté à cause de sa jeunesse. Aussitôt après la guerre, il s'engagea dans la marine marchande comme opérateur de TSF puis entra au service de Marconi et fut éventuellement envoyé à l'Ile de Sable située à 100 milles à l'est de Halifax.

"J'eus mes 18 ans sur l'Ile de Sable et j'eus amplement de temps pour penser. Je réalisai que je n'avais pas beaucoup étudié durant ma jeunesse". De retour à Halifax, il suivit un cours de comptabilité et trouva peu après un emploi près de Liverpool où il a toujours vécu depuis.

En 1927, il épousait Edith Freeman, professeur de musique de la localité de Milton. L'année suivante, il vendait sa première nouvelle à "Maclean's". "Ce fut ce qui me lança dans la carrière".

En 1938, il consacrait tout son temps à la composition et fut encouragé par John Buchan qui, en 1939, alors qu'il était gouverneur général du Canada, écrivit l'introduction du premier volume de Raddall, un recueil de nouvelles.

Encouragé par Theodore Roosevelt, Thomas Costain et autres, Raddall publia son premier grand roman en 1942.

Presque tous les romans de M. Raddall ont été adaptés à la radio et à la télévision. La première fois, ce fut l'adaptation de "Roger Sudden", un roman basé sur Halifax et la forteresse de Louisbourg.

En avril et en mai prochains, le réseau anglais de Radio-Canada présentera une série d'émissions basées sur son dernier roman intitulé: "The Wings of Night".

CHEZ CASTERMAN

"Ames en crise", de Louis Becqué

Depuis qu'il y a des hommes sur terre, et Dieu dans le ciel, et des rapports entre Dieu et ces hommes, et des relations entre ces hommes eux-mêmes: parents et enfants, jeunes gens et jeunes filles, maris et femmes, jeunes et vieux, ces rapports ont provoqué des crises, soulevé des problèmes.

Un choix de ces problèmes, ainsi que leurs solutions, sont proposés ici sous la fa forme de lettres écrites par et à des "âmes en crise". Par définition, ces pages ne visent pas à condenser un traité, à cerner un cas, ni ne prétendent convenir à toutes les âmes. L'auteur veut espérer qu'elles en rassureront et éclaireront quelques-unes.

Apporter, pour l'incertaine route humaine, le modeste secours d'une lampe de poche limite son ambition. Eclairer dans la ténèbre des hommes, avec la moindre pile que Dieu fournit, deux ou trois pas de l'un ou l'autre voyageur, cette charité mérite que l'on s'y consacre.

Ainsi, malgré les différences d'époque, de style et de génie, d'identiques bouts de mélodie, de pareilles modulations et suites d'accords se retrouvent chez Bach, Wagner ou Bartok, sans qu'il y ait plagiat.



publiées par la Coopérative du Livre Rencontre à Lausanne. Tous les romans, contes et nouvelles, vers et critiques, présentés par Gilbert Sigaux, en seize volumes, reliés et illustrés tels que vous les voyez ici, qui donneront à votre bibliothèque une élégance inimitable.

Editions Rencontre

Paris - Bruxelles - Lausanne - Québec - Turin - Casablanca

16 volumes paraissant à la cadence d'un volume par mois depuis le 15 mai 1961, au prix coopératif miracle de

1.80

le volume et par mois. Reliure rembourrée, plein Kivar 8 gros grain rouge foncé, étiquette bleu marine, tranchefile bleu, dos gaufré or aux fers originaux, gardes mauve.

Bon pour un examen gratuit, sans engagement ni frais. Veuillez m'envoyer à l'examen le tome I Maupassant et votre bulletin de présentation. Après 8 jours je vous retournerai le tout, ou m'engage à accepter les conditions de souscription spécifiées dans ce bulletin.

Nom et prénom_____

Profession_____

Localité_____

Adresse_____

Signature_____

A adresser aux Editions Européennes, Enrg. 55, bd Charest Est, Québec 2 P.Q.

LIVRES ET AUTEURS CANADIENS 1961

La seule revue du genre en Amérique

Un panorama de toute l'année littéraire.
Une bibliographie complète des publications de l'année.
Comptes rendus des livres les plus importants de l'année, faits par des écrivains, des journalistes et des professeurs du Canada français. ROMANS, POESIE, THEATRE, ESSAIS, LITTERATURE DE JEUNESSE.
Les événements littéraires de l'année.
Choix des meilleurs livres du Canada anglais.
Une revue illustrée de 100 pages.

EN VENTE PARTOUT AU BAS PRIX DE $1.00
OU A
L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE
1130 est, La Gauchetière, Montréal

1826 HACHETTE 1962

LE PLUS IMPORTANT DISTRIBUTEUR DE LIVRES FRANÇAIS AU MONDE

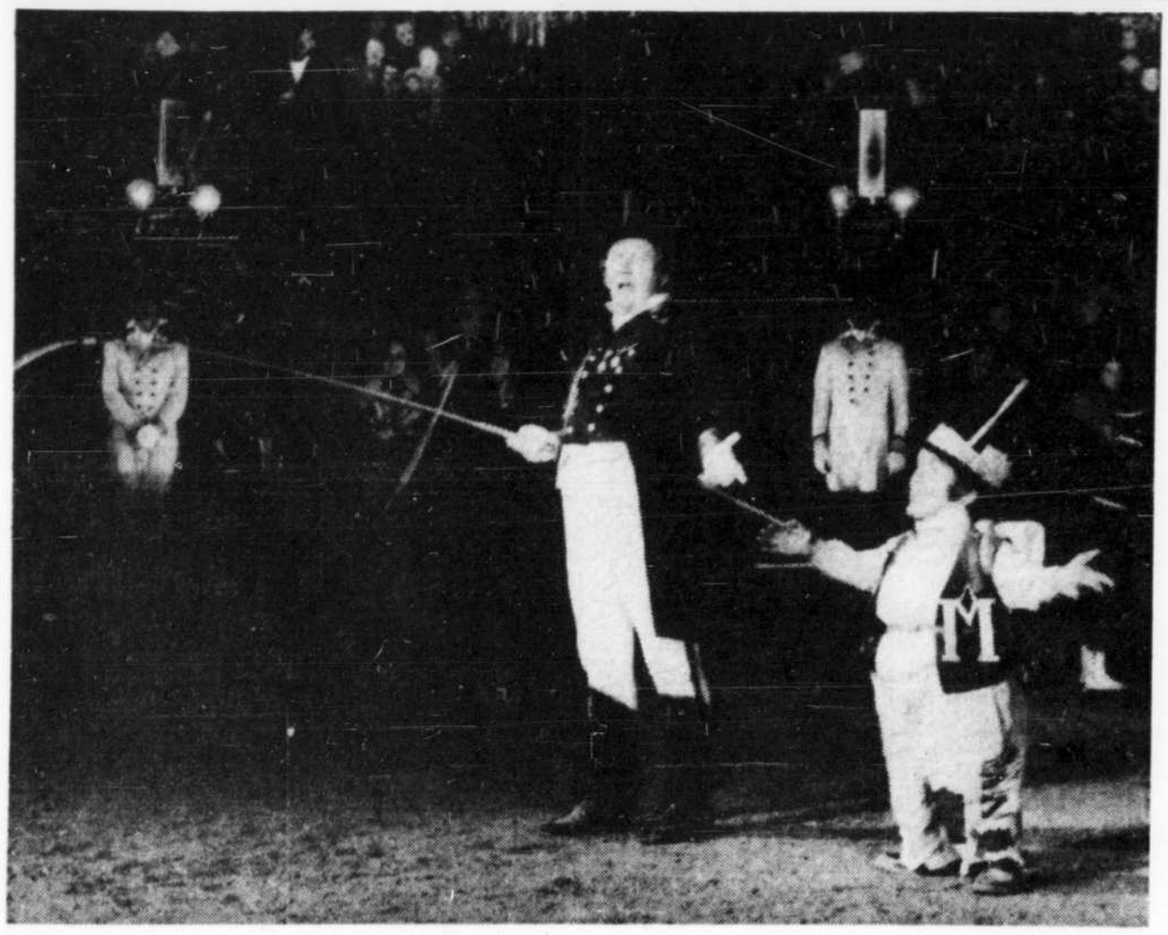
Classiques – Littérature, romans, beaux-arts, histoire, géographie, voyages, atlas, guides touristiques, dictionnaires, albums photographiques, encyclopédies, économie, pédagogie, livres pour la jeunesse, diapositives, coll. "La Pléïade", "Le Livre de Poche", coll. "Idées" n.r.f. en livre de poche.

(Catalogues gratuits sur demande)

COMMISSIONNAIRE: Service d'achats groupés à Paris – Service bibliographique "BIBLIO" – Abonnements aux revues françaises – Aucune vente aux particuliers

Visitez nos kiosques au Salon du livre

HACHETTE DÉPARTEMENT ÉTRANGER
914, RUE SAIN -DENIS, SUITE 113 - MONTRÉAL



AU CENTRE D'ART DE L'ÉLYSÉE. — Dernière chance de voir le film qu'il est difficile d'ignorer, "Lola Montes" qui entame sa dernière semaine, salle Alain Resnais. Semaine exemplaire au Centre d'art puisque avec le classique d'Ophuls sont également montrés, Salle Eisenstein, le premier film d'un cinéaste canadien, Claude Roussel "Longshoremen" et, dans sa version intégrale, le film inoubliable d'Alain Resnais "Hiroshima, mon amour".

ARTS · SPECTACLES

Le "cinéma-vérité" à l'heure d'une prise de conscience

Un article de René JEANNE

On parle beaucoup, depuis quelque temps, de "Cinéma-vérité" dans un certain petit monde constituant l'extrême pointe de "la nouvelle vague" française. Cela signifie-t-il que celle-ci a fait son temps? Ou que ce que, dans les années 25, on appelait "L'Avant-garde" est toujours assoiffé de nouveau, fût-ce simplement dans les mots? Mais d'abord, qu'est-ce que "le Cinéma-vérité"? Edgar Morin qui, avec Jean Rouch pour réalisateur, est l'auteur de CHRONIQUE D'UN ETE qui peut être regardé comme le film-manifeste de cette nouvelle école, va nous dire comment l'idée de "Cinéma-vérité" lui est venue, en décembre 1959, au premier festival du film ethnographique à Florence (1).

Pris sur le vif

"A ce premier festival ethnographique et sociologique de Florence intitulé "Festival des Peuples", j'ai eu l'impression qu'un nouveau "Cinéma-Vérité" était possible. Je parle du film dit "documentaire" et non du film romanesque. Bien sûr, c'est par la voie du cinéma romanesque que le cinéma a atteint et continue d'atteindre ses vérités les plus profondes : vérités des rapports entre les amants, parents, amis; vérités des sentiments et des passions; vérités des besoins affectifs du spectateur. Mais il y a une autre vérité que ne peut saisir le film romanesque et qui est *l'authenticité du vécu*. Le cinéma soviétique de la grande époque, puis des films comme *Le Voleur de Bicyclettes* ont tenté à la limite de faire jouer à certains individus leur propre vie. Mais il y manquait de toutes façons je ne sais quoi d'irréductible qui ne se trouve que dans "le pris sur le vif" (...). Le cinéma ne peut pénétrer dans l'intimité de la vie quotidienne vraiment vécue. Reste la ressource de la caméra-voleuse, celle de Dziga Vertoff camouflée dans une voiture et dérobant des bribes de la vie des roues (...) mais l'indiscrétion arrête le cinéaste dès qu'il devient espion (...). Ce que "le Cinéma-Vérité" peut saisir, c'est les travaux et les gestes des champs ou de l'usine, c'est le monde des machines et de la technique, c'est les grandes masses en mouvement".

La caméra-stylo

Ici, Edgar Morin reconnait les mérites d'hommes comme Joris Ivens, Grierson, Georges Rouquier et, avant tous autres, Robert Flaherty, qui ont fait oeuvre utile en ce domaine pour en arriver à Jean Rouch qui, avec ses films : *Les Fils de l'Eau* et surtout *Moi un Noir*, a, dit-il défini un nouveau type de cinéaste, "le cinéaste-scaphandrier" qui plonge dans un milieu réel. Se débarrassant des servitudes techniques habituelles, Rouch, muni d'une caméra de 16 mm. et portant son magnétophone en bandoulière, peut s'introduire en homme et non plus en directeur d'équipe dans une communauté. Il accepte la maladresse, l'absence de relief du son, l'imperfection de l'image. En acceptant de perdre une esthétique formelle, il découvre des terres vierges, une vie qui possède en elle-même ses secrets esthétiques (...). Le nouveau "Cinéma-Vérité" qui se cherche, possède désormais sa "caméra-stylo" qui permet à un auteur de réaliser seul son film. Il a ses pionniers qui veulent pénétrer au-delà des apparences, des défenses, entrer dans l'univers inconnu des quotidiens".

Tout cela part de la plus intelligente bonne volonté, mais est-ce aussi nouveau que cela veut le paraître?

Remontons d'un demi-siècle en arrière jusqu'à l'époque où le jeune Cinéma prenait conscience de ses possibilités et retrouvons Louis Delluc, auteur, réalisateur et critique, qui écrivait, en 1918, s'adressant à ses confrères metteurs en scène : "Promenez-vous, regardez autour de vous. Notez. La rue, les métros, les tramways, les boutiques sont pleins de mille drames, de mille comédies originales et fortes à défier votre talent, gens de talent !"... Evidemment, c'est à des drames et à des comédies que pensait Louis Delluc, mais pouvait-on, en 1918, imaginer qu'il fût possible de faire des films sans intrigues? Que les sujets de ces comédies et de ces drames pussent être trouvés dans la rue et non sur les scènes et sur les rayons des bibliothèques, c'est cela qui était nouveau.

Un quart de siècle plus tard, Cesare Zavattini, le grand théoricien du Cinéma italien renaissant et de ce qu'il est convenu d'appeler "le Néo-Réalisme", déclarait à André Bazin : "Je rêve de faire un film avec le dixième, le centième du scénario du *Voleur de Bicyclettes*. Je voudrais suivre tout simplement un homme qui marche et auquel il se peut qu'il n'arrive rien. Qu'il n'arrive rien pendant les 90 minutes du film car le respect de la réalité, c'est aussi celui de la durée réelle (...) Asseyez Pierre ou Paul sur une chaise, et trouvez le moyen de leur faire dire la vérité sur eux-mêmes : vous aurez le meilleur film du monde" (2)

Radio-Vérité

C'est ce qu'ont fait Edgar Morin et Jean Rouch : ils ont pris un ouvrier, un employé, une secrétaire, un étudiant noir et ils leur ont demandé : "Comment vivez-vous? Comment vous débrouillez-vous dans la vie?" Et, les accompagnant dans la rue, sur leurs lieux de travail, chez eux ou ils les ont assis autour d'une table et, en vacances, jusqu'à Saint-Tropez, ils se sont efforcés de les faire répondre à cette difficile question. Le sujet est intéressant — peut-être même vise-t-il un peu trop haut — et l'enquête est menée avec intelligence. Avons-nous pour autant "le meilleur film du monde" promis par Zavattini? Certainement pas; "le Cinéma-Oeil" de Dziga Vertoff s'est trop discrètement effacé devant le magnétophone de Jean Rouch. Amputée de sa bande-images et réduite à sa seule bande-sons, *Chronique d'un Eté* fournirait une excellente émission de Radio. (On peut s'en rendre compte à la lecture du volume où l'absence d'images ne nuit en rien à l'intérêt) : "Radio-Vérité" bien plus que "Cinéma-Vérité", voilà de quoi peut se reclamer *Chronique d'un Eté* mais il est raisonnable de ne considérer ce film que comme une expérience posant les bases d'une formule dans laquelle une part plus équitable ne manquera pas d'être faite à chacun des deux moyens d'expression à laquelle il est indispensable de recourir pour atteindre à cette vérité qui a toujours été le but de tous ceux qui, en France, ont mis leur intelligence au service de l'art des images animées.

En 1926, Abel Gance prophétisait : "Le Temps de l'Image est venu!" (3). Ce temps n'est pas révolu parce que, depuis 35 ans, l'Image s'est évadée du silence.

(1) — Jean ROUCH et Edgar MORIN: Chronique d'un Eté (Collection "Domaine Cinéma", Editions "Inter Spectacles", Paris 1962.
(2) — Vittorio DE SICA: "Editions Universitaires" Paris, 1955.
(3) — "L'Art Cinématographique", Félix Alcan Edit. Paris, 1926.

HORAIRES

THÉATRE

ANJOU — "Blaise" — soirs, à 9h.; sam. et dim., à 8h.30. — Relâche lundi.
LA BOULANGERIE — "Monsieur Bonhomme et les Incendiaires," à 8h.30
L'EGREGORE — Ionesco — "La Leçon" et "La Cantatrice Chauve," tous les soirs, sauf dim. et lun. à 8h.30.
THEATRE CLUB — (Comédie Canadienne) "Requiem pour une Nonne" — soirs, à 8h.45; dim., à 7h.30. — Relâche lundi. Matinées enfants — sam., "Le Menteur" à 2h.30, dim., "L'ours et le Pachat" à 2h.30
THEATRE DU NOUVEAU MONDE — (Orpheum) "Piège pour un homme seul" — soirs, à 9h. p.m.; dim., à 2h.30 et 9h. — Relâche lundi.
THEATRE STELLA — "Pour Lucrèce" — sur semaine, à 8h.30; dim., à 2h.30 et 7h.30.

CINÉMA

ALOUETTE — "Naughty Marietta" — 2.00 - 8.30 — Dim.: 2.00 - 8.00
AVENUE — "Love and the Frenchwoman" — 12.50 - 2.55 - 5.00 - 7.00 - 9.20.
BIJOU — "Et Dieu Créa la Femme" — 12.30 - 3.41 - 6.32 - 9.43 — "Pardonnez-nous nos Offenses" — 2.01 - 5.12 - 8.23.
CANADIEN — "Via Mala" — 12.00 - 3.10 - 6.25 - 9.40 — "Le Péché et la Honte" — 1.30 - 4.45 - 8.00.
CAPITOL — "The Spiral Road" — sur semaine: 10.00 - 12.35 - 3.25 - 6.15 - 9.05; dim.: 12.35 - 3.25 - 6.10 - 9.00.
CENTRE D'ART DE L'ELYSEE — Salle "Alain-Resnais" "Lola Montes"7h.30 et 10h.; dim., 3h., 5h., 7h.30 et 10h. — Salle "Eisenstein" "Hiroshima, mon amour," 7h.30 et 10h.; dim., 3h., 5h., 7h.30 et 10h.
CINERAMA THEATRE IMPERIAL — "The Wonderful World of the Brothers Grimm" — soirs, à 8h.30; mer. et sam., à 2h. et 8h.30; dim., à 2h., 5h. et 8h.30.
DORVAL — (Salle Dorée) "Birdman of Alcatraz," à 6h.35 et 9h.; sam., dim. et mer., à 2h.15, 6h.35 et 9h. — (Red Room) "A Touch of Mink," à 6h.40 et 8h.45; sam., dim. et mer., à 2h.15, 6h.40 et 8h.45.
FRANCAIS — "Lemmy pour les dames" — 7.40 - 6.05 - 9.35 — "Le Chevalier du château maudit" — 1.10 - 4.40 - 8.04.
KENT — "Waltz of the Toreadors" — 12.30 - 2.55 - 5.00 - 7.10 - 9.15
LAVAL — "Via Mala" — 1.25 - 4.25 - 7.30 - 10.30 — "Le Péché et la Honte" — 12.00 - 2.55 - 5.55 - 9.00.
LOEW'S — "H.M.S. Defiant" — 10.30 - 12.40 - 2.55 - 5.05 - 7.25 - 9.40.
MONKLAND — "Boys' Night Out" — 1.00 - 5.30 - 10.00 — "Lolita" — 2.55 - 7.25
OUTREMONT — "Diabolique" — 1.50 - 4.15 - 6.40 - 9.05.
PALACE — "My Geisha" — 10.10 - 12.20 - 2.30 - 4.40 - 6.55 - 9.15.
PAPINEAU — "Lemmy pour les dames" — 1.05 - 4.35 - 8.00 — "Le chevalier du château maudit" — 2.55 - 6.25 - 9.50
PLACE VILLE-MARIE — "Boccaccio 70" — 12.00 - 2.30 - 5.45 - 8.30
PLAZA — "Via Mala" — 12.00 - 3.10 - 6.25 - 9.40 — "Le Péché et la Honte" — 1.30 - 4.45 - 8.00.
PRINCESS — "Damon & Pythias" — 11.40 - 3.00 - 6.20 - 9.45 — "The Savage Guns" — 10.05 - 1.25 - 4.45 - 8.05.
RIVOLI — "Lemmy pour les dames" — 2.45 - 6.10 - 9.40 — "Le chevalier du château maudit" — 1.10 - 4.40 - 8.05
SAINT-DENIS — "Et Dieu Créa la Femme" — 12.30 - 3.41 - 6.32 - 9.43 — "Pardonnez-nous nos Offenses" — 2.01 - 5.12 - 8.23.
SEVILLE — "La Dolce Vita," lun., mar., jeu. et ven., à 8h.15 p.m.; mer. et sam., à 2h. et 8h.15; dim., à 2h. et 7h.45.
SNOWDON — "Advise & Consent" — soir, 8h.30 — sam., dim. et mer., à 2h. et 8h.30.

La vie musicale... par Gilles Potvin

Nouveaux progrès de l'orchestre

Il n'y a plus de doute maintenant. L'Orchestre Symphonique de Montréal, sous la baguette de Zubin Mehta, a progressé à pas de géant et est en voie de devenir un ensemble comparable aux meilleurs du continent. C'est le sentiment qui se dégageait du premier concert double d'abonnement de sa 29e saison, mardi et mercredi, à la salle du Plateau. A l'exception de quelques faiblesses, le niveau et la qualité d'exécution ont été maintenus à un très haut palier et un sommet véritable a été atteint avec la "Deuxième Symphonie" de Brahms.

Les cordes ont acquis une chaleur et un jeu d'ensemble qui ne peut être obtenu qu'à force de travail soutenu et d'une synchronisation parfaite des coups d'archet. Les bois et les cuivres jouent avec éclat, malgré certaines fautes d'articulation et d'équilibre que l'on arrivera sans doute à éliminer d'ici peu. L'ensemble a considérablement agrandi son registre d'expression et de couleur instrumentale. On voudrait à l'occasion, des pianissimos encore plus raffinés et des tuttis plus concentrés, mais cela n'empêche pas que l'orchestre, dans l'état actuel des choses, reste un instrument à peine comparable à ce qu'il était il y a une dizaine d'années.

Zubin Mehta a donné de la Symphonie no 2 de Brahms une exécution très intense, mettant surtout l'accent sur le côté grandiose de l'oeuvre. En cela, il était plus d'accord avec son propre tempérament qu'avec celui du compositeur, qui a voulu faire de cette symphonie une oeuvre bien différente de la première. C'est ainsi que le ton très pastoral et très simple de certains passages a passé au second plan. Mais l'acheminement de l'oeuvre vers son apothéose finale a été bien souligné et réalisé avec maitrise par le chef et ses instrumentistes.

L'exécution des "Cinq Pièces", Op. 16 de Schoenberg nous a rempli d'étonnement et d'admiration. Pour la première fois, si l'on excepte deux ou trois exécutions de sa "Nuit Transfigurée", une oeuvre de jeunesse en somme peu représentative du compositeur, Schoenberg trouvait enfin sa place aux programmes de l'OSM.

Pour la première fois, on a pu apprécier l'incroyable génie de ce maitre dans la création de sonorités nouvelles au sein de l'orchestre. On a peine à croire que cette musique est déjà vieille de cinquante ans tant elle semble près de nous. Vivant dans un monde musical qui était sous l'emprise de Wagner et de Debussy, Schoenberg parle déjà une langue bien personnelle, qui trouvera son plein épanouissement dans ses oeuvres futures.

Quant à l'exécution, elle fut simplement prodigieuse. Zubin Mehta saisit à fond l'essence de cette musique et lui apporte la rigueur nécessaire sans la départir de ses qualités expressives. Si la réaction de l'auditoire ne fut pas des plus chaleureuses, j'en attribuerais la cause à la surprise et à l'étonnement, plutôt qu'à l'indifférence due au manque d'intérêt.

Quant à la Symphonie no 104, en ré majeur, de Haydn, elle prit parfois des proportions beethovéniennes sous la baguette de Zubin Mehta. Je crois qu'il est possible de concevoir ainsi cette oeuvre qui est le couronnement de la carrière du compositeur comme inventeur de la symphonie. Certains affectionnent les symphonies de Haydn lorsque jouées par un orchestre de dimensions restreintes, soutenant que Haydn fut un modeste compositeur de cour. En écoutant ces pages, il est permi de penser que l'art de Haydn va plus loin et que sa pensée n'est pas trahie quand il est joué par le grand orchestre. C'est alors qu'il nous apparait comme le prédécesseur immédiat d'un Beethoven.

Le concert avait débuté par l'ouverture La Gazza Ladra de Rossini. L'oeuvre ne peut s'écouter qu'en souriant et il faut que l'exécution en soit irréprochable pour être le moindrement digne d'intérêt. Ce ne fut pas toujours le cas mardi. L'articulation des bois et des cuivres était laborieuse et le tout manquait de piquant et de charme.

Nouveau directeur

M. Michael Younger a été élu président des Jeunes Associés du Musée des beaux-arts de Montréal pour la saison 1962-63.

Diplômé des collèges Eton et Cambridge, en Angleterre, M. Younger s'est intéressé aux JAMM dès son arrivée au Canada.

Ce groupe qui comprenait à sa fondation, en 1957, une cinquantaine de membres, compte maintenant 400 associés.

Sur notre ardoise

CINEMA

●●●"Hiroshima, mon amour" (Elysée-Eisenstein). Une raison d'être de la nouvelle vague.
●●●"La Dolce vita" (Séville). Le chef-d'oeuvre de Fellini.
●"Lola Montès" (Elysée-Resnais). Sept ans et déjà quelques rides.
●"Boccaccio 70" (Ville-Marie). Pour Visconti et pour Sophia Loren.

THEATRE

●●●"Pour Lucrèce", de Giraudoux (Stella - Rideau Vert). Une vue austère de la pureté.
●●"Piège pour un homme seul", de Robert Thomas (Orpheum-TNM). Un dénouement que vous ne pourrez jamais deviner.
●●"Requiem pour une nonce", de Camus-Faulkner (Comédie - Canadienn - Théâtre-Club). Camus au service de Faulkner.
●●"Spectacle Ionesco" (Egrégore). Ionesco, déjà classique.
●"Biedermann et les incendiaires (Boulangerie - Apprentis Sorciers). Max Frisch chez les pompiers.

LITTERATURE

●●●"La Grenouille", de Duesberg (Plon). La route ardue vers le Maroc.
●●"Le Professeur et la sirène", du prince di Lampedusa. (Seuil). Avant et après "Le Guépard": tout et rien.
●●"Le Jardin et la ville", de Pierre-Henri Simon (Seuil). Un critique de la conscience telle qu'elle affleure au niveau des lettres.
●"Journées d'août", d'Alba de Céspedes (Seuil). L'art de la nouvelle par une main féminine experte.
●"Kierkegaard par lui-même" (Seuil). Où les fruits de l'intelligence ne peuvent être que ceux de la charité.

Au Théâtre-Club, samedi

Reprise du "Menteur"

Encouragés par les résultats obtenus l'année dernière avec CINNA, tragédie classique, et LE MENTEUR, de Corneille, la Compagnie Canadienne du Théâtre-Club reprend la même formule cette saison. De nouveau, la Compagnie du Théâtre-Club semble s'être engagée dans une bonne voie en présentant LE MENTEUR, les samedis 20, 27 octobre et 3 novembre, en matinée à 2 h. 30, si l'on considère l'assistance nombreuse des amateurs de bon théâtre et aussi l'accueil chaleureux que lui ont témoigné les critiques lors de sa création le printemps dernier.

Monsieur Jean Hamelin, fit une critique fort élogieuse, qu'il intitulait: "UNE EXCELLENTE MATINEE CLASSIQUE: 'LE MENTEUR'."

"Ce qui aurait pu être une espèce de corvée est devenu, avec la représentation initiale du MENTEUR, à la Comédie-Canadienne, par la troupe du Théâtre-Club, un spectacle au contraire séduisant, rempli de qualités et fort rafraichissant pour l'esprit... Le Théâtre-Club a fait, aux étudiants, l'honneur de leur présenter quelque chose qui tient aussi peu que possible à la traditionnelle "matinée classique". Aussi, je dis aux éducateurs: secouez votre routine. Envoyez-y vos grands garçons, envoyez-y vos grandes filles et allez-y vous-mêmes.

le théâtre-club
GRAND PRIX du Congrès du spectacle '62 présente
Ce soir, 8h.45 - Demain 7h.30
"Une pièce palpitante, jouée comme elle se doit, un spectacle de très grande qualité" (Béraud, Presse). "Du théâtre comme on en rêve quand on est extrêmement exigeant" (Godin, N. Journal). "Une des meilleures productions de la saison" (Maître, Patrie). "Du théâtre à son sommet" (Flemingcks, Vedettes). "Un grand succès que je recommande au public" (Hamelin, Le Devoir).
REQUIEM POUR UNE NONNE
DE FAULKNER - CAMUS
AVEC
Monique Lepage — Henri Norbert — Benoit Girard — Pierre Boucher — Dietrah Thomas — Jean-Louis Paris — Guy Godin
POUR ENFANTS
L'OURS ET LE PACHA
"Louons le Théâtre-Club de ne pas confondre théâtre d'amateurs et théâtre pour enfants... un charmant spectacle conçu et réalisé avec ne compétence toute professionnelle..." (Marcotte, La Presse)
Dimanche mat. à 2h.30 - 1.25 - .75
MATINÉE CLASSIQUE
LE MENTEUR
Corneille
"Un spectacle séduisant, une matinée classique modèle, où l'on chercherait en vain une faute de goût... non pas une pièce de musée plus ou moins bien époussetée, mais du très bon théâtre au niveau habituel des spectacles du Théâtre-Club". (Hamelin, Le Devoir)
Samedi, mat.: à 2h.30 — $1.25
A LA COMÉDIE CANADIENNE — UN. 1-3339

LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE ET CANADIAN CONCERTS AND ARTISTS PRÉSENTENT
Bonnes places pour demain à 2h.30 et 7h.30
PIÈGE POUR UN HOMME SEUL
SUSPENSE POLICIER DE ROBERT THOMAS
525 ouest rue Ste-Catherine VI. 5-7149
CE SOIR COMPLET

DIMANCHE SOIR de 5 h. 30 à 11 h.
AU RESTAURANT
ANJOU
le fameux menu gastronomique
le consommé Madrilène
le coq au vin de Bourgogne
le grenadin de veau fine "Champagne" enrobé de crème fraiche
l'escalope de veau "Cordon Bleu"
l'entrecôte grillée Bordelaise
(tous les plats sont garnis de 2 légumes)
Desserts :
les gourmandises du pâtissier
le Diplomate au grand Marnier
la coupe de bananes au cognac café — moka
MENU COMPLET: $2.90
1204, rue DRUMMOND
Stationnement en face

LE RIDEAU VERT
Ce soir 8 h. 30
Dim. 2 h. 30 - 7 h. 30
POUR LUCRECE
J. GIRAUDOUX
"Spectacle de haut ton... De l'interprétation, qu'il me suffise de dire qu'elle est d'ensemble admirable". Jean Béraud - La Presse
"Pour Lucrèce" un succès éclatant au Rideau Vert" "Il n'y a pas de faille dans ce spectacle qui coule sur scène avec la plus parfaite aisance" Jean Hamelin - Le Devoir
"Superbe représentation du drame de Giraudoux". L. Sabbath - Montreal Star
AU STELLA - VI. 4-1793
$1.98 - 4664 St-Denis

4e SEMAINE
ST-DENIS et BIJOU
Brigitte Bardot
a le visage du désir et du péché dans
ET DIEU CRÉA LA FEMME
EN COULEURS CINEMASCOPE avec CURD JURGENS
La seule version originale et complète
Un film âpre, implacable et cruel
Marina VLADY Robert HOSSEIN
PARDONNEZ NOS OFFENSES

Via Mala
D'après le célèbre roman de JOHN KNITTEL
2 GRANDS FILMS EN COULEURS
Dany Robin
LE PÉCHÉ ET LA HONTE
CANADIEN · LAVAL · PLAZA
Le sceau de garantie des plus beaux films au monde

L'Orchestre Symphonique de Montréal
Présente pour la première fois après les 32 sonates.
LES 5 CONCERTOS DE PIANO de
BEETHOVEN
2 soirs seulement, par le plus éminent interprète
WILHELM KEMPFF
Le grand pianiste allemand.
SALLE DU PLATEAU
mardi, le 6 novembre (Concertos Nos 1, 2 et 3) 8 H. 30 P.M.
mercredi, le 7 novembre (Concertos Nos 4 et 5)
DIRIGE PAR WERNER TORKANOWSKY
Tous les soirs : sièges à $5, $4, $3 $2 taxe incluse
Maintenant en vente à 1476 ouest, rue Sherbrooke
Commandes postales acceptées — Renseignements : WE. 7-9186

UNE TENDRE IDYLLE AU SON DE LA MUSIQUE
JEANETTE MacDONALD Nelson EDDY
IN Victor HERBERT'S NAUGHTY MARIETTA
SEMAINE PROCHAINE
Luise RAINER Fernand GRAVET
"THE GREAT WALTZ"
ALOUETTE
ST. CATHERINE & BLEURY — UN. 1-2807

Une explosion de rires...
"BLAISE"
de Claude Magnier
Ce soir et dimanche soir à 8 h. 30
En vedette :
ANDREE LACHAPELLE
PIERRE THERIAULT, etc.
THÉÂTRE ANJOU
UN. 1-7494
1204, rue Drummond
$1.50 — $2.00 — $2.50
LA BOITE À CHANSONS
Ce soir à 11 h. 15
récital
PIERRE DUDAN
UN. 1-7494

THEATRE LA BOULANGERIE
5140, rue de Lanaudière
Ce soir - 8h.30
Demain - 7h.30
RA. 2-5363
Les Apprentis-Sorciers

4ième SAISON
L'EGREGORE
2111, rue CLARK - VI. 2-2061
Ce soir et pour un nombre limité de représentations
IONESCO
"La leçon"
"La cantatrice chauve"
Mise en scène : ANDRE PAGE
avec
Jacques Galipeau
Kim Yarochevskaya
Marthe Mercure
Jean-Louis Millette
Tous les soirs, sauf dimanche et lundi, à 8h.30

POUR LA PREMIERE FOIS, FILM EN TROIS SEQUENCES !
JOSEPH E. LEVINE présente
Boccaccio 70
Produced by CARLO PONTI
IN EASTMANCOLOR
Cinema PLACE VILLE MARIE
HORAIRE : Midi, 2.50, 5.45, 8.30
Tél.: 866-2644 4e SEMAINE

au Centre d'art de l'Elysée
35 Milton ouest, Montréal 18
salle alain resnais
DERNIÈRE SEMAINE
Et nul n'a le droit de ne pas connaitre le film magistral du magistral Max Ophuls.
Superproduction en Eastmancolor et cinémascope avec MARTINE CAROL
LOLA MONTES
ATTENTION : DERNIERS JOURS
salle eisenstein
EN PREMIERE MONDIALE
LE PREMIER FILM DE C. ROUSSEL
LONG SHORE MEN
ET ENFIN
LA VERSION INTEGRALE du film obsédant et exemplaire qui a bouleversé le cinéma.
HIROSHIMA MON AMOUR
LE FILM D'ALAIN RESNAIS AVEC EMMANUELLE RIVA
L'OEUVRE LA PLUS VUE DANS LE MONDE
VI. 2-6053

OÙ EN EST LE LIVRE FRANÇAIS DANS LE MONDE?

Par Bertrand Girod de l'Ain

Une intéressante enquête sur la situation du livre français dans le monde a été faite par la "section étrangère" de la Fédération de l'éducation nationale, qui groupe la grande majorité des professeurs français détachés hors de France. Le rapport, qui réunit les réponses de trente-sept sections locales, a été présenté par M. Duthoy (Rome) au congrès de cette organisation qui s'est tenu récemment à Paris.

Les extraits que nous reproduisons ci-dessous apparaissent nécessairement un peu fragmentaires, leurs auteurs répondant aux mêmes questions mais différemment. L'ensemble apporte néanmoins des indications intéressantes sur la diffusion de l'édition française dans le monde.

En Europe, la diffusion commerciale des publications françaises semble assurée de façon satisfaisante. On compte une librairie exclusivement française dans une dizaine de grandes villes. En Allemagne, en Angleterre, en Autriche, au Danemark, en Italie, aux Pays-Bas, on signale des rayons français importants, en pleine expansion souvent, et, dans l'ensemble, bien présentés. A Florence les "étalages internationaux" montrent 60% de livres français". En 1961, après une éclipse, la France est venue en tête des pays exportateurs de livres et d'imprimés en Yougoslavie. Mais en Espagne, en Grèce, en Suède, en Turquie, la place du livre français semble diminuer.

En Amérique latine la situation est excellente : Sao-Paulo, Santioga-du-Chili, Bagota, Mexico, Montevideo possèdent des librairies exclusivement françaises. On peut compter au Brésil cinquante-huit librairies qui accordent au livre français une place prépondérante. A Buenos-Aires elles sont très nombreuses également. Au Brésil cependant, on note "depuis 1959 un certain ralentissement" dû à l'augmentation des prix des livres (33% entre 1959 et 1960).

En Extrême-Orient les librairies exclusivement françaises sont plus rares: deux à Phnom-Penh, une à Vientiane, une à Tokyo (de faible importance). Partout le rayon français, quand il existe, est peu alimenté, en général mal présenté, même à Tokyo où "c'est moins bien qu'il y a quelques années"; trois librairies avec petit rayon français pour une ville de dix millions d'habitants...

Le choix des acheteurs se porte en priorité vers la littérature et plus spécialement vers le roman moderne. Camus est partout en tête. Puis Sartre, S. de Bauvoir, Saint-Exupéry, Mauriac, Gide, Malraux, Sagan, Anouilh. Mais on constate dans plusieurs pays, Italie, Espagne, Turquie et Argentine notamment, un intérêt marqué pour le "livre de culture" (études littéraires, essais, histoire, économie, vulgarisation scientifique). A signaler que les éditions françaises sont souvent les seules à offrir certains textes. D'autres fois la traduction française sert de truchement: par exemple la connaissance de l'allemand étant relativement peu répandue en Argentine, c'est très souvent dans la traduction française que l'on étudie Husserl ou Heidegger. La seule librairie exclusivement française de Rome est spécialisée dans les ouvrages de religion, d'art et d'histoire.

La position du livre d'art reste extrêmement solide, en raison de l'avance prise par la peinture française, et particulièrement par les impressionnistes. Mais le livre d'art est cher et la concurrence allemande et italienne se fait sentir.

La question du prix, déjà signalée dans le rapport fait en 1958 par l'Association du livre français à l'étranger, nous contraint à un sérieux examen et pose le problème des remises de la détaxe à l'exportation, de la ristourne, du Fonds culturel, de la facturation des prix de port et d'emballage.

Partout (sauf en Grèce et au Laos) le livre français est plus coûteux que le livre édité sur place. Cela n'a rien d'étonnant. Mais la différence est trop forte: en Europe même le livre français coûte de 20% à 40% plus cher que son concurrent local. Au Japon, son prix est quatre ou cinq fois plus élevé que celui d'un livre japonais.

En revanche, la comparaison avec les prix des livres anglais, américains, allemands exportés est moins défavorable. Dans l'ensemble nos prix s'alignent plus ou moins sur ceux de nos concurrents. Notons toutefois qu'en Espagne, le Penguin Book vaut 25 pesetas et le Livre de poche 40. Le livre russe, lui, est imbattable, pour des raisons faciles à deviner.

Il n'a encore fait son apparition en force qu'en Autriche, en Yougoslavie, et au Nord-Vietnam.

Enfin de nombreux acheteurs étrangers se plaignent de ce que le livre français bon marché ne soit pas aussi soigné que ses concurrents allemands ou anglo-saxons. La formule du livre broché déplaît dans de nombreux pays. Le tort de l'édition française a sans doute été de développer d'un côté le livre de poche, et de l'autre côté le livre relié, alors qu'il aurait surtout fallu, au prix d'un grand effort, qui a été entrepris par nos concurrents, ramener le livre relié à des prix plus abordables.

Les moyens employés pour informer le public sont très différents selon les pays: en Thaïlande, en Ethiopie, à Pondichery, mais aussi en Espagne, aucune information régulière ne permet aux acheteurs éventuels de connaître les nouveautés. Mais c'est la l'exception, heureusement. Dans la très grande majorité des cas la presse et la radio consacrent souvent des articles ou des émissions à la vie littéraire française, et presque partout les centres culturels publient des bulletins critiques ou bibliographiques. Les publications de la librairie française de Berlin et de l'Institut de Copenhague méritent d'être citées. Un effort particulier, écrit notre section d'Allemagne, vient d'être fait par nos services français, qui ont lancé une revue bibliographique en langue allemande, paraissant chez un éditeur allemand et qui est la traduction du "Bulletin critique du livre français".

En Espagne, il faut atteindre un public privé de tout moyen d'information: les services culturels de l'ambassade reçoivent en nombre malheureusement très réduit, un Bulletin critique du livre français, tiré chaque mois à 4.500 exemplaires, avec l'aide financière de l'Etat. Ce bulletin est adressé à des associations, à des rédacteurs de revues littéraires ou scientifiques ainsi qu'aux services de la radiodiffusion. Ceux qui reçoivent ce bulletin l'apprécient au plus haut point. Nombre de libraires regrettent de ne pas en obtenir le service.

La Belgique, la Suisse et le Canada ont absorbé à eux seuls en 1958, date de la dernière enquête, 42% de notre exportation de livres. Pour le Canada, par exemple, le livre dispute aux vins le deuxième rang des importations de France, le premier rang appartenant à l'industrie automobile. Mais c'est paradoxalement dans ces pays qu'on se plaint le plus volontiers de l'absence d'efforts des "Bulletin critique du livre français".

Quelques grandes maisons d'édition ont porté ces dernières années un intérêt accru au marché canadien et ont organisé d'importantes expositions. A Haïti des expositions ont lieu régulièrement et un institut fait du bon travail.

Au Maroc les bibliothèques ouvertes par la mission culturelle connaissent un succès remarquable. Et il va de soi dans ces pays de langue française que la presse, la radio, la télévision informent régulièrement le public. La difficulté tient plutôt, au Canada et aussi dans les provinces belges flamandes, aux méthodes commerciales employées. Les libraires se plaignent souvent de ne pas recevoir régulièrement les catalogues ou d'être obligés de les réclamer avec insistance.

En Belgique, les visites des représentants des éditeurs français sont de plus en plus espacées, comme s'ils se décourageaient devant la rivalité des langues et la concurrence hollandaise ou anglaise. Gallimard est le seul, paraît-il, à maintenir un contact annuel avec les libraires; les Presses universitaires ébauchent un timide effort. Les autres...

X X X

En résumé, il y a donc encore beaucoup à faire. Et les représentants des enseignants français à l'étranger, en conclusion de leur rapport, ont exprimé les voeux suivants:

— **Diffusion plus large du "Bulletin critique du livre français", très apprécié, mais trop souvent distribué parcimonieusement par les services des ambassades, et envoi dans certains pays et notamment en Espagne d'une sorte de service de presse distribué aux critiqus littéraires;**

— **Diffusion des monopoles commerciaux et amélioration des méthodes commerciales;**

— **Création d'une grande collection — destinée au public étranger — de textes classiques et modernes enrichis de notes rédigées dans la langue du pays.**

(Tous droits réservés pour "Le Monde" et "Le Devoir")



Le savant russe Ivan Petrovitch Pavlov (1849-1936) est le père de la doctrine des "réflexes conditionnés". Ses recherches sur le pancréas, le foie, les glandes salivaires et l'activité sécrétive de l'estomac lui valurent le prix Nobel en 1904. Longtemps son oeuvre est restée méconnue du grand public français. On peut considérer l'ouvrage d'Hilaire Cuny comme la première étude d'ensemble sur le grand savant russe. Non seulement, l'auteur nous présente l'homme et les faits essentiels de sa vie, mais il explique et commente ses recherches scientifiques et leurs aboutissements logiques. En effet, le processus des sécrétions glandulaires a des rapports étroits avec les réactions d'ensemble de l'être, tant physiologiques que psychiques. Le premier, Pavlov précisa ces rapports, ce qui devait avoir d'intenses répercussions sur l'étude du comportement animal et humain. "Les travaux de Pavlov nous ont permis de comprendre que l'immense majorité des comportements des êtres vivants relevaient de mécanismes explicables en termes de physiologie", nous dit Hilaire Cuny. L'étude du mécanisme des "réflexes conditionnés" amène Pavlov, dans le laboratoire de qui le buste de Descartes avait une place d'honneur, à poser le problème de la liberté comme celui des névroses. Il fut de ces hommes de science dont le génie aborda aux plus hautes questions de métaphysique. (Collection "Savants du monde entier, 240 pages, chez Seghers).

A paraître prochainement chez Desclée de Brouwer

Extrait d'un volume de Son Excellence le cardinal SUENENS à propos d'une promotion de l'Apostolat chez les religieuses. — Extrait du chapitre 8, Vision élargie. — "Avant de parler de la promotion apostolique qui est l'objet de ce livre, on commence par indiquer des champs d'action non explorés ou partiellement en friche. Il ne s'agit pas pour la religieuse d'abandonner le devoir d'état, mais de voir jusqu'où il pourrait s'étendre; il ne s'agit pas de substituer des travaux nouveaux aux travaux traditionnels, mais de compléter ceux-ci, d'aller jusqu'au bout de sa vocation propre, de "devenir ce que l'on est."

"Ce complément, indispensable au point de vue de l'apostolat, l'est aussi pour l'équilibre et l'épanouissement de la religieuse elle-même... Il s'agit de revoir en pratique la hiérarchie des valeurs et de réserver, coûte que coûte, une place de choix à des activités apostoliques à préciser, comme on réserve du temps pour les exercices spirituels prescrits par la règle. Ce n'est qu'à cette condition que la vie proprement professionnelle des religieuses sera pleinement fructueuse. Les activités spirituelles et apostoliques sont comme la part spéciale que Dieu se réserve.

"La religieuse a besoin de pouvoir communiquer le meilleur d'elle-même. Il est essentiel pour sa joie spirituelle qu'elle puisse transmettre à d'autres le secret de son Amour profond... "J'ai cru, voilà pourquoi j'ai parlé," disait saint Paul. Il faut être aussi convaincu que, par rapport au monde qui les entoure et qui est spirituellement sous-alimenté à un degré qu'on a peine à croire, nos religieuses sont des suralimentées, qui ont des richesses à distribuer autour d'elles. Il ne serait pas normal que tout ce potentiel qu'elles ont acquis dans leurs différents exercices n'aboutisse qu'à concentrer leur vie au profit de quelques élèves ou de quelques malades, sans ouverture sur un monde à sauver.

"Il ne serait pas normal que la vie des religieuses soit une vie repliée sur elle-même, à l'abri des courants d'air. Elles ne se sont pas consacrées à Dieu pour vivre une petite vie méthodique, bien ordonnée, en vase clos, coupée du monde.

"Il nous reste à préciser et à diversifier le complément apostolique dont nous parlons selon le charisme propre à chaque congrégation."

• • •

Collection "Cahiers de la Pierre Qui Vire" — "Pratique de la Confession" — Un effort pour apprendre premièrement à reconnaître son péché, dans toute sa réalité objective, personnelle et surnaturelle pour en concevoir un regret véritable qui ne soit pas seulement remords stérile ou bien orgueilleux dépit, mais acte de contrition, doué de l'efficacité propre à ce qui est sacramentel. Ensuite découverte des raisons qui nécessitent d'avouer ses fautes à un prêtre si l'on veut trouver de quoi et comment il convient de se confesser, enfin : prise de conscience du miracle de justice et de miséricorde accompli par Dieu.

Ce livre entend donc restituer à nos confessions leurs perspectives larges, franches et heureuses. Ainsi, elles pourront se situer, non plus en marge de notre vie spirituelle, comme un devoir pénible, artificiel et apparemment stérile, mais au centre même de notre union au Christ, comme sa condition et l'un de ses plus beaux fruits.

AUX NOUVEAUX MEMBRES DU

CERCLE DU LIVRE DE FRANCE



COMMENT DEVENIR MEMBRE

Inscrivez-vous aujourd'hui et vous recevrez comme prime d'adhésion gratuite les trois volumes que vous avez choisis. Tous les mois nous vous offrons les plus grands succès littéraires de l'heure —

QUI SE VENDENT EN LIBRAIRIE JUSQU'A 75% PLUS CHER —

— au moment même où ils paraissent à Paris. Vous les acceptez ou les refusez à votre choix. Votre seule obligation est d'en acheter 3 dans l'année.

DE PLUS, DÈS QUE VOUS AUREZ ACHETÉ QUATRE DE NOS SÉLECTIONS, VOUS RECEVREZ GRATUITEMENT UN MAGNIFIQUE LIVRE - PRIME

1—LA GRANDE AVENTURE DES ELEPHANTS — Georges Blond Un livre passionnant sur le plus intelligent, le plus affectueux et le moins connu des animaux.	2—LA FILLE AUX ARCS-EN-CIEL — André Guillot Roman frais et gai qui raconte les tribulations d'une assistante sociale dans la banlieue parisienne.	3—UN SINGE EN HIVER — Antoine Blondin Un roman charmant et tendre où l'amour et l'amitié sont au premier plan. Un livre à la fois émouvant et drôle.	4—LES LIBERTADORS — Jean Descole L'histoire des révolutions sud-américaines et de ses héros : des géants dans un cadre vertigineux.
5—VOUS VERREZ LE CIEL OUVERT — Gilbert Cesbron Le plus beau roman de Gilbert Cesbron nous raconte l'histoire d'une apparition de la Vierge.	6—LES TROIS DUMAS — André Maurois de l'Académie française Trois vies violentes et passionnées : celles du Général Dumas, de l'auteur des "Trois Mousquetaires" et de celui qui écrivit "La Dame aux Camélias".	7—ROME — Maurice Andrieux Véritable chef-d'oeuvre d'érudition, ce livre extraordinaire mérite de figurer dans la bibliothèque de tout lecteur cultivé.	8—LA ROUTE DES FLANDRES — Claude Simon Le meilleur et le plus audacieux ouvrage de l'école du Nouveau Roman.
9—SENTINELLE PERDUE — René Hardy Le Commandant Gardini a 24 heures pour décider s'il enverra 45 hommes à une mort certaine. Extraordinaire roman de passion et de suspense.	10—L'INSAISISSABLE — Violette Jean Une jeune disparue raconte les aventures de son époux, un être séduisant, insouciant et insaisissable.	11—LE BESOIN DE VOIR CLAIR — Jules Romains de l'Académie française Un inspecteur enquête sur le passé d'une femme inquiétante et ce qu'il découvre est passionnant.	12—CARNETS DU VERTIGE — Louis Lachenal La vie et les ascensions prodigieuses de Louis Lachenal, vainqueur de l'Annapurna et amant de la montagne.
13—LES NOUVEAUX ARISTOCRATES — Michel de Saint-Pierre Des adolescents qui seront les chefs de demain posent de sérieux problèmes à leurs parents et aux bons pères Jésuites chargés de leur éducation. Un grand roman, tendre, violent, grave et amusant.	14—LA PASSION DU MAURE — Serge Groussard La petite fille du Cid peut-elle épouser un prince arabe? Sur ce thème éternel (du conflit de l'Amour et de la Foi), l'auteur a écrit un roman que ne renierait pas l'auteur des Trois Mousquetaires.	15—COMBAT CONTRE L'INVISIBLE — Henri Queffelec Les savants qui s'efforcent de sonder les secrets de l'atome sont, autant des hommes qui aiment et qui souffrent. Mais la véritable héroïne de ce roman, c'est la science.	16—LE TEMPS DES JEUX — Diane Giguère (première sélection) Une enfant mal aimée croit se venger de sa mère en provoquant un drame, mais elle en sera la première victime. Ce roman, qui fera date dans notre littérature, est une oeuvre dure et bouleversante, mais elle débouche sur l'espérance.

VOTRE PREMIÈRE SÉLECTION

LE TEMPS DES JEUX



Si vous avez déjà lu "Le Temps des Jeux" choisissez votre première sélection parmi les titres ci-dessus.

Je m'empresse de le dire : ce roman révèle des dons d'écriture et de sensibilité, une habileté dans l'affabulation qui placent d'emblée son auteur parmi les meilleurs romanciers du Canada français"

Gilles Marcotte (La Presse)

"Diane Giguère est un écrivain né"

J.-P. Robillard (Le Petit Journal)

"Elle écrit juste et vrai".

Francion (Le Progrès du Golfe)

"Ce qui me retient surtout, c'est la ligne très ferme du récit".

Roger Duhamel (La Patrie)

"Voilà un livre important et qu'il faudra lire".

Jean Ethier-Blais (Le Devoir)

Indiquez les trois volumes désirés

1 ☐ 9 ☐
2 ☐ 10 ☐
3 ☐ 11 ☐
4 ☐ 12 ☐
5 ☐ 13 ☐
6 ☐ 14 ☐
7 ☐ 15 ☐
8 ☐ 16 ☐

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE
3300, boul. Rosemont, Montréal 36 (Québec)

Veuillez m'inscrire au Cercle du Livre de France et m'envoyer, pour mon premier achat, votre livre du mois qui ne me coûtera que $1.85 (plus 4 cents de frais de poste et d'emballage). Adressez-moi vos bulletins mensuels qui me renseigneront sur les livres que vous m'offrez. Je ne m'engage qu'à accepter 3 autres sélections au cours de l'année qui me coûteront en général $3.85. Je pourrai, en tout temps, me retirer de votre Cercle après avoir accepté 3 autres ouvrages. Par contre, vous vous engagez à me donner un livre-prime dès que j'aurai reçu 3 autres sélections. Et par la suite j'aurai droit à des primes-dividendes régulières.

NOM .....
(Imprimez lisiblement)
ADRESSE .....
OCCUPATION .....
AGE, si moins de 18 ans .....

Pour les personnes demeurant en dehors du Canada, écrire à notre bureau de New York : Le Cercle du livre de France Inc., 1560 Broadway, New York, 19. D.L. 10-62

1481 rue MANSFIELD - VI. 2-4963 - Montréal - 1481 rue MANSFIELD - VI. 2-4963 - Montréal - 1481 rue MANSFIELD - VI. 2-4963 - Montréal - 1481 rue MAN

UN CENTRE D'ACHATS UNIQUE

Notre Librairie vous offre:-

- Les dernières nouveautés de Paris
- Les plus récents livres canadiens
- Le livre populaire
- Le livre relié
- Tous les livres - clubs
- Le livre quelquefois rare
- Un rayon complet sur le cinéma
- Un choix complet de livres d'enfants
- Un service d'abonnement aux revues
- Des cartes de souhaits originales
- Un comptoir postal et téléphonique
- Un service de recherches

NOTRE HOTESSE VOUS ATTEND!



à la page
"la librairie du bel âge"



Un choix vraiment royal à des prix imbattables

"LE LIVRE RELIE AU PRIX DU LIVRE BROCHE"

DEMANDEZ NOS CATALOGUES

S.V.P., SANS OBLIGATION DE MA PART, VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR VOTRE REVUE LITTERAIRE ET VOS CATALOGUES.

M. .....

ADRESSE .....

à retourner "A LA PAGE"
1481, rue Mansfield
Montréal - VI. 2-4963

NOS ÉDITIONS

- **"A la Potence" – N. Hudon**
  320 caricatures historiques — $3.50
- **"Délivrez-nous du mal" – C. Jasmin**
  "Le roman qui fait choc" — $2.00
- **"Langage" – Michel Garneau**
  Poèmes — $2.00
- **"Le scalpel ininterrompu" – R. Desprès**
  Une sotie science - fiction — $2.00
- **"Paradoxes" – J. de Roussan**
  Essais anti - conformistes — $2.00

...et d'autres bientôt...

De magnifiques ouvrages reliés au prix des éditions courantes

Economisez Temps et Argent

INSCRIVEZ-VOUS AU CANADA AU PLUS IMPORTANT CLUB DE LIVRE DE FRANCE

- En 48 heures seulement ayez le livre désiré.
- **Votre livre-club acheté à Montréal vous coûte moins cher** que le volume acheté au prix français auquel vous devez ajouter frais de lettre-avion, traite bancaire, port outre-mer et dédouanement.
- LIVRE GRATUIT d'une valeur de $3.30 après l'achat de votre septième sélection annuelle (conservez vos factures comme pièces-témoin).
- Recevez gratuitement la revue littéraire mensuelle LIENS aussi longtemps que vous effectuez des achats.
- Vous n'achetez que les livres de votre choix.
- Adhésion gratuite et automatique avec votre premier achat.
- Demandez nos catalogues.

Le Club français du livre

Représentant exclusif pour le Canada

à la page

1481, rue Mansfield — Montréal
Victor 2-4963

BULLETIN DE DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

à retourner "A LA PAGE"
1481, rue Mansfield

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir la documentation concernant le "CLUB FRANÇAIS DU LIVRE."

NOM .....

ADRESSE .....

1481 rue MANSFIELD - VI. 2-4963 - Montréal - 1481 rue MANSFIELD - VI. 2-4963 - Montréal - 1481 rue MANSFIELD - VI. 2-4963 - Montréal - 1481 rue MAN

La littérature pour enfants

Pitié pour les jeunes lecteurs!

Par Hélène Charbonneau

Tous les enfants du monde aiment lire.

Le livre, source inépuisable de vraies richesses, aide les jeunes à découvrir le monde et à se connaître eux-mêmes. Refusez de raconter une histoire à un tout petit enfant qui a déjà goûté au charme et à la vertu des contes, vous verrez sa peine et sa déception. Pourtant, quelques années plus tard, un grand nombre d'entre eux — je n'ose écrire la majorité — lisent peu, mal ou même pas du tout. Paresse, ignorance, passivité? Ou tout simplement victimes inconscientes d'une éducation maladroite ou d'une pauvreté lamentable dans le choix des livres mis à leur disposition? Les enfants, fatigués de ne jamais trouver pâture à leur goût, délaissent pour toujours la lecture.

La richesse, l'extrême variété de la littérature de jeunesse actuelle permet cependant tous les espoirs. L'enfant, quel qu'il soit, peut trouver avec l'aide d'éducateurs avertis, un écho littéraire à ses besoins affectifs et intellectuels. Mais on n'a pas su, le plus souvent, mettre au bon moment entre les mains des jeunes, les livres susceptibles de favoriser leur développement et de leur assurer une formation culturelle. On a déformé leur goût, détourné leur inclination à l'émerveillement, endormi leur curiosité naturelle en leur donnant des récits trop longs, des livres difficiles, inadaptés à leur âge mental. La plupart des parents s'inquiètent peu des lectures de leurs enfants; quelques-uns même s'étonnent de ce goût étrange — voire frivole si l'enfant ne lit que des romans — qui dérange des études, du sport, des activités sociales.

Quels éducateurs, hormis de rares initiés, se préoccupent vraiment d'enseigner à lire en profondeur aux enfants?

> "Le sort des hommes est ceci:
> Beaucoup d'appelés, peu d'élus:
> Le sort des livres, le voici:
> Beaucoup d'épelés, peu de lus."

disait un spirituel épigrammiste du XIX siècle. Il existe, en dehors des mécanismes de la lecture, une intelligence du texte, un "art de lire" qu'un trop grand nombre d'enfants ne possède pas. Apprendre à lire, c'est apprendre "à penser avec un autre". C'est aussi, très souvent, apprendre à bien penser en compagnie d'authentiques initiateurs et de véritables maîtres de l'intelligence humaine. C'est pour l'enfance, plus sensible que critique, s'identifier aux héros de noble vertu et de grand courage, ou s'opposer à de vulgaires et méprisables fantoches. Le meilleur lecteur-enfant est celui qui lit avec passion. Un livre qui laisse l'enfant indifférent et ne fait pas battre son coeur, ne lui fera jamais aimer la lecture. Un jeune lecteur refroidi est un mallisant. La lecture doit être un plaisir avant de devenir une nécessité. Mais certains enfants, sous prétexte d'enthousiasme, lisent trop vite, en diagonale, effleurant des doigts les dialogues et juste ce qu'il faut pour suivre l'histoire. Les éducateurs ont le devoir de réagir contre cette tendance pernicieuse et doivent enseigner à respecter le rythme de l'oeuvre. Relevez certains passages particulièrement difficiles — avec la certitude qu'ils ne les ont pas lus — vantez-en l'extraordinaire beauté, et au prochain livre, inquiets de "sauter le plus intéressant, ces jeunes impatients manifesteront peut-être plus de prudence. Il faut aussi aider les enfants à sentir le mot, à discerner au-delà du verbe, la signification profonde du texte, "l'invisible réalité qui en est l'âme".

Bien entendu, tous les textes ne sont pas accessibles aux enfants. Pour remplir efficacement le rôle qu'on lui assigne, la littérature de jeunesse doit satisfaire à certaines exigences.

Lorsqu'elle s'adresse à des tout-petits, le texte doit en être simple, formé de mots connus et imagés. Plus l'identification est facile et rapide, plus le lecteur s'abandonne au texte, seule façon pour lui de communiquer avec les livres. Si l'enfant accorde une préférence marquée aux illustrés, aux images télévisées, au cinéma, c'est que l'identification plus immédiate et plus nette, se fait plus rapidement. L'enfant en retire un plaisir accru, et partant, une plus grande satisfaction. Surtout au Québec, où la faiblesse de la langue maternelle nuit énormément à la compréhension d'un texte abstrait.

Pour éviter ce piège, cette impasse inhérente à l'illustré, et pour faciliter le passage de l'image dessinée à l'image écrite, il s'agit de donner progressivement à chaque enfant, aux différentes périodes de son évolution, des livres bien adaptés à son stade psychologique, des livres dans lesquels l'enfant peut confronter ses forces, dissiper des impressions fausses et trouver des solutions justes à ses nombreuses inquiétudes.

De tels livres existent. Mais il n'est point de recettes magiques. Il appartient aux éducateurs de les découvrir, en suivant de près les réactions caractérielles des enfants. L'on sait que les images gravées pendant la prime jeunesse sont les plus importantes et les plus profondes. Dès 2 ans et demi ou 3 ans, l'enfant fasciné découvre la puissance du langage. Ce petit être en voie de formation est déjà fort curieux, mais ses intérêts sont limités. Des comptines, des images isolées, représentant des animaux ou des objets mais très peu de contes car son pouvoir de compréhension est relativement restreint. De 4 à 6 ans Perrault l'enchantera; c'est l'âge du merveilleux mais on doit faire attention à l'émotivité fragile de certains enfants. Des histoires d'animaux personnifiés (Babar, ou certains Albums Roses ou du Père Castor) lui sont particulièrement destinés. Vers 7 ans l'enfant lit seul, mais peu de livres lui sont vraiment accessibles car les enchaînements de sa pensée sont fort simples. C'est la période des courtes histoires qui préparent au livre proprement dit. (La pêche à l'horizon — Les îles du roi Maha Maha II — ou la collection Les Albums du Petit Berger).

Avec les 9e, 10e et 11e années commence une période de lecture intensive. Les goûts plus personnels, les besoins plus variés incitent le lecteur à étendre ses recherches. Les fillettes aiment les histoires de sentiments, les romans de jeunes (Bibliothèque rouge et Or Dauphine), les légendes (Contes et légendes de tous les pays), les mystères (les romans de Blyton). Les garçons préfèrent les aventures, les réalisations techniques (fusées, avions), les sciences (chimie). Tous tendent à retrouver des héros connus (ce qui explique la mode des Biggles, Bob Morane) et sont sensibles à l'évocation des hommes de génie. Mais le titre, la jaquette, les illustrations, voilà trop souvent les principaux ou même les seuls critères du choix de leurs livres. L'âge ingrat (12 à 15 ans) découvre des idées que l'adolescence expérimentera. C'est la redécouverte du moi. L'esprit critique se développe, l'horizon s'élargit; les études influent sur le choix des livres. Il faut se limiter à orienter la lecture de ces jeunes, à entretenir leur curiosité et à réduire au minimum les obstacles qui pourraient nuire à leur épanouissement.

Riche d'expériences nouvelles que le milieu humain ne peut pas toujours donner, le livre supplée à cette insuffisance, invite au dépassement et facilite le passage de la condition de l'enfance à une conscience adulte. Le but à atteindre n'est pas de fabriquer des avaleurs de mots, de savants encyclopédistes ou d'illustres songe-creux, mais de s'assurer pour l'avenir une race d'hommes aux idées riches et généreuses, d'un esprit ouvert et rayonnant.

VIENNENT DE PARAÎTRE AUX

ÉDITIONS DE L'HOMME

UNE





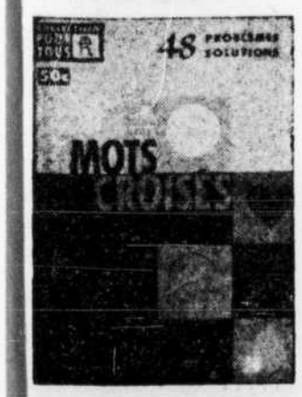
COLLECTION



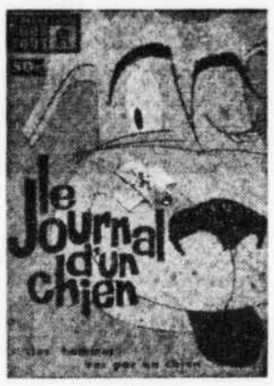
PORTEE



TOUS!



NOUVELLE



A LA



DE



50c LE VOLUME

en vente partout, ou à

L'AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE

1130 est, Lagauchetière — LA. 3-1182

LES MEILLEURES

NOUVEAUTÉS

Viennent de paraitre

C.-E. LAURENT — Le Tombeau de Patrocle $2.65
R. FREDE — Les Internes ... $4.80
L. HEMINGWAY — Hemingway, mon frère $4.80
T. MERTON — Direction spirituelle et Méditation $2.40
G. GRASS — Le Chat et la Souris $2.75
C. CATTAERT — Où vont les Poissons rouges ... $3.10
J. FURSTENBERG — Les Sources de la Création artistique $4.75
A. DUCROCQ — Plateforme pour le Cosmos $5.30
G. GUEZ — La Table de Multiplication $3.15

CLASSICS LITTLE BOOKS Inc.

1327 ouest, Ste-Catherine VI. 9-2579

BEAUCHEMIN

120 ANS 1842 — 1962

SAINT-DENYS-GARNEAU — JOURNAL (REEDITION)

ABRAM STILMAN — MARIETTE — ROMAN

GILLES DESJARDINS — LES CORRIDORS — ROMAN

Roger Duhamel, M.S.R.C. — LETTRES à une Provinciale

JEAN MENARD — PLAGES — POESIES

PIERRE DEMERS — Sonnets pour Noël et le Carnaval

JEAN DE LAPLANTE — LE PETIT JUIF — ROMAN

GABRIELLE ROY — La Montagne Secrète — ROMAN

CECILE CHABOT — ET LE CHEVAL VERT — CHRONIQUES

LUCILE LABELLE — AUX AVANT-POSTES DU CANADA (D'un océan à l'autre)

CLAIRE-FRANCE — AUTOUR de TOI TRISTAN (DIFFUSION)

J.P. PINSONNEAULT — Les Abimes de l'Aube (SOUS PRESSE)

LOUISE DARIOS — CONTES ETRANGES DU CANADA (FOLKLORE)

GILBERT CHOQUETTE — L'Interrogation — ROMAN

GEORGETTE LAMOUREUX — Visages de la Havane

Benoit Gauthier-Laberge — Eléments de Physique

YVES THERIAULT — Le Rapt du Lac Caché La Montagne Sacrée — AVENTURES

Encyclopédies Confalonieri — TOUT CONNAITRE Pages en couleurs (EXCLUSIVITE)

J.P. Vinam - J. Darbelnet — Stylistique comparée de l'anglais et du français

JEANNE GREGOIRE — Le Dict de Grégoire de Blois

ANTONINE MAILLET — On a mangé la Dune (SOUS PRESSE)

Cahiers d'Exercices — Stylistique compasée — Solutionnaire du cahier

ALLER - RETOUR — ROMAN

FRANCIS BOSSUS — La seconde Mort — ROMAN

YERRI KEMPF — Mémoires d'Occident (A PARAITRE)

C. Lachance-Hammond — L'AMOUR AVAIT UN MESSAGE (Essai pédagogique)

ADRIENNE MESSIER — ETINCELLES DE VIE — PASSEPORT POUR DEMAIN — GAZOUILLIS DANS LE MATIN (Poésies pour les petits

568 QUESTIONS ESSENTIELLES SUR LA ZOOLOGIE (Gardner) — 9e année (Elève et maitre)

Louis-Roland Paradis — KALLUNTER (SOUS PRESSE)

J. DARBELNET — LE FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI (A PARAITRE)

EXCLUSIVITE — TEQUI - LANDRES

LOUIS CHAIGNE — NOTRE LITTERATURE VIVANTE (EXCLUSIVITE)

L. MORIN — L'ARBRE et l'HOMME (Poésie à paraitre)

Matériel pédagogique et audio-visuel — I-V-A-C

GUSTAVE LANCTOT — Histoire du Canada (3e EDITION)

DEPOTS — ARTHAUD (Grenoble) — BIAS (Paris) — GAUTHIER - LANGUEREAU — GRUND - MAGNARD

EXCLUSIVITE — Gédalge-Charpentier

JANETTE BERTRAND — MAMAN, DIS-MOI...

A.M. de Launière-Dufresne — RECITS INDISCRETS

PIERRE PERRAULT — PORTULAN (Prix du Jury des Lettres)

HENRY LEVEILLE — CAHIER d'ARITHMETIQUE COMMERCIALE (1, 2, 3 années)

HUGUETTE HUGUAY — DIS-NOUS QUELQUE CHOSE — Poésies pour les jeunes

Hélène Durand-La Roche — Plaisirs de la Table — GASTRONOMIE

RENE OUVRARD — LA FAUVE

LE SALON DU LIVRE DE QUEBEC - 1962

Un prix pour les écrivains de jeunesse

Le Comité permanent du salon du livre de Québec est heureux d'offrir à nos auteurs un prix littéraire de $200. Ce prix a pour but d'encourager nos écrivains à contribuer davantage à la littérature destinée aux jeunes Canadiens.

Le jury, composé de trois membres, doit faire le choix du lauréat et voici les conditions permettant de prendre part à ce concours.

1) Auteur citoyen canadien.
2) Ecrit en langue française.
3) Imprimé au Canada.
4) Tous volumes publiés depuis le 1er septembre 1961 au 1er septembre 1962, avec enregistrement à Ottawa.
5) Ne pas être une réimpression ou réédition revue.
6) Catégorie: Oeuvre d'imagination pour les moins de 15 ans.
7) Le "Prix Salon du Livre" de Québec d'une valeur de $200 sera décerné, durant la semaine du Salon du Livre de Québec.

UN CHOIX INCOMPARABLE A LA LIBRAIRIE

BURTON

SECTION FRANÇAISE

1004, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, MONTREAL — UN. 6-8771

Une théologie pour les laics !

HISTOIRE de L'HOMME - MYSTERE de DIEU

par Benoit Pruche, O.P.

Approuvé par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, cet ouvrage de 452 pages, sous belle couverture de toile, traite les principaux problèmes d'aujourd'hui. Il s'adresse à tout laïc désireux de cultiver sa foi et à tout religieux qui désire l'augmenter.

PRIX : $6.00

En vente dans toutes les librairies et à la

Librairie Dominicaine

2715, Chemin de la Côte-Ste-Catherine, Montréal

(face à l'Université de Montréal)

Tél. REgent 9-2395

Programme des manifestations de Québec

1— Lundi, le 22 octobre, à 5 h. 30.

Au Musée de la province, ouverture officielle du Salon du Livre de Québec par M. Georges-Emile Lapalme, ministre des affaires culturelles de la province de Québec.

Remise des prix des concours littéraires de la province aux lauréats.

Cette première soirée sera uniquement consacrée aux prix de la province.

2— Mardi, e 23 octobre à 4 heures 30.

a) Conférence de presse pour es auteurs canadiens présentés par les éditeurs de Montréal.

b) A 5 heures 30,

Réception par les éditeurs canadiens de Montréal et présentation des auteurs par chaque Maison d'édition, dans une salle du Musée.

3— Jeudi, le 25 octobre à 4 heures 30.

a) Conférence de presse par les auteurs Canadiens présentés par les éditeurs de Québec.

b) A 5 heures 30,

Réception par les éditeurs de Québec et présentation des auteurs par chaque maison.

4— Samedi, le 27 octobre à 5 heures 30,

a) Réception offerte aux bibliothécaires de la province par la Société des libraires de Québec.

b) Remise du prix "Salon du Livre de Québec" "Littérature enfantine" par le président du jury.

5— Dimanche, le 28 octobre à 5 heures 30,

a) Clôture du Salon du Livre.

b) Remise du prix Camille-Roy "Essais" par le président du jury.

c) Remise du prix Du Maurier "Poésies" par le président du jury.

d) Réception par M. Henri W. Joly, président de B. Houde & Grothé, donateur du prix "Du Maurier".

Liste imposante d'exposants

DE FRANCE :

Editions : Arthaud — Alsatia — Amiot et Dumont — Amitié — l'Arche — Art et Métiers graphiques — Assimil — Aubanel.
Bourrelier — Bordas — Bias — Braun — Bonne Presse — Bloud et Guay.
Cerf — Conquistador — Club du Libraire — Concorde — Cocorico — Calmann-Levy — Centurion — Chaix.
Dargaud — Delagrave — Denoël — Deux Coqs d'or — Deux-Mondes — Diffusion française — Documentation française — Diffedit — Dauphin.
E. I. S. E. — Ecole — Elsevier.
Flammarion — Fleurus — Fasquelle — Fayard — Fleuve-noir — France-Empire.
Garnier — Gallimard — Gautier-Languereau — Gédalge.
Hachette — Horay — Hatier — Hazan — Horizon de France — Hartmann.
L'Inter et sa diffusion.
Jesco-Imagerie — J'ai lu — Julliard.
Laffont — Larousse — Lethielleux.
Albin Michel — Mappus — Massin — Mercure de France — Minuit — Magnard — Michelin — Nathan.
Plon — Pauvert — Payot — Perrin — Pont-Royal — Prisma — Presses Universitaires de France — Presses Ile de France — Peuple et Culture — Publications de l'Education Nationale — Presses de la Cité.
Realités — Connaissance des Arts — Du Rocher.
Seuil — Sikkell — Stock — Salvator — Seghers — Sequana — Spes — Sud-Est — S.A.B.R.I.
Table Ronde — Tallandier — Téqui — Tisné.
Universitaire de France — Vitte — Wesmail-Charlier — Yvert et Tellier.

DE BELGIQUE :

H. Dessain — Sciences et Lettres — Office de Publicité — Lombard — Casterman — Marabout — Centre d'Etudes et de Consultations familiales — Desclée de Brouwer — Desclée & Cie.

DE SUISSE :

Editions Générales — Mont-Blanc.

DE HOLLANDE :

Les Editions Mulder.

DU CANADA :

L'Institut Littéraire de Québec — Librairie Garneau — Editions Bélisle — Editions du Pélican — L'Action Sociale catholique — Editions Françaises — Editions Techniques Françaises — Editions de l'Homme — Librairie Ducharme — Les Presses de l'université Laval — Le Centre Pédagogique — Le Centre Educatif et Culturel — Le Centre de Psychologie et de Pédagogie — Librairie des Ecoles — Editions H. M. H. — Les Ecrits du Canada Français — Editions Bellarmin — Editions Frères Maristes — Edition du Lévrier — Editions R. M. Cap-de-la-Madeleine — Editions Pédagogia — Hexagone — Librairie Beauchemin — Editions Européennes Enrg.

EDITEURS DE REVUES :

Maintenant — Relations — Cité Libre — Constellation — Elle — Marie-France — Jours de France — Paris Match — Art Décoratif — Crapouillot— Cuisine et Vins de France — Art et Style — Ecclésia — etc.

Message de M. Guy Frégault



Nous désirons exprimer nos félicitations à la Société des libraires de Québec qui organise cette année son quatrième Salon du livre.

Nous n'ignorons pas les difficultés à vaincre pour réaliser une exposition d'une telle envergure. Heureusement, la réponse du public ne laisse subsister aucun doute sur le retentissement de cette manifestation culturelle. Elle explique l'ambition des organisateurs de faire mieux chaque année, d'accroître le nombre des exposants et de faciliter les contacts entre les éditeurs, les libraires et le public.

L'intérêt manifesté par la jeunesse étudiante pour cette foire annuelle laisse présager des lendemains prometteurs pour la vie des lettres. Cette curiosité pour l'imprimé révèle un souci évident d'accroître ses connaissances, de compléter sa formation, de parfaire sa culture. Il se crée ainsi une ambiance propice à l'éclosion des talents.

Le ministère des affaires culturelles accueille avec plaisir le Salon du livre au Murée de la province. Il s'estime heureux de collaborer à toutes les entreprises collectives dont la mise en place peut favoriser l'épanouissement des lettres et des arts au Canada français.

Guy FREGAULT,
Sous-ministre des affaires culturelles

Ecrits du Canada français

Un panorama de la littérature canadienne-française

SOMMAIRE DU No XI

André Laurendeau
DEUX FEMMES TERRIBLES (théâtre)

Guy Frégault
POLITIQUE ET POLITICIENS

Suzanne Paradis
AUX PORTES DE LA HAINE (poème)

Hélène J. Gagnon
LA CHINE AUX CHINOIS (reportage)

Le vol. $2.50

SOMMAIRE DU No XII

Léon Dion
OPINIONS PUBLIQUES ET SYSTEMES IDÉOLOGIQUES

Gérard Bessette
L'ACCIDENT - L'EMPLATRE (nouvelles)

Charles Soucy
3 NOUVELLES

Françoise Cholette-Pérusse
CHRONIQUE D'UNE ENFANCE

Alice Poznanska - Parizeau
LES SOLITUDES HUMAINES

Minou Petrowski
LA CLOISON

Le vol. $2.50

SOMMAIRE DU No XIII

Eva Kushner
LA POESIE DE PIERRE EMMANUEL

Pierre Trottier
LA ROUTE D'OEDIPE (poème)

Guy Désilets
CAP AUX ANTILLES (récit)

Thérèse Thiboutot
LA FEMME DU MINISTRE (nouvelle)

Pierre de Ligny Boudreau
LE DAUPHIN OCTOGENAIRE (nouvelle)

Louis Riel
JOURNAL DE PRISON

Le vol. $2.50

SOMMAIRE DU No XIV

Eugène Cloutier
LE DERNIER BEATNIK (théâtre)

Gilles Derome
QUI EST DUPRESSIN ? (théâtre)

Adèle Lauzon
CUBA (reportage)

Marie-Claire Blais
LES VOYAGEURS SACRÉS (poèmes)

François Barcelo
CRETONS BOUILLANTS (nouvelle)

Jacques Fortaitre
QUENOUILLE (conte)

Andrée Maillet
L'AFFAIRE DU PLAT DU CHAT (nouvelle)

Le vol. $3.00

• Abt à 4 volumes $8.00
• En vente chez votre libraire

DIFFUSION

fomac Ltée

1029, Côte du Beaver Hall
MONTREAL
UN. 6-7764

LE RÉSEAU DES LIBRAIRIES

DUSSAULT

est au service des

maisons d'enseignement

et des bibliothèques

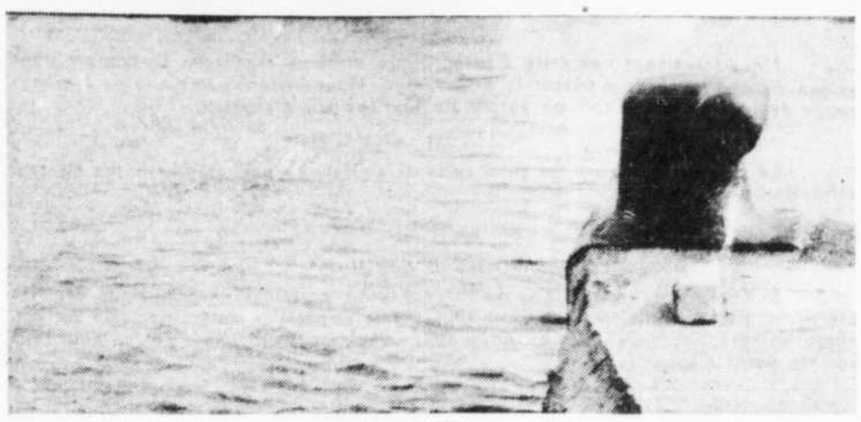
scolaires et publiques

dans tout

le Canada français

MONTREAL	LIBRAIRIE DUSSAULT, 1315, rue Lafontaine	526-3795
	LIBRAIRIE DE LA CITÉ UNIVERSITAIRE, 2078, Maplewood	739-6373
QUEBEC	LIBRAIRIE DU QUARTIER LATIN, 1111, rue Saint-Jean	529-4906
OTTAWA	LIBRAIRIE DUSSAULT, 170, rue Rideau	CE. 6-3980
SHERBROOKE	LA CITÉ DU LIVRE, 256, rue Marquette	LO. 9-5977
	LIBRAIRIE DE LA CITÉ UNIVERSITAIRE, Cité Universaire	LO. 9-6939
TROIS-RIVIERES	LIBRAIRIE DE TROIS-RIVIÈRES, 667, Bonaventure	FR. 4-8186

Supplément **LE DEVOIR** *littéraire*
MONTREAL, SAMEDI, 20 OCTOBRE 1962



Ode au Saint-Laurent

Extraits inédits



Que deviendrai-je ô temps et que sera mon nom
J'imprime mes yeux sur le flanc de l'arbre
J'épelle ma chair sur le flot patient
Je mêle mes souvenirs à ceux des saisons
Je mêle mon sang aux couleurs des fleurs
Je cherche un moyen de durer
Je tends la main j'ouvre mon coeur
J'appelle la grande aurore d'une parole

On m'a lié à la terre

J'accorde les premiers contrastes
Et s'éveille la nuance élémentaire

Je dis ce qui pousse et fleurit dans mon pays
J'ai entendu le chant profond du fleuve
J'ai senti sur moi les lames du froid
Et j'ai vu la grande solitude des arbres
Je me suis forgé des outils avec des branches
Je me suis forgé un alphabet avec de la vase
J'ai dormi flanc à flanc avec les bêtes
Et j'ai souri en même temps que le soleil

Ô que la lumière jaillisse de ma bouche

J'ai plein mon souffle d'étincelles
Mes mains sont pleines de blessures

Je dis ce qui chante et mûrit dans l'homme
Je touche et je reconnais j'exalte et je reproduis
Je cerne une proche merveille
Ma face est reflets d'ombre et de lumière
Ma face est mémoire de chaque jour
Je m'élève et je tombe au même instant
Et c'est la même douleur qui m'oblige d'avancer
Je soutiens pas à pas mon espérance

Le monde ne peut plus m'abandonner

Mais que devient tout cela que je nomme

Que sont devenus ceux que j'ai laissés
Là-bas tremblants sur le bord du matin

Je vous montrerai la mer verte et bleue
Je reviens à la mer comme un arbre qui souffre

J'ouvrirai les paupières du temps
Je jetterai debout chaque enfance

Car l'homme ne peut que grandir

Et que s'agrippe l'aube à mon dos couturé
Soleil de chair ô lumière la plus belle
Tout me lie et tout me brûle en secret
La parole de l'homme est ma seule présence
Je réduis la distance entre chaque être
Je célèbre chaque chose qui vit
Le blé grandit à hauteur d'homme
Je planterai des arbres pour nos haltes

Mais ne dites pas que vous m'avez vu pleurer

J'ai remis en terre l'épi de ma mémoire
La douceur me revient plus forte qu'une épée

Je prends pied sur une terre que j'aime
L'Amérique est ma langue ma patrie
Je porterai les visages d'ici
Tout est plus loin chaque matin plus haut
Le flot du fleuve dessine une mer
J'avance face à l'horizon
Je reconnais ma maison à l'odeur des fleurs
Il fait clair et beau sur la terre

Ne fera-t-il jamais jour dans le coeur des hommes ?

PARIS, JANVIER 1961

Cinq poèmes dont un inédit d'un "grave jeune homme": Gatien Lapointe

"LE DEVOIR" a le plaisir de présenter à ses lecteurs quelques vers dont plusieurs inédits du poète Gatien Lapointe qui vient de remporter le Prix du Club des poètes 1962 en France. Voici ce qu'en dit l'écrivain Jean Tardieu: "En lisant les poèmes de Gatien Lapointe, j'ai été frappé à la fois par la maturité de leur ton et par la jeunesse de l'expression, par son intériorité et par le souffle qui s'en dégage. Une conscience douloureuse, virile, mais point désespérée. Un élan inspiré, mais la pudeur et le refus. J'augure bien de la carrière et de l'oeuvre de ce grave jeune homme . . ."

Le Chevalier de neige

Première image premier chant sous la rosée
Comme une lueur dans nos bras
Un matin de souvenirs naturels

Mon pays a franchi ses frontières d'exil

Mon pays vient parler sur la place du monde
Nous levons les yeux à hauteur du feu
Nos chantiers ont la chaleur du pain brut
Nos villes ont la face ardente des forêts
Nous appelons le bonheur d'aujourd'hui
Et l'espérance patiente des bêtes
Nous appelons la mesure de l'homme
Pour le premier visage des saisons

Neige comme un reflet sur nos épaules
Neige plus forte qu'une enfance

Notre sang fleurira sur les veines du sol
Notre langue a le poids de nos poings nus
Notre jeunesse affirme un songe nécessaire
Car nos yeux sont les yeux souffrants de l'arbre
Nos bouches sont des feuilles en plein vent
Et nos bras des branches portant la pluie
Et toute la mémoire du soleil

Mon pays a franchi ses frontières de mort
Mon pays sort debout sur le seuil du printemps
Là-bas à l'Est un fleuve se mêle à la mer

La mer a pris mon pays par la main
Pour la douceur et les tourments du monde . . .

(In J'APPARTIENS À LA TERRE, 1960)

Le Socle du temps

1
Remplis ta blessure de terre fraiche
Souffle sur l'aile de ta solitude
Tu naîtras debout plus fort qu'une bête

2
Je prends d'assaut l'heure nouvelle
J'écris mon nom sur chaque feuille
Ma main est un vent maladroit
Qui éteint tout feu avant de mourir.

3
Je marche entre deux nuits obscures
La menace tient mon corps droit
Ma fidélité garantit l'instant.

4
Il n'est de salut que d'avancer
Et la lumière m'enterre vivant.

5
Mon coeur a tremblé dans la terre
Quel est cet appel d'air sur ma poitrine
Le feu court sur ma langue
Et l'eau qui passe sans mourir
Terre garde debout mon espérance
Je graverai l'épi de ta mémoire.

(Extrait de LE TEMPS PREMIER - 1957
Prix du Club des Poetes,
Editions Grassin, Paris 1962)

L'instant régnant

1
Chant du sol sur un arc-en-ciel de pluie
Souffre de toutes formes
Pas précis de la route et foudre fulgurante
Tu sauves l'univers
Tu effaces et reflètes chaque horizon
Tu es l'amande délivrée du feu
Et le coeur visible du temps
Enfant tu as la chaleur des racines
Femme tu accomplis ta plus parfaite image
Tu mets au monde le seul soleil d'aujourd'hui
Tout est à notre taille
Double bouche de l'homme et feuillage du sang
Espoir libéré de ses pièges
Une éternité d'être
Tu joins à jamais l'espace et le temps
Tu es l'instant régnant
Visage lumière du monde
Tu fais à l'homme un berceau dans la terre
Tu me délivres du choix de grandir

2
J'écoute j'attends j'aime aussi.
J'aime dans le jour le plus clair
J'habite tous les loisirs de ta chair

Haute et profonde une fenêtre s'ouvre
Entre tes yeux d'hier et le jour de demain

Je remplis d'eau les déserts du soleil
J'informe des lettres dans le limon
J'éveille les sources du temps
Je ne sais que le souffle de la terre

Mon amour est le plus simple chant de la terre

Tu avances en pleine nuit
Tes hanches creusent un berceau

Et c'est la mer qui naît
Tu es le point de chute et l'aube grandissante

Tu es l'anneau de la nécessité
J'entre dans la forêt imaginée
Ta blessure chante au plus lointain de l'oracle
On nous délivre de choisir
Et courent les vents sur les rives nues
Nos corps comme un sceptre de terre

Plateau de pollens et verte vallée
Lampe pendue au poignet des aveugles
Sceptre reliant les saisons
Tu es chaque détail et l'ensemble glorieux
Tu est le premier et le dernier jour
Brûlant la neige entraînant les oiseaux
O nouveauté perpétuelle
Cède au chant qui t'attache aux rives
Rends-moi à mon apparence terrestre
Fleurs vivaces des flots
Enfance éclatée sur chaque fenêtre
Tu parles pour chaque être
Et chaque destin s'accomplit en nous
Ton éclat est une aile ou se déploie l'espace
Eveille le temps dans mon corps
Répands la merveille du sang
Solitude mon visage jumeau

3
Regagne ton étoile et l'homme pourra naître.
Accomplis le reflet de mon enfance au monde
Fais un chemin de mon coeur à la terre
Remplis de sang les figures qui te ressemblent
Donne éternité à tout ce que j'aime

Cache ma peine arme-moi accorde-moi un visage

L'Eau et la terre

Qu'un enfant seul doit reconnaître

Vivre est déjà une victoire

Survis à l'éphémère enchantement
Déchire les lèvres de l'horizon
Lampe pure très proche parole
Les mains vertes du soleil
Appellent le coeur brûlé des amants

Visage première image du monde

Nous franchissons le fleuve le plus sombre
Notre maison fleurit chaque jour de l'année
Mais où ferons-nous nos prières
Ô paysage sans commencement ni fin

Le hasard nous enchaînera-t-il de nouveau ?

(Extrait de LE TEMPS PREMIER,
Prix du Club des Poètes,
Editions Grassin, Paris 1962)

Pour le Prix Camille-Roy

Le Prix Camille-Roy sera décerné pour la seconde fois le 28 octobre prochain lors du Salon du livre de Québec. L'année dernière, on s'en souvient il avait été attribué à Yves Thériault pour un livre de contes intitulé, "Le Vendeur d'étoiles", et à Suzanne Paradis pour son roman "Il ne faut pas sauver les hommes".

Pour être éligible, les oeuvres présentées doivent posséder des qualités littéraires incontestables, être destinées au grand public et être inédites, donc n'avoir pas déjà été mises sur le marché.

Les imprimés et les manuscrits sont acceptés. Il faudra que l'oeuvre gagnante soit publiée pendant le Salon du livre de Québec ou au plus tard, avant la fin de l'année 1962.

Cette année le concours porte sur les essais. Tous les ouvrages de fiction sont donc exclus automatiquement. On est prié de noter aussi que chaque auteur ne pourra soumettre qu'une seule oeuvre.

Contrairement à l'année dernière, le jury sera composé uniquement des trois membres du comité spécialisés en littérature, soit le R. Fr. Clément Lockquell, MM. Maurice Lebel et Luc Lacourcière.

Les autres membres du comité sont MM. A.-F. Mercier, Gabriel Gilbert, Fernand Bérubé et Wilbrod Bhérer. Ce dernier agit comme président.

On se rappelle que l'attribution du prix, à l'automne 1961, avait soulevé un remous. M. Yves Thériault n'ayant guère prisé la division du prix. Les membres du jury s'étaient résolus à récompenser deux auteurs au lieu d'un seul, parce qu'aucune des oeuvres ne présentait des qualités littéraires supérieures.

Il est entendu que le comité du Prix Camille-Roy se réserve le droit de ne pas attribuer le prix si le jury juge insuffisante la qualité des oeuvres présentées.

CLAIRE FRANCE

AUTOUR DE TOI, TRISTAN

roman

A travers les saisons, de juillet 1939 à octobre 1942, ce roman décrit l'existence de quatre familles de Canadiens français, habitant la même rue, dans une petite ville du Canada.

Avec une psychologie très nuancée et une sensibilité très vive, Claire France suit pas à pas l'évolution de ces familles: la communauté d'habitudes, de joies, de chagrins qui les lie; les intrigues qui se nouent entre elles; les drames qui les frappent. L'ensemble forme une toile romanesque à la texture solide, en même temps qu'un tableau éloquent de la vie quotidienne dans un milieu un peu archaïque, qui a conservé les vertus foncières du vieux peuple de France et la nostalgie attendrissante de l'ancienne patrie.

Un volume, format 14 x 20, de 576 pages, broché. - Prix $3.95

DU MEME AUTEUR :

LES ENFANTS QUI S'AIMENT $2.00
ET LE SEPTIEME JOUR $2.75

FLAMMARION
EXCLUSIVITÉ
BEAUCHEMIN

EN VENTE CHEZ BEAUCHEMIN
ET A TOUTES LES LIBRAIRIES

AUX ÉDITIONS ROBERT LAFFONT...

La collection "Ce jour-là" définit les grands moments de l'Histoire

La collection "Ce jour-là", inaugurée il y a quelque temps chez l'éditeur Robert Laffont, fait revivre les grandes journées historiques et dramatiques du monde. Chaque volume apparaît comme le film d'un jour célèbre de l'Histoire universelle, où les événements sont rapportés heure par heure, par le plus grand nombre d'acteurs et de témoins qu'il est possible.

Distribuée au Canada par Fomac, la collection "Ce jour-là" comptait jusqu'à il y a récemment onze titres. Trois autres sont venus s'y ajouter récemment: "La Mutinerie du cuirassé Potemkine", 26 juin 1905, par R. Hough; "Le Complot contre Hitler", 20 juillet 1944, par I. P. Berben; "L'Election du Président Kennedy", 8 novembre 1960, par T. H. White.

Voici les titres qui composent la collection courante et quelques renseignements sur chacun:

La Saint-Barthélemy : 24 août 1572, par Henri Noguères

Le vingt - quatrième jour d'août, fête de saint Barthélemy, est commencé depuis près de deux heures. Dans la chaleur étouffante de cette nuit d'été, un coup de feu éclate : le premier sang protestant est versé..." La mécanique réglée par la reine-mère et les "ultras" du parti catholique s'est mise en marche. Henri Noguères a reconstitué cet épisode dramatique des guerres de religion dans sa vérité historique.

Austerlitz : 2 décembre 1805, par Claude Manceron

En Moravie, au quartier général des empereurs d'Autriche et de Russie, l'on se prépare à prendre au piège la Grande Armée. Napoléon va changer ce piège en contre-piège. Et c'est la nuit du 1er au 2 décembre 1805. Claude Manceron reconstitue le "film" de la bataille et, tout au long de son récit coloré, nous suivons pas à pas les péripéties, longtemps indécises, de cet affrontement gigantesque de 150,000 hommes.

Le Dernier choix de Napoléon : 14 juillet 1815, par Claude Manceron

Pourquoi l'Aigle s'est-il rendu au Lion ? Waterloo se livre le 18 juin 1815 : la bataille est perdue, mais que de cartes encore dans le jeu de l'Europe. Il quitte l'île d'Aix un mois plus tard pour se confier au "plus généreux" de ses ennemis, l'Angleterre. Comment Napoléon en est-il arrivé là ? Tout s'est décidé le 14 juillet 1815. Journée dramatique et mal connue que l'auteur nous fait vivre de façon magistrale.

La Nuit du Titanic : 14 avril 1912, par Walter Lord

A 23 h. 40, le 14 avril 1912, le Titanic, qui effectuait sa première traversée, heurtait un iceberg et commençait à couler. Le lendemain matin, à 8 h. 50, tout était consommé : le Titanic, réputé "incoulable", était perdu et le dernier des 705 survivants arraché à la mer. Dans l'intervalle, 2,207 personnes avaient affronté ensemble l'instant le plus dramatique de leur existence.

Pearl Harbour : 7 décembre 1941, par Walter Lord

A la suite de l'attaque délibérée dont ils furent l'objet, les Etats-Unis déclarèrent la guerre au Japon. W. Lord a rendu compte de quantité de témoignages tant américains que japonais, et il a reconstitué minute par minute l'attaque de Pearl Harbour, la grande base américaine du Pacifique. Le lecteur "assiste" véritablement à l'événement qui allait entraîner la guerre et embraser la planète.

L'Affaire du Laconia : 17 septembre 1942, par Léonce Paillard

Le 17 septembre 1942, un vieux paquebot de la White Cunard Line, le "Laconia", naviguait dans l'Atlantique-Sud et regagnait l'Angleterre. A son bord, 3,000 passagers, principalement des femmes et des enfants, et 1,800 prisonniers italiens. A 8hres, un sous-marin allemand, l'U-156, le torpillait et le coulait. Drame unique dans les annales de la marine par le nombre de naufragés et la nationalité des bateaux sauveteurs.

Le Suicide de la flotte française à Toulon : 27 novembre 1942, par Henri Noguères

Comme une tragédie classique, le sabordage de la flotte s'inscrit dans les vingt-quatre heures d'une même journée et se déroule dans un décor unique : la rade et le port de Toulon. Henri Noguères s'est interdit de juger et de conclure au sujet de cette opération-suicide. Mais il n'esquive aucune des questions qui peuvent se poser et donne au lecteur les éléments qui lui permettront de formuler sa réponse lui-même.

Le Jour le plus long : 6 juin 1944, par Cornelius Ryan

Cornelius Ryan a assisté au débarquement de Normandie en tant que correspondant de guerre. Il a réuni une documentation fouillée, tant américaine et anglaise qu'allemande, qui lui a permis de raconter, sur le ton passionné qui sied à pareille odyssée, l'histoire de ces heures qui précédèrent et suivirent l'heure H du jour J. Plus qu'un exposé militaire, c'est une histoire humaine, poignante et véridique.

Tarzan a peur

Par Pierre Baillargeon

— I —

Nous traversons une crise d'autocritique et nous exagérons là comme nous avions avant l'habitude d'outrer la dithyrambe. Nous battons notre coulpe à grands coups de poing sonores comme autant de Tarzans pris d'angoisse.

— II —

Le sens de la mesure est aussi celui de l'effet, du plus grand, même du seul effet durable.

— III —

POINT D'APPUI

Si seulement nous avions du respect pour certaines choses, pour certains êtres ; si, par exemple, il nous était tout à fait impossible de tromper un enfant, chose odieuse, sacrilège Qu'on nous donne seulement une chose sacrée pour tous comme point d'appui ! . . .

— IV —

NOTRE PROBLÈME

C'est notre manque de maturité, notre difficulté à devenir des adultes. De cela, maints signes : notre parler enfantin, notre habitude de ne pas penser par nous-mêmes, mais de nous en remettre à un chef : une tête pour tous et toutes les autres têtes pour rien !

— V —

Il semble que, de nos ancêtres français et de nos compatriotes anglais, nous ayons gardé ou contracté les défauts. Par exemple, des premiers, l'envie et, des seconds, la morgue. Cela, d'ailleurs, semble moins vrai à mesure qu'on descend les degrés de l'amphithéâtre social. Le peuple aime encore rire, Dieu merci ! Et il lui reste cette générosité, l'admiration.

— VI —

Les Canadiens anglophones s'américanisent, tandis que les Canadiens français s'anglicisent. Plus les premiers s'américaniseront, plus ils ressembleront aux Français, car ils deviendront peu à peu sociables, affables, même badauds. Les seconds risquent de ressembler de plus en plus aux Anglais, distants, taciturnes, insulaires ! On est déjà plus liant, plus souriant à Toronto qu'à Montréal.

— VII —

LE FOSSÉ

L'élite, séparée du peuple, sans intermédiaire, est par le fait même privée de force, inerte. Le collège, qui devrait être l'intermédiaire, est trop souvent, au contraire, ce qui sépare.

— VIII —

C'est une faute bien commune de prendre son milieu pour le juste milieu.

— IX —

LA DOLCE VITA

L'Office catholique du cinéma a proscrit ce film, parce qu'il "peut faire réfléchir" ! . . . . (Vigoureuse protestation dans le QUARTIER LATIN, de Michel Beaulieu.)

— X —

On peut douter de la bonne foi de quelqu'un qui attaque de front un préjugé, car, s'il voulait l'extirper, il proposerait quelque chose d'évidemment avantageux, et qui ne semblerait pas y être contraire !

— XI —

LIMITE

La patience d'un homme est à bout quand son expérience est complète.

(Suite à la page 41)

Pourquoi pas Dupuis

où l'on peut vous indiquer
toutes les nouveautés qu'on doit
trouver sur les tablettes d'une
bonne bibliothèque

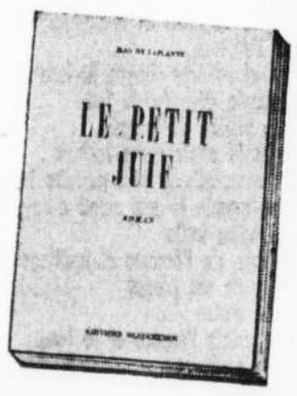
DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE — RAYON 281



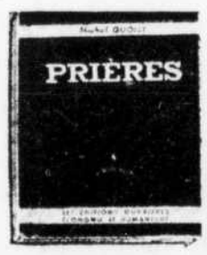
Collection pour tous — 8 titres récemment parus

LA CHASSE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC • VOTRE PERSONNALITE • JEUX DE SOCIETE • CONSEILS PRATIQUE D'UN MEDECIN DE FAMILLE • VOTRE DESTIN PAR L'ASTROLOGIE • LA CULTURE PHYSIQUE • MOTS CROISES • LE JOURNAL D'UN CHIEN.

CHACUN .50



LE PETIT JUIF
(Editions Beauchemin)
Par
J. J. De LAPLANTE
Le volume 2.00



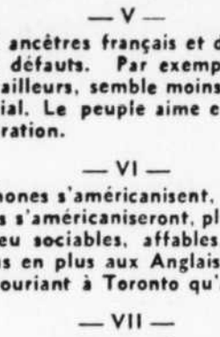
PRIERES
Par Michel QUOIST
1.55



Qu'est-ce que le Concile?
1.00



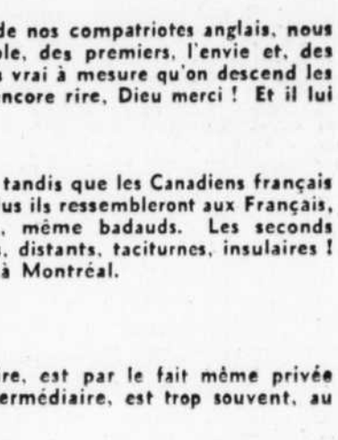
REUSSIR
par
Michel QUOIST
2.15



Le Livre du Bonheur
Par Marcelle AUCLAIR
le volume 5.80



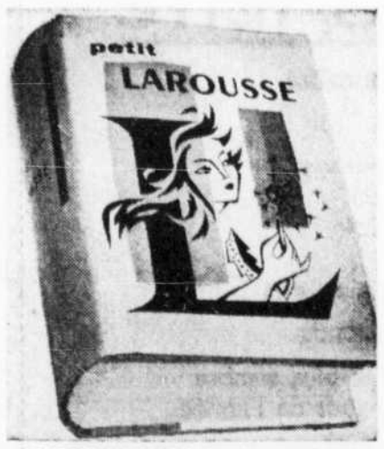
Psychologie moderne
Par DACO
1.75



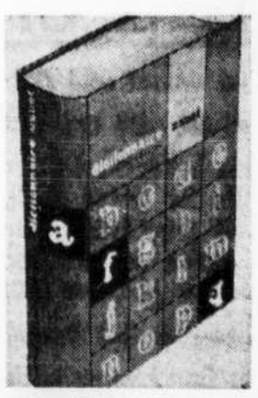
Collection pour enfants
MARTIN LE MALIN
Choix dans 17 titres
Chacun 1.35
tous les sujets passionnant les jeunes : sport, voyages, nature, aventures, etc.



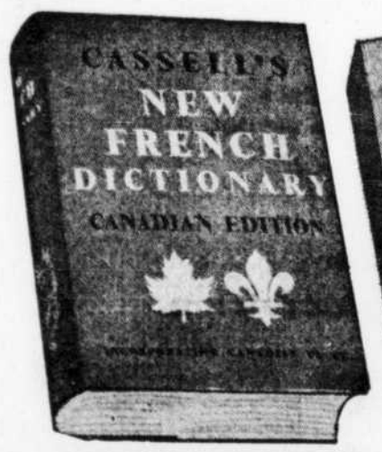
ALBUM SPIROU
Nos 80, 81 et 82
Chacun 3.25



DICTIONNAIRE LAROUSSE
Le plus complet et le plus moderne des dictionnaires en un volume.
Chacun 6.95



DICTIONNAIRE QUILLET
Consultation facile, parfait à tous les degrés des études.
Chacun 6.95



DICTIONNAIRE CASSELL'S
Bilingue, français-anglais, anglais-français, pour l'étude de l'anglais et la traduction.
Chacun 6.75



LE DICTIONNAIRE DES SYNONYMES ET DES ANTONYMES
Par Hector Dupuis
Le volume 5.00



Pour tous les goûts
COLLECTION MARABOUT

SERIE MARABOUT FLASH chacun .70
SERIE MARABOUT MADEMOISELLE, ch. .65
SERIE MARABOUT JUNIOR, chacun .65
SERIE MARABOUT COLLECTION, ch. .75
SERIE MARABOUT SERVICE .85 — 1.50 — 1.75 — 1.95
SERIE MARABOUT GEANT 1.00 — 1.25 — 1.50
SERIE MARABOUT UNIVERSITE 1.50 — 1.85 — 1.95



ALBUM FILLETTES
No 6 4.00
No 7 4.50

En marge du nouveau roman

•"Les Porches de Jérusalem", de Claude Scherb

•"Les Grenouilles", de Raymond Duesberg

Par Jean BASILE

Le nouveau roman, c'est-à-dire réduit à sa plus simple expression une nouvelle technique au service d'une plus grande rigueur dans la transcription d'une vision intellectualisée d'un certain monde, n'est pas sans faire des victimes. Au vrai, mise à part une arrière-garde fortement attachée par atavisme à la formule (plus que forme) traditionnelle ou certains écrivains visant le gros tirage, peu de romanciers jeunes sont insensibles aux travaux d'un Robbe-Grillet, d'une Sarraute, plus loin encore d'un Simon, d'un Beckett, d'un Klossovsky, d'un Pinget, etc...

Et cela donne, transformé, acclimaté, amadoué voire dressé, un nouveau nouveau roman qui trouve éditeur autre que "Minuit" et lecteurs autres que les quelques spécialistes ou extravagants qui, depuis l'après-guerre, se sont penchés sur des auteurs présumés difficiles et qui le sont assez souvent. Cela prouve tout au moins que le roman français contemporain n'est pas aussi stérile qu'on a bien voulu le dire. Cela suppose surtout qu'en matière de roman la "technique" est en soi presque aussi importante que ce que l'on appelait "histoire" et cette technique particulièrement s'est trouvée devoir réduire le temps à une forme littéraire après que l'on s'est aperçu que ce temps ne se laisse pas enfermer dans une chronologie primaire où la seconde passée précède la seconde suivante sans que les rapports extraordinairement subtiles et précis entre temps réel et temps mental, sans oublier la simultanéité, soient réellement exprimés. C'est à ce nouveau roman que se rattache "Les Porches de Jérusalem" de Claude Scherb. (1) Donc on l'aura deviné, pas d'histoire claire et précise dans ce roman mais une approche d'un monde moins singulière qu'il n'y paraît à première vue.

C'est une platitude que de dire que lieu et temps ne font qu'un. Claude Scherb le prouve abondamment avec une aisance qui rappellerait Claude Simon, mais un Claude Simon au lyrisme petit et à la mémoire courte.

Thèmes de ce roman : Un soldat qui erre dans une Allemagne de légende, deux adolescents perdus dans une guerre mais qui se souviennent d'une ville unique, des évadés dans un port, une femme sur le retour regardant s'éloigner son dernier (peut-être) amant, un boucher apprenti amoureux lui-même d'une vendeuse rose et noire.

La technique romanesque de Claude Scherb (et je pense que c'est là la part importante du livre) nous sommes donc conviés à observer une galerie de personnages. Parmi ces personnages, certains présentent un intérêt indéniable. Non pas qu'ils soient soigneusement décrits ou exposés ainsi que l'on fait, collégiens, de coléoptères traqués dans les campagnes et soigneusement épinglés ailes ouvertes. Non. Ils sont, au contraire, banals en soi, peu significatifs, mais vivent quand même d'une vie quotidienne, ma foi, qui est, comme l'on sait, l'opposé de la vie romanesque. Je n'ai, au demeurant, point trouvé dans ces personnages une trop grande originalité. Ça et là, quelques références aussi litteraires que célèbres gâchent un peu le plaisir que saurait procurer ce livre. Le traître, par exemple, ne déparerait pas un livre de Jean Genêt.

Mais enfin, tous ces personnages, nous assure-t-on dans la publicité, illustrent, selon de mystérieuses équivalences, le thème profond et beau qui était celui des porches de la Jérusalem du Ciel pour Pascal.

N'exagérons pas. Malgré les derniers inédits découverts, Pascal reste Pascal et ses Porches ses porches.

Il suffira de dire que Claude Scherb, dont c'est le premier roman publié semble-t-il, ne manque pas d'habileté pour nous entraîner avec lui dans le domaine du rêve. Sa personnalité est évidente bien qu'étouffée, nous en sommes sûr, par quelques précautions et quelques concessions à l'éditeur et au public. "Les Porches de Jérusalem" ne nous ouvre qu'un palace de troisième zone, mais un palace quand même. Le génie en est singulièrement absent si le génie s'encombre de démesure. Tant pis pour nous et pour Claude Scherb.

• • •

Heureusement, la démesure, la vraie, la grande, l'indispensable démesure qui servira d'ailleurs d'étalon dès qu'elle sera acceptée, nous la trouvons avec et dans "Les Grenouilles" de Raymond Duesberg (2).

Là, pas de problème ! l'auteur a travaillé dans son petit coin et donne d'un seul coup à la littérature une oeuvre (c'est le mot) agaçante, crispante, mais qui, dans son essence même, nous console d'une littérature "moyenne."

Nous sommes à Lémuria, ville désolée où se sont réfugiés les ultimes déchets de l'humanité. Ils ont dans leur chair indissolublement marquée des signes, sortes de cancers à eux donnés par une divinité laquelle trouve son expression sociale dans un être dictatorial qui veille aux destinées de la ville. Cette religion est la religion du non-amour. Les habitants de Lémuria ont anéanti les habitants d'une ville voisine. Ils ont tué tout le monde, hommes, femmes et enfants. Tous sauf un et c'est ce un là arrivant à Lémuria qui remettra tout en question.

En trois mots, le livre de Duesberg est l'histoire d'une rédemption. L'homme arrivant dans une ville sans amour redonnera-t-il à ses habitants le goût de l'amour ? Ce Christ (car c'est bien de lui qu'il s'agit, ne nous y trompons pas) n'est pas sans éveiller en nous un sentiment d'horreur mystique au bord que nous sommes d'un pessimisme absolu où Raymond Duesberg se complaît; il va sans dire.

Mais quelle force, quelle originalité, quelle sensibilité dans ce conte philosophique ! Quel univers singulier, menaçant, terrible ! Quels personnages extravagants, prophétiques ! Quelle précision violente et insolite !

Parmi les personnages, nous retiendrons le dictateur de Lémuria, Asmodée, vieillard sublime parfumé à l'essence de rose, prêt à discourir toujours pour prouver que l'amour n'existe et n'existera pas sur la terre. Nous parlerons aussi de Lange, le réformateur. Noble toujours et par trop silencieux qui acceptera l'opprobre de la foule, car il sait que seule l'opprobre sait faire fermenter l'amour. Et combien d'autres encore...

Quant au style, s'il rappelle par instant celui de Beckett et de Klossovsky (ce n'est pas par hasard que je parle des "Grenouilles" après les "Porches de Jérusalem," car ni ici ni là nous ne quittons l'évolution du nouveau roman), s'il n'est pas étranger par son vocabulaire sur-riche et cocasse à Ghelderode ,mais un Ghelderode raisonneur ce qui est le comble, il surgit magnifique de réplique en réplique. Ce lyrisme logique rend un son assez neuf et d'autant plus que ce livre de près de 600 pages est entièrement dialogué formant ainsi une manière de drame shakespearien dans des décors de Jérôme Bosch.

Science-fiction sur un thème bimillénaire (si nous nous en tenons à l'histoire en oubliant pour plus de simplicité les thèmes orphiques), "Les Grenouilles" marquent une date dans la littérature. Pas d'illusion, ce livre est difficile à lire parfois très difficile, mais il engendre une manière de jubilation. Sensation rare et fugitive pour laquelle on doit être prêt à sauter bien des obstacles.

(1) LES PORCHES DE JERUSALEM de Claude Scherb — Denoël éditeur — Paris — Distribution FOMAC.

(2) LES GRENOUILLES de Raymond Duesberg — Plon éditeur — Paris — Distribution FOMAC.

"Principes d'économie politique", de R. Dehem

M. Roger Dehem, professeur à l'université Laval, vient de publier son quatrième ouvrage "Principes d'économie politique" aux éditions Dunod, à Paris. Ce livre est distribué au Canada par l'intermédiaire du Service de librairie des presses de l'université Laval.

L'auteur, ancien professeur à l'université McGill et fondateur du département des sciences économiques de l'université de Montréal, est surtout connu pour ses ouvrages théoriques tels l'*Efficacité sociale du système économique*, Louvain, 1952, *Eléments de science économique*, Louvain, Paris 1957, *Traité d'analyse économique*, Paris, 1958.

"Principes d'économie politique est un manuel élémentaire qui met en évidence les dimensions sociologiques, historiques et politiques de l'économie contemporaine.

M. Dehem soumet le capitalisme contemporain à une critique parfois cinglante et suggère les principes de réforme. Dans son chapitre intitulé "l'intérêt général et le contrôle social de l'économie" l'auteur redéfinit, de façon originale, les responsabilités économiques de l'État moderne.

Malgré les dimensions restreintes du volume, tous les rouages essentiels de l'économie sont examinés, tels les mécanismes monétaires, les relations internationales. Le lecteur y trouvera un éclairage autorisé des grands problèmes de l'heure, tels le Marché commun, le développement des économies en retard, la stagnation économique, les régimes économiques compares, la planification, etc.

Ce livre, pensé au Canada, répond aux besoins pressants exprimés par l'Association canadienne des éducateurs de langue française à son dernier congrès qui avait pour thème "La formation économique en éducation".

Né à Wemmel (Belgique), le 24 juillet 1921, Roger Dehem est licencié en sciences commerciales et financières, Louvain, 1942, licencié en sciences économiques, Louvain 1943; licencié en sciences politiques et sociales, Louvain, 1945; docteur en sciences économiques, 1952 (Louvain); boursier de la Fondation Rockefeller, scandinavie et Etats-Unis (1946-47); chargé de cours à l'université McGill: 1947-49; professeur à l'université de Montréal, 1948-58 (fondateur de la section de sciences économiques); consultant au ministère des finances, Ottawa, 1951; consultant à l'Organisation européenne de Coopération économique, 1957; administrateur principal à l'OECE: 1958-59 (l'Organisation européenne des Coopératives économiques); conseiller économique de la Fédération des entreprises de l'industrie des fabrications métalliques (Bruxelles), 1950-60; professeur à l'université Laval, depuis janvier 1961.

PUBLICATIONS: livres:

1) L'efficacité sociale du système économique, Louvain, 1952;

2) Eléments de science économique, Louvain, Paris, 1957;

3) Traité d'analyse économique, Paris, 1958;

4) Principes d'économie politique, Paris, 1962.

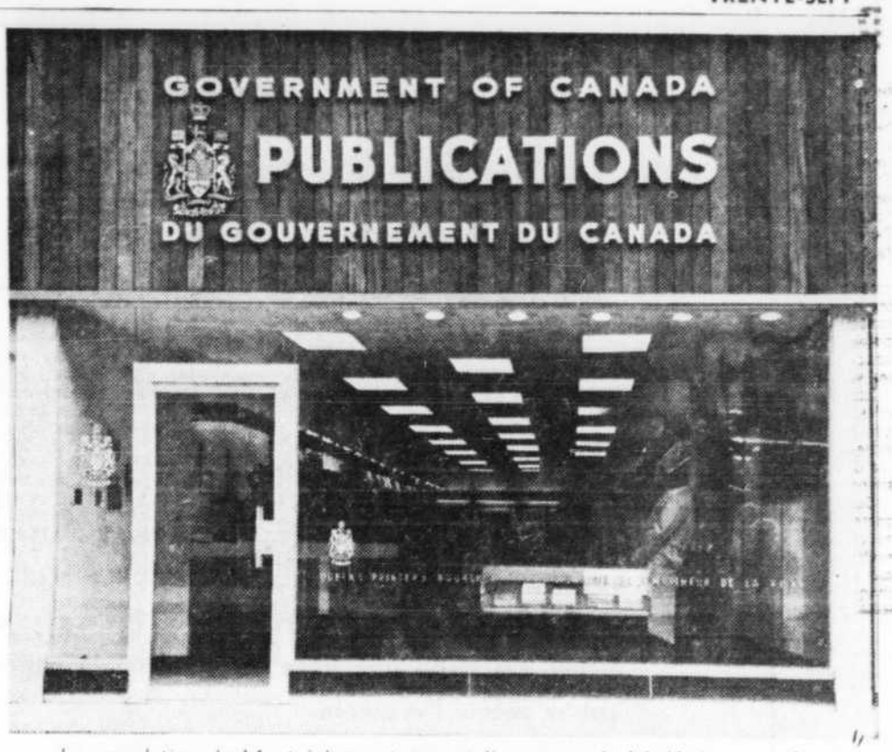
Prix littéraire de la "Culture française"

Le Centre d'expansion de la culture française a fondé un prix littéraire dénommé "prix de la Culture française".

Ce prix d'un montant de mille nouveaux francs sera décerné le deuxième lundi de mai de chaque année, par un jury dont les décisions seront sans appel, à l'auteur d'un roman n'exprimant aucune tendance confessionnelle ou politique, écrit en langue française.

L'auteur devra être originaire d'un pays d'expression française, autre que la France métropolitaine.

Les candidats devront adresser leurs oeuvres, qui ne seront pas restituées, en trois exemplaires, imprimés ou dactylographiés, avec une lettre précisant qu'ils acceptent les conditions imposées; en indiquant les nom, prénoms, profession, nationalité et adresse du candidat, ainsi qu'un extrait de naissance datant de moins de trois mois, au siège social du CECF no 1 Square Raynouard à Paris, 16me, et ce, avant le 31 mars de l'année dans laquelle le prix sera mis en compétition.



La population de Montréal a maintenant l'avantage de bénéficier sur place du service de publications officielles du gouvernement du Canada, grâce à la magnifique librairie de l'Imprimeur de la Reine située dans l'édifice Aeterna-Vie, au 1182 ouest, rue Ste-Catherine. On y retrouve plus de 3,500 titres les plus variés, à partir de "La mère canadienne et son enfant", jusqu'à la toute dernière "Commission royale d'enquête sur l'organisation du gouvernement".

La protestation de Bernanos reste toujours vivante

Par René Palmiery

Georges Bernanos est reconnu comme l'un des chefs de file de la jeunesse française d'aujourd'hui. Son prestige hors de France est considérable. Et je n'ai pas entendu sans quelque stupeur M. Guido Piovene saluer en lui le plus grand écrivain français récent. Mais peut-être que, pressé par son sujet — la littérature de l'angoisse en Italie — notre interlocuteur appréciait surtout en Bernanos le témoin tragique du mal universel, le croisé des causes d'avance perdues et que l'homme néanmoins embrasse sans distinguer et définir l'irrésistible force qui le jette dans l'inégal combat ?

Et nous voici déjà au domaine de l'irrationnel. J'avoue ne pas m'y trouver à l'aise. Comment l'aborder, cet incendiaire absolu des âmes, ce pathétique agitateur des consciences qui ne redoute ni le paradoxe ni le scandale ? On sait que la vie ne lui fut pas douce, que les débuts difficiles et les soucis budgétaires ne lui furent point épargnés, dans un siècle qui couvre d'or ses amuseurs et ses entraineuses . . .

Or Bernanos, agent d'assurances, père de famille nombreuse, a pu puiser, dans les spectacles quotidiens de l'existence, les ferments d'insoumission, de colère et de tendresse qui lui étaient nécessaires. Les exigences de son métier l'ont introduit dans la confidence des secrets les mieux gardés, au coeur de cette bourgeoisie "bien-pensante" où l'on se préoccupe davantage des fluctuations de la bourse que de celle de l'âme. Ainsi choisit-il cette classe pour explorer — comme d'autres les bas-fonds de la détresse sociale — les bas-fonds de la détresse spirituelle.

La pitié l'inclinait, certes, vers les contrées inclémentes où les corps ont faim et froid; plus encore vers les régions apparemment luxuriantes, mais foncièrement arides où ce sont les âmes qui souffrent du grand abandonnement. Pour y atteindre, il a cultivé, jusqu'au paroxysme, l'indiscipline et le non-conformisme. Posant en principe que le mal est partout, dans les corps et les âmes, dans les institutions et la substance même d'un monde sans espoir, il s'est appliqué à saisir ce mal dans sa forme la plus aiguë, à travers les plus cruelles manifestations de l'angoisse.

De ses études chez les jésuites, de l'attraction que semble avoir exercée sur lui la perspective du sacerdoce, il a gardé le goût d'une fidélité essentielle. Fidélité qui s'exprime dans la croyance en la vocation nationale de la France, et cela à la manière de Péguy, en dépit des volte-face de l'engagement politique . . . Fidélité qui avive en lui la soif de justice, cependant que pour étancher cette soif il n'hésite pas à déclencher d'injustes foudres . . . Fidélité qui arme sa révolte contre le monde moderne, négateur à ses yeux de sources pures jaillies des uprofondeurs du terroir, corrupteur de l'enfance et de la jeunesse . . .

Ainsi lui devons-nous les situations excessives, les créatures vraisemblables, les enjeux démesurés. Raconter l'histoire d'un saint peut être l'acte réfléchi d'un écrivain. Mais enrôler ce saint dans nos conflits quotidiens, placer cet être hors série au carrefour de nos routes et de nos luttes ordinaires, se rapproche de la gageure !

Autre gageure est la présence du Malin dont on veut bien subodorer le "passage" parmi nos machinations misérables, mais qu'on n'accepte pas, dans un récit à prétentions véridiques, déguisé en marchand de bestiaux !.

L'ambition extravagante de Bernanos, nous la découvrons notamment dans **"Sous le Soleil de Satan"**, **"L'Imposture"** et **"La Joie"**. Forcer les âmes elles-mêmes, au moment où se livre en elles le combat décisif de la tentation et de la grâce, affronter la grâce à la tentation, quelle entreprise !

Dans un univers simplifié, nous assistons à une affreuse et obscure mêlée d'otages, terrifiés par leurs élans autant que par leurs chutes. Nous sommes en pleine fantasmagorie. Le même poids d'étrangeté accable les bons et les méchants et le même malaise, le même mouvement de recul nous éloigne les uns des autres. Le **Journal d'un Curé de Campagne"**, qui dresse la palme héroïque d'un martyr de la charité, oeuvre montante, tendue vers "tout est grâce", dernier mot du curé, rayonne d'une lumière plus humaine; mais combien exceptionnel reste le cas du héros !

On peut méditer, sans desservir sa mémoire, sur ses contradictions, ses incohérences, ses intransigeances qui s'annulent l'une l'autre. Bernanos a choisi, dans un monde mal fait — piège déjà par la complexité de la nature ou de la volonté divine — d'être un protestataire. Ses inconstances ? Ses changements à vue? Rappelons la boutade de Péguy à qui l'on reprochait de n'être plus devant le même "chevau de bois" : "Pardon ! ce sont les chevaux de bois qui ont tourné".

Dans sa quête interminable d'un paradis terrestre, poursuivie sans repos ni trêve, plus inaccessible que la Terre Sainte pour le croisé, Bernanos reste l'homme de la protestation solitaire, de la protestation dont l'extrême violence n'est que le fruit sauvage d'une générosité et d'une harmonie transcendées.

(Extintor)

A l'occasion de la Semaine du Livre

LA LIBRAIRIE DES ÉCOLES

est heureuse d'annoncer le lancement de sa Collection

LECTURES HISTORIQUES

1. En Amérique, avant la découverte du Canada
2. Les débuts du Canada français
3. Champlain et le développement du Canada
4. Le Canada sauvé
5. Cinq découvreurs
6. La vie au Canada à la fin du régime français
7. L'exploitation se poursuit
8. Le peuplement se poursuit
9. Le peuple canadien d'aujourd'hui
10. Notre héritage : la Patrie

Chaque fascicule est de 32 pages et se vend seulement: $0.45

LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES

949, rue Côté — Montréal 1

Le LIVRE de POCHE

Le Livre de Poche

publie chaque mois les chefs-d'oeuvre français et étrangers de la littérature contemporaine, dans leur texte intégral.

PRIX
Volume simple $0.75
Volume double $1.25
Volume triple $1.50

encyclopédique

exploration

historique

policier

chrétien

classique

900 numéros parus

EN VENTE PARTOUT

EXCLUSIVITÉ MONDIALE **HACHETTE**

LIBRAIRIE DE LA PAIX

1213 BLEURY — UN. 1-7765

LA LIBRAIRIE DE L'INTELLECTUEL CANADIEN FRANÇAIS

HOMAGE À NOS ÉCRIVAINS

J'ai parlé, ailleurs dans ce numéro, des écrivains discoureurs, en regard des écrivains écrivants.

Je garderai ici la même ligne de conduite et rendrai hommage aux derniers plutôt qu'aux premiers. Ce n'est pas à un colloque, ce n'est pas à une rencntre, ce n'est pas à une table ronde, ce n'est même pas dans une libre discussion à la radio ou à la télévision, que se révèle l'écrivain.

Tout cela me parait de l'accessoire.

L'écrivain n'est pas important dans l'interview qu'il accorde; il intéresse dans l'oeuvre à faire et surtout faite. L'écrivain peut dire des choses de première importance à un journaliste; cela sera oublié une semaine après. Le roman ou l'essai, la pièce de théâtre ou le poème restent seuls, nus, détachés, sans le commentaire acerbe ou amusé que l'écrivain peut faire à leur sujet.

Si les vues de Corneille sont intéressantes à connaitre, dans l'examen qu'il propose de chacune de ses pièces, où il fait de l'autocritique avant la lettre, il n'empêche que si l'on se réfère à Corneille c'est uniquement à cause de son théâtre. L'examen du "Cid" trente ans après, par son auteur, n'ajoute rien à la gloire du "Cid".

Donc l'écrivain me passionne d'abord dans ce qu'il "invente", non dans ce qu'il commente. De là à dire que je ne suis pas très favorable à l'écrivain engagé, il n'y a qu'un pas. Je ne le franchirai pas, de crainte de voir lancés à mes trousses tous les "colloquards" de la terre. De la terre de chez nous, il va sans dire.

J'admire qu'après "Convergences", Jean Lemoyne se soit tu. J'admire qu'après "Sémaphore", Gilles Hénault n'ait accordé aucune entrevue. J'admire qu'on sache très peu de chose de Giroux, de Bessette, de Charbonneau, d'Elie en dehors de ce qui est leur oeuvre.

Un écrivain qui écrit beaucoup et qui parle encore davantage, invite, dans une petite brochure qui vient de paraitre, nos écrivains à se taire. Et pourtant personne n'a autant parlé que lui! Paradoxe ou inconscience?

Je reprends son conseil, mais avec plus de discrétion.

Ce qui importe avant tout pour l'écrivain c'est la table de travail. C'est la lampe qui brûle tardivement, le soir. C'est le silence du cabinet. C'est la longue et pénible confrontation avec lui-même.

Je ne vois pas ce que peut apporter à l'écrivain la rencontre avec cinquante de ses confrères. On peut échanger des idées, certes, mais quoi de plus? L'écrivain n'est pas un syndiqué qui bénéficie d'un travail de collaboration de ses confrères. La solitude est son lot et vingt heures consacrées à l'élaboration patiente d'une oeuvre valent bien davantage que vingt heures passées à discuter aux fins de savoir si la littérature est engagée ou non.

Je rendrai donc aujourd'hui hommage aux solitaires. A ceux qui s'abstiennent de paraître aux cocktails. A ceux qui méprisent les interviewers. Ce sont les plus valables d'entre nos écrivains, ce sont ceux dont il est sorti ou dont il sortira volontiers quelque chose.

Ils sont, à mon sens, trop peu nombreux, par rapport à ceux dont l'avis est sans cesse sollicité. Que d'efforts perdus à donner son opinion sur ceci ou cela! Certes, l'écrivain est un être social, mais son meilleur apport à la société dans laquelle il vie n'est-il pas encore l'oeuvre dont il peut lui faire offrande?

C'est là, tous tant que nous sommes, ce que nous attendons de lui: cent ou deux cents pages laborieusement issues de son stylo ou de sa machine à écrire.

C'est cela qui est "de la littérature"... et non tout le reste!

Jean Hamelin

LA PUBLICATION DE CETTE PAGE EST UN HOMMAGE DES MAISONS SUIVANTES

Hommage
DES FABRICANTS DE LA FAMEUSE
BIÈRE D'ÉPINETTE
CHRISTIN

HOMMAGE
de la
Banque Canadienne Nationale

VOLCANO LIMITEE
Le plus grand manufacturier d'appareils de chauffage automatiques au Canada
Bureau-chef : 8635 boul. Saint-Laurent, Montréal
Succursales : 20, rue Saint-Jean, Québec
Usines : SAINT-HYACINTHE, P.Q.

OMER DE SERRES
1406, SAINT-DENIS — AV. 8-0251

SERVICE DE PNEUS Stadium Ltée
Eugène Turcotte, président — Fernand Turcotte, vice-président — André Trudeau, directeur-gérant
1871 De Lorimier — Montréal — LA. 4-1177

Les Ateliers d'Art liturgique Ltée
Georges SCHAEFER, président
ORNEMENTS D'ÉGLISE
216, Crémazie ouest — Montréal
DU. 1-2460

SERVICE COMPLET DE PEDICURE
Wolfe Street Foot Clinic
LA. 1-0580 — 1410 rue WOLFE (coin Ste-Catherine)
Attention spéciale aux INSTITUTIONS RELIGIEUSES
Nous avons les souliers réglementaires pour religieux et religieuses.
Souliers, supports, bas élastiques du Dr Scholl

Laplante & Langevin INC.
IMPRIMEURS — LITHOGRAPHES
334 EST, NOTRE-DAME — MONTRÉAL

BERAD
PHOTO ENGRAVING CO. LTD
PAUL BERGERON, LUCIEN ADAM, co-propriétaires
1405, IBERVILLE — LA. 7-1206

Desmarais & Robitaille Limitée
"Au service de l'Eglise depuis un demi-siècle"
70, Notre-Dame ouest — VI. 5-3194

ELIECO
Jos. Elie
Huile à chauffage • Brûleurs à l'huile
Service de 24 heures
4135 ROUEN — CL. 4-7171

Pierre Des Marais
Imprimeur et Graveur
225 EST, ROY — AV. 8-5191

J.-W. JETTE LIMITEE
CHAUFFAGE — PLOMBERIE
360 est, rue RACHEL, MONTREAL — VI. 9-4107

Style — Qualité — Distinction
Reid Fourrures Furs Ltée
"Au carrefour de la fourrure"
1473, rue AMHERST
Stationnement gratuit à l'arrière de notre magasin

Pour un manuscrit clair, employez les dactylographes OLIVETTI manuel ou électrique
Canada Dactylographe Inc.
Représentants des machines à bureau "OLIVETTI"
Tél. : VI. 4-3491 — R.-T. Armand
44 ouest, rue SAINT-JACQUES — MONTREAL

LITTÉRATURE RELIGIEUSE CHEZ MAME

La collection "Siècle et catholicisme", dirigée par le R.P. Riquet, s.j.

Dirigée par le R.P. Riquet, s.j., la collection "Siècle et catholicisme" de la maison Mame (représentée au Canada par les Editions H-M-H, direction Claude Hurtubise) apporte une réponse chrétienne aux problèmes actuels de l'homme.

Depuis qu'il a commencé de cheminer dans le monde, le catholicisme n'a cessé de se heurter aux contradictions du siècle. Comment, à l'âge de l'atome, ne se trouverait-il pas en question et en conflit comme il le fut à la Renaissance ou au siècle des lumières?

C'est sous cet aspect, face aux idées, aux théories, aux inventions du siècle, que la collection "Siècle et catholicisme" se propose de présenter la réponse chrétienne aux problèmes de l'homme.

Voici jusqu'à ce jour les ouvrages disponibles dans cette collection, et le sujet traité:

PENSER, AGIR EN CHRETIENS D'AUJOURD'HUI
par Dom Aelred Graham

Une série d'aperçus originaux sur un certain nombre de problèmes qui se posent à la conscience contemporaine: christianisme et humanisme, attitude du chrétien en face de la politique, problèmes d'éducation, union des églises, expérience religieuse dans le protestantisme et la communion orthodoxe, doctrine de la grâce chez saint Augustin.

LA NOUVELLE PAUVRETE
(Essai sur la fécondité des biens.)
par Claire Lucques

De nos jours l'abondance des biens conduit à leur gaspillage, à leur dévalorisation. Comment rendre à l'argent son sens véritable de moyen d'échange, de communication Comment restituer aux rapports humains l'honnêteté foncière, la vraie générosité?

COMMENT PARLER AUX INCROYANTS
par Paul Chanson

Bien loin de prouver l'inutilité du Créateur, les progrès de la science, font apparaitre davantage la nécessité de l'existence de Dieu. Ce livre largement documenté, bien qu'accessible à tous les militants, contribuera en même temps à mieux définir l'originalité foncière du christianisme par rapport aux diverses doctrines et religions.

POURQUOI VIVRE
par Jacqueline Montvic

Pourquoi vivre, agir, posséder, donner la vie, quand la mort viendra tout bouleverser? Question essentielle trop souvent éludée, à laquelle une mère apporte réponse. Tous ceux qui souffrent et cherchent trouveront, dans ces pages méditées et vécues un témoignage serein et fervent, où la spiritualité la plus élevée s'exprime sous la forme la plus simple et la plus directe.

NOUS SOMMES AU SEIGNEUR
par Jacqueline Montvic

Une mère de famille se penche sur seize années de vie conjugale et familiale. Elle expose les aspirations, les besoins spirituels, les épreuves, les joies, les silences et les offrandes d'une âme chrétienne, dans ce qu'ils peuvent avoir de commun à toutes les âmes maternelles et à tous les foyers.

CONDUITE DE L'AMOUR
par le Dr Henri Gibert

Comment réaliser une ascèse de la sexualité, une éducation du sens de l'amour. C'est ce que montre un médecin dans ce livre simple et direct qui rendra les plus grands services aux fiancés, aux jeunes foyers, aux éducateurs.

DESTIN DE LA FEMME
par Eva Firkel

Epouse ou célibataire, au foyer ou dans sa profession, dans le siècle ou dans l'état religieux, comment la femme d'aujourd'hui peut-elle accomplir sa mission dans une perspective chrétienne du monde? Ce livre dû à une femme, médecin et psycho-thérapeute, est un des plus sûrs et des plus complets qui soient sur ce problème délicat.

SATAN, L'ENNEMI DE L'HOMME
par Diego Hanns Goetz

De nos jours évoquer Satan, n'est-ce pas un anachronisme? Apparence trompeuse. Satan aime l'anonymat, l'incognito; sa plus grande ruse c'est de faire croire qu'il n'existe pas. L'auteur nous révèle sous quels masques il se cache en nous et autour de nous.

LA NUIT SERA MA LUMIERE
par Gérald Vann, O.P.

La civilisation technologique dont nous sommes si fiers nous coupe de nos racines et nous entraîne dans les ténèbres. Mais de cette nuit la lumière peut jaillir, si nous acceptons de revenir aux sources de la sagesse, de l'amour, de la prière.

50 ANS DE CATECHESE
par Mgr Rudolph G. Bandas

Le renouveau catéchétique est à l'ordre du jour. Quelles sont les méthodes actuellement préconisées dans les divers pays, comment ces recherches viennent s'insérer dans une longue tradition, c'est ce qu'étudie ici un éminent spécialiste américain.

NOS ENFANTS DEVANT LE SEIGNEUR
(Essai de pédagogie avant la communion solennelle)
par Marie Fargues

Comment découvrir, protéger, développer chez l'enfant les dispositions naturelles à la foi. Un exposé nuancé, vivant, illustré d'exemples, destiné aussi bien aux parents qu'aux catéchistes.

NOTRE VIE A UN SENS IL FAUT CHOISIR SA VIE LA VIE VAUT D'ETRE VECUE
par Mgr Fulton J. Sheen

Jamais l'éminent prélat new yorkais ne se sera montré plus persuasif, plus convaincant que dans ces trois recueils de conférences télévisées. Ses lecteurs retrouveront le même bon sens, la même simplicité, la même liberté de ton qui étonne parfois. Mais pourquoi en vouloir à Fulton J. Sheen? Américain, il s'adresse à des Américains et la valeur de son témoignage c'est précisément de montrer comment tant de problèmes qui se posent à nous aujourd'hui trouvent leur solution dans une religion vécue dans le cadre de "l'American Way of Life", mais aussi selon la plus stricte orthodoxie romaine.

PSYCHIATRIE ET CATHOLICISME
par J. H. Vanderveldt et R.P. Odenwald

Cette synthèse très complète montre comment l'étude et la pratique éclairée des découvertes faites dans le domaine de la psychiatrie permet d'enregistrer de précieux résultats pour la médecine, la connaissance de l'âme et l'épanouissement de la personnalité religieuse.

PSYCHOTHERAPIE ET DIRECTION DE CONSCIENCE
par E. Ringel et W. Van Lun

Comment une collaboration intelligente et loyale ouvre au prêtre et au médecin des perspectives d'une fécondité insoupçonnée.

CHANGER LES PIERRES EN PAIN
(La grande Tentation)
par
Gérald Vann et P.K. Meagher

Le diable, le mal, le péché sont, de nos jours, des notions périmées. Ne sommes-nous pas

(Suite à la page 43)

LES LIVRES D'ART

Civilisation grecque

Par Guy Robert

Qu'est-ce qu'une grande oeuvre, sinon une oeuvre qui nous grandit? En ce sens, "Civilisation grecque" (1), d'André Bonnard, est une grande oeuvre. En plus d'être une oeuvre magistrale, c'est-à-dire l'oeuvre d'un grand maître. Trois volumes: 900 pages, 102 illustrations en héliogravure pleine page. La Grèce, du développement au déclin, et surtout dans cette dimension impérissable de l'art et de la pensée.

André Bonnard, helléniste et humaniste: d'ailleurs il existe entre les deux mots une affinité naturelle, magique, gracieuse. Humanisme: ouverture sur l'être, présence existentielle, dirions-nous, pour paraître (ou pour par-être) de notre génération. Bonnard fut traducteur attentif d'Eschyle et d'Euripide, de Sophocle; il fut grand admirateur de Socrate et de Platon, d'Aristote. Sa sensibilité en est une de poète (il fait justement remarquer que poète signifiait d'abord chez les Grecs: inventeur, fabricant); la générosité de son lyrisme nous démontre amplement son amour de la Grèce, et s'il retient surtout des philosophes leurs implications poétiques, c'est qu'il y voit l'essentiel d'une pensée.

■

Bonnard manifeste cette science ouverte du poète: l'érudition s'efface, s'excuse gentiment, pour laisser passer la fraîcheur du document rare, tout chaud encore de la caresse de la main; pour décaper le cliché; pour recréer les chefs-d'oeuvre.

Le professeur d'université de Lausanne, qui a su communiquer à toute une génération d'étudiants éblouis la vie de la pensée et de l'art, prolonge ainsi, par ces trois grands livres, son influence bien au-delà d'une ville et d'une génération. Bonnard est l'auteur de La Tragédie de l'homme et de Puissance de l'homme: nous en trouvons bien des échos dans cette Civilisation grecque qu'il a terminée à soixante-dix ans. André Bonnard n'est plus, après ce témoignage colossal, il pouvait quitter en paix notre monde. Grâce à lui la Grèce sera davantage, parce que mieux connue et aimée. Etre, c'est peut-être en définitive cela: être connu et aimé.

Humanisme. Présence générale au présent aussi bien qu'au passé. Et cette oeuvre se penchant sur la civilisation grecque n'est pas un document mort, fermé, mais bien au contraire libère et ressuscite la Grèce, telle qu'en elle-même. Telle qu'en elle-même la vie.

■

TOME I. De l'Iliade au Parthénon. "Il n'y a pas de miracle grec. Le miracle n'explique rien; il remplace une explication par des points de suspension" (1, 29). Bonnard nous raconte la naissance d'une civilisation qui se dégage difficilement (au fait elle ne s'en dégagera jamais complètement) de la barbarie. Nous raconte l'Iliade et l'Odyssée, nous parle de Sophocle et d'Archiloque comme de ses grands oncles: "Après Antigone, Sophocle fut élu général" (1, 22). Belle barbarie! "Si Archiloque avait nourri sa poésie de thèmes héroïques conventionnels, il ne serait pas le fondateur du lyrisme" (1, 88). Nous raconte la mythologie et la société: "La religion grecque a l'aspect touffu et encombré d'un folklore... La floraison des institutions est aussi le point de départ de leur déclin" (1, 156; 1, 217). Comme la vie est germe de mort, et la mort germe de vie. La Grèce naissante décline déjà. Le théâtre d'Eschyle fleurit: "Le conflit tragique, c'est une lutte engagée contre le fatal" (1, 182). Le commentaire de l'Orestie (trilogie composée de: Agamemnon, Les Choéphores, Les Euménides) me semble particulièrement émouvant et vibrant, dans une oeuvre toute tissée d'émotions et de vibrations. Ainsi de l'examen du Parthénon: "C'est qu'on l'aime comme on aime un être vivant" (1, 227).

A propos de la poésie particulière de Sapho de Lesbos, je retiens ces lignes qui expriment fort heureusement des choses que je ressens depuis quelques années: "On hésite à toucher à un tel poème. Comment retenir cette eau dans les filets d'un commentaire? Et pourquoi? Sinon pour essayer de savourer deux fois son plaisir." (1, 104). Dès le début, Bonnard réfléchissait sur la civilisation: "Le mot civilisé, c'est en grec le même qui signifie apprivoisé, cultivé, greffé. L'homme civilisé, c'est l'homme greffé, celui qui se greffe lui-même en vue de produire des fruits plus nourrissants et plus savoureux. La civilisation, c'est l'ensemble des inventions et découvertes faites pour protéger la vie de l'homme, la rendre plus indépendante à l'égard des forces naturelles, la consolider dans un univers physique dont les lois, qui au stade d'ignorance de la vie primitive ne peuvent que le blesser, mieux connues deviennent les instruments de sa contre-offensive" (1, 11.).

■

TOME II. D'Antigone à Socrate. "On n'écrit pas de tragédie avec de l'eau bénite ou stérilisée. Il est banal de dire qu'on les écrit avec des larmes, avec du sang" (2, 7). "Sophocle éveille les figures endormies de notre être" (2, 30). "Autant que la science et la philosophie, la tragédie se donne comme un mode d'explication et de connaissance du monde" (2, 89). Bonnard vient d'évoquer les figures de Thalès et de Démocrite (donc la naissance de la science organisée), et poursuit la longue étude d'Antigone par celle d'Oedipe (Oedipe Roi, Oedipe à Colone), avant de s'arrêter à quelques odes de Pindare, à l'ethnologue-reporter Hérodote, père de la géographie et de l'histoire ("historiai" signifiait seulement à cette époque "enquêtes"); à la médecine psychosomatique (eh oui, déjà!) d'Hippocrate et à la médecine expérimentale de l'école de Cnide ("Parmi les médecins, il y en a qui ont les mains adroites, mais qui n'ont pas l'intelligence", écrira Hippocrate contre Cnide; on croirait un préliminaire au débat faculté-chiropraxie!); aux rires contre et avec d'Aristophane.

Mais déjà, en ce demi-siècle (450-400) qu'on appelle l'âge d'or, les signes d'un déclin sont visibles. Atroces et ruineuses guerres impérialistes et intestines, compliquées de luttes de clans et de classes. Démocratie close de 20,000 hommes dans une Athènes de 400,000 habitants, avec le cortège funèbre des parasites et délateurs, avec la masse énorme et dangereusement grandissante d'esclaves. Apreté au gain, goût effréné de l'argent, crises économiques, politiques abusives, invasions, proscriptions, massacres, décidément nous n'inventons rien.

Solon le Juste, l'archonte, avait développé une législation à Athènes pour enrayer l'esclavagisme (en 594), mais inutilement, en partie du moins. L'esclavage grec, "outil animé" comme le définissaient les philosophes, était bien traité parfois à Athènes: les féroces Spartiates, qui en avaient peur, lui accordaient un solide régime de terreur. Et c'est Aristote qui reconnaissait amèrement: "Notre démocratie s'accompagne de l'anarchie des esclaves", situation que Périclès tenta de rectifier. Parente de l'esclavagisme, la chute de la femme constitue un des phénomènes les plus troublants dans l'histoire de la Grèce: car du matriarcat primitif à la pédérastie envahissante (Bonnard glisse pudiquement sur le lesbianisme de Sapho), il y a tout de même de la distance!

Le tome 2 se ferme sur Socrate, énigmatique maître ès ironie et paradoxe. "Le Socrate historique et le Socrate légendaire ne sont qu'un seul et même être vivant, puisqu'il agit" (2, 268). "Socrate enseignait aux jeunes gens à penser" (2, 290), crime impardonnable, même de nos jours.

■

TOME III. D'Euripide à Alexandrie. "Les civilisations se transforment plutôt qu'elles ne meurent. Leur vie est une constante renaissance" (3, 8). A propos d'Euripide, Bonnard écrira: "Toute tragédie est, en un sens, un acte de révolte contre le monde tel qu'il est ou tel qu'il apparaît. Et, en un autre sens, toute tragédie est un acte de foi envers le monde tel qu'il doit être, ou plutôt tel qu'il est, derrière les apparences, révélé par la poésie" (3, 43). Au même moment Thucydide porte son témoignage de premier historien objectif sur le déclin grec, à côté du maître de l'éloquence et de la liberté, Démosthène

A côté de Platon, qui rêvait d'une nouvelle Republique digne d'un homme et dont la parole semble à l'auteur celle d'un dieu: "Quiconque a aimé Platon dans sa langue, en grec... Non pour le traduire (hélas!)... Mais aimé sensuellement, comme on aime un fruit qu'on mange et qui fond dans la bouche altérée... Quiconque a aimé le grec comme une volupté qui saigne..."

Taisez-vous, Bonnard. Et pourtant, non, continuez.

"...Quiconque a aimé le grec comme une volupté qui saigne sait que la phrase de Platon le transperce de délices inouïes, qu'elle éveille ou peut-être réveille en lui des promesses jamais entendues, qu'elle séduit son être tout entier — âme et corps indissolublement mêlés à jamais, ou pour l'instant qui passe — qu'elle seule, faiseuse d'immortalité, faiseuse d'ange, a pu faire du plus absurde mirage humain — la vie éternelle — une réalité tangible, un morceau de pain à manger quand on a faim" (3, 131).

Aristote, un des derniers et des plus grands génies grecs, consacre sa vie à la recherche de la vérité: son lycée et les équipes de chercheurs qui y travaillaient ne doivent pas nous faire oublier ce premier pupille d'Aristote, Alexandre, qui déroule ses expéditions aux bouts du monde. Alexandre qui avait prédit à ses généraux: "Vous célébrerez mes funérailles dans le sang". Dans une Alexandrie sans cesse menacée surgissaient la Musée, l'Université, la Bibliothèque: "On dit qu'en 47 avant notre ère, à l'époque de la guerre de César en Egypte, la bibliothèque comptait sept mille volumes" (3, 211).

Grèce, qui a inventé l'homme et sa culture.

Astronomie (Aristarque et Hipparque); géographie (Pytheas et Eratosthène); médecine (Hérophile et Erasistrate); génie (Archimede et Héron); poésie (Callimarque, Apollonios, Théocrite); roman (Daphnis et Chloé, de Longus). La Grèce déclinante invente encore, invente toujours. "L'histoire ne conclut pas, elle continue" (3, 317). Epicure, le dernier des grands maîtres hellènes, nous laisse cette pensée, applicable aussi à toute la grande civilisation grecque: "Chacun de nous quitte la vie avec le sentiment qu'il vient à peine de naître" (3, 325). C'était le sentiment d'André Bonnard, qui nous convie à la source grecque.

Grèce qui as fait de l'homme un dieu et du dieu un homme, puits inépuisable, eau vive et soleil chaud de l'art et de la pensée.

(1) Civilisation grecque, par André Bonnard; 3 volumes illustrés. Guilde du Livre, Librairie A la page, Lausanne-Montréal.

Chez Larousse: "La Vie"

Qu'est-ce que la vie? Plus encore. Qu'y a-t-il avant la vie et après la vie? A ces questions que l'on se pose, répondent au mieux des connaissances actuelles deux des biologistes les plus notoires de notre époque: Jean Rostand et Andrée Tétry. Le livre s'appelle évidemment "La Vie" et c'est Larousse qui le publie dans sa grande collection in quarto dont la réclame n'est plus à faire et pour laquelle il faut cependant préciser que l'illustration remarquablement choisie et présentée constitue à elle seule une source de savoir.

Ce livre englobe donc tout ce que nous connaissons actuellement de ce grand mystère. Après une préface sur l'importance matérielle et morale de la biologie, les auteurs nous entraînent dans les dédales de la cellule, de la sexualité, de la reproduction virginale, de la fécondation, du développement, des monstres, de l'hérédité, etc... Chacun de ces chapitres fait le tour d'une manière claire et neanmoins précise de la matière et répond à toutes les questions que l'on n'a pas manqué de se poser. Que d'idées reçues, que de semi-mensonges trouvent ici leur réponse. Et que de curiosités satisfaites au sujet des jumeaux, de l'évolution de l'espèce et des problèmes de son adaptation. Il y a là de quoi satisfaire tout le monde et tant la forme et l'expose sont habilement conçus que l'on se trouve instruits sans s'en apercevoir.

Evidemment ce beau livre ne s'adresse pas aux grands spécialistes, mais aux curieux. Il passionnera le garçon de vingt ans tout en passionnant en même temps le père. La biologie, cette science parfois méconnue du grand public, trouve avec "La Vie" ses lettres de noblesse populaire.

Littérature

Kemp, Robert — LA VIE DES LIVRES 1.90
Guth, Paul — JEANNE LA MINCE ET L'AMOUR .. 2.95
Durrell, Lawrence — SOPPHO 3.95
Chardin, Teilhard — GENESE D'UNE PENSEE 4.85

Histoire

Powell — LES CELTES, Coll. Mondes anciens . 8.75
Lo Duca — JOURNAL SECRET DE N. BONAPARTE 4.20
Coll. Lectures Françaises — LA RÉPUBLIQUE DES ROTHS CHILD . 1.65
Wendt — A LA DÉCOUVERTE DES PEUPLES DE LA TERRE 6.30

Sciences - Mathématiques

Césari — LA LOGIQUE ET LA SCIENCE 2.65
Thompson — LE CALCUL INTÉGRAL ET DIFFÉRENTIEL A LA PORTÉE DE TOUS 4.20
Polya — COMMENT POSER ET RÉSOUDRE UN PROBLÈME 6.15
Northrop — FANTAISIES ET PARADOXES MATHÉMATIQUES 3.95

LIBRAIRIE MÉNARD NOUVELLE ADRESSE 222 est, rue Sainte-Catherine — Tél.: 861-5621 (Entre Saint-Denis et Saint-Laurent)

LA LIBRAIRIE DE
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

— Choix des meilleurs livres dans tous les genres
— Disques de musique religieuse
— Littérature de jeunesse
— Chant grégorien
— Ouvrages d'occasion
— Philatélie
— Editions
— Articles religieux
— Imagerie religieuse
— Articles de bureau
— Papeterie

1, PLACE JEAN-TALON QUEBEC TEL.: 529-8821

Éditions H M H

Directeur : CLAUDE HURTUBISE

• *La première grande collection de biographies canadiennes*
figures canadiennes

Rosario Bilodeau — • CHAMPLAIN
Roger Viau — • CAVELIER DE LA SALLE
Pierre Benoit — • LORD DORCHESTER
Raymond Tanghe — • LAURIER
Pierre Benoit — • MAISONNEUVE
Serge Fleury — • LES BATISSEURS
Chaque volume : $1.50

• *Le dictionnaire des 8,000 verbes*
L'art de conjuguer
par BESCHERELLE
Volume de 160 pages, reliure toile : $1.10

• *Les ouvrages de* **Galichet**

Ses ouvrages théoriques
METHODOLOGIE GRAMMATICALE $3.85
PHYSIOLOGIE DE LA LANGUE FRANÇAISE .. $0.75
GRAMMAIRE EXPLIQUEE DE LA LANGUE FRANÇAISE A L'USAGE DES MAITRES $2.45

Ses grammaires
GRAMMAIRE FRANÇAISE EXPLIQUEE
Cours Moyen $2.95
Classes de 6e-5e $2.90
Classes de 4e-3e $3.80

• *La collection* **"Constantes"**

DEUX ESSAIS

Convergences
DE JEAN LEMOYNE
(Prix du gouverneur général en 1962)
$3.00

Une littérature qui se fait
DE GILLES MARCOTTE
Essais critiques sur la littérature canadienne-française
$3.00

Tous ces ouvrages sont En vente chez votre libraire
DIFFUSION fomac Ltée
1029 Côte du Beaver Hall MONTREAL UN. 6-7764

Bibliothèque et Archives nationales Québec

Le Devoir

Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veuillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :
https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html
ou par téléphone **1-800-363-9028**

Tarzan a peur...

(Suite de la page 36)

— XII —

POINT EN COMMUN

Etre catholique, en France, c'est une distinction ; au Canada, c'est presque une obligation. Snobisme là-bas, conformisme ici.

— XIII —

Le secret du riche, c'est qu'il n'y a pas de riches.

— XIV —

Ce qui est honoré comme sainteté chez le saint est méprisé comme débonnaireté chez le père. C'est pourquoi sans doute il ne peut y avoir canonisation que de célibataires.

— XV —

L'égoïste en impose. Lui seul commande toujours le respect, l'estime, l'admiration.

— XVI —

Il est presque impossible que celui qui n'a jamais vécu égoïstement ne se le fasse reprocher amèrement tôt ou tard, même par les siens, que dis-je, surtout par eux !

— XVII —

La solitude manque d'intimité.

— XVIII —

Homère lui-même s'est demandé toute sa vie s'il enchantait ou endormait son auditoire, s'il était Orphée ou Morphée.

— XIX —

LA PENTE

J'ai repris le chemin facile du devoir.
Chaque pas que je fais me rapproche du soir,
Le coeur plus lourd d'amour et l'âme plus sereine.
Je sais ma maison prête et, dès le seuil, la peine...
Ma fuite me ramène en sage au même endroit :
Au pied de la colline apparaissent le toit
Fumant, la tache d'or de la lampe, ma place.
La femme pleure à table, elle seule étant lasse?
La lune luit en vain : c'est désert sur désert
Tant que le chemin vide absurdement se perd...
Point ne sera besoin de pardon : c'est l'usure
Du moment le plus tendre, et quelle faute sûre?
Ne fut-ce pas plutôt absence qu'abandon,
Et l'épreuve du lien, qui par bonheur tint bon?
Maintenant, doucement, la colline me pousse.
Même l'ennui me semble une chose très douce.
Comme tout est facile : il suffit de vouloir !
Je dévale chez moi comme on se laisse choir.

— XX —

QU'EST-CE QU'UNE NOUVELLE

Rien avant l'impression du journal, rien après sa distribution : et l'intervalle diminue à mesure que se perfectionnent l'outillage et l'organisation.

— XXI —

Si on donne à un enfant comme mauvais ce qu'il trouve bon, et comme bon ce qui l'ennuie, on le fait douter de lui-même. C'est déjà un sceptique. L'instruction commence.

— XXII —

Les femmes sont pétries de qualités que j'admire, mais j'aime encore mieux leurs péchés mignons.

Les Cahiers de l'Hôtel-Dieu de Québec

"Les Cahiers de l'Hôtel-Dieu de Québec" viennent de paraître. Ces chroniques médico-hospitalières sont dédiées, cette année, la seizième, "aux personnalités qui ont honoré particulièrement de leur amitié et de leur service, l'Hotel-Dieu de Québec", c'est-à-dire à Son Excellence le gouverneur général du Canada, le major général Georges Vanier, et madame Vanier, à son Excellence le délégué du Saint-Siège au Canada, Mgr Sebastiano Baggio, "aux promoteurs des rénovations matérielles de la dernière décennie couronnée par l'inauguration du nouveau pavillon d'Aiguillon", aux fondateurs des *Cahiers de l'Hôtel-Dieu de Québec*, dont 1961 marque le quinzième anniversaire et aux membres du bureau médical "qui servent l'Hôtel-Dieu depuis vingt-cinq ans et plus."

Nous avons tenu à reproduire cette liste parce qu'elle évoque en quelques mots, l'évolution et les progrès accomplis par cette institution, au cours de la dernière décennie.

Mgr Arthur Maheux, prélat de la Maison de Sa Sainteté, membre de la Société royale du Canada, archiviste du Séminaire et de l'Université Laval, a signé la préface de ces cahiers. Mgr Maheux, dès sa première ligne, déclare qu'il est un profane. Qu'il me permette, en toute amitié, de lui dire qu'il exagère. Nous savons tous qu'il possède l'érudition et la science qui caractérisent l'homme cultivé. Au cours de sa longue vie, il a explore le vaste champ des connaissances scientifiques, sociologiques, littéraires et philosophiques.

Rien de ce qui est humain ne saurait le laisser indifférent. La curiosité intellectuelle qu'il a manifestée, durant toute sa carrière, lui a permis d'acquérir une foule de notions justes et précises sur presque tous les sujets dont la médecine. Mgr Maheux était donc tout désigné pour signer la préface d'un ouvrage de cette qualité.

Les *Cahiers de l'Hôtel-Dieu de Québec* contiennent une série importante de documents médicaux qui portent, les uns sur la médecine et la chirurgie générales, les autres sur la gynécologie, l'orthopédie, l'urologie, la dermato-syphiligraphie, la pédiatrie, l'anesthésie, l'oto-rhino-laryngologie, l'ophtalmologie, la radiologie diagnostique, la chimie clinique et bactériologie et l'anatomie pathologique et cytodiagnostic.

En résumé il faudrait reproduire toute la table des matières pour donner une juste idée de la masse de renseignements que contient ce quinzième cahier. C'est l'un des plus riches et des mieux conçus. Les auteurs de chacune des études font preuve d'une connaissance étendue et précise de leurs sujets.

Toute une série de planches complète la documentation scientifique. L'ouvrage contient, en outre, les portraits des médecins de l'Hôtel-Dieu qui comptent vingt ans ou plus de service dans l'institution et qui, "par la valeur de leur personnalité et de leur compétence médicales, par des réalisations appréciables dans leur discipline respective, ont contribué, dans une large mesure, à l'essor scientifique et matériel de l'Hôtel-Dieu et jusqu'à sa bonne renommée en pays étrangers".

Les *Cahiers* contiennnent également des études paramédicales fort intéressantes, un aperçu des "activités médicales et paramédicales et extra-muros", la liste des services universitaires et hospitaliers, un résumé substantiel de l'histoire de l'enseignement médical de l'Hôtel-Dieu jusqu'à nos jours et une chronique hospitalière dont les illustrations infiniment précieuses, rappellent les différentes étapes de l'évolution de l'Hôtel-Dieu.

En somme, cet ouvrage, parfaitement présenté, constitue une somme des travaux et des recherches scientifiques accomplis par les médecins de l'Hôtel-Dieu au cours de l'année qui en précéda la publication. Tous les médecins et tous ceux qui s'intéressent à l'évolution de la médecine canadienne devraient placer dans leur bibliothèque les cahiers de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Charles-Marie Boissonnault

CHEZ MAME

Claudel, poète de la prière

L'oeuvre de Paul Claudel renferme un trésor étonnant de richesses spirituelles. Trésor, hélas! encore trop peu inventorié et rarement exploité.

Cette oeuvre prodigieuse a-t-elle éveillé dans le monde moderne les échos auxquels elle aurait droit?... On peut en douter.

D'aucuns se laissent facilement dérouter par les hardiesses de la prosodie de Claudel, la souplesse de son rythme, les modulations capricieuses d'une musique sans notes, d'un nombre sans chiffres. D'autres tenteraient de séparer le poète et le croyant; or, "dans l'ordre même de la foi ce poète a beaucoup à nous apprendre" (H. de Lubac).

La prière ne jaillit-elle pas continuellement de la poésie de Claudel ?

Sous le titre : **Claudel, poète de la prière**, l'Abbé J. Barbier, docteur ès lettres, a glané dans les oeuvres du grand écrivain les textes susceptibles d'élever nos âmes à une certaine altitude spirituelle et de nourrir notre prière.

Cet ouvrage n'est pas un recueil de morceaux choisis au sens classique du mot. Ce livre est un chant, une méditation poétique des vérités essentielles de notre foi. Ce livre est une prière qui voudrait répondre au voeu intime du poète! "**Lorsque j'apprends**, écrit-il, **que quelques-uns de mes vers ont été utilisés comme sujet de méditation ou ont donné des ailes à la prière, en un mot, que j'ai pu faire quelque chose pour ce Dieu et cette foi qui m'ont tant donné à moi-même, alors je sens que je n'ai pas écrit ni vécu en vain.**"

Faisons confiance à Claudel: il est le poète de l'Amour, il est l'apôtre de la Joie.

(Mame, éditeur)



Cette statue d'ARISTOTE, conservée au Musée Spada, à Rome, est l'une des nombreuses illustrations qui ornent l'ouvrage que l'abbé Paul Grenet vient de faire paraitre aux Editions Seghers sur le vieux maitre grec, "ARISTOTE OU LA RAISON SANS DEMESURE". L'ouvrage de l'abbé Grenet ne s'attache qu'à la partie scientifique de l'oeuvre du philosophe antique. Il nous fait découvrir à la fois la pensée originale d'Aristote et ses répercussions sur l'histoire de la science. En effet, des mathématiques à la logique, de la géométrie à la physique et à la psychologie et nous livra sa pensée sur les vents, les plantes, météorologie, il n'est aucun domaine auquel Aristote ne se soit intéressé. Il écrivit de véritables traités de biologie et de le sommeil, les couleurs, la mécanique, etc.



VIENT DE PARAITRE

SIMONE BUSSIERES

FABLES DES 3 COMMÈRES

$1.50

ODETTE FONTAINE

LES JOIES ATROCES

Poèmes

Médaille d'or du Lieutenant Gouverneur
36ième concours de la Poésie

$2.25

ODETTE FONTAINE



ALICE LEMIEUX-LEVESQUE

SILENCES

Poèmes

Prix David 1929

$2.25



SUZANNE PARADIS

LA MALEBÊTE

Poèmes

Prix Camille-Roy 1961

$2.25

Librairie Garneau Ltée

47 - 49, rue Buade Québec 4



Directeur de la bibliothèque au Collège militaire royal de St-Jean, M. BERNARD VINET vient de publier, au Centre de Psychologie et de Pédagogie, un ouvrage intitulé : "La Bibliothèque, instrument de travail", préfacé par le R.P. Edmond Desrochers, s.j., bibliothécaire à la Maison Bellarmin. Cet ouvrage se révèle comme un guide pratique à l'intention des responsables des bibliothèques scolaires et de toutes les personnes désireuses de profiter des richesses de nos bibliothèques.

Vient de paraitre !



"Le Rossignol y Chante" écrit par Marius Barbeau, comble une franche importante de la chanson folklorique française au Canada. Ce magnifique volume de 485 pages comprend 161 chansons commentées et 77 illustrations et photographies. En vente au prix de $6.00 l'exemplaire à la Librairie de l'Imprimeur de la Reine, 1182 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

LE CLUB DES LIVRES À SUCCÈS

LA PLUS IMPORTANTE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

a choisi pour octobre le très beau livre de JACOB TWERSKY:



LE VISAGE DES TÉNÈBRES

Dans la veine des livres qui ont fait le succès de notre CLUB, voici (avec NOUS SOMMES RESTES DES HOMMES) l'un des plus beaux qu'il nous ait été donné d'offrir à nos abonnés.

Lui-même aveugle, Jacob Twersky écrit un roman sur la vie quotidienne des aveugles, dans une société qui refuse de leur octroyer une place normale par force d'inertie ou antagonisme. L'auteur dénonce amèrement la carence des autorités, l'insuffisance scandaleuse des organisations d'aide aux aveugles et surtout — avec quelle poignante éloquence — l'attitude totalement incompréhensible des gens dits "normaux" dont la pitié, aussi bien que l'antipathie se révèlent également néfastes. Quel que soit le sentiment que nous éprouvions à l'égard des aveugles, il est certaines maladresses que nous ne commettrons plus jamais après avoir lu ce livre.

Le sort du couple d'aveugles Ken et Rosy, murés dans leur pathétique isolement, face à un monde où ils cherchent en vain à s'intégrer, nous tient à coeur dès l'éclosion de leur timide amour dans la triste institution où tous deux ont été élevés. Certes, ils auront trois enfants parfaitement normaux mais leur existence est impossible et si ce beau livre se termine intentionnellement sur l'échec de Ken, installé au coin d'une rue, la sébille à la main, c'est dans l'espoir que ce monde — enfin — saura opérer un jour la "récupération" de tous les infirmes.

C'est un fort volume de 300 pages, d'une valeur en librairie de $3.75. Il vous est offert au prix habituel de nos livres du mois soit $1.39 plus $0.11 pour frais de port et emballage. De plus, à l'occasion de votre adhésion à notre Club de Lecture, vous aurez droit à DEUX VOLUMES GRATUITS à votre choix parmi les suivants :

1—Léon M. Uris : EXODUS
2—James Michener : SAYONARA
4—Marie C. Blais : TÊTE BLANCHE
10—Sidney Stewart : SEUL DEMAIN COMPTE
5—Sidney Stewart : NOUS SOMMES RESTÉS DES HOMMES
6—Paul Michaud QUELQUES ARPENTS DE NEIGE
8—Roger Lemelin : AU PIED DE LA PENTE DOUCE
13—Sloan Wilson : ILS N'ONT QUE VINGT ANS
9—Morris L. West : L'AVOCAT DU DIABLE
11—Robert Traver : AUTOPSIE D'UN MEURTRE
14—John Braine : LES CHEMINS DE LA HAUTE VILLE
18—Yves Thériault : LES COMMETTANTS DE CARIDAD

LE TOUT POUR LA SOMME DE **1.39**
plus $0.11 pour frais de port et emballage

COMMENT FONCTIONNE LE CLUB

LE CLUB DES LIVRES A SUCCÈS n'est pas un Club de lecture comme les autres. Vous recevez vos livres automatiquement, UN PAR MOIS (ou un volume tous les deux mois si vous avez trop d'un livre par mois) sans correspondance inutile : pas de circulaire, pas de cartes-réponse ou bons d'annulation à retourner à chaque mois. On s'y abonne pour un an (comme pour une revue) ou six mois : un livre tous les deux mois.

UN SEUL PRIX $1.39 pour des valeurs en librairie de $3.00, $4.00 et souvent $5.00.

Le CLUB des LIVRES À SUCCÈS

(Institut littéraire du Québec)

390 EST, RUE SAINTE-HÉLÈNE — QUÉBEC 2, P.Q.

FORMULE D'ADHÉSION

Veuillez m'inscrire au Club des Livres à succès pour une période d'un an à compter du présent mois. Je comprends toutefois, qu'à l'occasion, je pourrai retourner un livre qui ne me plait pas. Vous voudrez bien, pour débuter, m'expédier le très beau livre de Jacob Twersky: LE VISAGE DES TENEBRES.

Pour mes volumes gratuits, j'ai choisi les deux numéros suivants : ☐ et ☐

LE TOUT POUR LA SOMME DE **$1.39** plus **$0.11** pour frais de port et d'emballage. Je paierai à la réception des volumes.

NOM .....

ADRESSE .....

Age si en ☐ bas de 21

( ) Je désire un abonnement de 6 mois (un livre tous les deux mois). Je comprends qu'alors je n'ai droit qu'à un seul volume gratuit. I.D

Télévision et Radio

Un retour aux sources

Par Monique BOSCO

Ahurie, écrasée, rendue de fatigue, j'ai donc décidé cette semaine, après mon "marathon" de télévision des jours précédents, de m'accorder un congé et d'aller trouver dans le domaine de la radio de quoi alimenter cette chronique.

Que voulez-vous, *Ce soir ou jamais*, à lui tout seul, suffit à m'épuiser. Il est, probablement, des téléspectateurs plus coriaces. Hélas ! je n'en suis point. L'énergie me manque, et mon entrainement doit sans doute laisser à désirer, mais il m'est impossible de sauter sans transition du sport à la danse, de sortir de la politique pour tomber dans la poésie, de passer sans sourciller de la mode à la galéjade. J'y reviendrai, plus tard, lorsque j'aurai fait provision d'humour et de bonne humeur, car, pour le moment, je trouve tout simplement navrant ce gaspillage de talent et d'énergie.

A la radio, en revanche, j'ai eu l'heureuse surprise de voir que Radio-Canada n'avait su, à nouveau, inscrire à son horaire ces émissions dites de "prestige" ou "sérieuses" qui sont celles, justement, qui lui conviennent le mieux et qui répondent à l'attente d'un certain public qui ne peut trouver que là une certaine exigence . . .

Samedi dernier, à 8 heures du soir, une demi-heure consacrée à la poésie : *Parole de poètes*, nous a permis d'entendre un très beau choix de poèmes de Pierre-Jean Jouve, dits par un autre poète, Henri Pichette. Une excellente émission, sobre et belle.

Le dimanche matin, pour ceux que l'histoire intéresse, il y a *Traités de paix*.

Il s'agit là d'une émission d'une heure. Il est rare de trouver, désormais, des émissions de cette durée au moment où le morcellement et l'éparpillement semblent être de mise et de rigueur.

Il y a aussi *Sur toutes les scènes du monde* où l'on présente, encore cette année, un répertoire varié, englobant tous les genres dramatiques. Lundi dernier, j'ai écouté un Marivaux : "L'Heureux Stratagème". Plus qu'aucun autre dramaturge, sans doute, Marivaux, avec ses raffinements psychologiques, se prête à la seule écoute car c'est le mot, la phrase, le style et le ton qui, chez lui, importent avant tout. Dans l'interprétation qui nous en a été donnée, il faut peut-être regretter une certaine emphase, une façon un peu trop appuyée de souligner certains effets, surtout au début de la pièce. Mais, peu à peu, on oubliait ces faiblesses pour ne plus être sensible qu'à la joie d'entendre un texte merveilleusement subtil et "à point", même si les interprètes ne le détaillaient pas toujours avec assez de finesse.

A la radio, il y a aussi *La Revue des arts et des lettres*. Il semble que la formule de l'émission reste toujours à trouver même si l'idée est louable, en soi, de nous tenir au courant de l'actualité tant au Canada qu'à l'étranger. Mais on ne semble se référer à aucun critère de valeur, surtout en ce qui concerne le choix des chroniques de l'étranger. Il faut que l'auditeur canadien ait l'impression qu'à travers cette riche moisson de la vie artistique du monde on choisit véritablement, à son intention, la perle rare. Or, il semble plutôt qu'on servait au hasard lundi dernier, des hors-d'oeuvre, pour ne pas dire des restes, à peine réchauffés. Pour que cette revue devienne vivante, il va falloir qu'elle s'"engage" véritablement, réponde à une nécessité intérieure, à une esthétique, à un sens aigu de l'actualité et à un sens non moins exigeant de la permanence.

Certes, il y a un équilibre difficile à maintenir entre le local et l'universel, ce qui intéresse un petit groupe d'initiés et le grand public. Il faudrait surtout que cette émission soit construite et pensée, structurée en un mot, au lieu de se composer de diverses pièces et morceaux détachés, surajoutés bout à bout au petit hasard la chance, Après tout, il y a même un art de la "catalogne"!

Il y a aussi un art du bon sens. C'est celui que semble posséder, à un degré rare, Théo Chentrier qui continue à commenter, à *Psychologie de la vie quotidienne*, avec une bonhomie goguenarde et une lucidité pleine de malice, le courrier des auditeurs. Comme quoi la sagesse peut être aussi un produit de consommation courante . . . et quotidienne.



FORT SUCCÈS AU T.N.M. — "Piège pour un homme seul", de Robert Thomas, a très bien démarré, à l'Orpheum, et l'on prévoit pour ce spectacle une belle carrière. Critique élogieuse et réaction enthousiaste du public, le suspense du TNM présente entre autres interprètes JEAN DALMAIN, VICTOR DESY et GINETTE LETONDAL, que l'on voit ici dans une scène de cette pièce.

Horaire de la radio

CBF

7.00—Radio-journal
7.02—Prière du matin
7.15—Musique légère
7.44—Radio-journal
7.53—Chronique sportive
8.00—Jardin d'automne
9.00—Radio-journal
9.02—En sortant de l'école
9.30—Tante Lucielle
10.00—Radio-journal
10.02—Micro variété
10.30—Université radiophonique
11.00—Radio-journal
11.32—Récital de Montréal
12.00—Radio-journal
12.03—Images du Canada
12.30—Le réveil rural
12.59—Signal-horaire
1.00—Radio-journal
1.10—Nouvelles sportives
1.15—Case postale 6000
1.30—De l'Olympia au Carnegie
2.00—Radio-journal
2.02—Opéra
5.55—Chronique sportive
6.00—Radio-journal
6.15—Les aventures de Tintin
6.30—La langue bien pendue
7.00—Radio-journal
7.02—Reportages
7.30—Allégro
8.00—Radio-journal
8.02—Paroles et poètes
8.30—Jazz-Club
8.45—La Soirée du Hockey
10.30—Trente minutes d'information
11.00—Visite aux chansonniers
12.00—Radio-journal
12.02—Blues et insomnies
1.00—Radio-journal
1.01—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CBF

8.00—Radio-journal
8.05—La boîte à musique
8.55—Méditation
9.00—Radio-journal
9.02—L'heure du concerte
10.00—Radio-journal
10.02—Les classiques francais
10.30—Traité de paix
11.30—Quand l'opéra se donne des airs
12.00—Radio-journal
12.02—Le monde parle au Canada
12.30—Jardins plantureux
12.45—Nos artistes invités
12.59—Signal-horaire
1.00—Radio-journal
1.10—Nouvelles sportives
1.15—Negro Spirituals
2.00—Radio-journal
2.02—Sur quatre roues
3.00—Radio-journal
3.02—Sur quatre roues
4.00—Radio-journal
4.02—Sur quatre roues
5.00—Radio-journal
5.02—Match intercités
5.30—Musique de ballet
5.55—Nouvelles sportives
6.00—Radio-journal
6.15—Cinéma, miroir du monde
6.30—Orchestres du réseau anglais
7.30—La Soirée du Hockey
10.00—Trente minutes d'information
10.30—Le cabaret du soir qui penche
11.00—Nouvelles sportives
11.04—Radio-journal
11.05—Le cabaret du soir qui penche
12.00—Radio-journal
12.02—FIN DES EMISSIONS

Télésélection

Aujourd'hui

• Dès 8h.45, ce matin, la série des cours télévisés propose des entretiens de Robert Garry, Livia Thur et Pierre-Henri Simon sur la géographie humaine, l'économie politique et le roman français.

• A l'émission radiophonique Case postale 6000, **à 1h.15, Pierre Schaeffer, du centre de recherches de la RTF parlera de l'avenir de la radio.**

• A Images en tête, **à 2h., Jean-Yves Bigras et Pierre Nadeau expliquent le mécanisme de la caméra 8 mm. Il y aura aussi un appel aux nouveaux membres du "club ciné 8". En plus, présentation du long métrage** Bonjour éléphant.

• A l'émission télévisée Soif de Dieu, **à 4h.30, le père Ambroise parlera de l'homme préhistorique et de ses dieux.**

• Le mezzo-soprano Réjane Cardinal chantera des oeuvres de Bizet et Verdi à l'émission Concert, **à 5h. à la télévision. Alexander Brott dirigera l'orchestre.**

• M. Amédée Ayffre, p.s.s., parlera cinéma à l'émission Les uns les autres, **à la télévision, à 6h.30.**

• A 8h., Caméra 62 **vous apportera un reportage sur la crise intérieure belge et, en particulier, du conflit entre Wallons et Flamands.**

• A la même heure, à la radio, Robert Gadouas et Patricia Nolin diront des poèmes d'Antonin Artaud, à l'émission Parole de poètes.

Dimanche

• Jean Benoist, Jean-Paul Vinay et Serge Lapointe donneront ce matin des cours sur l'anthropologie physique, sur la langue française et sur la physique moderne.

• Pour ou contre la nationalisation de l'électricité? Tel sera le sujet d'actualité débattu à Tribune libre, **à midi. François-Albert Angers et Paul Sauriol discuteront ce problème.**

• A 12h.30, reprise de la série A vous Paris **où il vous est loisible de voir les meilleurs reportages de** Cinq colonnes à la UNE **et de** Lectures pour tous.

• A l'Heure du Concile, **à 5h., le père Legault donnera les dernières nouvelles de Rome et le père Régis expliquera comment va fonctionner cette assemblée de trois mille membres.**

• A 6h.30, Jean Sarrazin fera, à l'aide de photos, l'étude du cas de Thérèse Neumann, visionnaire et stigmatisée qui vient de mourir en Bavière après 30 années de jeûne complet. A l'émission Dictionnaire-magazine, **il sera aussi question des Etrusques.**

• Pauline Julien, la violoniste Maria Neglia et Yoland Guérard seront les invités de Jacques Normand En habit du dimanche, **à 8h.**

• A 8h.30, vous assisterez au Gala des Jeunes Auteurs **où seront proclamés les gagnants de ce concours annuel lancé par Radio-Canada.**

• A 10h.30, Actualités politiques **traitera du problème du racisme et particulièrement du conflit racial aux Etats-Unis.**

Le célèbre compositeur Olivier Messiaen donnera une Conférence, **à 11h.30, sur l'ornithologie.**

Pierre Dudan au Congrès de l'API

Pierre Dudan donnera un spectacle, après le dîner d'ouverture du XVIIIe congrès annuel de l'Association Professionnelle des Industriels. C'est ce qu'a annoncé le directeur général de l'A.P.I., M. Charles-E. Lebrun, de Montréal.

Ce congrès aura lieu du 24 au 26 octobre 1962, au Château Frontenac, à Québec. Le dîner d'ouverture sera précédé d'une réception à 6 h. 30 p.m., et commencera à 7 hres dans la grande salle à manger du Château. Au dîner même, il y aura une allocution de bienvenue prononcée par le président du comité de récréation du congrès, M. Jean-Charles Drolet, de Québec, et une déclaration d'ouverture du congrès, par le président du congrès, M. Simon Baribeau, de Lévis.

Immédiatement après, Pierre Dudan donnera son spectacle, suivi d'une danse.

David Niven, Ava Gardner et Charles Heston sont les vedettes du film à grand spectacle de Samuel Bronston **55 Days at Peking**, qui a pour sujet l'insurrection des Boxers en Chine qui eut lieu à la fin du siècle dernier. Les extérieurs seront tournés en Espagne où Peking a été reproduit sur un emplacement de plus de 100 hectares. Dame Flora Robson incarnera l'impératrice de Chine.

Requiem pour une Nonne et la critique

"Une pièce palpitante, impitoyable, jouée comme elle le doit, dans une gravité constante, avec une mesure admirable.

Monique Lepage traduit avec tout juste ce qu'il faut d'exaltation l'affolement de la femme déchue. Benoit Girard incarne avec autant de justesse l'homme qu'un autre genre de folie, celle d'un soir, a jeté dans le tragique et que torture sans cesse le préjugé de classe.

Une scène qui n'est éclairée que pour les besoins de l'action, pour la situer ou en détacher les personnages; un dialogue dont chaque valeur psychologique se détache bien; un débit bien en place chez tous; . . . enfin, un spectacle de très grande qualité, tel est ce Requiem".

Jean Béraud (La Presse)

"Bravo, trois fois bravo pour ce Requiem . . . une pièce bien rendue par un trio remarquable, fort bien secondé par l'émouvante Dietrah Thomas. La palme va à Monique Lepage qui compose un personnage d'une rare intensité dramatique et elle mérite de vifs éloges.

Louis-Georges Carrier a su faire mouvoir ses personnages avec sobriété dans un dispositif scénique des plus habiles imaginé par Jean-Claude Rinfret et permettant de situer l'action en trois endroits différents, selon la position des acteurs, le tout souligné par d'heureux effets d'éclairage.

Une bonne pièce, très bien montée, fort bien jouée, une des meilleures productions de la saison".

Manuel Maître (La Patrie)

"C'est à un spectacle d'une belle tenue, dépouillé, vibrant d'émotion contenue, que le Théâtre-Club nous convie. Un plateau central et deux paliers secondaires, où règne l'opacité de l'ombre percée uniquement par les faisceaux des projecteurs, sont les points de repère de l'action. Absence de décor donc, formulation spatiale de l'intrigue, accessoires essentiels sans plus, rais de lumière striant le mystère de l'ombre, ainsi s'établit Requiem pour une Nonne sur le plan de la présentation scénique.

Qu'il s'agisse de Monique Lepage, vraiment bouleversante et donnant le meilleur d'elle-même, de Benoit Girard, d'Henri Norbert, l'interprétation est faite de style, de retenue, d'émotion et de sincérité qui rejoignent l'absolu du métier de comédien. Ils s'engagent dans l'action avec intelligence et sensibilité, véhiculant toutes les directives du metteur en scène, sans qu'effleure le moindrement ce labeur qui est la conséquence d'un travail parfaitement assimilé. Je crois que le Théâtre-Club tient là un grand succès. Je recommande au public d'y aller voir".

Jean Hamelin (Le Devoir)

Théâtre permanent à Vaudreuil

La saison estivale terminée, la saison théâtrale continue. Après le succès éloquent du théâtre des Prairies à Joliette, Jean Duceppe n'a pu attendre l'été prochain pour présenter d'autres spectacles. Et pourquoi pas toujours en banlieue? Mais il fallait un atout spécial pour attirer les Montréalais hors de leur ville, spécialement en hiver. Cet atout spécial, M. Baucage l'avait: "Le Vaudreuil Inn". Ce "Inn" bien connu, situé à quelques trente minutes de Montréal, sur la route Trans-Canada, possède une cuisine française, des chambres attrayantes, un bar confortable, des spectacles de cabaret, et en plus maintenant, des pièces théâtrales de premier ordre. La nouvelle salle contient 276 sièges dans le moment, nombre que l'on pourra porter à 400 un peu plus tard.

C'est la première fois au Québec qu'un théâtre "permanent" ouvre ses portes dans un hôtel, et c'est à des Canadiens français que nous devons l'initiative. Ce jeune théâtre porte le nom significatif sinon élégant de "Théâtre de l'Anse".

Pour débuter, le producteur Jean Duceppe présente "Zoé" de Jean Marsan. Le metteur en scène, François Cartier, a porté son choix sur les comédiens suivants: Lise Lasalle, Louise Latraverse, Françoise Lemieux, Jacqueline Laurent, Etienne Aubray, Hubert Loiselle. La première aura lieu le 26 octobre.

LE PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

vous invite

au gymnase de l'école McCormick à

BAIE-COMEAU

DIMANCHE 21 OCTOBRE

VENEZ ENTENDRE À 2h.30



l'honorable

JEAN LESAGE

Le premier ministre sera accompagné de plusieurs orateurs de marque dont messieurs RODRIGUE THIBAULT, ANDRÉ GERVAIS et JEAN PROVENCHER.

Si vous ne pouvez être présent, syntonisez votre poste de radio préféré de 2h.30 à 4h.00, dimanche après-midi.

CFGT	Alma	CKLS	La Sarre	CJFP	Rivière-du-Loup
CHAD	Amos	CFLM	La Tuque	CHRL	Roberval
CJAF	Cabano	CKBL	Matane	CKRN	Rouyn
CJMT	Chicoutimi	CKBM	Montmagny	CHGB	Ste-Anne-de-la-Pocatière
CHRD	Drummondville	CKAC	Montréal	CKRB	St-Georges-de-Beauce
CHEF	Granby	CKLM	Montréal	CKBS	St-Hyacinthe
CHLC	Hauterive	CHNC	New Carlisle	CHRS	St-Jean
CKCH	Hull	CHRC	Québec	CKJL	St-Jérôme
CJLM	Joliette	CKCV	Québec	CKSM	Shawinigan
CKRS	Jonquière	CJBR	Rimouski	CHLT	Sherbrooke
				CJSO	Sorel
				CKLD	Thetford Mines
				CHLN	Trois-Rivières
				CKTR	Trois-Rivières
				CKVD	Val-d'Or
				CFLV	Valleyfield
				CKVL	Verdun
				CFDA	Victoriaville
				CKVM	Ville-Marie

L'électricité, clé du royaume, nous rendra tous maintenant ou jamais!—

LE MAÎTRES CHEZ NOUS

HORAIRES DE LA TÉLÉVISION

SAMEDI 20 OCTOBRE

CBFT — Canal 2

8.15 Musique
8.45 Cours télévisés de l'Université
Géographie humaine avec M. R. Garray.
9.30 Cours télévisés de l'Université
Economie politique, avec Mme L. Thur.
10.15 Cours télévisés de l'Université
Le roman en France avec M. Simon.
11.00 Am-Stram-Gram
11.30 Coucou
12.00 Pirouette
1.00 Shirley Temple
2.00 Images en tête
4.00 20 ans — Express
4.30 Soif de Dieu
5.00 Concert
6.00 Le roman de la science
6.30 Les uns les autres
7.00 Comment dites-vous
7.15 C. D.
7.30 Winston Churchill
8.00 Caméra 62
8.30 Micheline
8.45 La soirée du hockey
10.15 Les Couche-tard
10.45 Téléjournal
11.00 Commentaire
11.02 Nouvelles sportives
11.15 CINEMA
"La main dans le piège". Film d'aventures. Argentin.

CFTM-TV, Canal 10

12.00 Coquetel musical
1.45 Ouverture - Horaire
2.00 FOOTBALL
Montréal à Otawa
4.30 Sports et loisirs
5.00 Capitaine Bonhomme
5.30 La rampe sportive
6.00 Dernière heure
6.15 Les trucs du métier
6.30 Carnet de voyages
7.00 Jeunesse d'aujourd'hui
8.00 LES GRANDS SPECTACLES
"La belle cabaretière" avec Jeannette MacDonald, Nelson Eddy et Walter Pidgeon. Comédie mus.
10.00 Le diseur du soir...
10.45 Dernière heure
10.55 La couleur du temps
11.00 La ronde des sports
11.10 CINEMA
"Cinq millions comptant" avec Jane Sourza, Ded Rysel et Jean Bretonnière. Comédie.
12.40 FERMETURE

CBMT — Canal 6

9.25 Today on CBMT
9.30 University Credit Course
10.00 Youth Special
11.00 Diplomatic Passport
11.30 Cartoon Corner
12.00 Movie Matinee
"Ever Since Venus"
1.30 Amateur Sports Magazine
2.00 World Of Sports
4.30 Film
5.00 Kingfisher Cove
5.30 Bugs Bunny
6.00 Country Time
6.00 U.N. Review
6.45 CBC TV News
7.00 The Beverly Hillbillies
7.30 The Nurses
8.30 Red River Jamboree
9.00 NHL Hockey
Boston vs Montreal
10.15 Juliette
10.45 Film
11.00 CBC TV News
11.10 Final Edition
11.15 The Sport Shop
11.35 Film Favourites
"Rogue Cop"

DIMANCHE 21 OCTOBRE

CBFT — Canal 2

8.15 Musique
8.45 Cours télévisés de l'université
Anthropologie physique; Dr Benoist.
9.30 Cours télévisés de l'université
La phrase française avec M. J.P. Vinay.
10.15 Cours télévisés de l'université
physique moderne avec M. S. Lapointe.
11.00 La Messe
12.00 Tribune libre
12.30 A vous, Paris
21 OCTOBRE
1.30 Les travaux et les jours
2.00 L'univers des sports
4.30 Film
5.00 A l'heure du Concile
5.30 L'Heure des quilles
6.30 Dictionnaire-Magazine
7.00 L'homme invisible
7.30 Papa a raison
8.00 En habit du dimanche
8.30 Le ala des Jeunes Auteurs
10.00 Téléjournal
10.15 Commentaire
10.23 Nouvelles sportives
10.30 Actualités politiques
11.00 Sport-éclair
11.30 Conférence

CFTM-TV, Canal 10

11.00 Coquetel musical
1.00 Ouverture - Horaire
1.15 Cours télévisés de l'université
2.00 FOOTBALL
Toronto à Hamilton
4.30 Ma carrière
5.00 En ce temps-ci
5.30 Ralliement des créditistes du Québec
5.45 Variété
6.00 3,000,000,000 d'hommes + Vous
6.30 Music-hall des jeunes
7.00 Sur la sellette
7.30 Le monde du spectacle
8.00 CINE-SPECTACLE
"La fidèle Lassie" avec Roddy MacDowall, Donald Crisp et Elisabeth Taylor.
9.30 Télé-policier
10.00 Dix sur dix
10.45 Dernière heure
10.55 La couleur du temps
11.00 La ronde des sports
11.10 CINEMA
"L'aigle rouge", avec Maria Flore, Frank Latimore, Yvonne Furneaux et Elio Steiner. Aventures.
12.40 FERMETURE

CBMT — Canal 6

9.25 Today on CBMT
9.30 University Credit Course
10.00 Time For Sunday School
10.30 This Is The Life
11.00 Church Service
12.00 Comment & Convictions
12.30 Speaking French
1.00 Heritage
1.30 Country Calendar
2.00 NFL FOOTBALL
4.30 St. Lawrence North
4.57 CBC TV News
5.00 "Impressions of Houde" Pt II.
5.30 American Musical Theatre
6.00 Walt Disney Presents
7.00 Hazel
7.30 Flash-Back
8.00 The Ed Sullivan Show
9.00 Bonanza
10.00 Close-Up
10.30 Quest
11.00 CBC TV News
11.10 Metroscope
11.25 Sports
11.30 Expedition
"The Fire-Walkers of Fiji"

A la Galerie XII du Musée

Ethel Seath et T.R. MacDonald

La deuxième exposition dans la série "Galerie XII" du Musée des Beaux-Arts de Montréal, cette saison, présente des peintures de Ethel Seath, de Westmount, et de T.R. MacDonald, de Hamilton, Ontario, jusqu'au 28 octobre.

Les expositions "Galerie XII", montrées dans la Galerie Norton du Musée, sont consacrées à l'art canadien contemporain.

Ethel Seath, née à Montréal a poursuivi ses études à Provincetown et à Montréal. Maintenant, elle est professeur d'art du "Study School".

Ses moyens d'expression préférés sont la gouache et l'aquarelle. "Il se peut, ajoute-t-elle, que la peinture non objective devienne un de mes futurs projets."

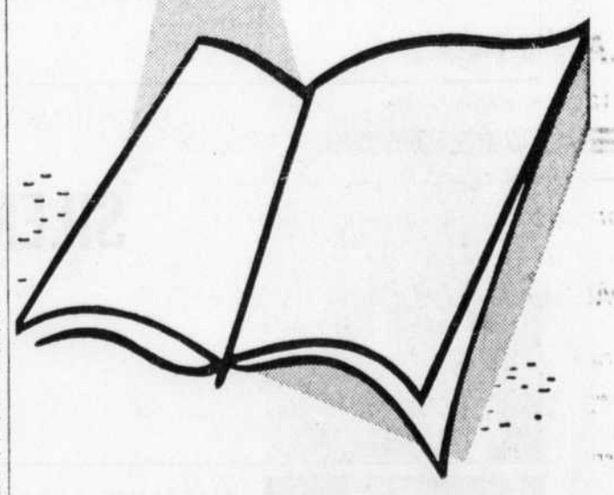
Ethel Seath a exposé précédemment au Musée de Montréal, à la Galerie nationale du Canada et dans d'autres musées et galeries d'art de Toronto, Hamilton, London et New-York.

M. MacDonald, directeur de la Galerie d'art de Hamilton, a étudié au Musée des Beaux-Arts de Montréal, à l'Ecole des Beaux-Arts ainsi qu'avec le peintre A.S. Scott.

Il est né à Montréal, en 1908. Ses oeuvres ont été exposées à l'occasion de l'Exposition nationale du Canada, à l'Exposition universelle de 1939 à New-York, à la Galerie d'art de Toronto, à la Librairie municipale ainsi qu'au Musée d'art de London, à la Galerie d'art de Hamilton et au Musée des Beaux-Arts de Montréal.

Ne manquez pas le

GALA DES JEUNES AUTEURS



à la télévision de

RADIO-CANADA

le 21 octobre prochain, de 8h. 30 à 10 heures

RADIO-CANADA
Dix ans de télévision au service de la jeunesse canadienne-française

Le libraire, courrier du livre

Par Lucius LALIBERTÉ

(Président - fondateur de la Société des libraires canadiens)

Je voudrais ici, avec vous tous, soit lecteurs, lectrices, bibliothécaires, écrivains, éditeurs, libraires et vendeurs de livres, étudier les remèdes et les décisions à prendre afin que demain le livre se vende davantage et que le véritable libraire puisse remplir mieux son rôle auprès de sa clientèle et puisse aussi avoir l'assurance qu'il pourra vivre décemment de son métier.

Nous entendons dire souvent que la librairie n'est pas un commerce comme les autres. Plusieurs rient devant cette affirmation et malheureusement dans notre province le nombre de ces derniers dépasse de beaucoup, celui qui plus renseigné sur les activités de la distribution du livre, vous affirmera que le vrai libraire n'est pas un simple marchand.

Voici ce qu'en pense la Communauté internationale des Associations de la librairie: "Le libraire n'est un commerçant que pour autant qu'il doit se servir des procédés commerciaux usuels, mais son objectif le plus important est le choix et l'appui à donner au progrès dans les valeurs spirituelles. Il gagne sa vie et il est vrai par le marché, mais pour l'esprit.

Il ne doit sacrifier sa fonction d'intermédiaire intellectuel en faveur des tentations mercantiles de sa profession. Il évitera cet écueil s'il dispose d'une bonne formation professionnelle, d'une bonne éducation et de la force de caractère voulue. En vendant des livres, le libraire accomplit une tâche culturelle".

La nécessité du libraire chez nous est définie par sa fonction de distributeur des livres de l'auteur vers le lecteur. Actuellement dans le monde, rien ne permet de transmettre la pensée mieux que le livre. Sans les services de la librairie la vie culturelle ne se conçoit plus.

La librairie est une personne morale. Elle a une âme. Son passé détermine son avenir. Sa firme doit être un emblème qui dans son milieu a une certaine signification. Sa puissance est faite non seulement de son organisation, ses capitaux, son crédit, mais bien plus sur la portée littéraire, humaine et morale des ouvrages qu'elle offre en vente, la continuité de ses tendances, de ses efforts dans une même direction, les idées qu'elle a défendues, la gloire et l'influence des grands écrivains du passé dont elle aide l'action en répandant leurs livres, le talent, les doctrines, le savoir, la conscience, le renom des écrivains d'aujourd'hui qu'elle groupe sous son pavillon et aussi la nature, la qualité des jeunes espérances que avec son influence, elle aide à monter au temple de la renommée.

Toute personne honnête qui veut s'arrêter un instant et méditer sur le rôle du véritable libraire dans notre société ne peut s'empêcher de dénoncer ceux qui cherchent à créer l'anarchie dans ce secteur si important au XXe siècle nous pouvons cependant les excuser en pensant qu'ils sont dépassés par les problèmes complexes et profonds de la librairie. Il faut des années d'efforts pour qu'une organisation libraire devienne qualifiée. Cependant, dans notre province, il est d'usage courant de constater jusqu'à quel point de simple marchand de livre, et aussi à l'occasion, des barbiers, pharmaciens, garagistes, ou marchands généraux, etc., peuvent jouir de l'encouragement de certaines collectivités. Peuvent-ils donner autant pour le développement intellectuel de notre population que le véritable libraire? A vous d'en juger.

Nous avons l'impression actuellement que se joue le sort de plusieurs petits libraires qui ne sont pas encore suffisamment organisés pour faire face soit à la concurrence des aventuriers du livre ou encore pour répondre aux exigences de certains acheteurs qui ne veulent pas comprendre que la librairie n'est pas un commerce comme les autres.

A ceux qui mettent sur le même pied d'égalité les distributeurs de la culture et de l'esprit les entreprises commerciales qui font la distribution de tout autre produit nécessaire à la vie de l'homme sont dans l'erreur; car la principale préoccupation du véritable libraire n'est pas la concurrence par les prix mais bien par les services qu'il peut rendre aux amis du livre et surtout de par ses activités voir à rehausser le niveau intellectuel de son milieu. Lorsque des êtres humains bouquinent, ils font l'éducation de leur esprit et le Dr Arnold Toynbee de Grande-Bretagne ajoute: "Les livres, après tout, sont les meilleurs des ambassadeurs et interprètes et les libraires sont les courriers et les représentants de ces admirables ambassadeurs que sont les livres".

Il est important pour le Canadien d'expression française dans sa marche vers la conquête de son économie qu'un vaste réseau de librairies indépendantes soit établi à travers la province de Québec, pour que tous les hommes conscients de leur devoir puisse compter sur l'outil qui est à la base même de tout succès, soit le livre.

Si les consommateurs de ce produit vital ne peuvent obtenir que difficilement ce dont ils ont besoin, si les bibliothécaires en plus de remplir leur rôle sont dans l'obligation de faire le travail du libraire, si l'éducateur se voyait privé du foyer de culture qu'est la librairie par l'incompréhension et le manque de collaboration, nous pourrions peut-être assister au phénomène que plusieurs bons libraires deviennent de simples vendeurs de livres. Une intervention efficace du gouvernement serait souhaitable. Habituellement l'homme politique est un grand lecteur et il est susceptible de comprendre l'importance de la pénétration du livre dans le peuple. La législation pour aider les bibliothèques publiques et scolaires est heureuse mais une personnalité gouvernementale devrait prendre en main la charge délicate d'aider à résoudre les problèmes commerciaux du livre. Je ne puis m'empêcher de citer les paroles éloquentes de deux éminents ministres du gouvernement français. La première est de Paul Reynaud: "S'il est vrai de dire que cette marchandise est noble, la matière dont elle est faite est peu de chose au regard de l'oeuvre dont elle est le support, et il ajoute... le livre semble bien être comme l'inspirateur ou l'aboutissement nécessaire des autres techniques d'expression. C'est que toutes ou presque sont fugitives: l'image et le son passent et, même s'ils nous frappent, le souvenir s'en émousse lentement.

Le livre a pour lui la pérennité. Il conserve ce que la vie apporte. Il suffit de l'ouvrir pour suppléer aux déficiences de la mémoire, aux insuffisances de l'information, pour satisfaire les désirs d'évasion. C'est dire qu'il est pour moi l'instrument de culture par excellence".

Pourrions-nous trouver meilleure définition du livre et de sa nécessité dans notre civilisation? L'autre citation est d'Antoine Pinay: "Une exposition réussie, un film à succès, une oeuvre théâtrale prestigieuse peuvent aider à vendre des automobiles ou des machines-outiels, mais si ces ambassadeurs itinérants par les chocs qu'ils provoquent créent une ambiance favorable et passagère, le livre, lui, figure l'ambassadeur permanent, l'accrédité définitif, celui des jours fastes et des jours comme les autres. Dans tous les pays le développement de l'éducation et l'élévation du niveau intellectuel accompagnent l'amélioration du niveau de vie. C'est pourquoi le commerce des idées est devenu la condition du commerce tout court, et les idées, il n'est que le livre pour leur assurer leur forme non périssable".

Nous voyons bien dans la pensée de Monsieur Pinay que sans la culture, l'économie ne peut que difficilement évoluer; l'une et l'autre sont intimement liées.

D'ailleurs pourquoi l'Unesco désire-t-elle suivre par une collaboration étroite, tous les mouvements et échange d'idées sur la diffusion du livre par le libraire à travers le monde?

Le libraire doit rester fidèle à sa mission et la société doit l'en récompenser.

Je termine par cette pensée de Monsieur Jean Huguet. "La nation qui ne reconnaît pas au libraire, diffuseur qualifié de sa culture, une importance plus grande que celle qui est la sienne dans le domaine strictement économique ne peut aujourd'hui se dire civilisée."

"L'Entrée en métaphysique", de Fl. Gaboriau

Il convenait de repenser l'enseignement de la philosophie, en fonction des recherches contemporaines et de l'évolution de certaines disciplines. La nouvelle collection que lancent les Editions Casterman répond à ce besoin dont tous les professeurs de l'enseignement secondaire et supérieur sont depuis longtemps conscients.

Les ouvrages, dont le premier tome est "L'Entrée en métaphysique", proposés au public sous ce titre général sont le résultat d'une expérience; l'enseignement envisagé comprend deux parties: une initiation de base s'échelonnant sur une période de deux ans et une initiation de détail complémentaire. Quatre volumes sont prévus dans chacune des parties.

La méthode pédagogique se justifie par trois principes: celui des cours proprement dits, permettant le développement de la partie originale; celui des carrefours, offrant à l'étude des textes et des débats; celui des répétitions, facilitant la reprise et le résumé des cours.

Ce travail constitue une véritable révolution dans la conception et l'esprit de l'enseignement moderne de la philosophie.

Ressaisir d'une traite la totalité du projet sapientiel, le rendre accessible au plus grand nombre, l'exprimer en un langage clair qui soit celui de l'honnête homme, arracher à la littérature une discipline qui se désagrège de ne plus appartenir aux sciences: bref, philosopher avec l'ampleur souhaitable, mais non point sans rigueur, satisfaire ainsi aux avantages du développement analytique comme aux nécessités de l'enseignement concis: tel sera l'effort général de la Nouvelle Initiation philosophique.

La collection "Siècle et . . .

(Suite de la page 39)

en fait bien des fois "tentés" comme le Christ dans le désert? Pouvons-nous prétendre expliquer ce monde gangrené et déséquilibré ou nous vivons sans admettre l'intervention de Satan?

BIOLOGIE ET MORALE
par le Dr Paul Chauchard

Comment l'étude objective de la physiologie et de la psychologie conduit à maintenir, mais en les éclairant par une connaissance plus profonde de l'homme, les règles morales qui ont généralement prévalu dans l'humanité civilisée et particulièrement dans le christianisme.

DIEU DES SAVANTS, DIEU DE L'EXPERIENCE
par Rémy Chauvin

Le dialogue entre la science et la foi est-il vraiment impossible? Un biologiste apporte ici son témoignage: tout conflit cesse dès lors que l'on décide d'appliquer à l'expérience religieuse une démarche d'esprit scientifique.

L'ESPACE ET L'ESPRIT
par Sir Edmund Whittaker frs

Un savant éminent montre que les preuves thomistes de l'existence de Dieu sont liées à une physique aujourd'hui discréditée et qu'elles doivent être reprises sous une forme harmonisée avec la science de la nature telle que nous la possédons.

PRETRES ET SACERDOCE
par Michael Pfliegler

Le drame de l'existence sacerdotale: affrontement de l'infirmité de l'homme à la grandeur divine. Cette "tension" détermine au contact de la réalité divers types de prêtres: le saint, le médiocre, le fonctionnaire, l'activiste, etc. Dans tel ou tel de ces portraits les prêtres se reconnaîtront; ils pourront alors mieux surmonter la crise qu'ils peuvent traverser.

HERESIE DU SIECLE
par Dom Rossi

Totalitarisme, fidéisme, marxisme, exitentialisme, toutes ces erreur morales ou doctrinales sont ici traitées par des maîtres de la pensée catholique italienne en des chapitres lumineux qui répondent à nos interrogations et restituent au visage de l'Eglise son éternelle beauté.

LE PREMIER AMOUR DU MONDE
par Mgr Fulton J. Sheen

Une épopée de la femme: la vierge, l'épouse, la mère, la femme idéale, Marie, premier amour du monde.

Amour, divorce, égalité de l'homme et de la femme, vocation religieuse, la vie intime de l'être humain, comme sa vie publique, tout est ici évoqué avec une psychologie qui égale la plus délicate compréhension.

AU SIECLE DE L'ENFANT
(Enseignement et éducation dans le monde contemporain)
par Pierre Faure, S.J.

Dix millions de Français sont actuellement sur les bancs de l'école. Comment leur trouver des maîtres, les orienter en fonction du développement économique et technique. Comment assurer parallèlement leur formation intellectuelle et leur formation spirituelle.

"D'UN MONDE A L'AUTRE"

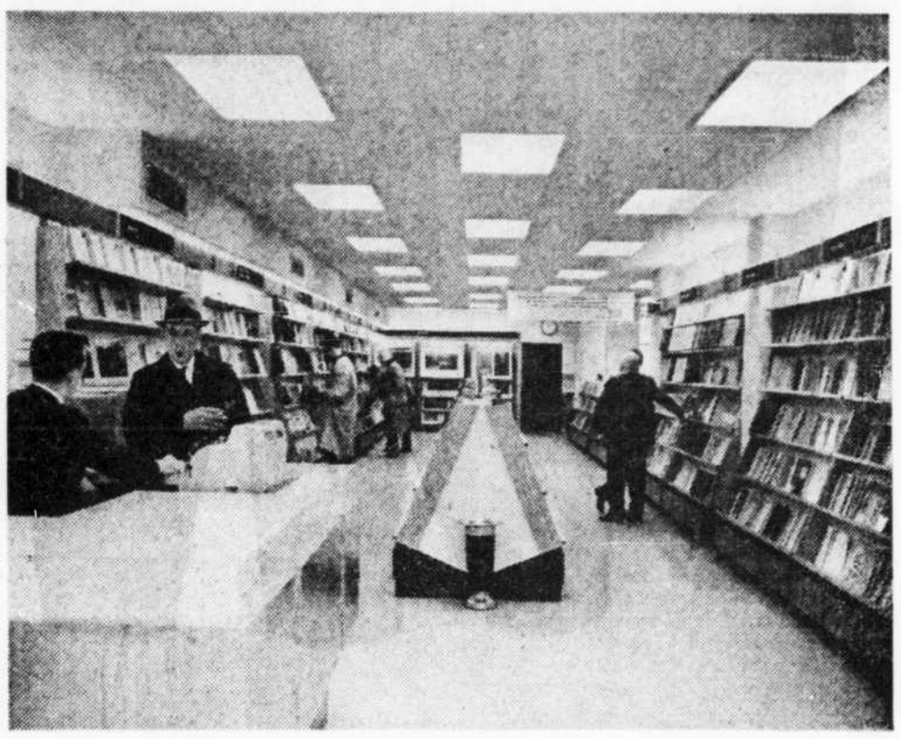
L'énigme du dieu blanc précolombien

Quand les Conquistadors eurent débarqué en 1519 sur les côtes du Mexique, des messagers apportèrent à Montézuma, roi des Aztèques, des dessins représentant sur leurs bateaux des hommes blancs et barbus, vêtus de manière étrange. Nul doute : conformément aux prophéties, le dieu blanc Quetzalcoatl était revenu imposer son règne !

La légende du dieu blanc était répandue dans de nombreuses civilisations précolombiennes ; partout on la trouve taillée dans la pierre et gravée dans le métal. Et aujourd'hui même, des Indiens sauvages, préservés de tout contact avec la civilisation, évoquent encore la tradition selon laquelle des hommes blancs seraient venus de l'Ouest apporter l'écriture et la science. Ils semblent d'ailleurs avoir laissé là-bas des descendants. A l'époque de la conquête, Pizarre écrivait dans son "Journal" que les Incas étaient "aussi blancs que nous".

Le dieu blanc a eu sans conteste une réalité historique. Doué d'un flair extraordinaire, et n'hésitant pas à recourir aux méthodes les plus subtiles du détective scientifique, l'archéologue Pierre Honoré remonte peu à peu aux origines de la légende, au cours d'une passionnante enquête qui nous fait traverser le Mexique, le Yucatan, la Bolivie, le Pérou, la Colombie. Si merveilleux, si convaincants sont les rapprochements que l'auteur décèle entre les civilisations précolombiennes et celle de la Méditerranée que la plus ahurissante des conclusions finit par s'imposer : le dieu blanc doit être venu de Crète dans les années 1500 avant notre ère, à la veille de la décadence de la civilisation crétoise.

C'est un vrai roman policier que le récit de cette prodigieuse découverte. A l'établir, Pierre Honoré — pseudonyme sous lequel se cache un des plus grands érudits de notre temps — a consacré quinze années de pérégrinations et d'études. Nul ne niera que son ouvrage, écrit au demeurant pour le plaisir de tous et non la curiosité de quelques savants, ne jette une lumière révolutionnaire sur l'archéologie américaniste, une des plus jeunes de nos sciences actuelles.



A la Librairie de l'Imprimeur de la Reine, un personnel bilingue et compétent s'efforce d'aider les clients, soit par leurs renseignements, soit dans le choix des nombreuses publications de langue française ou de langue anglaise. On retrouve aussi sur ce premier plancher de magnifiques reproductions de peintures de la Galerie nationale. La Librairie est sous la direction de M. Gilles Bouvrette, gérant, et Mlle Madeleine Constantin, gérant adjoint.

"Scandale à Bilbao", de J.L. Martin Vigil

Le nouveau roman de l'auteur de "Jordi, mon fils", se déroule comme le plus passionnant des films, et cette formule du cinéaste Eisenstein le définit exactement: "Une serie d'images composées de telle manière qu'elles provoquent un mouvement affectif et suscitent, à leur tour, une série d'idées".

Des adolescents bougent, se heurtent, s'interrogent dans l'atmosphère confinée d'un collège espagnol. Deux d'entre eux, quelques années plus tard, se retrouvent à Aretamendi, le bidonville des collines de Bilbao, avec ses baraques dans la poussière ou boue, sa faune grouillante, ignoble et pathétique. On n'oubliera pas de sitôt le monologue de l'ivrogne, les conciliabules des petits voleurs, l'inondation dans la nuit, l'appartement de luxe envahi par une humanité pouilleuse, et tant d'autres images pleines de couleurs — parfois violentes — et de vie.

Le lecteur participe à l'action, intensément. Tantôt il est Ernesto, le jeune médecin athée dont l'efficace amitié conquiert tout Aretamendi, tantôt il est Ramon, et souffre avec le jeune prêtre de sa faiblesse, de ses échecs. "Scandale à Bilbao", scandales au pluriel. Scandale, pour les "bien pensants", que ces deux isolés qui témoignent de ce qu'ils ont vu, qui disent ce qui doit être fait, et scandale, au sens évangélique du mot, que l'existence même d'un Aretamendi.

(Editions Casterman).

MAINTENANT

Sommaire du mois d'octobre

Gregory Baum ,O.S.A. :
Dialogue oecuménique ou conversion !

Pasteur Daniel Pourchot :
L'Eglise anglicane et le Concile du Vatican

Pasteur Jacques Beaudon :
Jehan Calvin et sa Réforme

Rev. Peter Davison :
L'Eglise anglicane et le Concile du Vatican

Pierre Saucier
Le Cardinal est-il seul à livrer la bataille de la socialisation

Michel Van Schendel :
Austérité ou politique à courte vue

MAINTENANT est une Revue mensuelle de culture et d'actualité chrétiennes publiée par les Dominicains en collaboration avec d'autres clercs et des laïcs. Pour s'abonner, s'adresser à 2715, Chemin Côte-Ste-Catherine, Montréal 26, P.Q. Abonnement d'un an : $5.00. Exemplaire : 0.50.

Tous les livres canadiens, anciens et nouveaux, rares ou épuisés, neufs ou usagés, se trouvent à la

LIBRAIRIE DUCHARME Limitée

Le plus grand centre de Canadiana en Amérique
Libraires - éditeurs
Gérard Malchelosse,
Gérant du département de Canadiana-Americana

Ici, nous achetons, vendons, échangeons

Plus hauts prix payés pour Canadiana de tous genres

Consultez de préférence et en premier lieu

LA LIBRAIRIE DUCHARME Ltée

418 Ouest Notre- Dame — Montréal — 849-4113

DU NOUVEAU EN MISSELS DOM LEFEBVRE

Déjà le

MISSEL QUOTIDIEN ET VESPERAL

Série 200

DE DOM LEFEBVRE ET DU CHANOINE OSTY

sort de presse, dans une toute nouvelle présentation, en conformité avec les récents décrets relatifs aux Rubriques de la Sacrée Congrégation des Rites.

Véritable encyclopédie biblique et liturgique, il demeure le plus complet de tous les missels quotidiens.

« Le grand classique du genre »

• • •

De même le nouveau

MISSEL VESPERAL ROMAIN QUOTIDIEN

Série 400

Conforme au nouveau code des Rubriques est également disponible

Réalisé entièrement en 2 couleurs, c'est une création particulièrement heureuse.

Au même titre que le Missel Quotidien et Vespéral, il bénéficie d'une remarquable initiation à l'Ecriture Sainte par son plan des lectures bibliques, parallèlement au déroulement de l'année liturgique.

• • •

En vente chez votre fournisseur

Où l'on peut bouquiner à l'aise

LIBRAIRIE LIAISONS

LITTÉRATURE GÉNÉRALES — DISQUES

Visitez notre vaste choix de livres de tous genres

• Classiques • Biographies • Poésies • Essais • Etc...

4900 AVE. VERDUN — 766-3643

Ouvert chaque soir jusqu'à 9 h. — Samedi 6 h. p.m.

Stationnement facile

HOMMAGE de la Société des libraires de Québec

À TOUS LES AUTEURS QUI À L'OCCASION DU CINQUIÈME SALON DU LIVRE À QUÉBEC LANCERONT DES OUVRAGES CANADIENS AU COURS DE CETTE SEMAINE.

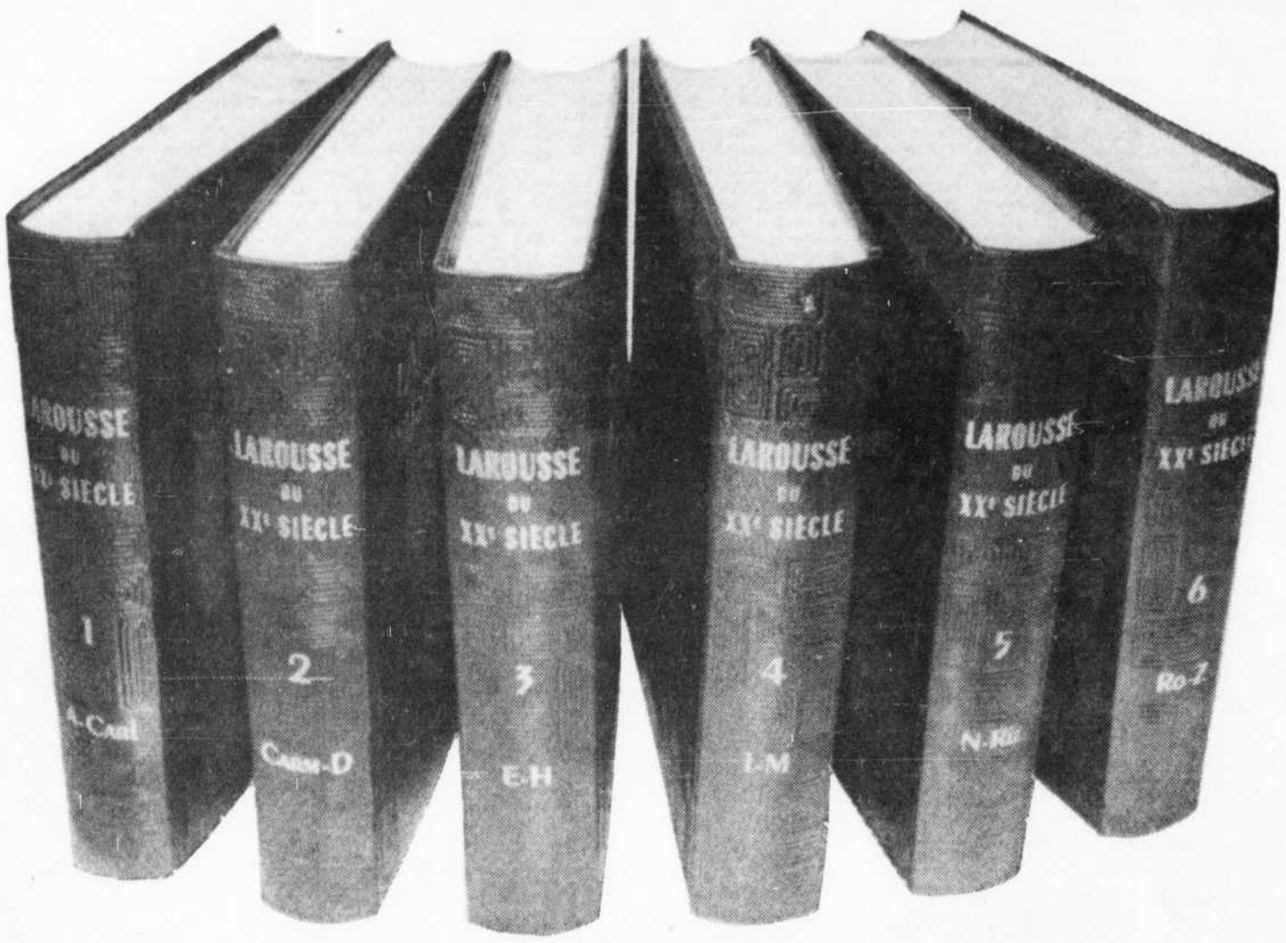
PRÉSIDENT : Fernand Bérubé, *Éditions Larousse* – DIRECTEUR EXÉCUTIF : Paul Saint-Cyr, *Libraire Garneau* – CONSEILLERS : Lucien Ferland, *Action Catholique* – Réal D'Anjou, *Président de l'Ass. des Éditeurs Canadiens et des Éditions du Pélican* – Dominique Parent, *Les Presses de l'U. Laval* – Paul Michaud, *Président de l'Inst. Littéraire de Québec* – Gaston Poulin, *Gérant du Quartier Latin.*

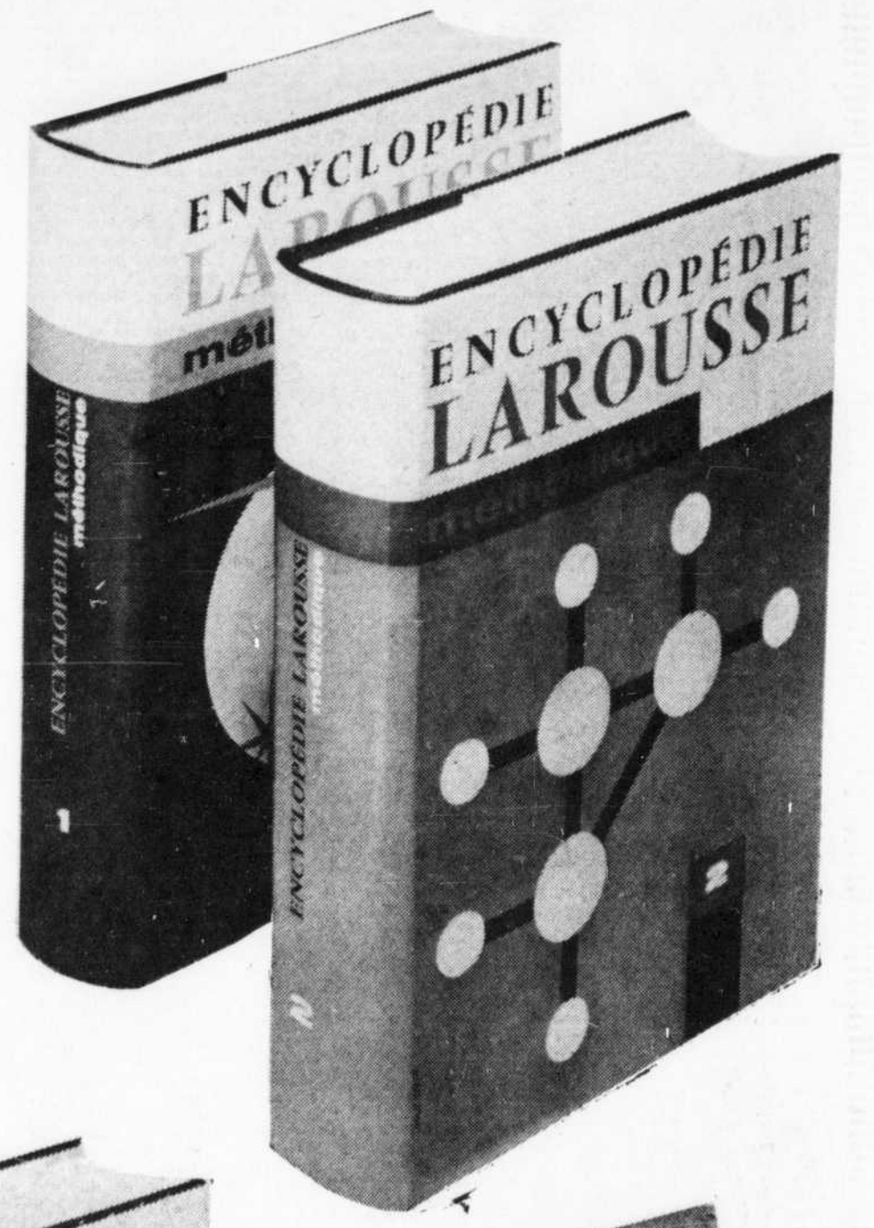
LE MEILLEUR PLACEMENT DE VOTRE VIE...

LA PLUS GRANDE MAISON D'ÉDITION DU GENRE AU MONDE.

LAROUSSE

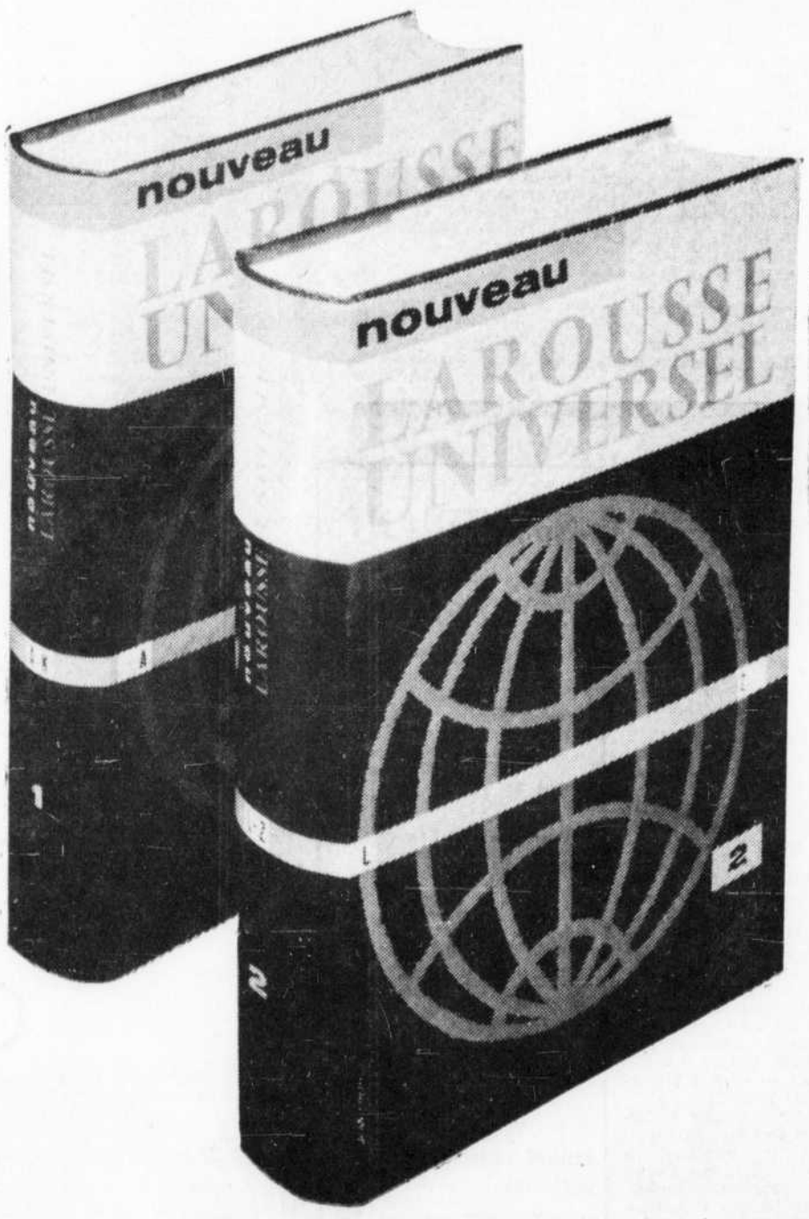
VOUS OFFRE LE SAVOIR A DOMICILE AVEC UN ENSEMBLE PRATIQUE INDISPENSABLE...





...DANS UNE MAGNIFIQUE BIBLIOTHÈQUE GRATUITE.







TOUT LE SAVOIR HUMAIN DE NOTRE TEMPS!

L'EQUIVALENT DE 400 VOLUMES

Pour quelques sous par jour, vous deviendrez propriétaire de cette magnifique collection

PROFITEZ DES AVANTAGES DU PLAN BUDGÉTAIRE LAROUSSE

Le renommé plan budgétaire Larousse, à versements très faciles, permet la formation PROGRESSIVE d'une bibliothèque hors de pair, INDIVIDUELLE ou FAMILIALE, COMPLÈTE dans un espace RESTREINT.

LES OUVRAGES DE BASE DE CETTE BIBLIOTHEQUE SONT:

a) Le LAROUSSE UNIVERSEL (2 vols) ou le LAROUSSE DU XXe Siècle (6 vols)
b) Le LAROUSSE MÉTHODIQUE (2 vols)
c) Le LAROUSSE MÉDICAL (1 vol.)
d) Le LAROUSSE MÉNAGER (1 vol.)

...et voici d'autres beaux ouvrages qui compléteront votre collection!

- HISTOIRE UNIVERSELLE (2 vols)
- GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE (3 vols)
- L'ART ET L'HOMME (3 vols)
- LITTÉRATURE FRANÇAISE (2 vols)
- HISTOIRE DE LA MUSIQUE (1 vol.)
- DICTIONNAIRE DE LA MUSIQUE (2 vols)
- LA FRANCE TOURISTIQUE (2 vols)
- HISTOIRE DE FRANCE (2 vols)
- LA VIE DES ANIMAUX (2 vols)
- LA VIE DES PLANTES
- ASTRONOMIE, les ASTRES, l'UNIVERS, etc., etc.

Les Editions Française Inc.

Agents Généraux pour le Canada de la Librairie Larousse

LES ÉDITIONS FRANÇAISES INC.
Case postale 3459, Québec ou 8440 boul. Saint-Laurent, Montréal

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, documentation et prix pour les ouvrages indiqués ci-dessus, et me faire connaitre les facilités du plan budgétaire Larousse.

MON CHOIX EST .....
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTÉ .....